

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12672 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 26 OCTOBRE 1985

« Mururoa mon amour »

Les expériences aucléaires françaises se suivent et ne se ressemblent pas, en tout cas pas pour ce qui est de leur contexte politique. Depuis vingt-cinq ans qu'elles ont commencé d'abord au Sahara pais, à partir de 1966, en Polynésie, — ancune d'entre elles n'avait reçu antant de publicité que celle du jendi 24 octobre à Mururon, et c'est d'ailleurs la première qui ait été annoncée à l'avance. Jamais non plus autant de responsables français ne s'étnient montrés sur le site qu'an cours de cette année, depuis M. Mitterrand le mois dernier jusqu'à MM. Fabius et Quilès cette semaina. « Maruroa mos amour », tel pourrait être le slogan da jour.

Spectaculaire retournement de la part d'hommes qui, après avoir critiqué pour la plupart la « bombinette » du général de Gaulle, s'étaient engagés dans le programme commun de la gauche à renoncer à l'armement nucléaire sous quelque forme qua ce soit. Mais aussi conscience de l'importance politique qu'a prise au fil des ans le consensus national autour de la dissussion nucléaire : quelques jours avant l'ouverture semiofficielle de la campagne électo-rale que marquera le face-à-face Fabins-Chirac, le pèlerinage de Mururoa est payant.

Car les remons causés par la destruction du . Rainbow-Warrior >, tout comme l'indignation des pacifistes et des écologistes devant la politique uncléaire de la France, n'out rien change à l'affaire. Les Français peuvent peuser ce qu'ils veulent de la bavare de la DGSE à Anckland, ils n'en sont pas moins favorables en majorité à la poursuite de cette politique, y compris donc des expériences, comme le montreut la plupart des sondages.

Il serait pourtant exagéré d'y voir me manifestation d'isolement, du type «la France seule contre tous ». Les grandes puissances, qui se sont livrées à elles d'expériences mucléaires que la France, sont naturellement indulgentes, et M. Gorbatchev prend même soin de préciser qu'il ne demande à Paris aucune réduction de ses forces. Il en va de même pour la Grande-Bretagne et la Chine. La France, il est vrai, se distingue de ces pays du fait qu'elle est la senie à faire ses essais loin de son territoire métropolitain et qu'elle ne demande pas non plus, comme Londres, l'hospitalité des Etats-Unis. De là l'hostilité des pays du Pacifique, une hostilité que M. Mitterrand a pu constater lors de son récent voyage en Amérique latine et que confirment anjourd'hui les réactions de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande à la campagne actuelle de tirs.

Ces réactions seraient plus convaincantes si le moindre dominage pour l'environnement avait pu être démontré et si la notion da «voisinage», dans cette région, ressemblait un tant soit peu à celle qui est familière à la majeure partie de l'huma-nité. A 6 000 kilomètres de Mururoa, l'Australie est plus éloignée du site français que presque toute l'Europe ne l'est des sites soviétiques de Semipa-latinsk et de la Nouvelle-Zemble. Quinze millions d'Américains vivent à 500 kilomètres du site modésire du Nevada, alors que la ville la plus proche de Mururoa, Paperte, se trouve à 1 200 kilomètres.

Tout cela ne devrait pas dispenser Paris de ménager les susceptibilités locales et ne saurait justifier bien entendn des actions comme is destruction de » Rainbow-Warrior ». Sur ce dossler, la France a bien d'autres moyens de prouver son

LES GRANDES MANŒUVRES A L'ONU

Moscou et Washington rivalisent de propositions à un mois du sommet Reagan-Gorbatchev

La proposition que le président Reagan a faite jeudi 24 octobre à l'URSS, lors de son discours aux Nations unies rechercher de concert, parallèlement aux négociations sur le désarmement, la solution de cinq grands conflits régionaux, parmi lesquels le Proche-Orient ne figure pas - a reçu le soutien des principaux alliés de Washington.

De notre envoyé spécial .

New-York (Nations unies). -Après le discours de M. Reagan, jeudi 24 octobre, appelant l'Union soviétique à une solution négociée de cinq conflits régionaux dans le monde (le Monde du 25 octobre), le discours de la laction de la Monde du 25 octobre), le discours de la laction de laction de la laction de la laction de la laction de la laction de laction de la laction de laction de la laction de lac les dirigeants américains affichaient une tranquille sérénité sur l'avenir de leurs relations avec Moscou. A moins d'un mois du sommet qui réunira MM. Reagan et Gorbatchev les 19 et 20 novembre à Genève, il n'a pourtant été amoncé aucune percée esquissant les contours d'un compromis sur l'une quelconque des questions divisant les deux superpuissances. Les discours prononcés jeudi matin par MM. Reagan et Chevardnadze devant l'Assemblée générale des Nations unies rele-

Les réactions soviétiques sont bequcoup moins favorables, mais n'écartent pas formellement cette éventualité. M. Chevardnadze a, par ailleurs, annoncé que Moscou était disposé à élargir les procédures de contrôle de l'application des accords sur la limitation des armements, comme le souhaitaient depuis longtemps les Etats-Unis.

vaient tons denx, bien en contraire, de la plus traditionnelle confrontation idéologique - peutêtre plus habilement mence, d'ailleurs, par le ministre soviétique des affaires étrangères que par le président américain.

Lorsque les deux hommes se sont retrouvés dans l'après-midi à l'hôtel Waldorf Astoria pour un entretion d'une trentaine de minutes, M. Chevardnadze n'en a pas moins lance, harcelé par les journalistes : «S'il n'y avait pas eu de bon grain, cette rencontre n'aurait pas du tout eu lieu. Entretien qualifié par M. Shultz d'a utile et constructif ». Le secrétaire d'État américain devait d'ailleurs laisser entendre qu'il pourrait lui-même se rendre à Moscou pour achever la préparation du sommet de Genève.

Deux heures plus tôt, il avait annoncé qu'un soutien « unanime et profond » avait été apporté à M. Reagan par les chefs de gouvernement du Canada, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, du Japon et de la RFA. Le président américain a, comme il le souhaitait, fait ainsi entériner par les plus importants alliés des Etats-Unis - M. Dumas eyant de son côté exprimé son approbation -son projet tendant à assurer le retour à la paix civile de l'Afgha-nistan, de l'Angola, dn Cambodge, de l'Ethiopie et du Nicara-

gua, par le truchement de

forces qui s'y affrontent et d'un soutien soviéto-américain à ces

négociations politiques entre les

pourparlers éventuels. BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 3.)

UN PORTRAIT DU PREMIER MINISTRE

Laurent l'énigmatique

M. Laurent Fabius, premier ministre, participe dimanche 27 octobre, à 19 h 30 sur TF1, à un face à face avec M. Jacques Chirac, président du RPR.

par BERTRAND LE GENDRE et EDWY PLENEL

De quoi est fait Laurent Fabins? D'un héritage, répondent ses détracteurs. L'actuel premier ministre - c'est la rumeur - n'a iamais eu à conquérir: il lui aurait suffi de recevoir. Hérédité sociale, succession politique, grand bourgeois façonné au moule de l'ENA, socialiste de hasard élu fils spirituel du maître Mitterrand : son parcours serait rectiligne, à la limite sans mérites, dénué des contradictions qui font l'épaisseur humaine, sans mouvement ni crises. Privilégié, opportuniste, lisse comme ce visage ovale qu'on perd son temps à vouloir scruter : il est ainsi un portrait convenu de plus jeune chef de gouvernement qu'ait conn la France républi-

Rarement homme politique aura suscité, dans le même mouvement, le mythe et la dépréciation. «C'est un surdoué», vous assure-t-on, mais pour micux insimer: . Tout hi est si facile. . On le dit à la fois le plus différent et le plus semblable, homme d'exception mais jusqu'à la calvi-tie, double, à gauche, de Valéry Giscard d'Estaing, le plus talentuenz des «sabras» socialistes, mais symbole d'une «énarchie» sans frontières politiques.

De ce présidentiable, on perçoit donc, le plus souvent, une épure définitivement tracée, qui ne rend guère compte des clairs-obscurs. Pourquoi, en 1981, le «grand bourgeois», fils d'antiquaire alors ministre du budget, est-il, en vain, le plus farouche défenseur d'un durcissement de l'impôt sur les grandes fortunes, voulant intégrer, dans le patrimoine imposa-ble, les œuvres d'art?

Comment l'énarque «distant et froid» réussit-il à s'implanter solidement et non sans popularité, en Seine-Maritime, dans une circonscription plutôt ouvrière?

Autant d'interrogations qui obligent à traquer les apparences; à en revenir aux faits qui tissent (Lire nos informations page 12.) | Phistoire individuelle. L'énigme

contraint ainsi en portrait psychologique, par le détour de l'archéologie familiale. L'image répandue tient souvent du cliché, An fil de l'enquête apparaît un homme plus complexe qu'on ne le croit, un caractère qui pré-existe à l'enga-gement, des ressorts devenus anjourd'hui instruments de pou-

1974, la trace de l'héritage. Au début de l'année, le collectionneur privé André Febius vend à la National Gallery de Washington, pour 10 millions de francs, une Madeleine du peintre du XVII^e Georges de La Tour, dénichée, en 1936, dans une vente en province. Le tableau avait trôné, jusqu'à la vente, au rez-de-chaussée de la maison familiale, acquise en 1937, villa Scheffer, une oasis résidentielle du XVI arrondissement de Paris. Après la transac-tion, André Fabius donne 2 millions à chacun de ses trois enfants, et done au plus jeune, Laurent, né le 20 août 1946 à Paris.

C'est ainsi que celui-ci acquiert un appartement de 155 mètres carrés, chambre de bonne comprise, en sixième étege d'un immeuble de la place du Pan-théon, qui est toujours son domi-cile. Hasard? Cet immeuble côtoie l'Hôtel des grands hommes... En 1974, toujours, à l'automne, Laurent Fabins, jeune auditeur en Conseil d'Etat depuis un an, adhère an Parti socialiste. Il e vingt-huit ans.

L'argent, l'opportunité, la prédestination : tous les points de repère de la légende Fabius y sont. » Issu de la grande bour-geoisie », dit-on. Si la formule résume un statut économique, elle ne dit rien du climat moral, de l'environnement culturel et politique dans lequel grandit le futur premier ministre. En l'occurrence, les origines sont plus contradictoires qu'il n'y paraît de

Le cliché oublie notamment la mère, Louise Febius, née Mortimer. Avec son histoire familiale, souffle sur les Febius un léger vent de folie et d'exubérance, un passé d'exil, d'eventure et de bohème luxueuse. Son père, le grand-père de Laurent, est né à New-York en 1868 et mourra en 1940, eprès cinquante deux ans de vie parisienne, sans parier,

dit-on, un mot de frençeis. Comme son épouse, venue de Francfort, il a ses attaches dans la communauté juive allemande.

Arrivé jeune en France, l'Américain Mortimer se décrivait luimême, non sans humour, comme nn Monsieur Will you buy? (voulez-vous acheter?). Entre Amsterdam et l'Afrique du Sud, élégant et raffiné, menant une vie somptueuse entre un appartement avenue Foch à Paris - alors l'avevogue, M. Mortimer fournissait en diamants les grands de ce monde, le tsar notamment. La richesse sans nul doute, mais comme un jeu, loin d'une existence bourgeoise calfeutrée et

De cet entre héritage, culturel, témoigne la vie choisie par l'autre fille Mortimer, le sœur de Mª Fabius, la tante de Laurent : Aimée Mortimer. Saltimbanque de la famille, d'abord cantatrice, elle fut surtout connue comme productrice et enimatrice de l'émission de télévision « L'école des vedettes » qui fit découvrir de jennes talents, parmi lesquels Johnny Hallyday, Claude Nongaro, Jean Ferral ...

(Lire la suite page 8.)

Le succès des défilés de la CGT ne cache pas l'échec des grèves



PAGE 23

Crise sur le marché de l'étain à Londres

Le retrait des banques de la City a précipité la chute des COUTS.

PAGE 28

La grogne du roi Hussein contre les Etats-Unis

En ajournant ses ventes d'armes, Washington, dit le souverain, « ne se comporte pas en ami ».

PAGE 4

UTA yout la fin du monopole d'Air France sur certaines lignes

M. René Lapautre, le PDG d'UTA, estime que la concurrence doit jouer entre les deux compagnies nationales.

PAGE 26

Gauguin à Saint-Germain-en-Laye

Une centaine d'œuvres venues de plusieurs musées du aventurier.

PAGE 19

Le Pen

Journal d'un amateur, par Philippe Boucher

PAGE 10

Débats : synthèses (2) ● Etranger (3 à 7) ● Politique (8 à 11) ● Société (12 st 17) ● Culture (19) ● Communication (21) ■ Economie (23 à 27)

Echecs (22) • Programmes des epectecles (20 et 21) ■ Radio-télévision (21) ● Informations services : Météorologie, Loto, Mode, Automobile (18) ● Mots croisés (X) ● Carnet (22) Annonces classées (22)



poursuivre une énigme, sait jusqu'au bout entretenir une sorte de suspense théorique. La mise à plat des indices et l'art de les associer préparaient, depuis le début, une révélation : il y a déjà de la psychanalyse dans les mythes." JACQUES MEUNIER "LE MONDE"

Plon





débats

Synthèses

Les Français veulent une « alternance douce », estime Albert Vignal. Elle est préparée par la mutation intellectuelle de la gauche. Mais il faut qu'à son tour l'opposition mette de l'eau dans son vin et surtout « ne raconte pas d'histoires ». Daniel Cleach énumère de son côté les points sur lesquels une « nouvelle synthèse républicaine » pourrait voir le jour.

Recenser les points de convergence

Le consensus n'est pas l'absence de désaccord, mais le consentement à quelques règles.

ES deux années à venir risqueut de résunuer du tumulte politique. Il u'est pas sûr que cela réponde à l'intérêt réel du pays ni aux aspirations prufuudes de ses habitauts. Autant de raisons de réagir. De rappeler avec Malraux que, si la politique est manichéenne, point n'est besoin d'en rajonter, de tenter de débloquer récliement la vie politique française en jetant audelà des elivages partisans les bases d'une nouvelle « synthèse républicaine » dunt chacun mesure la nécessité.

Si l'on s'entend sur la définition qu'en donne René Rémond, « le consensus n'est pas l'absence de désaccord ; ce n'est ni l'harmonie universelle ni l'unanimité. C'est le cunsentement à quelques règles, l'adhésian à quelques valeurs tenues pour essentielles et l'acceptation d'une procédure pour surmonter les désaccords... ». Recenser les points concrets de convergence n'est pas le plus difficile. Ce qui manque, c'est la volouté et le courage. Il convient donc de dégager en quelque sorte les éléments d'une culture politique commune.

par DANIEL CLEACH (*)

Celle-ci avancerait beaucoup si l'accord s'établissait sur les cinq points suivants :

1) Revisiter l'histoire. Profondément mythifiée, elle est pour beaucoup source d'aveuglement et d'intolérance. Il fant, à l'évidence, lui assigner une autre fonc-tion que celle d'entretenir eu permanence ces « guerres francofrançaises » si souvent stériles et catastrophiques;

 Relativiser in politique. –
 la désacraliser, car elle est vécue comme un engagement total, trop souvent fanatique (Camus : - La politique n'est pas la religion, ou ulors elle est inquisition »); en limiter le champ et la fonction – pas plus que l'Etat elle ne peut tout régenter, - nou pour la rédnire, mais, bien au contraire, la réhabiliter en lui faisant retrouver toute sa fonction d'instrument de libération des hommes ; la rendre enfim plus transparente et plus proche des citoyens;

3) Réaffirmer la nécessité, plus forte que jamais en cette fin

(*) Suppléant du député socialiste

U que le regard se tourne, l'action des pouvoirs publics est désormais aux antipodes des fantasmes proclamés jusqu'en 1981 et mis en convre pendant les daux premières années du septennat. Prenons la sécurité sociale : le temps

u'est pas si éloigné où son responsable affirmait ue pas être « ministre des comptes ». On revient aujourd'hui aux recettes orthodoxes de l'équilibre. Le chômage : il ne devait pas résister à l'arrivée de la gauche aux affaires. Surprise : ce n'est pas la droite qui le créait. C'était, et c'est encore, la crise, cette grande mutation qui u'en finit pas de

La restructuration indispensabie des entreprises et l'allégement corrélatif de leurs effectifs out cessé d'être prohibés. La nationa-lisation a cessé d'être un prétexte à la sacralisation des effectifs et des droits acquis. Les grands équilibres ne sont plus regardés comme la manie d'économistes désnets. Les socialistes ont découvert que, pour réduire l'inflation. il faut casser l'échelle mobile des rémunérations, que le déficit budgétaire est une drogue dangerense, que, pour vendre davan-tage à l'étranger, il convient de

L'entreprise, d'épicentre de l'esclavagisme, est devenue la source de toute richesse.

s'v installer.

Pour la première fois depuis très longtemps, l'anathème n'est plus mis sur le profit, que l'ou irait presque jusqu'à définir comme le seul fondement sérieux du progrès social. Il est désormais passage obligé de la vie politique permis de considérer que les sacrifices nécessaires à la sauvegarde de l'avenir doivent peser davantage sur les ménages que sur les entreprises. Bref, le pou-

Pas de rupture de société

Le libéralisme à la mode semble porteur d'autant de germes de déconvenue que le socialisme.

> par ALBERT VIGNAL (*) voir socialiste, sans avoir abjuré le dogme, au moins dans le langage, agit de façon à recevoir de l'OCDE ou du FMI un début de

Le reste est à l'avenant. La révolution que l'on perçoit dans le monde de l'éducation nationale laisse pantois. Il semble aussi qu'on ait enfin compris que toute pulitique de relauce de la construction passe par la néces-sité de ne plus effaroucher les propriétaires, occupants ou non.

Si cependant les gouvernants ont bien « viré leur cuti », ils ne vont pes jusqu'à le dire : le discours est de plus en plus en porte à faux par rapport aux comportements, et tout le monde demeure donc fondé à se demander vers quel type de société le socialisme français cherche à nous conduire. En l'absence de réponse claire à cette question, on ne peut écarter l'hyputbèse que l'évolutiuu constatée depuis 1983 ne soit qu'une concession à une conjoncture difficile, et que l'esprit du programme commun et des cent dix propositions demeure le véritable cap. Compte tenn de ce qu'écrivent certains proches du pouvoir, personne ne peut être sûr que les fantasmes soient vraiment

Dire le vrai

C'est l'absence d'alternance, pendant un quart de siècle, qui poussé naguère la gauche à a poussé naguère la gauche à une opposition de plus en plus systématique, très paralysaute pour les gouvernements de l'époque. Il y a là, pour l'opposition d'anjourd'hui, matière à réflexion. Les Français ne veulent, pas de la rupture de société. Pas plus de la rupture libérale, qui leur est proposée pour demain, que de la rupture socialiste. que de la rupture socialiste d'hier. Ils souhaitent à la fois, non sans contradiction, le changement et la stabilité, le progrès et la

Le libéralisme à la mode du d'autant de germes de déconvemue que naguère le socialisme. Cortes, il y a trop d'Etat, mais le déferiement de l'État dans l'économie est très antérieur à 1981. La relation ambigue existant entre le pouvoir, qui refuse les conséquences sociales de l'évolution économique, et les chefs d'entreprise, progressivement acquis à solliciter une aide financière en contrepartie du refus des

(*) Pseudonyme d'un chef d'entreprise, ancies hant fonctionnaire.

licenciements, ne date pas d'hier. Il faudra bien sortir de ce cycle infernal, mais le dogme libéral n'y suffira pas davantage que la fausse thérapeutique de la nationalisation. Ne voit-on pas, en pleine célébration de la messe libérale, des assemblées locales à majorité de droite plébisciter des systèmes de primes à la création d'entreprises ou d'emplois dont les effets pervers sur le comportemeut des chefs d'eutreprise devraient sauter aux yeux?

Dans cette situation ambigue, marquée de part et d'autre de contradictions et de fauxsemblants, micux vandrait ne pas insulter l'avenir. La défaite inéluctable des socialistes sera due en grande partie à ce qu'ils n'ont pas dit la vérité : l'affaire Greenpeace a achevé de le démontrer, en les empêchant désormais de faire la morale à tout le monde. La victoire plus que probable de l'opposition, même voilée par une loi électorale de circonstance, où les députés seront élus moins par les citoyens que par les appareils des partis, lui fait obligation d'éviter toute promesse falla-

Sur le plan économique, il fau-

1.7

Carrier to the second

and the second of the second

Section of the section

M. Cheva

The state of the state

egyption of the #

4.34

10-1-1

Taller State of the Control of the C

Part of the Land

Arrite and the Table

Action to the second

five way the cines

Maria of the trans

ting the same of the

1

-

Charles les

PARTE TE SE TE

-

State of the state

1

G1 702 128

-

Ser. 200-20

er starow

i was a serie And the state of the state of

Contract of the same

dra poursuivre dans la voic du

rétablissement des grands équilibres, mais la dénationalisation du crédit, le retour nécessairement progressif au secteur privé des entreprises industrielles concurrentielles, le rétablissement de la confiance, le plafonnement puis la compression des prélèvements publics, tout cela n'aura que de lents effets, et mieux vaut le dire. La première année, on ne fera pas 100 milliards d'économies budgétaires et d'allégements fiscaux, compte tenu du délabrement réel des finances publiques et du piveau décaisonnable de l'endettement extérieur. Sur le plan social, le niveau de vie continuera de subir les effets de sacrifices nécessaires mais qui, en France, ont été consentis plus tardivement que dans les autres pays industriels. Quant au nivean de l'emploi, la croissance devrait 4 % par an. Faute d'y parvenir rapidement, il faudra bien, pendant des années, aménager le partage du travail. Cela aussi, il faut le dire sans tarder, tout en évitant le langage misérabiliste de la gauehe d'avant 1981 et en montrant aux Français qu'ils vivent souvent micux que leurs voisins curopéens. Et, sur le plan politique, la majorité nouvelle devra soutenir un gouvernement doté d'objectifs clairs, hors des scories idéologi-

La colère de Léon K.

EMIPLÉGIQUE de soixanteneuf ans, Léon Klinghoffer figura pour l'attendrisse ment public, une courte semaine durant, la victime absolue. Il s'agit d'une illusion d'optique facilement explicable. Nos mass-media projettent en effet des silhouettes bien découplées. Il y a ceux qui agissent, il y a ceux qui subissent. Nos héros se doivent photogéniques, sains de corps, jeunes ou bien conservés. Fussent-ils terroristes et abominés, ces olympiens occu-pent la une, font l'histoire, sevent qu'ils la font et se supposent seuls à la faire. Quant aux eutres, comme Léon K., pas taillés dans l'étoffe des premiers rôles, il ne leur reste qu'à fonctionner comme faire-valoir. ils pâtissent et font pleurer Margot.

A la surprise générale, Léon K., nous l'apprantins après coup. n'accepta pas ce partage des compétences, il transgressa manifeste-ment les limites assignées à son personnage : « Excité per les mauvais traitements infligés per les membres du commandu aux otages américains, le sexagénaire infirme, de confession juive, a lancé un coup de pied à l'un d'eux qui l'injuriait. Le pirate a alors immédiatement réegi, le tuant d'une balle de son fusil automatique, a affirmé un enquêteur italien qui a participé à la reconstitution du S'agit-il d'un comportement irres-

meurtre » (la Monde daté 20-Déchiffrant cette froide et objec-

tive information, je connus un moment d'hésitation : il semble que Léon K. ait attiré la foudre sur lui ; il porte une pert de responsabilité dans ce qui lui arrive ; nul n'oserait trancher qu'il a mérité sa mort, mais force est de constater que ses compagnons d'infortune. plus tranquilles, s'en tirant. Quel soupcon d'humaine pudeur nous retient de conclure qu'il s'est conduit en infirme irascible ou en vieux fuu ? N'est-ce puint ce au'estimèrent les quatre cents autres passagers et hommes d'équipage tenus en respect par quatre pirates ? Certains caressèrent-ils en leur for intérieur l'idée de protester sans avoir l'audace de passer à l'acte ? Et s'il s'était trouvé dix Léon Klinghoffer sur ce navire ? Ou cinquante ?

La peur paralyse, bien malin qui saurait répondre de ce qu'elle fait faire et surtout na pas faire. Comme besucoup, je m'identifie plus naturellement aux quatre cents passagers qu'à l'unique. Néanmoins, la prémonitoire mauvaise conscience de notre éventuelle penique ne doit pas occultar un acte de courage et que nous ne nous sentions point la capacité de l'accomptir ne le disqualifie pas.

ponsable ? Léon K. a-t-il gagné ou perdu ? Il a perdu la vie. Mais sa mort a décienché l'intervention américaine, la prise des preneurs d'otages et la perte de leur apparente immunité.

ceini de l'homme concret et non

de l'individu massifié, « classé »

ou réduit à sa seule fonction éco-

nomique : par sa nature univer-selle, eu effet, il appelle les

convergences au-delà des convic-

tions religieuses, philosophiques,

4) Approfondir la culture civi-que en développant le sens de la

solidarité, de la responsabilité, de

l'effort, mais aussi du pluralisme;

5) Enfin, accepter pleinement la modernité. Aucune collectivité

ne peut refuser d'évoluer, sauf à

accepter le déclin; il lui faut

adapter sans cesse tissu économi-

que et social, culture, mentalités, institutions, aux mutations inévi-

tables et douloureuses. Cela ne

peut se faire, si l'un veut éviter les

drames, que dans l'attention por-

téc aux « oubliés » et aux laissés-

pour-compte, le souci permanent

de instice sociale et l'approfondis-

Parce qu'il se veut le point de

française, le Parti socialiste ne

doit pas redouter ces efforts; il

ment de la démocratie.

idéologiques;

A l'avenir, le kidnapping d'un bateau sa moins de soi, les imitateurs éventuels hésiteront dayantage : objectivement, l'acte de Léon K., avec ses suites, diminue la probabilité statistique de telles actions de commando. De plus. l'expériencs malheureusement montre, et le raisonnement démon-tre, que pour crédibiliser leurs menaces, les héros du kalachnikov doivent procéder, cà et là, à la miss à mort de leurs victimes. En rendant plus difficites, donc moins fréquentes, d'analogues tentatives, Léon K. a sauvé, statistiquement

Lequel d'entre nous devre le prolongation de son existence à la colère qui transfigura un infirme cloué sur sa chaise. L'ingratitude est aisée puisque les heureux res-capés d'attentats qui n'auront pas fieu ignorent leur bonheur. Pourtant, de même que les superstitieux touchent du bois au départ et à l'arrivée d'un long voyage, les méditatifs et les non-oublieux auront une pensée pour Léon K.

Je ne conneissals pas cet homme. Je ne le connaîtrai donc jameis. J'ignore s'il fut bon père, honnête en affaires, mauvais com-

pagnon ou quelque peu filou, et je m'en fiche. Je ne tiens nullement à l'idéaliser, j'imagine, j'aime à sup-poser et j'espère même qu'il ne fut pas, se vie durant, plus exempleire que tout un chacun. Cela nous laisserait une chance. Que s'est-il chuchoté avant d'antrer définitivement dans sa colère plus profondément qu'on entre en religion ? Savait-il, ce visillard juif, que pendant plus de trois siècles, de Grotius au tribunal de Nuremberg, l'Europe civi-lisée s'eccorda à figurer l'enmemi de l'humanité » sous les traits uniques du pirate partent à l'abordage da valassaux désarmés ? Se doutait-il que le gouvernement italien relächerait illico et sans exemen le très probable chef de ses assassins ? Qu'est-ce que la grandeur qu'affectent nos politiques quand l'Etat renonce si vite à rendre justice ? Que pèsent les majorités démocratiques ouand la seule évocation d'un groupuscule mens-

cant les rend muettes Ceksi qui prend des innocents en otages joue gagnant en tablant sur les naturelles lächetés. Reste qu'à pousser son avantage, il bute sur quelque imprévue résistance-grain de sable ; les ondes de la perrique se brouilient et le calcul terroriste parfois tombe faux. Parce qu'il existe une infime minorité d'indivictus (ou une infirme minorité d'instants en chaque individu) qui mani-

festent que tout n'est pas permis. ANDRÉ GLUCKSMANN.

Les bébés sur les tretteirs

J'ai signalé le «scandale» des bébés utilisés par terre pour apitoyer le passant, à quelque cinq polici dont l'un stationné dans une rue face à l'Elysée. . Ah ! ma paurre dame. me fut-il répondu, il n'y a rien à faire, on ne peut rien faire, ne vous en occupez pas, etc. . Il y a des lois dans ce pays qui protègent les enfants que je sache (__)

E. WOLFP (Paris).

Le Monde

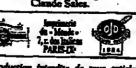
7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tilex MONDPAR 650572 F Tilicopiem: (1) 45-23-06-81 TEL: 42-46-72-23 Edité par la S.A.R.L., le Monde

Gérara : André Fentaine, seteur de la publication Anciena directeurs: Hubert Bours-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Darée de la société : cinquante ans à compter de 10 décembre 1944,

Capital social : 500.000 F Principaux associés de la seciété :
Société civile

Les Réducteurs du Monde »,
MM. Audré Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur: Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Clande Sales.



sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ETRANCERS PAR VOIE NORMALE 687F 1337F 1952F 2530F ÉTRANGER (per memageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1489 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1404F 1800F Par vole africane: tarif sur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux samaines ou plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une senaine au moins avant leur départ. Jointre la dernière bande d'envoi à tente correndondeme.

Veullez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária, 3 DA; Marve, 4,20 dir.; Tunisia, 400 m.; Alternagus, 1,20 DM; Ascricha, 17 ech.; Belgique, 30 fr.; Carnela, 1,20 2; Côta-d'hvoire, 316 F CFA; Danamark, 7,50 kv.; Espague, 120 pec.; E-U., 1 3; G.-B., 35 p.; Gricos, 30 dr.; Iriande, 35 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0,350 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvige, 9,00 kr.; Pays-Bas, 2 fl.; Portugal, 100 cec.; Sánágal, 335 F CFA; Suède, 5 kr.; Suisse, 1,40 fl.; Yougoslevie, 110 nd.

E Le « mur »

Je suggère d'inviter Christo à emballer le mur de Berlin. M. BREFFEL

Tabius et Moloïse

On peut ne pas avoir d'excessives réserves d'admiration pour tout ce qui constitue le «style Fabius». Mais on n'a pas pu manquer d'être impressionné par la spontanéité et la noblesse de geste de M. Laurent Fabius allant observer une minute de silence devant l'ambassade d'Afrique du Sud à Paris, en mémoire de Benjamin Moloïse.

D'autant que cette démarche vient souligner la constance des prises de position du premier ministre contre le régime de Pretoria. (_)

dance de Michel Bolo-Richard (le Monde du 19 octobre) à l'égard du poète assassiné - m'a surpris. L'envoyé spécial du Monde le traite de poète amateur sans doute parce que tapissier de profession. Existe-t-il des « poètes professionneis » comme il y a des journalistes professionnels? Léopoid Senghor lisant sur les ondes le dermer message de Benjamin Molofse l'a com-

D. JEAN FANCHETTE.

Centimes

Certains pays, actuellement, changent le nom de leur monnaie, on bien en modifient profondément

Saviez-vous que c'était le cas de la France ? A entendre les radios et les chaînes TV, ou peut conclure que la noavelle monnaie est le « centime ». Bientôt, sans doute, les Américains supprimeront le dollar pour le cent», et les Allemands le deutschemark pour le pfennig. Quand ce ridicule cessera-t-il ? (Vingt-sept ans après la réforme!). LOUIS CYRIL

山山山の山面

<u>étranger</u>

LE QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE DE L'ONU

Les cérémonies destinées à célébrer le quaran-Les cerémonies destinées à célébrer le quaran-tième anniversaire des Nations unles se sont acherées jeudi soir 24 octobre à New-York sans qu'une déclaration comanne ait pu être adoptée, contrairement à ce qu'espéraient la plapart des délégations et le secrétaire général de l'organisa-tion, M. Perez de Cuellar.

tion, M. Perez de Chemar.

La journée avait notamment été marquée par les discours du président Rengan et du ministre soviétique des affaires étrangères, M. Chevard-nadze, qui a donné communication d'un message du mméro un de Kremlin, M. Gorbatchev. Elle avait également permis la réunion d'un sommet occidental, amquel la France n'a pas pris part puisque

M. Mitterrand avait, début octobre, décliné l'invitation de la Maison Blanche.

Cette réunion, à laquelle out assisté, outre le président américain qui en avait pris l'initiative, les premiers ministres du Canada, du Japon, de Grande-Bretagne, de RFA et d'Italie, u permis à M. Reagan de recevoir l'approbation de ses alliés à propos de la proposition qu'il avait faite à l'URSS dans son discours et qui tendait à rechercher de concert une solution à cinq grands conflits régio-

A l'issue de cette rencontre, M. Bettino Craxi a par ailleurs indiqué que les relations italoaméricaines étaient de nouveau excellentes, après la tension provoquée par les suites du détournement de l'Achille-Laura, l'interception par l'armée de l'air américaine de l'avion égyptien transportant les terroristes et la libération d'Aboul Abbas par le gouvernement de Rome, qui devait démissionner peu après. M. Craxi a déclaré que le président Reagan et lui étaient « auss comme arant ».

A Moscou, nous indique notre correspondant Domisique Dhombres, l'agence Tass a rapidement réagt au discours prononcé jeudi par M. Reagan. Dans une dépêche datée de New-York, l'agence estime que le plan proposé par le président américain en vue de résondre les conflits régionanx dans

le monde est une tentative visant « à présenter se m jour séduisant la politique de terrorisme d'Etat pratiquée par Washington ». Selon Tass, M. Reagan a, ce faixant, etenté de bizochir la guerre non déclarée menée dans le but de réprimer la lutte des pennies coutre la liberté et le progrès ». Cette formule est habituellement employée par la presse soviétique pour qualifier l'action des mountjahidins afghans. L'agence soviétique considère donc les propositions de M. Reagan comme une opération de diversion pour faire oublier « les problèmes brûlants du désermement aucléaire ».

M. Reagan: j'attends de ma rencontre avec M. Gorbatchev un nouveau départ dans nos relations

New-York (Nations unics). - Voici les principaux extraits du discours prononcé jeudi 24 octobre par M. Reagan à l'occasion du quarantième unniversaire de l'ONU; « (...) l'attends de la rencontre que M. Gorbatchev et moi-même aurons le mois prochain à Genève un nouveau départ dans les relations entre nos deux pays. Nous pouvous et devrions nous rencontrer avec l'idée que nous pouvons traiter de nos dif-férences pacifiquement (...). Le seul moyen de résoudre (ces) différences est de les comprendre (...). Nous pensons qu'il sera nécessaire de discuter à Genève avec l'Union soviétique de ce que nous croyons être la violation de plusieurs dispositions des accords (sur le contrôle des armements).

. (...) L'Union soviétique a présenté une proposition spécifique comportant des données chiffrées. Nons étudions soigneusement (cette) contre-proposition soviéti-que. Dans les semaines à venir, nous chercherons à ouvrir un véritable processus de domant-donnant (give and take J. Les Etats-Unis entendent egalement discriter à Genève avec L'Union soviétique du rapport vital entre systèmes offensifs et défensifs. y compris la possibilité d'aller vers un monde stable et plus sûr, dans lequel les armes défensives joueraient un rôle croissant (...).

» Je salue l'intérêt montré par la nouvelle direction soviétique pour une réduction des forces offensives stratégiques. Nous devous au bout du chemin supprimer cette menace de la surface de la Terre. En attendant, les Etats-Unis veulent sortir de la trappe de la terreur mutuelle par des recherches et des essais qui pourraient un jour nous permettre de neutraliser la menace des missiles

balistiques et les rendre, au bont du compts, obsolètes.

» (...) Une paix fondée sur la spression ne peut être une véritable paix (...), une paix fondée sur la partition ne peut être une véritable paix (...), une paix fondée sur l'igno-rance des troubles ne peut être une véritable paix (...). Ce que nous voulons est une paix véritable, et c'est la raison pour laquelle les Etats-Unis présentent anjourd'hui une initiative qui touche à ce qui sera un problème central à Genève : la résolution des coflits régionaux en Afrique, en Asie et en Amérique centrale.

Trois étapes vers la paix régionale

» (...) Je ne suis pas ici pour met-tre en doute la bonne foi (des diri-geants soviétiques), mais n'est-il pes portant pour nous de peser les

- - En Afghanistan, il y a 118 000 soldats soviétiques (...). - Au Cambodge, 140 000 soldats vietnamiens soutenns par l'Union soviétique menent une guerre d'occupation.

» — En Ethiopie, 1 700 conseil-lers soviétiques prement part à l'éta-blissement des plans militaires (...). - En Angola, 1 200 conseillers

militaires soviétiques prennent part à la planification et à la supervision des opérations de combet aux côtés de 35 000 soldars cubains.

» - An Nicaragna, il y a quel-que 8 000 hommes venant du bloc soviétique ut de Cubu, dont 3 500 militaires et agents des services de police secrète.

> (...) Durant les dix dernières années, ces guerres ont joué un large

rôle dans le développement, dans mon pays, des méliances et des ten-sions vis-à-vis des abjectifs de la politique soviétique (_). C'est la raison pour laquelle nous proposons un processus de paix régionale qui tendrait à des progrès en trois

. 1) Le point de départ doit être un processus de négociations entre les parties en guerre dens chacun des pays que j'ai mentionnés – ce qui inclut, dans le cas de l'Afghanistan, l'Union soviétique (...).

» 2) Aussiôt que les négocia-tions seront en train et que les par-ties feront de réels progrès, des représentants des Etats-Unis et de l'Uning suviétique devraient s'asseoir face à face. Le but ne scrait pas pour nous d'imposer une quel-conque solution dans les différentes négociations (...), mais de trouver le meilleur moyen de soutenir les négociations on cours. Dans certains cas, il pourrait être approprié d'envisager des garanties pour des accords déjà réalisés (...). » 3) En der-nier lieu, si ces deux premières étapes sont parcourues nvec succès, nous devrions aller vers la troisième la réinsertion dans l'économie mon diale de chacun de ces pays (...).

» Naturellement, jusqu'à ce que ces négociations aboutissent à des progrès irréversibles, le soutien de l'Amérique aux forces de résistance luttant pour la démocratie ne doit pas cesser et ne cessera pas.

» Ce plan est audacienz. Il est aussi réaliste (_). Il s'agit d'une occasion extraordinaire pour la partie soviétique d'apporter une comri bution à la paix régionale, laquelle peut, en retour, promouvoir un dis-logue fatur et des négociations sur d'autres sujets de première impor-

Moscou et Washington rivalisent de propositions à un mois du sommet de Genève

(Suise de la première page.)

Quoi qu'en ait dit M. Shultz. 'ampleur de ce ralliement peut être sujette à caution, mais cela n'ôte rien à sa valeur pour Washington Les États-Unis, en effet. peuvent désormais se prévaloir d'une vulouté commune américano-européenne pour placer, dans les conversations avec Moscou, le règlement de ces crises an même niveau d'importance que le contrôle des arme-

Comme l'URSS joue, dans chacun de ces conflits, l'extension de son influence miltaire ou politique, les États-Unis escomptent. de cette manière, se trouver à Gonève en position plus confortabe que si le sommet n'avait porté que sur la réduction des armements : dans ce domaine, leur volonté de ponranivre la mise au point d'armes antimissiles les place en porte-à-faux face nux propositions soviétiones.

Une « tonalité concordante »

L'étonnant, dans ces conditions, est que l'URSS n'ait pas dénoncé là une manœuvre, et moins encore tenté de refuser cet élarrissement de l'ordre du jour de Genève. Lu par M. Chevardnadze, un court message de M. Gorbatchev à l'Assemblée générale, indique même en passant que « de nouveaux efforts sont nécessaires afin d'éteindre les foyers régionaux de tension et de liquider les vestiges du colonia-

Accusée d'exporter

du « nucléaire militaire »

LA CHINE DÉMENT LES ASSERTIONS

DU SÉNATEUR CRANSTON

Pékin. - La Chine, puissance muléaire, a démenti jeudi 24 octo-bre, les accusations du sénateur américain Alan Cranston, selon lesquelles elle aiderait l'Iran, le Pakistan, l'Afrique du Sud, et d'autres pays, à se doter de technologies nucléaires à des fins éventuellement militaires, indique notre correspon-dant à Pékin, Patrice De Beer (le Monde du 25 octobre).

Cette necessation, a déclaré un porte-parole du ministère chinois des affaires étrangères, est « sans fondement », « la Chine ne soutient pas et ne protique pas la prolifération nucléaire, elle n'aide pas non plus d'autres pays è mettre au point des armes nucléaires ». On précise, de même source, que le programme de coopération existant entre Pékin et sept autres nations (France, Grande-Bretagne, RFA, Japon, Belgique, Brésil et Argentine) - sert et servira exclusivement à des fins pacifiques». Il n'existe « aucune relation de coopération similaire avec l'Iran », a poursuivi le porte-parole. Quant à l'Afrique du Sud, « lo position du gouvernement chinois est connue de tous ». Il n'a pas mentionné l'Argentine.

Il y a quelques jours, Islamabad et Pékin, à la suite d'allégations indiennes, avaient vigoureusement démenti les informations relatives à ane éventuelle expérimentation mucléaire pakistanaise en territoire chinois. La Chine n constamment nië nvoir aidé le Pakistan à se doter d'une capacité nucléaire militaire. Elle n procédé depuis 1964 à quelque vingt-sept tests nucléaires et refusé, jusqu'à ce jour, de signer la traité de prolifération des armes ato-niques. La controverse dans laquelle elle se trouve actuellement plongée intervient alors que l'accord de coopération sino-américain, signé par le président Reagan en 1984, doit être prochainement soumis au

lisme dans toutes ses manifestations ».

Quant à M. Chevardnadze, il a, lui, insisté dans son propre discours sur « les énormes souffrances » provoquées par « les petites guerres » et le besoin de les faire cesser.

L'allusion de M. Gorbatchev au « colonialisme », la dénonciation per M. Chevardnadze des « tueurs à gages » à l'œuvre, selon lni, en Afghanistan et au Nicaragua, sinsi que l'accent mis par le ministre soviétique sur le Proche-Orient et l'Afrique australe, qui ne figurent ni l'un ni l'autre sur la liste américaine, disent certes très clairement que Moscon n'entend pas se laisser mettre aussi facilement an banc des accusés.

Mais, comme l'a noté avec une très visible satisfaction M. Shultz, il n'en reste pas moins qu'il y avait là une eattention commune aux problèmes régionaux », même si les analyses en sont divergentes.

M. Roland Dumas, pour sa part, n'n pas bésité à parler d'une tonalité concordante ». Celle-ci était d'autant plus troublante que M. Chevardnadze a parallèlement amorcé une concession significative aux Etats-Unis en déclarant que l'URSS était disposée à élargir les procédures de contrôle d'application des accords sur les armements lorsque - les moyens techniques nationaux » (nutroment dit les satellites espions) ne suffisent pas à la tâche.

Il s'agit là d'une revendication américaine déjà ancienne, et le geste est d'importance : une des principales objections faites aux accords de contrôle des armoments dans les milieux conservateurs américains est justement la difficulté d'en vérifier le respect.

Les discours américain et soviétique, pourtant, étaient «durs». Notamment lorsque M. Reagan a de nouveau refusé toute concession sur la « guerre des étoiles » ou que M. Chevardnadze a joné le la question du Proche-Orient qui a empêché, jeudi, l'ONU de met-dénonçant le poids des dettes extérieures. Et la partie n'est certai- aurait du adopter pour son quanement pas gagnée, même si, à rantième anniversaire. l'évidence, beaucoup de choses

sont en train d'évoluer, en particulier sur in dossier du Proche-Orient, nu les Etats-Unis, comme Israël, sont désormais prêts à envisager que l'URSS assume un rôle dans un éventuel règlement de paix.

Des progrès sur le Proche-Orient

Lundi. M. Shimon Perès avait appelé la Jordanie à des négociations directes. Jendi, le roi Hussein, dans une interview an New York Times, a salué, en termes particulièrement chalcureux. · l'esprit » de ce discours, marquant « le début d'un mouvement dans in bonne direction - sous l'impulsion d'un « homme de vi-

An retour d'un rapide voyage à Amman, le président Moubarak a, de son côté, estimé qu'il y avait quelques « bons points » dans le discours israélien et que « le processus de paix est plus nécessaire que jamais ».

Parallèlement, le roi Hussein avait reçu, an début de la semaine, le sous-secrétaire d'Etat américain pour le Proche-Orient, M. Richard Murphy, et l'on sem-ble considérer à Washington qu'un accord entre la Jordanie et Israël sur l'nuverture de négociations ne relève plus du simple vœu pieux. De fait, Jerusalem a läche du lest sur la question du cadre international dont le roi Hussein souhaite doter d'éventuels pourparlers, et Amman paraît se distancier de l'OLP sans aller jusqu'à la rupture.

M. Chevardnadze a enfin souligné, mercredi soir, à M. Pérès, au cours d'une réception offerte par M. Reagan aux bommes d'Etat réunis à New-York, que l'ouverture d'un dialogne soviétoisraélien était envisageable après le sommet de Genève.

Le mouvement est réel, il s'accélère même. Mais on est encore loin de la paix : c'est précisément

BERNARD GUETTA.

M. Chevardnadze: des interprétations unilatérales des traités déjà conclus sont inadmissibles

cours prononcé par M. Chevard-nadze, jeudi 24 actobre, aux

« (...) Nutre planète est aujourd'hui déchirée de troubles et d'inquiétudes, mais le plus grand fléau pour l'humanité réside dans la course aux armements qui la pousse inexorablement vers le bord de l'abime. Notre devoir est d'arrêter cette course, puis de la renverser et de prévenir son extension à l'espace extra-atmosphérique. Au concept de guerre des étoiles, l'Union soviétique a opposé celui de « paix des étoiles et paix durable sur la terre ». Récomment, Mikail Gorbatchev a exposé un programme soviétique de mesures décisives visant à endiguer la course aux armements et à assainir la situation internationale (...).

. Des mesures radicales dans le domaine du désarmement nucléaire doivent, selon nous, aller de pair avec une large gamme de mesures spécifiques de détente militaire et de renforcement de la confiance. Tout cela doit se faire sous un contrôle strict et efficace. Dans le cas où le contrôle par les moyens techniques nationaux ne peut pas assurer le degré nécessaire de confiance, nous sommes prêts à le-renforcer par des procédures com-plémentaires mutuellement accepta-bles.

. ...

a Etouffer les foyers régionaux de tension »

" (...) Il est tout anssi împortant de s'en tenir aux traités déjà signés (...). Cela signifie que leurs inter-prétations unilatérales et arbitraires sont inadmissibles. On ne peut pas, par exemple, interpréter le traité sur la limitation des systèmes de mis-siles antimissiles (ABM) comme permettant la création d'un large système de défense anti-missile, de système de défense anti-missile, de surcroît installé dans l'espace.

. (...) Nous espérons que les Elats-Unis adopteront une position qui permettra d'aboutir au prochain sommet soviéto-américain à nu accord de principe sur les questions discutées anx négocintinns de

Genève.

- (...) Nous avons jusqu'à main-tenant réussi à préserver le monde

New-York (Nations unies). — du fléau d'ane « grande » gnerre, ce vortu de la Charte des Nations unies; cotte approche est la base de tous nos efforts visant à prévenir et à frances de peuples entiers victimes de ce que fon appelle des petites différentes régions du gnerres? Elles apportent anx hommes et aux nations des souffrances qui ne sont guère petites, mais énormes. En témoignent le Proche-Orient et l'Afrique australe, en témoignent l'Afgahnistan et le Nicaragua, où des milliers de per-sonnes périssent sous les balles de tucurs à gages (_).

» Le droit à la sécurité est un droit universel. L'Union soviétique ne dissocie pas sa sécurité de celle des autres États. Nous nous prononcons résolument pour que la paix soit garantie à tous les peuples en

monde (...) ».

Ce dernier point est repris par M. Gorbatchev dans un message que le chef du PC soviésique a adressé au secrétaire général de l'ONU, et dont M. Chevardnadze a donné lecture à la tribune: «De nouveaux efforts sont nécessaires afin d'étouffer les foyers régionaux de tension et de liquider les vestiges du colonialisme dans toutes ses manifestations », déclare notamment M. Gorbatchev.

M. Dumas: la France participera « le moment venu » au processus de désarmement nucléaire

New-Yark (Nations unies)
(AFP). – M. Roland Dumas, ministre français des relations extérieures, a rappelé, jeudi 24 octobre, devant les Nations unies que la France était disposée à se joindre, le montant des la reconstitue de la montant de « le moment venu », nn processus de désarmement nucléaire, mais seulement Inrsque les Deux Grands ment larsque les Deux Grands suront ouvert la voic en procédant à inne « réduction négociée de leurs forces ». « Jusque-là, elle maintien-dra les forces nécessaires à sa sécu-rité et (...) les forces françaises ne sauraient être l'objet d'une prise en compte dans une négociation quel-conque, que nous approuvons, mais qui nous est étrangère », 2-t-il aionté.

ajouté.

Il a, d'antre part, souligné les « graves dangers » de la rivalité EstOuest, qui attise la course aux armements et les conflits régionaux.
Selon lui, l'ONU doit « participer
activement à la solution des conflits
régionaux, et la France est prête à
l'y aider ». M. Dumas a approuvé
les propositions formulées peu auparavant dans ce domaine par le président Reagan, en estimant qu'elles
témoignaient d'une « volonté de dialogue ».

Le ministre français a, d'antre part, longuement insisté sur la nécessité d'aider les pays pauvres et

endettés du tiers-monde à sortir de la crise économique, notamment en Afrique. Selon lui, « l'endettement du tiers-monde a atteint les limites de ce qui est acceptable », et « des explosions sociales se produisent, des économies s'effondrent, des démocraties vacillent ». « Il n'est pas concevable que les pays en déveinppement puissent avoir pour seul horizon, duran les quinze ou vingt années qui viennem, la récession ou la stugnation », a-t-il estimé, en réclamant une augmentation des aides accordées par les grands orga-nismes financiers mondiaux.

« Le sort des créanciers et des débiteurs est intimement lié, et une solution ne peut être trouvée sans un partage du fardeau », n ajonté M. Dumas, en soulignant qu'il n'y avait pas de solution « durable » au problème de la dette sans « un propriet de la dette sans » un propriet de la dette sans « un propriet de la dette sans » un propriet de la dette sans « un propriet de la dette sans » un propriet de la dette sans « un propriet de la dette sans » un propriet de la dette sans « un propriet de la dette sans » un propriet de la dette sans « un propriet de la dette sans » un propriet de la dette sans « un propriet de la dette sans » un propriet de la dette sans » un propriet de la dette sans « un propriet de la dette sans » un propr retour à une croissance continue et élevée de l'économie mondiale », et sans réformes des systèmes financiers et commercianx internatio-

Enfin. il n réaffirmé le soutien français aux Nations unies, en expri-mant l'espoir qu'elles continuent à bâtir « un monde meilleur », fondé sur le dialogue, la coopération entre pations et la recherche de la paix.





DIPLOMATIE

APRÈS STRASBOURG ET LUXEMBOURG

Les parlementaires européens veulent un hémicycle à Bruxelles

De notre envoyé spécial

pour le siège du Perlement européen e repris de plus belle. Dans une résolution adoptés la 24 octobre, l'Assemblée de Strasboug s'est engagée, per 131 vaix cantre 113 (et 13 abstentions), à feire construire à Bruxelles, avant la fin 1988, « ua bâtiment de 600 sièges (1) au moins et une galerie de visitaurs ». Le texte invite en outre le président et le bureau du Parlement à formuler ment du projet.

Il y a quatre ans, l'armistice avait été conclu. Les sessions plénières se tiendraient à Strasbourg et les commissions parlementeires dens le cepitele belge. Jeudi, les partisans de Bruxelles - qui se trouvent surtout dans les rangs des représentants belges, bien sûr, mais aussi britanniques, italiens et palémique en prenent de vitesse, per le dépôt d'une résolution d'urgence, les défenseurs de Strasbourg (outre les Français, les Allemands et les Luxembaurgeoia essentielle-

Le procédé employé et les arguments avancés - notamment la nécesaité de disposer de celles de réunione plus grandes à Bruxelles pour répondre à l'élargissement des groupes, du fait de l'errivée des députés espagnols et portugais ont déclenché la colère de M^{me} Fuillat (PS) et da MM. Wurtz (PC) et de Le Malène (RPR). De son côté, M. Von Woger (CDU) e'est interrogé « sur la réection des citayens européens, alors que l'Assemblée dispose déjà de deux hémicycles », l'un à Strasbourg et le second à Luxem-

L'irritation de M. Pfilmlin, président de l'Assemblée et ancien maire de Strasbourg, n'éteit pee mains grende. D'autant que plusieurs membres de sa famille politique — le Perti populaire européen, qui regraupe l'eneemble das démocretes-chrétiens de le Communauté - se sont pro-noncés en faveur de Bruxelles,

MARCEL SCOTTO.

(I) Le Parlement européen comptera l'année prochaine cinq cent dix-buit membres avec l'arri-vée des élus espagnois et portu-geis, contre quatre cent trenie-quatre actuellement.

UNESCO

La France « méritait tout naturellement » de faire partie du groupe de rédaction et de négociation occidental,

nous écrit Mm Halimi

de France auprès de l'UNESCO, nous a adressé de Sofia, où elle prend part à la conférence générale de l'organisation, un télex dans lequel elle proteste contre les linexactitudes, certaines de partée politique grave », contenue selon elle dans l'article publié par le Monde daté du 22 octobre, sons le titre : « A la conférence générale de l'UNESCO, les relations entre la France et ses partenaires occiden-taux se sont encore dégradées. Nous indiquous notamment, dans cet article, et comme l'avait relevé l'AFP, que la France avait été mise à l'écart du « groupe de rédaction et

LE CANADA N'A PAS L'INTENTION DE QUITTER L'ORGANISATION

assure M. Mulroney

Sofia (AFP). - Le Canada a démenti, dans une déclaration publice mercredi 23 octobre à l'occasion de la conférence générale de l'UNESCO, evoir l'intention de quitter l'Organisation, contraire-ment à ce qu'evait pu laisser croire le discours prononcé l'avant-veille, dans la capitale bulgare, par son ministre des relations extérieures, M= Vezina. Le chef du gouverne-ment d'Ottawa, M. Brian Mulroney, indique, dans cette déclaration, que cette interprétation des propos était due à une erreur de transmis-

M= Vezina avait déclaré (le Monde da 23 octobre) : « De nom-breux gouvernements, y compris le mien, ont fait part de leur intention de revoir leur position au sein de l'UNESCO, après la réunion de Sofia, une fois qu'ils aurons analysé les résultats et tiré les conclusions qui s'imposent. » Les observateurs avaient estimé que, par cette décla-ration, le Canada faisait du résultat de la conférence une condition de son maintien. «Nous n'avons pas l'intentian de quitter l'UNESCO. (...) Naus avons réclamé des réformes imernes et nous pensons qu'elles sont en bonne voie. Nous voulons œuvrer de l'intérieur à ces réformes , indique M. Mulroney.

Me Gisèle Halimi, ambassadrice de négociation » occidental par ses propres partenaires, mais avait réussi à y imposer tout de même sa présence en s'appuyant sur une majorité d'autres pays, obtenue lors d'un vote en assemblée plénière (où se condideture u'a d'ailleurs recueilli qu'une minorité de suf-frages parmi les membres du groupe occidental, selon les précisions que nous apporte l'ambassadrice). Mec Halimi commente en ces termes l'essentiel de nos informations:

> « l» La France n'ayant pas été choisie par le groupe occidental pour sièger au sein du groupe de résolution et de négociations, je n'al pas fait appel de cette décision. Cest sur les instructions de mon gouvernement que j'ai maintenu notre candidature. La procédure de la conférence générale nous a renvoyés obligatoirement à un vote, que nous n'avons pas souhaité. La France, par le rôle charnière qu'elle joue au sein de l'UNESCO méritait tout naturellement de faire partie du groupe. C'est la première fois qu'elle en a été exclue par ses parte-

- 2) La France a bien été plébiscitée par le vote de la conférence générale. Cantrairement à ce qu'écrit votre rédacteur, la confé-rence ne comptait que 120 pays votant (1) avec 96 voix, la France a obtenu 80 % des voix exprimées. Parmi elles, il est important de signaler que près de la moitié du groupe occidental s'est prononcée en notre faveur. A vos lecteurs de juger de l'importance de ce score.

- 3) Nos partenaires occiden taux n'ont pas, toujours selon votre rédacteur (2) sauhaité que la France soit élue. Pourquoi ? La question — essentiellement politique - est posée.

. 4) Le rôle de la France est d'œuvrer activement aux réformes nécessaires d l'UNESCO. Et, dans ce sens, d'éviter tout nouveau retrait d'Etats membres. Mais en même temps et toujours, notre pays a manifeste son attachement à l'organisation internationale qui, plus que toute autre sans doute, est symboli-que. Par notre histoire et notre culture, de la nécessaire solidarité entre les peuples. »

(1) Nous avons écrit qu'il y avait « 152 pays représentés à Sofia ». (2) Et selon le résultat des votes... (NDLR).

FORMATION CONTINUE

Cours d'initiation au HINDI (subventionnés par l'Etat)

Autres initiations linguistiques: ARABE - CHINOIS - JAPONAIS - RUSSE, etc.

INSTITUT NATIONAL DES LANGUES ET CIVILISATIONS ORIENTALES Tél.: 42-70-70-40, poste 227 (14 h à 17 h)

PROCHE-ORIENT

M. Pérès se félicite du «changement de ton» jordanien

Pérès, s'est félicité, jeudi 24 octobre, de la façon dont le roi Hussein de Jordanie avait menté ses propositions :

«Je suis heureux du changement de style de roi, a dit M. Pérès, qui est attendu ce vendredi à Paris. Je pense que c'est peut-être la première fois dans l'histoire du Proche-Orient qu'un changement de tou apparaît entre Israël et la Jordanie, un style constructif a été

An Caire, le président Monbarak, qui rentrait d'une brève visite en Jordanie, a égale-ment commenté le « plan Pérès » : « Nous éta-

Le premier ministre israélien, M. Shimon dions les points qu'il a cités. Il y en a de hons, et il y en a d'autres à propos desquels nous avons des réserves», a déclaré le rais.

> Il semble que le gouvernement jordanien ait décidé un certain nombre de mesures limitar la présence de l'OLP dans le pays. Le colonel Mohammad Natour, chef de la Force-17 (mité d'élite) du Fatals, qui réside à Amman depuis l'automae 1982, se serait yn refoulerde Jordanie à son retour d'une visite dans un pays arabe. A Jérusalem, le quotidien palesti-nien Al Qods assure que plusieurs bureaux de POLP à Amman out été fermés.

Depuis l'affaire du rendez-vous manqué de Londres – entre le gouvernement britannique et une délégation jordano-palestinieune — et celle de l'Achille-Lauro, les relations entre POLP et la Jordanie connaissent un froid qui coincide avec l'amorce d'un rapprochement entre Dames et Amman.

A Washington, le Sénat a décidé, jeudi, par quatre-vingt-dix-sept voix contre me, de reporter au 1° mars prochain le prajet controversé de veutes d'armements américians

- notamment des chasseurs F-16 ou F-20
à la Jordanie, à moins que le royaume hachémite et Israël n'entament d'ici là des négociations de paix. - (AFP, Reuter.)

AMMAN: irritation après l'ajournement du projet américain de vente d'armes

De notre correspondant

Amman. - Le décision des Etats-Unis de reporter en la mars procisain l'exécution de l'important projet de vente d'armes à la Jorda-nie est perque à Amman comme me est perçue à Amman comme une sanction infligée en dépit des efforts déployés ces derniers mois par le roi Hussein pour relancer les négociations au Proche-Orient. Quelques houres avant le vote du Sénat américain, jeudi 24 octobre, le souverain jordanien evait déclaré à la presse étrangère qu'une telle mesure porterait sériensement atmesure porterait sériensement at-Unis. Le roi Hussein avait ajouté qu'il considérerait l'ajournement de la livraison d'armes américaines à son pays comme une remise en cause de l'accord à ce sujet, euquel il était parvent evec les dirigeants américains lors de sa der-

nière visite à Washington. « C'est un projet ancien, dont nous avons discuté avec le prési-dent Reagan depuis son entrée en

Les six ministres du pétrole des

pays membres du Conseil de coopé-ration du Golfe (Arabie saondite, Kowelt, Qatar, Emirats arabes unis,

Kowelt, Qatar, Emirats arabes unis, Bahrein et Oman) ant adopté, à l'issue de deux jours de réunion à Ryad, mardi 22 octobre, un plan de solidarité. Ce plan, qui devrait être ratifié par les chefs d'Etat le 3 novembre prochain, prévoit la constitution par chacun de ces pays de réserves stratégiques de pétrole brut, équivalant à quarante-cinq jours de production. Ces réserves seraient mises à la disposition, sous forme de prêt, de tout pays membre

dont les terminaux d'exportation seralent rendus inutilisables. Cette décision vise à protéger les six pays membres contre les conséquences

d'éventuelles attaques de repré-

Pêkin (AFP). - Le général Xu

Shiyou, un vétéran de la Longue

Marche et l'un des chefs mili-taires chinois les plus célèbres,

vient de mourir à l'âge de quatre-

vingts ans, a armoncé mercredi

23 octobre, l'agence Chine nou-

haut en couleur, a joué un rôle capital dans l'histoire de la Chine

contemporaine en se portant au

secours de M. Deng Xisoping alors que ce dernier avait été dis-

gracié par la révolution culurelle.

Aiors commandant de la région

militaire de Canton, dans le sud-

est de la Chine, le général Xu

avait assuré la protection physi-

que de M. Deng après son limo-geage en 1976, peu avant la

mort de Mao Zedong. Après la mort de Mao, le général Xu, un

homme qui avait combattu dans

les rangs de la guérilla communiste dès le début de la guerre ci-

Le général Xu. personnage

forme de prêt, de tout pays m

ASIE

fonctions », a précisé le souverain. « J'ai fait clairement comprendre à nos amis de Washington que si notre accord n'était pas exécuté, comme nous en sommes convenus, ce serait notre dernière tentative pour obtenir ces armes. » Il a réaffirmé son refus d'un lien entre la fourniture d'équipements militaires américains à son pays et l'évolution americanis a son pays et l'evolution du processus de paix au Proche-Orient. « Je me voudrais pas em-ployer le mot chantage, mais c'est totalement inacceptable l' Je me pense pas que ce soit une façon de traiter les problèmes entre amis. »

Le roi a rappelé qu'il s'agissait uniquement de satisfaire les besoins de son pays en matière de sé-curité. Il a estimé que Washington, en revenant sur son engagement. introduirait une complication supplémentaire dans le recherche d'une solution au Proche-Orient.

C'est précisément pour examiner avec le roi Hussein les chances de relancer le processes de peix après les événements de ces dernières se-

« erreurs techniques » ayant été décelées dans l'étude de ce projet

d'eléoduc qui doit aboutir sur la mer

d'Oman, il sera de nouveau soumis

au Conseil lors d'une prochaine rés-nion a précisé le secrétaire général.

Rappelons que le Conseil de coopération du Golfe (CCG) a été créé en septembre 1980, quelques mois

après le début de la guerre Iran-

vile, a également joué un rôle de

premier plan en prenant position

contre la « bande des quatre » di-

rigée per Jiang Qing, la veuve du

« grand timonier », condamnée

Le général Xu s'est, capen-

dent, éloigné per la suite de M. Deng et passeit pour contes-

ter certaines de ses réformes, notamment celles qui ont conduit

à la diminution du rôle de l'ar-

mée. Formé aux arts mertiaux

fance, son tempérament violent

per un moine teoiste des son en-

et sa « rapidité au revolver » au-

raient, suivant la légende qui

l'entourait, coûté la vie à plu-

sieurs de ses officiers et peut-être même à l'une de see

épouses. Pendant la guerre ci-

vile, nul ne pouvait, dit-on, entrer

dans sa chambre ou dans sa

tente sans user d'un mot de passe, faute de quoi, le général

Xu faisait feu.

LES ASSUREURS ONT TRANCHÉ!

3 gammes de serrures PICARD se sont vu décemer

par l'Assemblée Plénière des Sociétés d'Assurances

la note maximum «3 Etoiles»

depuis à la prison à vie.

Irak - (AFP-AP.)

Conséquence de la guerre iran-irak

SIX PAYS DU GOLFE ADOPTENT

UN PLAN DE SOLIDARITÉ

Chine

MORT DU GÉNÉRAL XU SHIYOU

L'homme qui tirait à vue...

maines que le président égyptien, M. Hosni Moubarak, a effectué jeudi une visite de quatre heures à Amman, Il soukaite obtenir un certain nombre d'éclaircissements de la part de la Jordanie quant à l'evenir de l'initiative jordanopalestinienne à l'ébauche d'une réconciliation entre Amman et Damas, et à l'accueil fait aux ré-

La « contribution positive » de M. Pérès

Peu event de rencontrer M. Moubarak, le roi a apporté quelques éléments de réponse. Il estime que les propositions de M. Pérès constituaient une « contribution positive .. Le souverain a notamment noté avec satisfaction que le premier ministre israélien avait mentionné les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONU et évoqué la question d'une conférence internationale de paix,

TENSION AU SEIN

DU CAMP CHRÉTIEN

Mais le roi Hussein e également relevé que les déclarations de M. Pérès contensient des « contradictions », et souligné : « De toute évidence, nous sommes loin des conditions requises pour pouvoir s'attaquer sérieusement au pro-blème [du Proche-Orient] dans toutes ses dimensions. »

Ainsi, sans rejeter en bloc des suggestions dont il e loué l'« esprit positif », le roi a réaffirmé son attachement à une solution globale dans le cadre d'une conférence internationale, evec la participation de toutes les parties concernées. Il a cependant confirmé que ses relations evec l'OLP commaissaient une phase difficile après l'affaire de l'Achille-Lauro et le rendezvous manqué de Londres.

La situation est caractérisée, at-il souligné, par « une insuffisance de clarté et de coordination. (_) Les choses sont arrivées à un point où nous allons avoir très prochainement une très sérieuse discus-sion avec la direction de l'OLP ». EMMANUEL JARRY.

Liban

sailles iraniennes liées à la guerre da Les Forces libeneises (milices chrétiennes) ont pris dans la mait de mercredi à jeudi le contrôle du quo-tidien phalangiste Al Aamal et ont interdit sa publication jusqu'au 6 no-En revanche, les six ministres a'ont pas examiné, comme ils se le propossient, le projet de construc-tion d'un oléoduc contourant le détroit d'Ormuz, qui ferme le Golfe, vembre prochain. et que les franiens out menacé à plusieurs reprises de bloquer. Des

Dans un communiqué du joudi 24 octobre, les FL ont accusé Al Aumal d'« écrire des articles provoca-teurs qui ont pour but de susciter le fanatisme au sein du camp chrétien et d'entruver les efforts politiques (...) pour sortir de la crise libu-acise ». Depuis plusieurs scinaines, le quotidien ne ménageait pas ses critiques contre la politique menée par les FL et notamment leurs négo-ciations à Damas avec les milices D'autre part, M. Elie Hobeika,

chef des Forces libanaises, accusé par la commission israélienne Ka-hane d'avoir dirigé les massacres dans les camps palestiniens de Sabra et de Chatila en septembre 1982, a affirmé que l'ordre avait été donné par M. Pierre Guemayel, chef du parti Kataeb, décédé le 29 juillet 1984 et père du président Amine Gemayel. Dans un entretien, réalisé à Damas et publié jeudi par le quotidien libanais As Safir, le nouvel homme fort du camp chrétien tourne en dérision les accusations. tourne en dérision les accusations portées contre lai. « Vous croyez les racontars des Israéliens (...) c'est Cheikh Pierre Gemayel qui a ordanné les massacres dans les comps », a-t-il dit.

· De resour de New-York, où il e participé aux cérémonies marquant le quarantième anniversaire de ronu, le président Gemayel est ar-rivé jeudi à Paris pour un séjour de vingt quatre houres.

• Le Parlement européen a dé-cidé d'envoyer une mission an Liben afin notamment d'enquêter sur le sort des quatre Français qui y sont toujours détenus en otage. —

PROCHAINE VISITE DE M. DUMAS A BAGDAD

Le ministre des relations exté-rieures, M. Roland Dumas, se ren-dra au début de la semaine prochaine en Irak M. Dumas devrait quitter Paris dimanche et avoir lundi une série d'entretiens avec les dirigeants irakiens, à l'issue desquels il pourrait faire une brève escale au Caire. De retour mardi à Paris, le ministre doit repartir le lendemain pour une tournée en Afrique : Cameroun, Nigéria et Mauritanie,

La visite à Bagdad de M. Dumas - qui devrait se rendre prochaine-ment en Israel - intervient alors que le récent accord sur la vente de vingt-quatre Mirage F-1 à l'Irak a confirmé la place de la France comme un des premiers fournisseurs d'armes à ce pays en guerre depuis plus de cinq ans contre l'Irak.

Le détournement de l'a Achille-Lauro »

LA MISE EN CAUSE ET LES DÉNÉGATIONS DE M. ABOUL ABBAS...

L'un des pirates de l'Achille Leuro aurait assuré aux enquéteurs italiens que le Palestinien Aboul Abbas était bien le « cervasu > de toute l'opération. Cette information, qui n'a pas éné confirmée officiellement, est rapportée jeudi 24 octobre per toute la presse italienne. En outre, un des quatre pirates, celui qui a tué le passager américain transféré de sa prison de Spoliate (centre de l'Italie) dans un lieu de détention plus proche de Gênes où e lieu l'enquête. Hammad Ali Abdullah, à l'inverse de ses trois compagnons, aurait décidé de r tout raconter » à la justice et de « mouiller » son chef. Toutefois, la parquet de Gânes e démenti disposer de preuves de la « responsabilité précise et effective > du dirigeant palestinien...

Ce dernier assure, dans une interview publiée par Match, ∉ n'avoir d'autre lien avec ce détournement que [se] perticipation aux pourpalers ». « Nous, dirigeants du FLP. explique M. Aboul Abbas, nous attendions à ce qu'un groupe essaie de détoumer un avion, mais nous étions loin de penser qu'il pourrait s'agir d'un navire. »





ciciste en encre fluorescente

graph of the second terresis de la companie de la compan Name of the State 1000 - 1000 - 200 The second of the second The second second and the second s

Market Land Mark (Mr. &

NOTE OF THE

1.1211

4

10 mg

and VA

, --- 12 -al

a contra

. .

1. 1. J. C

. ∵ 1a

in the second

A 1450

Service of the service of

<u>e.</u> 92 4 94#

.. . 12

Andrew Company And the second Bert u Lugad 🚜

V :__ / LWEWS The same same alif is garage Citize of And aug (1) (2) (3) State of the last of the last

> TAR. THE Service Stork of Ham £2.00 -Toron 50

1. 人名英格兰

5. 3.15 \$ \$ \$ \$ ##

The second second

37 11 84

Tara tara 🛊

- Table 8

---- -- -- ------- ***1**

AFRIQUE

l'Ouganda voisins. La Tanzanie se trouve ainsi, cette année, déficitaire d'environ 150 000 tonnes de vivres

que les pays étrangers sont de moins en moins disposés à hii founir.

Il fandra du temps pour changer des mentalités et des attitudes, engourdies par le dirigisme ambiant. Les efforts déjà faits pour briser ce carcan sont encore hésitants: «Réamination» des coopératives, dénationalisation des plantations de sisal, démantèlement des fermes d'Etat et piete à beil de terres d'Etat et piete à beil de terres d'Etat et

mise à bail de terres vierges. Parle-

inise à bail de terres vierges. Parle-ton de « dégraisser » les effectifs des quatre cent seize entreprises publiques? On avance d'abord le nombre de vingt-sept mille licencie-ments, puis on le réduit à douze mille pour, finalement, déplacer ces employés en surcharge vers le sec-teur des coopératives et celui de Padministration locale.

La communanté internationale presse les dirigeants de Dar-es-Salsam de remettre de l'ordre

dans leur maison. Sans illusione sur les capacités de remboursement de leur interlocuteur, plusieurs pays ont transformé lours créances en dons.

Désenchantées par l'expérience tan-zanienne, les nations scandinaves continuent, tant bien que mal, de

maintenir, à son niveau actuel, le

wohme de leur coopération économique. La France a « gelé» ses trois protocoles financiers ; les Etats-Unia et la Grande-Bretagne ont supprimé touts nouvelle ligne de crédit ansai

longtomps que lour partenaire n'aura pas fait la paix avec le FMI.

Même si, dans les années à venir, le

choses premient un cours favorable, les experts estiment que « la Tanza-

nie ne sera pas en mesure de rego-gner, avani 1990, son niveau de 1970...».

(1) Zanziber qui comprend aussi l'ile de Pemba s'est mi, en avril 1964, au Tanganyika pour former la Républi-que sme de Tanzanie.

JACQUES DE BARRINL

Tanzanie

Le président Nyerere règle sa succession

De notre correspondant en Afrique orientale

Dar-es-Salsam. — Presque un vent de panique dans les rangs du Parti de la révolution — Chama Cha Mapinduzi (CCM), — le parti unique au pouvoir : et si M. Ali Hassan Mwinyi, le candidat unique désigné par eux pour succéder à M. Julius Nyerere comme chef de l'Etat tanzanien, ne réussissait pas, le dimanche 27 octobre, à obtenir les suffrages d'an moins \$0 % des électeurs ? La question se pose après électeurs? La question se pose après la déconvenue subie par M. Idris Abdul Wakil, tout récemment porté à la présidence de Zanzibar avec 57 % seulement des inscrits (le Monde du 18 octobre). Responsebles de ce mauvais résultat - cu

to the said of

at a surprise

用 计标准定

J. 463 35

漢 ♥ 総位達

 $\mathcal{O}_{k+1} = \operatorname{Perm}_{k} p^{-k}$

Manager Manager

Ce pouvoir à double commande, le Mwalima ne s'est pas résigné à le mettre en place, alors qu'il n'a pas fonctionné plus de six mois au Cameroun, sans en avoir calculé les risques. Son charisme et l'abuni-lité » qu'affiche M. Mwinyi devraient lui épargner de désagré-bles surprises. Même si M. Nyerere veut donner l'impress veut donner l'impression de laisser carte blanche à son successeur, beaucoup de Tanzaniens espèrent qu'il ne s'agit que d'une fanse sortie. Inquiets de l'avenir, ils se demandent si ce « changement d'équipage » était uille et opportun alors que le pays est dans une bien mauvaise situation économique.

M. Nyerere à indiqué qu'il voulait se consacrer à le réorganisation du CCM qui est habilité à tout régenter et qui s'y emploie souvent dans la confusion et l'improvisation. Privée de directives, la base ignore ce que

Le « maître d'école » de Dar-es-Salaam veut passer la main. Le successeur désigné est la modestie même. La situation économique désastreuse que va lui léguer le « père du socialisme à l'africaine » ne porte guère à l'outrecuidance...

les « démocraties » africaines, — les habitants de l'île de Pemba avaient dit sur tous les tons qu'ils préféraient l'un des leurs à cet homme auquel ils out accordé seulement 23 % de leurs suffrages (1). Ils out même passé outre aux conseils du Mwalimu – le maître d'école, – qui s'était déplacé jusqu'à eux pour ten-ter de les « raisonner », montrant à leurs compatriotes tanzaniens qu'il était possible, malgré le système de la candidature unique, d'exprimer une opinion.

Une fausse sortie?

M. Mwinyi n'a pas une personna-lité propre à pousser en masse les électeurs vers les bureaux de vote. Il provoque l'indifférence plutôt que la passion. « C'est un brave homme », dit-on à Dar-es-Salsam, sans grand relief, un musulman pieux qui s'est précipité à La Mecque au lendo-main de sa désignation. Il mesure son « indignité » d'avoir à succèder à M. Nyerere. « Il y a entre lui et moi, a-i-il souligot, une différence comparable à celle qui existe entre le mont Kilimandjaro et une fourmilière, un navire de guerre et un

Son effacement his a valu d'apparaître comme l'homme du com-promis, celui de l'unité aussi. En le nommant premier ministre, en avril 1984, à la mort de M. Edward Sokoine, M. Nyerere avait en tête de mettre en selle M. Salim Ahmed Salim, quarante-deux ans. Il le fit entrer dans les instances dirigeantes du CCM, où il lui confia la responsabilité, du il lui confia la responsabilité. sabilité de la commission de la défense. Si son pragmatisme économique lui gagna le soutien de la population, il lui aliéna celui des caciques du parti, qui se méliaient de ce « jeunot » aux idées bien peu orthodoxes. Ils lui préféraient M Rachidi Kawawa, leur secrétaire général, un dur parmi les durs, qui, alors chef du gouvernement, avait attaché son nom aux excès de la colicctivisation agricule. L'opinion publique, pour ces raisons-là, lui était hostile. L'armée, surtout, opposa un voto absolu à sa candida-

Peu enclin à imposer ses vues et plutôt soucieux d'étadier les rap-ports de forces avant de trancher, le Mwalimu proposa le nom de M. Mwinyi, alors président de Zan-libes avante de railles faute de ziber, anquel se rallia, faute de mieux, la quasi-manimité du CCM, pes mécontente de se sortir d'un manvais pas. M. Nyerere, qui svait exprimé le souhait de se retirer su exprimé le souhait de se retirer en faveur de plus jeune que lui, aura en définitive comme successir un homme de soixante aus, de trois aus son cadet. Celui-ci n'a-t-il été placé là que pour jouer les utilités? Son prédécesseur, qui demeurera président du parti – l'instance suprême du pays – au moine jusqu'en 1987, ne cherchera-t-il pas à tirer les ficelles, derrière la scène, en caronyant sur deux jeunes premiers s'appayant sur denz jounes premiers mainistres, celui de Zanzibar, M. Seif Sharif Hamad, qui vient d'être reconduit dans ses fonctions et celui de l'uzion dont la nomina-tion à venir ne lui échappera proba-

pense le sommet. Le recul aidant, le Mwalimu, désormais gardien de l'orthodoxie, aura peut-être plus d'autorité pour inviter ses «cama-rades» à définir une ligne politique claire et à s'y tenir, l'armée, que le pouvoir a choyée, observe la situa-

tion et demeure un recours. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il y a un certain «flotte-ment» au sein du CCM, en matière ments au son en CCM, en manere économique. Le pragmatisme, mis à l'honneur par M. Ahmed Salim, divise encore le parti. Ce nouveau langage, qui tend à réhabiliter la notion de profit au détriment d'un système qui avait réassi à tuer toute initiative, a du mal à s'imposer. Le refus - pour combien de temps? de signer un accord avec le Fonds monétaire international prive la Tanzanie de concours extérieurs dont elle a besoin pour assurer son redressement et la contraint à vivre d'expédients, à se satisfaire de l'existence d'un marché noir de plus en plus florissant et, pourtant, si peu conforme à la morale socialiste.

Que ne trouve-t-ou pas, aujoord'hui, dans les boutiques de Dar-es-Salasm, de Zanzibar et d'Arusha mais à quels prix! Des chemises «made in Macao» des chaussures italiennes et même du lait hollandais « longue conserva-tion » vendu à 135 shillings le litre, suit, au cours officiel, à 8 dollars... Impossible, même pour un cadre commercial qui gagne environ 5000 shillings per mois, de vivre, au maractivité parallèle pour arriver à join-dre les deux bouts : un bar, un taxi,

L'Etat ruiné

L'homme de la rue est plutôt satisfait de voir se remplir les rayons des magasins, même si beaucoup de produits importés par les commer cents ne lui sont pas immédiatement nécessaires et demeurent hors de portée de sa bourse. Une vitrine est moins démoralisante bien garnie que vide. Cette petite révolution gagne très lemement la campagne où l'on très lentement la campagne où l'on commence à trouver, ici et là, de l'huile, du savon, du fil à coudre et quelques pièces de tissu. En revanche, dans la région de Lindi, dans le sud du pays, fief de M. Kawawa, le parti continue d'opposer son veto à l'ouverture d'échoppes privées, contraignant ainsi les habitants à vivre dans le dénuement.

Onant à l'Etat, il est tout simplement ruiné et, depuis environ cinq ans, en cessation de paiements. Inca-pable de respecter les termes de cré-dit, il s'est coupé de ses principaux fournisseurs de pétrole. Il en achète, su coup par coup, suprès de divers intermédiaires. Une cargaison de 30 000 tounes est arrivée, le 11 octo-bre, dans le port de Dar-es-Salsam, après une pénurie de plusieurs semaines. Selon des experts, le gou-vernement contrôlerait 30 % seulevernement controlerait 30 % scale-ment de la production agricole; 40 % sont perdus faute d'entrepôts et de moyens de transport; 30 % ali-mentent le marché noir et franchis-sent clandestinement les frontières, notamment vers le Kenya et



MEFRANCA

- Impératif européen pour l'industrie.
- URSS: le malaise des pays "frères".
- Moyen-Orient : la diplomatie après la tempête.
- Banques : la dérégulation suscite de nouvelles vocations.

BOURSE -

- Le portefeuille boursier "VF", quelles actions choisir, quelles obligations sélectionner.
- CONSEILS: Fougerolle, Europe 1, Glaxo, Cie Gén. de Géophysique, Schlumberger.
- La semaine des Sicav.

LE 1º HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIERE Chaque samedi, 12F, chez votre marchand de journaux

Saciété commerciale Immobilier et Loisirs (mer-montagne)

Cherche 4 excellents vendeurs agents commerciaux. Commissions et honoraires très importants. (93) 24-62-09 (93) 58-04-67

POUR AIDER L'ARMÉE **DU SALUT**

APPELEZ: 583.54.40

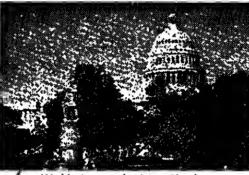
Toute l'Amérique avec un seul billet: 2.290 F.



Las Vegas pour le Grand Canyon.



5t-Louis - Porte de l'Ouest américain.



Washington pour la Maison Blanche.





Los Argeles pour les stars d'Hollywood.





Dallas pour nos amis texans.

Miami pour les Everglades.

Le nouveau TWAIRPASS TWA.

il vous suffit d'acheter le voi transatlantique pour bénéficier du nouveau TWAIRPASS TWA à 2.290 F. II vous donne droit à 8 escales. Sur n'importe quelle ligne TWA, à l'intérieur des USA, pour n'importe quelle distance. Et pour la somme moyenne de 287 francs par vol.

Pensez donc! Un voyage aux Etats-Unis qui vous emmène où vous avez toujours rêvé d'aller: Hollywood_les

Montagnes Rocheuses... le Grand Canyon_ la Floride_ l'Ouest sauvage_ le Vieux Sud... la Nouvelle Angleterre... le cœur du Texas... Toute l'Amérique. TWA dessert plus de 60 villes aux USA, vous n'avez que l'embarras du choix.

Tirez le meilleur parti de votre voyage en le planifiant à l'avance: souvenezvous que plus d'un vol peut être nécessaire pour aller d'une ville à l'autre.

Contactez votre agent de voyages ou appelez TWA.

Conditions: Achat du billet 21 jours à l'avance. Date limite d'achat 1e mars 1986. Validité du billet : du 1e novembre 1985 au 21 mars 1986 inclus, plus 60 jours à partir du début du voyage.

TWA ouvre la voie vers les USA.

AFRIQUE

Afrique du Sud

L'état d'urgence est levé dans six circonscriptions sur trente-six

Celle-ci a gagné d'antres zones, Durban au début du mois d'août

(près de soixante-dix morts), puis Le Cap, où environ soixante-dix vic-times ont été dénombrées. Ces deux

villes ne sont pas placées sons état

d'urgence, mais Le Cap est à la • une » de l'agitation. Le bilan ne cesse quotidieunement de s'alourdir.

Six morts pour la seule journée de jeudi, où des troubles se sont pro-

duits au centre du Cap. Les forces de l'ordre ont été dotées de nou-

veaux mayeus, untamment de

canons à eau, de mitrailleuses pour tirer des bailes en caoutchouc et d'un hélicoptère anti-émeutes de

Certains automobilistes blancs se

sont munis d'armes personnelles

pour riposter aux jets de pierres des manifestants et des coups de feu ont été tirés. Les affrontements sont quotidiens. Ils opposent non seulement la communauté noire à la communauté noire des noire de la communauté noi

police, mais aussi les métis, très

nombreux (environ un million) dans

cette partie de l'Afrique du Sud aux

d'urgence ne signifie donc pas une accalmie, qui, après quatorze mois

de violences et une répression achar-

MICHEL BOLE-RICHARD.

· Pas d'embargo sur le chrome.

- Le ministre sud-africain des

finances a exclu, jeudi 24 octobre,

de stopper les ventes de métaux stra-

tégiques en riposte à des sanctions,

assurant que l'évocation de cette

hypothèse était seulement destinée à

faire comprendre la « stupidité » de

sanctions contre Pretoria. Le prési-

dent Botha avait affirme qu'une

interruption des ventes de chrome

sud-africain pourrait provoquer une

paralysie de l'industrie nutomobile

revient au sein de la nution française.

authentique, universel et tolérant.

Tonak Mohamed, délégué Association action SOS-Racismo, Aries; Kheliji Amalon Hadij Brahim, président mational et vico-président des designs combattants français, Bollen; Ali Alial, Conflétration des multulmans de Vauctuse, Avignon; Bourid, président Association islamique de Roubais; Nizar, président Association islamique de Roubais; Nizar, président Association culturelle de la Seine-a-Marne; Bourad, président de l'Association culturelle de l'Essonne; Hady-Hazoum, Association reparaies musulmans des Bouches-du-Rhône, président de l'Association des musulmans des Bouches-du-Rhône, président de l'Association des musulmans de Billy-Montign; président de l'Association des musulmans d'Auby-les-Asturies; Hamoune, président Association islamique, Avignon; Dyeliel Abid, président Association islamique, Avignon, Association de Avignon; Makuboucho, président Association islamique, Avignon, Association de difequé Association islamique, Avignon, Association de l'Association Elamique Drône-Valene; Boulem, Miloud, délégué Association action SGS-Racisme, Aries; Boulem, Miloud, délégué Association action SGS-Racisme, Aries; Boulem, Miloud, délégué Association action SGS-Racisme, Aries; Boulem, Almed, président Association islamique de Sorgues; Groutnya Mohamed, Simian, à Port-Soint-Louis de Mas-Tabber; Elami Hadibania, président Association islamique des Mureaux; Falami Mohamed, président Association islamique des Mureaux; Falami Benuvoisin; Mambreu de l'Association culturelle musulmane de Châtellerauli; Président Association français musulmans, Essonne; président des l'Association des Liberseident des Charles des la Constante des Association musulmans, Nopeller; prési

la communanté musulmane de France, toutes origines confondues.

14 décembre 1985 pour le prochain congrès, qui se tiendra à Lyon.

mondiaux. - (Reuter.)

cultuelle en France.

née, u'est tonjours pas en vue.

La levée très partielle de l'état

De notre correspondant

Juhannesburg. - Le chef de l'Etat, M. Pieter Botha, a annoncé, jeudi 24 octobre, que l'état d'argence était levé dans six des trente-six circonscriptions judiciaires où cette mesure avait été imposée le 21 juillet dernier. Deux d'entre elles sont situées à la périphérie de Johannesburg et les quatre autres dans le secteur de Port-Elizabeth, dans la partie orientale de la province du Cap. C'est là une preuve de l'afficacité de cas mesures pour assurer un retour à la stabilité . a dit le président de la République. Stabilité qui en fait n'a jamais été vraiment menacée dans les cités en question ; elles n'avaient que très exceptionnellement fait par-ler d'elles depuis septembre 1984, début des émeutes qui ensanglantent les townships.

An total, près de huit cents personnes ont trouvé la mort, dont les trois quarts ont été tuées par la police; deux cent soixante-quatre personnes ont péri depuis l'instauration de l'état d'urgence. Un chiffre qui démontre à lui seul que la mise en place du régime d'exception n'a pas mis fin à la révolte.

 Des poseurs de bombes tués à Durban - Deux Noirs, suspectés d'être des poseurs de bombes, ont trouvé la mort au cours de la unit de jeudi à vendredi dans une violente explosion qui a dévasté une école de Durban. Celle-ci devait servir de burean de bote pour l'une des cinq élections législatives partielles qui auront lieu la semaine prochaine. Le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. - Pik » Botha, et le chef du Parti ennservateur, M. Andries Treurnicht, avaieut tenu des réunions électorales, un peu plus tôt dans la soirée, à quelques centaines de mètres du lieu de l'explosion. - (AFP.)

· Des religieux arretés au Cap. - Vingt-cinq opposants à l'apar-theid, dont des religieux, ont été arrêtés par la police sud-africaine vendredi matin dans la région du Cap. Parmi eux sigurent un profes-seur de théologie de l'aniversité du Cap et plusieurs responsables locaux du Front démocratique uni. - (Reu-

Algérie

 Le bilan de l'accrocha Larbaa. - Cinq gendarmes, dont un officier, ont été rués le lundi 21 octo-bre dans l'affrontement qui les a opposés à des éléments d'un groupe d'intégristes (le Monde du 24 octobre), Ceux-ci nvaient attaqué la caserne de la Soumaa, à 50 kilomètres au sud-ouest d'Alger, dans la nuit du 25 au 26 août dernier et étaient pourchassés depuis lors.

La presse algérienne qui rapporte l'information ce jeudi ne fait cependant état à ancun moment du caractère religieux de ce groupe mais insiste sur les - projets crapuleux de ces - bandits -.

Un intégriste a été tué, deux autres blessés et un quatrième cap-turé dans ce combat qui a eu lieu près de Larbas à une cinquantaine de kilomètres nu nord d'Alger. Six « malfaiteurs », encore en fuite, sont « traqués ». – (AFP.)

· Troubles dans les établissements scolaires de Kabylie. - Ils out eu lieu les 19 et 20 octobre dans la wilava de Tizi-Ouzou. Les lycéens avaient prévu d'observer dimanche une grève d'avertissement de vingtquatre heures pour demander la libération des prisonniers apparte-nant à l'Association des fils de Chouhada (fils de martyrs), nu mouvement culturel berbère et à la Ligue algérienne des draits de l'homme, - uuus rapporte une source proche d'un détenu. A Aîn-El-Hamman, les lycéens sont sortis dans la rue avec des banderoles. Leur établissement a été fermé par la police. A Azazga, devaut la menace de fermeture, les grévistes ont manifesté à l'intérieur du lycée. Les élèves de Ouacifs ont défilé dans les rues. Ils ont également fait la grève à Fort-National et à Dra-El-Mizan où il y aurait en, selon la même source, des affrontements avec les services de sécurité. -(Corresp.)

POUR AIDER L'ARMÉE **DU SALUT**

cions son travell de rélesection sociale, donnes meubles, vitaments, apparells de chacifage, éclairage, radio, livres et tous objets ancore utilisables ou réparables... lour auriton viandre à

APPELEZ: 583.54.40

EUROPE

Islande

La grève des femmes a été un succès mais la présidente de la République n'a pu y participer

De notre correspondant

Reykjavík. - Les femmes islandaises se sont mises en grève jeudi. A l'origine de ce mouvement, un anniversaire: le 24 octobre 1975, l'ensemble des salariées islandaises avaient cessé le travail et quarante mille femmes avaient manifesté à Reykjavík, qui compte à peine cent milie âmes. Ce fut un mouvement étonnant, chaleureux, un véritable raz-de-marée, dont le souvenir est resté vif.

Il est toujours délicat de deman-der à l'histoire de repasser les plats. L'inégalité des salaires outre hommes et femmes est peu ou prou la même qu'il y a dix ans, même si la législation et surtout le comporte-ment ont évolué. Mais le courant féministe a pris un coup de vieux, bien que le parti des femmes, formation avec laquelle il faut compter en Islande, compte plusieurs représen-tantes au Parlement.

La grève a été un succès : vingt-cinq mille femmes dans la rue, c'est, par ces temps de mobilisation fri-leuse, un véritable triomple. Tous les lieux de travail où les femmes sont l'écresante majorité étaient fermés. Les hommes, ailleurs, remplaçaient, souvent bien maladroitement, leurs collègues féminines. Descendus des hauteurs de leurs bureaux, cadres des banques, des magasins on des administrations se retrouvaient pour un jour à la réception, rendaient péniblement la monnaie ou avaient un mai de chien à répondre aux questions les plus simples sur des entreprises dont ils sont par ailleurs des spécialistes compétents et res-pectés. La journée, pourtant, n laissé aux femmes comme un goût d'amer-

européenne et un million de licencie-La présidente de la République, M= Vigdis Sinnbogadottir, avait ments aux Etats-Unis (le Monde du annonce mercredi qu'elle participe-rait à la grève. Les Islandaises exul-En réaction à ces propos, les cours de plusieurs métaux rares, en partitaient. Mais c'est l'arrêt de travail culier du platine - dont plus de 80 % de la production mondiale viennent d'Afrique du Sud, - doides hôtesses de l'air, déclenché deux jours plus tôt, tout à fait indépendamment d'ailleurs de la grève des femmes, qui devait déclencher les vent faire des bonds sur les marchés passions. Les transports aériens

- (Publicité) -

RASSEMBLEMENT ISLAMIQUE DE FRANCE

L'importance de la communauté musulmane française, estimée à près de 2,5 millions de citoyeus, démontre chaque jour la nécessité absolue de tenir compte du rôle qui lui

Son action à tous les nireaux, cultuel, culturel et social, n'est plus à démoutrer, shite

Lors de ce rassemblement islamique, un consensus s'est dégagé autour de la mosquée de Paris en la personne de son recteur, le cheikh Abbas Bencheikh el Hocine pour être,

pour la communanté musulmane de France, l'interiocuteur privilégié des Pouvoirs publics. A cet effet, il est investi d'une légitlimité qui lui permet de poursuivre sa mission

nombrenses associations de umsulmans implantées dans toute la France, a retenu la date du

s'investisse dans la réalisation de cette œuvre nationale pour la confirmation d'un islam

Les associations, personnalités et imams de mosquées ayant déjà télégraphiquement fait connaître leur soutien à l'organisation du prochain rassemblement sont :

COMITÉ PRÉPARATOIRE DES RASSEMBLEMENTS ISLAMIQUES .

6, allée de l'Essonne - 91100 CORBEIL-ESSONNES

DIFMA, , Rouen - AISSECC, Amiens - AFOA, Paris - UFMF, Paris AFMA, Strasbourg - FNRFCL, Paris - AFME, Essonne - CLIF, Lyon.

Le comité préparatoire de ces grandes rencontres, encouragé par le soutien de très

Un appel est lancé à la communauté musulmane tout entière pour qu'elle s'associe et

ment au Congrés islamique qui s'est tenu à Lille le 27 avril 1985, rassemblant toute

étaient paralysés et le Parlement s'est réuni pour approuver un décret-loi ordonnant la réquisition des hôtesses, une procédure à laquelle on recourt souvent en Islande.

Mais on était le 23 octobre. Les parlementaires femmes et l'opposition, unis comme un seul horam sout mis d'accord pour occuper la tribune le plus longtemps possible. Leur but : tenir le crachoir jusqu'à minuit (heure à laquelle elles commençaient leur grève) et montrer, selon le mot de l'une d'elles, que qui sanctionne un syndicat de femmes le ione femmes le jour même de la grève des femmes. A minuit, la présidente de la République (qui doit signer tout décret-loi de réquisition) était supposée prendre le relais, en cessant alle aussi le travail.

La parlementaire la plus résolue avait été une députée socialiste, ancienne hôtesse elle-même, dont le parti, pourtant dans l'opposition, soutenait le projet du gouvernement de centre droit. Les socialistes islandais, auxquels la cohabitation u'a iamais fait peur, mijotent en effet. en tapinois, avec les conservateurs une coalition néo-libérale qui renverrait dans l'opposition les agrariens, jugés trop dirigistes.

Jeudi matin, la présidente, pour la première fois dans l'histoire constitutionnelle de l'Islande, a demandé un délai de réflexion. Un jour, un jour seulement ! Mais le gouvernement ne l'entendait pas de la sorte. Le ministre des pêcheries, dépêché à la présidente, se charges de faire comprendre à Mª Sinnbogadottir que son rôle était d'inaugurer les bancs de morte sans se mêler de politique. A une heure de l'aprèsmidi, la grève des hôtesses de l'air était interdite par la loi : la prési-deute de la République, sous les pressions masculines, avait signé le

Défaite pour les femmes ? Ou confirmation de ce qu'elles avaient répété toute la journée, à savoir que les des étaient pipés?

GÉRARD LEMARQUIS.

Grande-Bretagne

Le prince Charles ému par les émeutes...

De notre correspondant

Londres. - Le prince Charles -t-il des idées politiques ? L'affaire est, sinon grave, tout au moins digne du plus grand intérêt, comme tous les faits et gestes de le famille royale qui n'échappent pes à l'extrême vigilance de la presse britannique. On avait appris au début de la semaine, à la suite d'une inter-view accordée à la télévision par e prince Charles et la princesse Diana, que ces derniers avalent parfois quelques « discussione », rore des « disputes » comme « tout le monde ».

Gros titres à la « une », et les braves gene du royaume se sont délectés de cette confidence somme toute ressurente. Mais, que le prince héritier puisse exprimer des idées politiques, voltà qui est beaucoup plus troublant, surrout s'il se révèle que la point de vue princier pourrait être quel-que peu contradictoire avec celui du gouvernement de Sa Majesté. Ce qui serait tout à fait hors de convenances d'autent plus impératives que le royeume n'a pas

Au point que Downing Street a demandé, le 24 octobre, des explications au pelais, bien que la eille au soir, quand a éctaté e l'affaire », un porte-parole de la Cour se fût empressée avec un manifeste embarras, de faire savoir que les propos prêtés au prince « ne signifisient en rien une critique à l'adresse du gou-

Qu'a dit exactement le prince Charles? On ne le saura sans doute jemels. Mais l'un de ses conseillers, M. Rod Hackney, a déclaré qu'au cours d'un dîner deux jours plus tôt, le prince Charles lui avait confié en privé Etre « très inquiet » des troubles qui se sont récemment produits dans les quartiers déshérités des grandes väles d'Angleterre, et lui wait demandé de constituer une équipe pour faire une cétude fondie » aur l'ensemble de

Cette volonté d'en savoir plus contracte déjà avec celle du gou-vernement de Me Thatcher, qui vient de nouveau de refuser la

créatinn d'une commission d'enquête nationale. M. Hackney a ajouté : « Le prince ne souhaite pas succéder au trône dans un pays divisé entre ceux qui possèdent et ceux qui ne poesèdent pas, où il pourrait y avoir des quertiers interdits et où des minorités es sentiraient totale-ment allénées » Au sujet des événements qui ont eu lieu ces demilione sempines à Londres. Liverpool et Birmingham, les préoccupations du prince vont apperemment au-delà de celles du cabinet de Ma Thatcher, pour qui les émeutes sont avant tout un problème de maintien de l'ordre. Par ailleurs, on apprenait que le prince de Galles était allé faire une visite-surprise aux clochards du centre-ville.

· Market and

......

. 91

7 1 - 5

......

IL HOVDE

diplomate

SOI DAN

VEMENT LA FRANCE

CHILL

PISTRE

- 21 17 200

- - - 1

FF 147 14 14

-

149

-9-

Les mineurs et la reine

On s'est alors souvenu que le prince patronnait depuis long-temps diverses fondations de récemment affectées par la violence, et qu'il était donc en droit de manifester son intérêt. Mais durant la langue grave des mineurs l'an dernier, certains avaient laissé entendre que la reine elle-même s'alarmait des indices montrant que le pays était de plus en plus coupé en deux. Cet été encore, le duc d'Edimbourg a présenté un rapport très critique d'une commission qu'il préside sur l'état du logement qui dénonçait l'insuffisance actuelle de projets pour rénover ou rebâtir un trop grand nombre d'habitations insalubre

Le palais est tenu de n'émettre aucune opinion partisane, Mais Ma Thatcher, sachant l'attachement de la majorité des Anglais pour la famille régnante, pourrait apprendre à ses dépens qu'on ne gouverne pes sans risques un royaume symbolique quand les représentants de la monarchie n'ont d'autres tâches que d'animer da multiplas courres sociales - ce qui rend le rigorisme, thatchérien plus fla-

FRANCIS CORNU.

A TRAVERS LE MONDE

CANADA

Elections générales au Québec le 2 décembre

Montréal. - Le premier ministre québécois, M. Pierre-Marc Johnson, a annoncé, mercredi 23 octobre, in tenue d'élections générales la 2 décembre. Au pouvoir depuis 1976, le parti québécois ne dispose plus, à la suite de défection, que de 61 sièges sur 122 à l'Assemblée nationale. Les sondages lui sont défavorables, mais l'écart avec les libéraux n'est plus aujourd'hui que de douze points. Dans un premier discours, M. Johnson a confirmé sa volonté de changer l'image da son parti. Il a repris le thème qui lui est cher des limites de l'Etat-providence. L'avant-veille, il avait annoncé la lancement d'un programme destiné à aider les jeunes à créer leurs propres entreprises grâce à un fonds financé par les milieux d'effaires. Les propos et le style de M. Johnson lui valent déjà d'être comparé à l'ancien président des Etats-Unis, John Kennedy, qui avait appelé ses concitoyens à ne plus se demander ce que l'Etat pouvait faire pour eux, mais ce qu'ils pouvaient faire pour

ETATS-UNIS

Washington. - Pour la première fois depuis le guerre de Corée, les autorités américaines ont accordé des visas d'entrée aux Etats-Unis à trois citoyens nord-coréens privés, a indiqué, mercradii 23 octobre, à Washington, le département d'Etat. Les bénéficiaires de cette mesure sont trois professeurs invités à participer à une conférence organisée par l'Association pour les études asiatiques à l'université George-Washington à Washington. Les visas, valables pour une durée de sept jours, ont été délivrés par l'ambassade américaine à Moscou. Aucune rencontre n'est prévue entre les trois universitaires en question et des officiels américains. Jusqu'à présent, les Etats-Unis n'avaient octroyé des visas qu'à des diplo-mates nord-coréens assistant eux travaux des Nations unies ou à des dirigeants sportifs participant à des réunions internationales sur

prochain rassemblement sont: Mohamed et ses amis, de Port-de-Bouc; Boualam Bonkacem et ses enfants, Mas-Taibert; Laouazi Ahmed, de Mas-Thibert; Gecinii Youcel, de Lille; Amus, de Lille; Adondon, de Lille; Adamoni Bouzian et su famille, de Mas-Thibert; Mohamed Achour, de Loon; Hadij Henni Abderrahman, de La Rochelle; Amus Khodir, veuve de guerre, de Carbellas; Melouli Ahmod, de Lavelanet; Aouragh, de Lavelanet; Mo Elhadi, de Ris-Orungis; Timera, de Ris-Orungis; Benoula, de Ris-Orungis; Timera, de Ris-Orungis; Benoula, de Ris-Orungis; Charel, de Ris-Orungis; Ammar, de Ris-Orungis; Charel, de Ris-Orungis; Ammar, de Ris-Orungis; Charel, de Ris-Orungis; Ammar, de Ris-Orungis; Ninst, de Ris-Orungis; Dierdjout, d'Arles; Belhathat Abss., Asséres; Timentit, d'Auby; Azaidj, de Corbeil; Beheill, de Corbeil, ancien combetum; Mme veuve Semai, de Corbeil; Ryad Djisali, Arles; Charlenge, Villeur banne-Charpennes; Kheliff, Villeur banne-Charpennes; Detrouichs, président Association musulmans Doulles, Noyelles; Aras Benanus, président Association musulmans Doulles, Noyelles; Paris Benanus, président Association musulmans Doulles, Noyelles; Paris den de l'Association rigionale des Prançais musulmans de Louve; Dici Mouloud, président Association musulmans Devales; Boastis Larbi, président Association musulmans Liévin, Noyelles; Nedjar Kaber, président Association musulmans, Ostricour; Nouland, président Association musulmans, Ostricour; Bouale Djamel, président Association musulmans, Ostricour; Bouale D, Association culturelle Ponde-Culturelle de Romans; Tahar, comité Association infernique et culturelle de Romans; Hamm mosquée de Colève; Kuchi imam mosquée de Col

IMPLANTATION, YENTE — CONSEILS, FORMATION ET SUIVI

Contact : Henri BLUSTENNE - Tél. : (4) 426-83-14

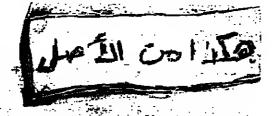
Visas d'entrée pour trois Nord-Coréens

le territoire américain. - (UPI.)

READI INFORMATIQUE L'INFORMATIQUE AU QUOTIDIEN

READI INFORMATIQUE, une équipe de jeunes au service des ARTISANS, COMMERCANTS - PMI, PME - PARTICULIERS

AMÉRIQUES



EUROPE

Déclarations ambigues

sur une éventuelle amnistie

Pologne

Les élections passées, les autorités de Varsovie s'apprêtent à faire libérer « une grande partie » des prisonniers politiques, mais sams vouloir apparemment consentir une véritable amnistie. Le porte-parcie du gouvernement, M. Jerzy Urban, interrogé jeudi 24 octobre au cours d'une conférence de presse réservée à la presse polonaise, a en effet déclaré : « On peut désormais s'attendre que le problème d'une s'attendre que le problème d'une grande partie des prisonniers détenus pour des délits non crimi-nels soit résolu dans un cadre humanitaire. (...) L'Etat, sorti

notablement renforcé de la consul-tation électorale (du 13 octobre), peut faire preuve de magnanimité. » Cette magnaminté était attendue. Elle était mêma contenue comme une promesse implicite dans les déclarations faites à la presse américaine par le général Jaruzelski, lequel avait expliqué sans détour que, plus la participation aux élections scrait forte, meilleures scraient les chances d'une ampietie. Le nomles chances d'une amnistie. Le pouvoir ayant présenté ces élections comme un succès (78 % de partici-pation selon les chiffres officiels), il ne lui reste plus, logiquement, qu'à passer à l'acte.

Pourtant, le porte-parole du gou-vernement a entouré cette annonce d'un certain brouillard. Des mesures de libération pourraient être décidées sans qu'elles prennent la forme d'une loi votée par le nouveau Parlement, a ainsi expliqué M. Urban (jusqu'à présent, lui-même et les autres officiels avaient éludé toutes les questions portant sur l'amnistie, en expliquant que la Diète nouvelle-

 Six détenus politiques du pénitencier de Braniewo ont fait par-venir à la presse occidentale une déclaration où ils se disent victimes de mauvais traitements de la part des anturités pénitentiaires, en « représailles » contre le sontien qu'ils avaient apporté an boycottage des élections. Ces six détenus avaient dénoncé le « chantage » exercé selon eux par le général Jara-zelski dans ses déclarations liam une éventuelle amnistie aux résultats des élections. - (AFP.)

LEMONDE

diplomatique

AMÉRIQUE LATINE ENDETIEMENT ET DÉMOCRATIE

Les pressions économiques du FMI sur les pays endettés risquent de provoquer troubles, voire révoltes. Un grave danger pour les jeunes démocraties toujours fragiles du continent. L'analyse du Monde diplomatique au Brésil et en

SOUDAN DÉMOCRATIE ET TURBULENCES

Les militaires qui out renversé le général Nemeiry ont promis un retour rapide à la démocratie. Est-ce possible, alors que le sud du pays est toujours en rébellion?

«VIVEMENT LA FRANCE»

L'exploitation du thème national

dans la vie politique française

par Claude Julien

CHILI

SOUS L'ÉTOUFFEMENT DICTATORIAL,

LA CULTURE RESPIRE

Théâtres elandestins, poésie underground, elub vidéo, expositions de peinture... Un reportage sur la vie intellectuelle

MOZAMBIQUE LES PAYSANS IGNORÉS

Pourquoi les paysans n'ont plus confiance dans un régime aux

En vente chez tous les marchands de leurs

an Chili de Pinochet.

aspirations pourtant révolutionnaires.

ment êlue serait souveraine en la matière). Mais, pour compliquer les choses, M. Urban a ajouté: « Nous considérons la période post-électorale comme une période test. Si les adversaires de notre régime tirest les conclusions qui s'impo-sent, (...) la nouvelle Diète pourra peut-être, en temps opportun, se pencher sur une amnistie et son étendue, »

Si l'on comprend bien, des mesures « humanitaires » pourraient donc être décidées dans un premier temps, mais une amnistie plus ou moins large n'interviendrait « peui-

être et en temps opportun » que si l'opposition vensit à résipiscence.

M. Walesa, prié de réagir mux propos de M. Urban, a en tout cas fait part de son » scepticisme » — alors que les représentants des structures claudestines du syndicat avaient estimé, dès avant les déclarations du porte-parole, que « le pouvoir garderait vraisemblablement un certain nombre de prison-niers en otage ». Selon les autorités, on compte actuellement 363 détenus politiques en Pologne.

JAN KRAUZE.

LA COALITION SPD-VERTS EN HESSE La grogne des industriels

De notre correspondant

Bonn. - A une abstention près, les députés sociaux-démocrates et les députés Verts du Landtag de Hesse ont fait bloc le jeudi 24 octo-bre à Wiesbaden pour repousser la motion de censure déposée par le Parti chrétien-démocrate et les libé-raux dénonçant l'entrée des Verts dans le gouvernement régional. L'entrée en fonctions de la première coalition «rouge-vert» dans un Land onest-allemand ne dépend plus maintenant que de l'approbation du congrès régional des Verts, qui doit se réunir dimanche à New-Isenburg, près de Francfort. Des débats particulièrement houleux y sont attendus en raison de l'opposition des « fonda-mentalistes » dont le représentant an sein du groupe parlementaire hessois s'est abstenu lors du vote de

Les « fundamentalistes » n'ont pas été moins virulents que la droite contre l'accord conclu le 13 octobre dernier par le SPD et les Verts au Parlement de Wiesbaden, le Parti chrétien-démocrate ne s'est pourtant pas senlement contenté cette fois de dénoncer le péril ronge-vert et la duplicité du langage des sociaux-

démnerates au niveau fédéral. On est allé chercher du renfort du côté du patronat pour menacer la Hesse d'un boycottage des investis-sements. Le président de la fédéra-tion de l'industrie quest-allemande, M. Langmann, a affirmé lui-même hundi dernier que le » chaos hes-sois » provoquait une grave inquiétude chez les industriels. Les ministres-présidents des Lander chrétien-démocrates ont aussitôt enfoncé le clou en se déclarant prêts à accueillir ebez eux tous les investisseurs inquiets de l'évolution de la situation en Hesse.

Cette campagne a momentané-ment resserré les rangs des sociauxdémocrates de Hesse antour de leur ministre-président, dont la ligne politique était loin jusqu'ici de faire l'unanimité an sein de son propre groupe parlementaire. L'accord du 13 octobre, qui doit permettre à M. Boerner de disposer pour la première fois depuis 1981 d'une majorité de sonvernement unémit l'attririté de gouvernement, prévoit l'attri-bation aux Verts d'an super-ministère de l'énergie et de l'environnement et de deux secrétariats d'Etat, l'un à l'environnement, l'autre à la femme. Le gronpe parle-mentaire des Verts a prapasé comme ministre M. Yoshka Fischer, trente-sept ans, figure bien connue de la scène alternative de Francfort, qui s'était révélé après les législa-tives de 1983 un orateur hors pair au

HENRI DE BRESSON.

· Inquiétude sur le sort de Serguei Khodorovitch. - Des nouvelles alarmantes sont parvenues en Occi-dent sur le sort de Serguei Khodorovitch, un ingénieur soviétique de quarante-quatre ans arrêté en 1983 et condamné la même année à trois ans de camp à régime sévère, comme l'un des responsables du fonds d'aide aux prisonners ponteques. En détention à Norilsk, dans le Nord sibérien, il a été condamné à quarante-cinq jours de cachot et se trouverait aujourd'hui dans une cellule de la prison du même camp, atteint d'une maladie cardio-vasculaire. Il n'a cu droit qu'à une seule visite de sa famille, au début de sa détention. Plusieurs artistes et intellectuels français viennent de signer une pétition en faveur de Ser-guei Khodnroviteh, untamment Françoise Sagan, Laurent Schwartz, Françoise Verny, Georges Semprun, Clande Rny, Jean d'Ormesson, Jean-Claude Casadessus, etc.



El Salvador

APRÈS QUARANTE-QUATRE JOURS DE CAPTIVITÉ

La fille du président Duarte a été libérée

San-Salvador (AFP, AP, Reu-ter). — La fille du président salva-dorien, M. José Napoleon Duarte, a été libérée jeudi 24 octobre par ses ravisseurs dans la région de Tenan-cingo, à une trentaine de kilomètres à l'est de San-Salvador, après quarante-quatre jours de captivité.

M™ Ines Gnadalnpe Duarte Duran et son amie Ana Cecilia Villeda sont arrivées dans la capitale à bord d'un hélicoptère privé depuis Santa-Cruz-Michapa, nù elles avaient été remises à l'archevêque de Sun-Salvador, Mgr Arturn Rivera y Damas, et aux ambassa-deurs de RFA, de France et du Mexique, au terme d'un accord entre le gouvernement salvadorien et le Front Farabundo Marti de libérating nationale (FMLN) (le Monde du 24 octobre).

Le président Duarte a précisé que Pétat de santé de sa fille - est bon, mais qu'elle devra surmonter le choc émotionnel - causé par son enlèvement. Par ailleurs, il a remercié l'armée salvadorienne de son « soutien total » pour obtenir la libé-ration de sa fille et a vivement critiqué certains milieux de droite qui, selon lui, ont tenté de créer un « chmat déstabilisateur » à l'occasion de cette affaire.

Mª Ines Duarte, qui avait collaboré à la campagne présidentielle de son père en 1984, et qui dirigeait la station de radio commerciale Libertad, a lancé un appel pour la fin de la guerre civile au Salvador. Dans

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **AUJOURD'HUI**

une déclaration faite au Palais du gouvernement, elle a demandé mux Salvadoriens de « faire le maximum d'efforts pour que le conflit qui ensanglante notre pays preme fin le plus rapidement possible. » Je forme des vœux pour que le sacrifice de tous ceux qui luttent pour dimocratiser le pros ne soit pas démocratiser le pays ne soit pas vain et pour que le résultat cou-ronne leurs efforts dans les délais les plus brefs », a-t-elle ajouté.

D'autre part, les quatre-vingt-seize gnérilleros invalides dont la libération était réclamée par la guérilla en échange de celle d'Ines Duarte et de sa compagne étaient attendus à La Havane, - pour des raisons humanitaires », ont indiqué des sources cubaines.

Les vingt-deux prisonniers politi-ques libérés par ailleurs seraient, eux, conduits vers un pays d'accueil qui pourrait être Panama dans un

premier temps. Des sources proches du Palais du gouvernement salvadorien ont enfin annoncé que sept des trente-trois maires et fonctionnaires municipaux otages de la guérilla avaient été pris en charge par la Croix-Rouge inter-nationale dans le nord du pays. Le sort des prisonniers restant aux mains du FMLN n'a pas été précisé.



Argentine

ERREURS

DANS LA LISTE

DES PERSONNES ARRÉTÉES **ET NOUVEL ATTENTAT**

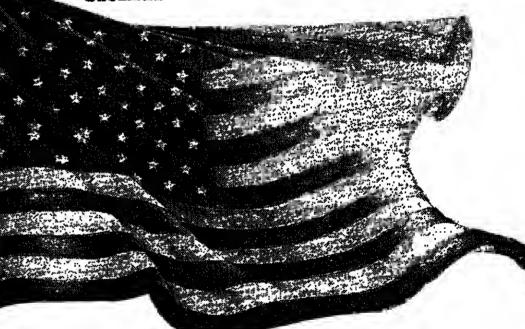
A LA BOMBE

Buenos-Aires, (AFP). - Le gou-vernement argentin a « rectifié » jeudi 24 octobre la liste des douze personnes accusées de menacer la sécurité intérieure, et dont il a ordonné l'arrestation mardi (le Monde du 23 octobre). Le secrétaire à l'intérieur, M. Raul Galvan, n annoncé que celui des fils du général Ramon Camps impliqué, selon le gonvernement, dans la vagna d'attentats était Patricio Camps, et non son frère Alberto, comme l'indiquait le texte du décret présidentiel. De même le nom de Raul José Roberto Rivanera Carles a remplacé celmi de Raul Luciano Rivanera Carles, un dirigeant nationaliste. Les deux hommes mis en cause à la suite d'une « erreur matérielle involontaire ., selon M. Galan, ont indiqué qu'ils poursuivraient les auteurs de cette « confusion ».

Cette mise an point, qui suscite à Buenos-Aires des commentaires iro-niques sur les compétences des rédacteurs du décret, intervient le jour même où les responsables de la vague d'attentats lancent un nouveau défi au gouvernement. Une autre bombe a en effet explosé jendi dans la propre maison de campagne du ministre de l'intérieur, M. Antopio Troccoli. Comme lors des précédents attentats - c'est le onzième depuis le début du mois, - l'engin déposé devant l'entrée du parking n'a provoqué que des dégâts maté-

La veille, M. Troccoli avait affirmé dans une intervention radiotélévisée que le gouvernement ne permettrait pas au « terrorisme » de poursnivre son aetlna en taute impunité». Dans ce contexte le nouvel attentat démontre que, loin d'être désorganisés, les poseurs de bombes sont plus qua jamais capa-bles d'atteindre les objectifs théoriquement les mienx protégés.

Pour 2290, le Pass Pan Am vous fait découvrir l'Amérique dans tous ses Etats.



Le Pass Pan Am c'est la possibilité, pour tous ceux qui traversent l'Atlantique sur Pan Am entre le 1ª Octobre 1985 et le 31 Mars 1986, de visiter les Etats-Unis, les Caraïbes ou le Mexique en toute liberté.

Pour 2290 Francs vous pourrez effectuer de 4 à 8 vols et profiter du réseau Pan Am qui couvre plus de 25 villes américaines. De plus, moyennant supplément, vous pourrez choisir l'une des trois destinations suivantes: les Caraïbes ou Mexico au départ de Miami ou Honolulu au départ de la Californie.

Le Pass Pan Am est valable de 7 à 60 jours et doit être acheté 21 jours



MEDINDE

arles

本 "tomak.2 1 ah a ang

7.h. / c

novembre 1984, quelques minutes

avant de regarder à la télévision

un « Parlons France » de son fils.

On devine comme un regret dans

cette confidence de Laurent

Fabius, aux premières pages de son récent livre, le Cœur du futur: « Ma famille n'est pas très

De fait, les trois enfants

s'empresseront, dès les études

secondaires terminées, de quitter

le foyer familial et, aussi, le sei-

zième arrondissement, avec des

parcours originaux, rien moins

que programmés. L'aînée, Cathe-

rine, ira vivre quelque temps aux

Etats-Unis, deviendra une styliste

réputée comme costumière pour

le cinéma. Elle épousera le réali-

sateur François Leterrier, révélé

d'abord comme acteur par Bres-

son dans le rôle principal d'Un

condamné à mort s'est échappé,

avant de réaliser un film d'auteur,

Un roi sans divertissement

(1963), puis des productions plus

commerciales, telles que Good bye Emmanuelle (1977). Fran-

çois, quant à lui, séjournera en Ethiopie et au Canada, où il ren-

contrera sou épouse, avant de

faire l'Ecole du Louvre et de

prendre comme antiquaire la suc-

loin, au quartier Latin. S'il a

gardé une réserve et une distance

très Fabius », selon la formule

d'un proche, il semble bien s'être

construit, elassiquement, par

opposition à la figure paternelle.

Ainsi de son refus de l'élitisme

dans la vie privée. Des loisirs sim-

ples, cinéma, télé, sont ses distrac-

tions favorites. Quelques amis de

lycée comptent, très loin de la

politique, comme Mª Jacques-

Marie Perrot, époux de Darie

Boutboul, la femme jockey. Son

mariage laisse entrevoir un rap-port moins enfoul à l'identité

juive, à rebours de la volonté

d'oubli de son père : s'il assure

que cette identité est quelque chose projeté de l'extérieur en

moi - son épouse est, elle, fonda-

trice de Socialisme et judaisme et

très active dans la communauté.

Enfin, avec sa position maxima-

liste sur l'impôt sur les grandes

fortanes, il n'hésita pas, par

conviction, à mettre en difficulté

son père dans sa profession et à

provoquer la colère du Syndicat

Laurent s'échappera moins

cession paternelle.

famille.»

maoīstes après mai 1968; elle est anjourd'hui romancière, de gauche hier, de gauche toujours.

Ayant la double nationalité, française et américaine, jusqu'au lendemain de la guerre, M= Fabius, la mère de Laurent, fut moins ouhlieuse, plus sage et plus installée que sa sœur Aimée, Les enfants d'abord, telle sem-



Sous son empreinte, la maison IIIe République, un peu Jules familiale n'a pas l'ordonnancement d'un foyer rigide et contraint. La description qu'en fait Micbèle Manceaux dans son roman Grand Reportage (Seuil, 1980) est conforme à l'impression qu'elle donne encore aujourd'hui. La maison de ma tante, c'est la bohème aussi, écrit la cousine. On y arrive sans prévenir. On repart cinq minutes ou cinq heures plus tard. On ne s'embrasse pas. On ne s'interroge pas. On passe. Sur les murs, des tableaux dignes des musées (...), mais aussi des fils électriques qui pendent. Des meubles signes, mais des tissus qui s'effilochent. (...) L'argenterie est massive mais la vaisselle en

Une voriginale v, cette tante de la romancière, qui aurait aimé écrire, entrer en littérature. Elle dut se contenter du journalisme hippique, qu'elle pratiqua régulièrement jusqu'au début des années 70 dans divers journaux Comme pour son mari, le cheval était sa passion, qu'elle communiqua à ses deux fils. Laurent et François, jusqu'à faire du second un champion. Ce sport eovahissait la vie familiale, au point que les parcours vacanciers furent, un temps, calqués sur les lieux de compétition hippique. Une passion qui n'était sans doute pas dénuée de snobisme : parmi tous les Fabius, seule la famille d'André se fit inscrire au Bottin mondain.

Ne faut-il pas y voir aussi l'influence, contradictoire et comhinee, du père? A l'opposé du versant Mortimer, le côté Fahius ne semble pas parsemé d'aléas et de hasards. Venus de Lorraine, les Fabius forment, à Paris, sans interruption depuis 1847, une prestigicuse lignée d'antiquaires. Brocanteurs sédentaires . sclon la formule légale de l'époque, trois des cinq frères Fahius -André, Fernand et Pierre reprendront, dans les années 30, le commerce familial, qui quittera la rue de Provence pour le boulevard Haussmann. En fait, la famille fait dans le haut de gamme : la recberche des pièces exceptionnelles, la clientèle des musées comme celle des partieuhers fortunés. Antant que des marchands, les frères Fabius sont, à leur manière, des artistes, découvreurs talentuenx au goût raffiné.

La traditico Fahius semble exclure le provisoire et l'incertain. D'origine juive, la famille est profondément intégrée et assimilée. fière des Fabius officiers durant la guerre de 1914-1918. Le père de Laureut ira au-delà, après guerre, en décidant d'élever ses enfants dans la religion catholique. Le génocide avait laissé son empreinte : « Ce n'était pas la peine qu'ils portent ça sur eux -, résume aujourd'bui la mère. Les valeurs transmises sont en cohérence avec l'attitude paternelle : l'amour de l'histoire de France, la République, la droiture, la correction, « un état d'esprit très



blait sa devise, avec, dit-on, un léger penebaut pour Laureut qu'elle accompagnait, chaque matin, en 2 CV, au Lycée Louis-le-Grand, quand il y faisait ses

classes préparatoires et avant qu'il n'eût une mobylette. Elle reste cependant Mortimer, pour l'indépendance et la bobème, cette femme directe et séduisante.

Ferry », confie Laurent On parle peu politique, mais l'on penche à gauebe. Une gauebe modérée, républicaine. Les frères Fabius ont été résistants. André, le père, se sentait radicalsocialiste. Dans ce elimat moral, l'argent est une valeur seconde. Le savoir était valorisé, la justice était la valeur essentielle », résume un proche. Rien d'ostentatoire chez les Fabius, Attitude non dénuée d'élitisme sans doute. mais qui mettait la famille en marge des sociabilités propres à son milieu. Pas de grandes réceptions, pas d'invitations mondaines, pas de dîners en ville.

Erigée en règle d'or, cette réserve a cependant du paraître pesante aux enfants. Certains témoins insistent sur la personnalité tacitume du père, austère, sombre et lointain, décédé eu

des antiquaires. iante et doue

Nous voici loin du parcours balisé attendu. Il en va de même des études : le jeune homme, que contraignait quelque peu une enfance trop limitée au cercle de famille, va s'y révéler hrusquement, mais dans une quête qui n'exclut pas la gratuité, profitant des privilèges de la vie estudiantine, ue laissant pas le travail étouffer les plaisirs. Il n'a pas de vocation affirmée, n'exelut pas le service public, se voit vaguement enseignant S'il se retrollue à l'ENA en 1971, sa véritable école intellectuelle fut aunaravant l'Ecole normale supérieure de la rue d'Ulm - » C'était la liberté. Tout m'a paru beaucoup plus facile après l'entrée à l'Ecole normale ., - où il préparera l'agrégation de lettres modernes en même temps qu'il continuera sa scolarité à Sciences-Po. Une soif d'études qui était aussi nne manière de retarder l'échéance : Comme ca. on n'entre pas dans la vie ., confiait-il alors à une

A l'orée de sa vie adulte, Laurent Fahius paraît ainsi un mélange de bête à concours et de dilettante protegeant sa liberté. lmage que les téléspectateurs pourront voir au printemps 1970, durant cinq semaines, sur la première ebaine, avec l'émission Cavalier seul • qu'animent Pierre Bellemare et Jean-Paul Rouland. Agé de vingt-trois ans et en cours de service militaire à bord du porte-avions Arromanches. Laurent Fahius a relevé le défi proposé par la Fédération des sports équestres, en quête d'un poulain pour ce jeu qui mêle questions savantes et épreuves spor-

Le candidat a opté pour la littérature et le jumping. Déjà très sûr de lui, il a fugitivement des mimiques d'adolescent, se pince le nez en signe de perplexité ou lève les yeux au ciel. S'il avoue avoir le trac, il n'en triomphe pas moins. Bestiaire d'amour, de Richard de Fournival, ou le Roman de Rou, de Robert Wace, l'œuvre de Pixerécourt, ou Mélite, de Cor-

neille, n'ont pas de secret pour lui. Il répond comme un ordinateur, toujours en avance sur le chronomètre. Mis en condition physique par son frère, e'est aussi un excelient cavalier qui franchit dix obstaeles sans en « tutoyer » un seul. Avec le montant du prix, il s'envolera pour le Japon.

Curieux du monde et de tout, ce jeune homme brillant, mais peu pressé, fascine alors davantage par sa vie personnelle que par une ambitiou encore embryonnaire. Nombreux sont eeux qui se souviennent encore avec envie et admiration du couple qu'il formait à l'époque avec Elisabeth Huppert. « Un couple fitzgeraldien, résume un condisciple. Lui, un peu dandy, fantaisiste et dragueur. Elle provocante en mini-jupe et manteau de fourrure. Entre eux, c'était sportif! ».

Durant cette période, le fatur premier ministre passe à côté de la politique. Non qu'il ne s'v intéresse pas. On le verra, à Sciences-Po, conduire, durant les événements de mai 1968, une liste centre-gauche face à celle, plus radicale, soutenne par l'UNEF. Ou encore présider, en 1968, la conférence Olivaint, elub élitiste d'étudiants eu sciences politiques d'inspiration démocratechrétienne.

Il était de gauche, mais sans désir d'appartenance ni euvie militante. Pas vraiment soixantehuitard! D'une ganche raisonnahle, dans nn climat, dit-il, où · passer pour socialiste, ça faisait un peu ringard, de droite même ». Ce contexte idéologique, sa réserve naturelle, alors que la mode était à l'extériorisation. aioutės à son côté dandy, esthète, lui valent une legende tenace. Tel le voit flirtant avec les jeunes giscardiens. Tel autre assure l'avoir entendu dire, en 1974, le soir de l'élection de Valéry Giscard d'Estaing à la présidence : - C'est vers Mitterrand qu'il faut aller, on ira plus vite. - Suspicion d'un calcul opportuniste que dementent d'autres temoins de cette soi-

Retour à 1974. Après s'être Cicurel, l'un de ses amis à l'ENA, cherché, après avoir «vité jugé les impasses et débarrassé le terrain », selon le résumé de Bernard Faivre d'Arcier, qui l'a connu à l'ENA et est aujourd'hui l'un de ses conseillers, Laurent Fabius s'apprête à orienter durablement sa vie. Il est alors déjà tel qu'en lui-même... Deux maîtres mots le résument : l'indépendance et la réserve, comme un souvenir des influences croisées de la mère et dn père, du versant Mortimer et du côte Fabius.

· Il est très solitaire intérieurement, réfléchit seul, fait ce qu'il a avant lui, Jacques Rigand, son envie de faire, ne se laisse pas contraindre », couste Micbel

La gauche petit à petit

Telle est donc la recrue qui, en 1974, échoit à la section socialiste. du VIe arrondissement de Paris. Le soupçon d'arrivisme se ren-force d'une nouvelle légende : remarqué au Conseil d'Etat par Georges Dayan, intime du pre-mier secrétaire, Laurent Fabius aurait, d'emblée, gagné le saint des saints socialiste. La réalité fut autre : le recruteur est Jérôme Clément, militant CFDT à l'ENA et proche du CERES, aujourd'hui président du Centre national du cinéma après avoir été conseiller de Pierre Mauroy. Membre de la commission économique du PS, le nouvel adhérent ne cherche pas à se faire remarquer. Ce n'est que deux ans plus tard qu'il sera choisi par François Mitterrand comme directeur d'un cabinet... qui n'existait pas. Un homme pèse dans la décision : Robert Badinter, interrogé par le premier secrétaire sur ce « jeune Fabius » qui venait de participer à la rédaction de Liberté, libertés (Gallimard, 1976), un onvrage du Comité pour une charte des libertés, animé par le futur garde des sceaux.

Car, s'il est calculateur, le jeune homme n'en a pas moins des convictions. Son entrée en socialisme s'accompagne d'un acte de foi, un livre, la France înégale (Hachette, 1975), nourri de sa collaboration à une commission du Plan. Parallèlement, il abandoune la rédaction d'un autre ouvrage sur les politiques économiques de la V. République, eutamé avec Michel Cicurel. pas de l'un à l'autre, comme pour faire allégeance au PS : « Non, il avait commencé les deux en même temps ». La France inégale? « Un livre de maïeutique ». résume le premier ministre. En tout cas, sur un thême alors à la mode, l'expression de croyances profondes, retrouvées aujourd'hui dans ses refrains insistants sur le « partage du savoir » : la » guerre contre l'inégalité » est « juste », entre les hommes, il u'y a pas d'inégalités de nature et cette certitude sépare la gauebe de la droite.

A l'origine, Laurent Fabius u'est pourtant pas un socialiste conforme. Il le sait : « J'étais porté par tempérament vers la gauche, sans plus, mais cette position s'est petit à petit confirmée, légitimée de plus en plus par mon histoire personnelle. . De ce parcours « légitimant », on re tient, le plus souvent, la proximité de François Mitterrand. Elle a hien sûr joué, comme ponr d'autres «sabras» (Lionel Jospin, Paul Quilès), jusqu'à susciter des empressements de bon élève, depuis ce dur réquisitoire contre Michel Rocard an congrès de Metz en 1979 jusqu'au mimétisme des attitudes et des discours

Entrée en politique par une distribution de tracts communistes au lycée, à la fin de la guerre lgérie, continuant avec l'UNEF, «gauchiste» autour de mai 68, elle apporte à Laurent Fabius ce à côté de quoi il est passé : les emballements d'une génération. Une influence dont l'on retrouve la trace dans le choix de certains de ses collaborateurs. Parmi ceux qui, à l'Hôtel Matignon, préparent ses discours ou font sa politique de communication, on compte des anciens militants d'extrême gauche. Dans le cercle d'amis du couple, on ren-contre par exemple Henri Weber, sociologue et ancien dirigeant de la Lique communiste (trotskiste).

Adhérant au PS en 1974, permanente à partir de 1976, spécialisée dans la communication, aujourd'hui banquier et proche de Raymond Barre, qui ne cache pas sa fascination pour ce condisciple « hors normes ». A cette constante, s'ajoute une

forte conscience de ses canacités. une supériorité naturelle mal ressentie par certains, cette aptitude à travailler vite sans en avoir l'air. sans paraître débordé, cette quête permauente de la simplicité d'expression. Une mécanique souple et subtile qui impressionna Bernard Tricot, son chef de soussection au Conseil d'Etat, ou, maître de conférences à Sciences-Po, anjourd'hui patron de RTL.

(- A une époque, j'avais les mēmes intonations que lui. Depuis, ça m'a passé»). Mais ce privilège ne suffit pas à expliquer

la rapide carrière de Laurent

Fabius. Il fant y ajouter deux ren-

contres : avec une circonscription et avec... une militante. De son propre aveu, sa confrontation avec le terrain électoral a * énormément changé - Laurent Fabius. Il découvre les difficultés des «autres» - ce qui n'a rien d'original pour un Ein - mais dans une circonscription populaire, ouvrière à 40 %, d'employés et cadres moyens à 45 %. L'a-t-il choisie? A-t-il été sollicité? Disons que son parachutage en 1977 arrangeait François Mitterrand, comme il convenait à Tony Larne, le maire de Grand-Quevilly (Seine-Maritime) qui approchait de ses quatre-vingts ans et se cherchait un dauphin.

Adversaires et concurreuts potentiels, tous sont du même avis : Laurent Fabius est un élu exemplaire. On le trouve d'approche et de tutoiement faciles, présent au Grand-Quevilly chaque samedi, sauf empêchement impératif, ayant one excellente mémoire des noms et des événements. Un ceil constamment sur la Seine-Maritime, il recoit, par fournées, ses électeurs à l'hôtel Matignon, allant de groupe en groupe, se laissant « gentiment photographier » en compagnie de tel conple de retraités, entre le jus d'orange et la tartelette aux fraises. Les électeurs de droite repartent enchantés, et ceux de gauche émus d'avoir pu s'installer un instant derrière le hureau de Léon Blum...

Un sans faute. C'est sa fierté: 1977 est, à ses yeux, le vrai tournant de sa vie politique (Dans un parti comme le nôtre, il n'y a pas de légitimité sans élection »). L'autre clef, plus intime, est la rencontre avec Françoise Castro, avec laquelle il vit depuis 1979 et qu'il a épousée en 1981. De sa mère aux amis, tous les proches assurent qu'elle l'a transformé. Elle est son antithèse, profondément dissemblable : antant extravertic, expansive, militante qu'il paraît, lui, réservé et distant, si impénétrable que certains ont pu dire qu' « à côté de lui, » VGE »

paraît spontané ». Née en février 1947, au Mexique, où ses parents s'étaient réfugiés pendant la guerre, elle est issue de l'exil. Son père, apatride, avant de prendre ensuite la nationalité mexicaine, né dans la commanauté juive d'Andrinople (Edirne) en Turquie, rejoignit la France avant guerre pour fuir les persécutions antisémites et y rencontra sa mère, venue de la communauté juive de Salonique en Grèce. Les parents tenaient un commerce de confection.

L'hindou solitaire

ancienne responsable de la NSR revue théorique du parti, Francoise Castro est issue d'un moule idéologique plus orthodoxe que son époux. « J'ai été très rigoriste, j'étais à fond contre ce que nous appellions la gauche américaine. > Elle a, depuis, évolué, animant le réseau des clubs qui.

d'Espaces 89 à La mémoire courte, se sont créés ces dernières années pour rallier intellectuels. hauts fonctionnaires et «samparti » à l'action de la gauche gouvernante. Un militantisme soupconné d'arrière-peusées : ne travaille-t-elle pas pour son mari? « Non, pour le PS et pour Mitterrand, pour avoir une force d'appoint entre 1986 et 1988 », réplique-t-elle, tout en ne niant pas l'ambiguité : « Cela a renforcé

l'idée : c'est un homme de droite, elle ratisse large pour lui. Cette interprétation l'a géné et il aurait sans doute voulu que j'arrête, mais il ne me l'a jamais

ziche : les

: in fina

1.2

2. M 🗮

- . : : 3%

ं पर्वे अपन

人名德里伊鲁

5.75

in range of

25.446

42. 42.

The second secon

2 3 5 m L . . 18 m 21-200

Anne Simclair

i ng ngma na salah 🌬

Marie Company of the State of t

was en a market w

e training the state of the sta

the same of the

property and the second of

The same of the

PYTT (6) (4) (6) (6) (6)

17 January 17 Jan 1888

Terren e la Barrel Terren de la Santa de Talen e la Santa de

i is . S & a cja®had

The same of the sa

the at an interest to

The second of the second

CALLED THE CAR

the box to end with

The same of the sa

2 July 13 25-12/1000

TOTAL THE THE PLANTS

Continue to the

Charles and the party

ikuran na mara 🚧

THE SHAP THE SE

Province and the same and

Ection of the second

Patentes a testeren

The second of the same same

personal name, to desire

POR LE LEUR ALPEN

The married water the

With the same

Towns of the state of

Michael - C. D'ALLON

Cases, 2011 1/10 #

1 2 mg 0 10 0000 0

Secret Cris is Driver.

4 17 17 19 30 18 28 W

THE NAME AND POSTS

Millation d'u

A The case of

A ST SHOP IN A

The state of the s

4254

W. 1

THE RESERVE AND ASSESSMENT AND

And the Property of the State o

SAME IN

And the second s

Se source came

Comes &

20 Total 100 100 100

Sales Company

G CE COLLEGE &

Carlo Carlo I I I I

Ce 25 900

The see of prefere

. ...

AU CC

dan

to be made for displayed

amente de

Salver in medical

The said desired

.

S. 14

·· -. 17-4 14

Un couple politique, donc, qui se complète et où chacun s'assumerait . dans l'autonomie . « Le pouvoir lui fait peur, c'est une metteuse en contact », dit de sa femme Laurent Fabius. Un profil qui, pour lui, n'est pas sans profit :
«Il ne fonctionne plus toujours en solitaire, il a mes potes», résume l'épouse. L'homme peu liant, toujours retenu, «austère, manichéen, très moral, tumultueux, extrêmement passionné, mais qui n'arrive pas à extérioriser ses passions », selon sa femme, se laisse ainsi agréablement bousculer par elle.

Favorisés — ils ont payé, en 1985, 68 627 francs d'impôt sur le revenu et un impôt sur les grandes fortunes lié aux actions et obligations détenues par Françoise Cas-tro, – les Fabrus ont cepéndant une vie sans apprêt ni artifice. Ils délaisseut l'Hôtel Matignon. Meubles fonctionnels, pas de bureau pour le mari, dans la petite salle à manger une planisphère et une carte de la France administrative : très confortable, l'appartement da la place du Panthéon ne sent pas le luxe. Durant les grandes vacances passées à la Lanterne, la résidence du premier ministre dans le parc de Versailles, les enfants du personnel sont aussi conviés, jouant avec les deux enfants du couple ou ceux d'amis de passage. Qu'on la juge étudiée ou naturelle, la simplicité du couple est réelle.

Ainsi approché par cercles concentriques, l'bomme reste encore difficile à cerner. S'il ne fut guère confronté à des éprenves politiques, il a plus vécu qu'on ne le dit. Sous l'apparence lisse et le raffinement des manières et de la mise, se dévoile un caractère qui n'exclut pas la sécheresse dans les rapports de travail. Ce qu'un de ses proches nomme son « côté hindou », « cette intériorisation de la sensibilité qui paraît une froi-deur », « cette présence intérieure qui semble une absence», « ce fonctionnement solitaire qui joue sur la distance et le silence, crée sans cesse un rapport asymétrique aux autres ».

Sous l'apparence transparente, se dégagent aussi des convictions constantes et anciennes. Eloignées soncieuses de bouleverser la société, elles relèvent plus d'une tradition républicaine de gauche, de ce fonds commun idéologique auquei ont puisé aussi bien un Mitterrand, un Mendès France ou un Clemenceau, que des « radicaux » d'hier et des « socialistes » d'aujourd'hui. Plutôt qu'un programme, un pragmatisme foncier où une pratique de gouvernement, un sens de l'Etat, une volouté de modernisation, s'allient à quelques principes de base : les valeurs de la République, l'intérêt général, l'effort de justice sociale, la démocratic parlementaire, les droits de l'homme, le refus des

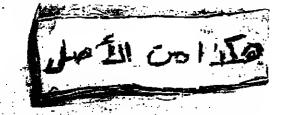
Telles sont les lignes de force: elles sont aussi les incertitudes de l'avenir. Les traits psychologiques peuvent être un handicap : trop de distance passe pour un souci de se protéger, de rester à l'écart ; le reproche en fut fait - à juste titre à Laurent Fabius, ministre (an budget lors de la relance imprudente de l'état de grâce ; à l'industrie lorsqu'il fit un choix critiquable eu favenr des usines papetières de la Chapelled'Arblay situées dans sa circonscription). Un trait de caractère que l'on verra resurgir au moment de l'affaire Greenpeace. S'il ne sut rien du sabotage du Rainbow-Warrior, le premier ministre, par la suite, ne se donna pas les movens de savoir.

De même, le discours de la République moderne peut paraitre passe-partout, sans aspérités, trop unanimiste, surtout aux yeux d'un PS en quête d'identité, attiré par un rival, Michel Rocard, plus identifié, par sa longue histoire militante, à la gauche socialiste.

La réponse ne devrait pas tarder. Le moment de vérité approche : cette campagne électorale. puis cette zone de turbulence, entre 1986 et 1988. L'élégant cavalier, apparemment si déterminé, est peut-être moins sûr de lui qu'il ne le donne à croire. Aveu, confidence? Dans son dernier livre, il y a cette phrase : · Lai toujours été frappé de la marge infime qui sépare souvent le succès de la réussite.

BERTRAND LE GENDRE et EDWY PLENEL.

المال من الأسلى



The state of the s

100

ENTRE M. FABIUS ET M. CHIRAC

Un Français sur deux sulvra « certainement » en « probablement » le face-à-face Chirac-Fabius organisé dinanche 27 octobre par TF 1, indique un sondage réalisé par la SOFRES pour « Télé-7 Jours », entre le 3 et le 8 octobre, auurès d'un échantilion de mille personnes. C'est dire si, à moins de cinq mois des élections législatives, ce prender

combat singuiler est attendu avec întérêt, bien que 7 % seulement des personnes interrogées (contre 86 %) admettent qu'un tel débat puisse faire changer leur vote. S'ils veulent répondre aux souhaits exprimés par les Français, le premier ministre et le président du RPR devront trafter d'abord des moyens de réduire le chômage et de redresser

Péconomie française (64 %), du programme de Popposition (35 %), du racisme et de l'immigration (32 %), de la sécurité des citoyens (30 %).

M. Chirac s'efforcera de présenter pour 1986 le visage du changement sans risques, et M. Fabius de démontrer que l'opposition, « c'est 50 % de redite et 50 % de revanche». Les deux bousses se sont

soigneusement préparés. M. Fablus devait rentrer vendredi soir de Mururoa, où il a assisté jeudi à un essai nucléaire, voyage que M. Jacques Toubou, secrétaire général du RPR, considère comme un secretaire de la «préparation médiatique» du face-à-face de dimanche, comme « une nouvelle manifestation de la politique-spectacle ».

A gauche: les autres, c'est 50 % de redite, 50 % de revanche

M. Laurent Fabins a pris soin, jusqu'à maintenant, lors des émis-sions de télévision auxquelles il a participé, de faire de la politique sans en svoir l'air. Face à M. Jacques Chirae, dimanche, cette méthode, dont le premier ministre n'a vraisemblablement pas l'inten-tion de se départir, sera plus difficile

Prenant ponr interlocutenr M. Chirac en tant qu'ancien premier ministre, M. Fabius a choisi son terrain, mais il n'est pas assuré de pou-voir s'y maintenir. Le jeu de prési-dent du RPR devrait tendre, en effet, à tenter de dévaloriser et de banaliser le propos de M. Fabins comme responsable de l'Etat et à le faire apparaître comme le commis du président, d'une part, et, d'autre part, comme le chef, anon d'un parti, du moins d'une majorité qui se réduit pour l'essentiel au Parti socia-

Parmi les moyens auxquels le maire de Paris pouvait songer pour prendre en défaut l'image que M. Fabius a imposée de lui-même, il en est deux auxquels il pourra moina aisément recourir. L'unité réalisée par les socialistes à Toulouse et le discours qu'y a prononcé M. Fabius privent M. Chirac d'arguments pour opposer le premier ministre à tuose premier ser dispose à M. Michel Rocard et pour l'abliger avaient surpris. M. Fabius dispose à exprimer son engagement dans le d'un avantage analogue dans l'opi-

conflit des deux principaux courants du PS. Le voyage de M. Fabius à Mururoa est destiné à noutraliser l'affaire Greenpeace, au prix d'une incursion peut-être dangereuse pour l'avenir dans le saint des saints du « domaine réservé » présidentiel. Comment demander des comptes sur une affaire subalterne à un premier ministre qui vient d'afficher, à l'intention de l'armée plus encore que de l'opinion en général, la plus haute conscience des intérêts supérieurs du pays et des impératifs de sa sécurité?

Avantage

Le premier ministre a donc ren-forcé sa position. Il peut espérer profiter d'une situation comparable à celle dont M. Raymond Barre avait assez magistralement tiré parti (aidé, il est vrai, par la publication du «chiffrage» communiste du pro-gramme commun de la ganche) face à M. François Mitterrand en mai 1977. Le second chef de gouvernement de M. Valéry Giscard d'Estaing faisait figure, neuf mois après son arrivée à l'hôtel Matignon, d'homme neuf en politique, dont l'aplomb et l'habileté, face au vir-

nion, non qu'il paraisse neuf en poli-tique, mais comme jeune homme d'Etat.

. M. Barre s'était transformé en questionneur, interrogeant M. Mit-terrand sur l'application de son programme. M. Fabius pourrait se montrer plus directement accusateur à l'égard de M. Chirac. Les dernières déclarations du premier ministre l'ont montré disposé à attaquer l'opposition sur deux thèmes: on l'a déjà va à l'œuvre et, pour ce qui, de ses propositions actuelles, ue figurait pas dans ses programmes passés, c'est l'esprit de revanehe qui domine. Bref, la droite, c'est «50% de redite, 50% de revanche». Le premier ministre nvait souligné, aussi, à la fin de la semaine dernière, qu'il ne suffit pas de dénonces l'extrême droite, mais qu'il fant être vigilant, également, envers ceux qui « ne condamneraient pas avec assez de netteté ses thèses » (Le Monde de 22 octobre).

L'organisation du débat, minutiensement prévue quant à l'ordre des sujets abordés et au temps qui devait être consacré à chacun d'entre eux, devrait permettre à M. Fabius de mettre en évidence et de réfuter l'amaigame, encouragé ou toléré par l'opposition, entre sécu-rité, chômage et immigration.

Pour préparer l'émission, M. Fabius sura reçu notes et sugges-tions de ses conseillers et des cabinets ministériels concernés par les sujets qui devraient être évoqués. Bilan des TUC, sécurité, notam-ment, ont fait l'objet de notes techni-ques, les conseillers de Matignon étudiant aussi les déclarations de l'opposition, et, singulièrement, celles de M. Chirac et du RPR, sur les dossiers dont ils ont la charge.

Après avoir inauguré l'exposition Apres avoir inaugire i exposition sur les techniques modernes, à La Villette, et pris la parole devant l'Union nationale des associations familiales, au Palais des congrès, samedi matin, le premier ministre disposera d'une journée et demie pour achever de mettre au point sa

PATRICK JARREAU.

Ce n'est ni la première fois ni, sans doute, la dernière que M. Jac-ques Chirac participe à un débat télévisé, fait-on abserver dans

l'entourage du maire de Paris lors-que l'on évoque sa «rencontre» dimanche prochain 27 octobre avec M. Laurent Fabius. Bien qu'il attache une importance certaine à cette confrontation – la

certaine à cette confrontation — la première à ce niveau, pour ce qui le concerne, — M. Chirac n'a pas pour autant cessé toute activité, et il n'est pas entré en loge. Son emploi du temps a seulement été allégé. Il a cependant rempli les obligations de sa fonction. Par exemple, il a reçu lundi le gouverneur du Caire, n prononcé des discours et assisté aux séances du congrès des maires séances du congrès des maires, offert une réception à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de cent cinquantième anniversaire de l'Agence France-Presse. An cours de la présente semaine, il s'est également tesm au courant de l'évolution des négociations pour les investitures électorales qui demeuralent en suspens après le comité central du RPR où il avait pris la parole samedi

Tests

Si son activité n'est pas paralysée, M. Chirac a trouvé le temps de pré-parer son intervention. Depuis qu'il a accepté le principe d'un débat avec le premier ministre, le prési-dent du RPR a déjà en l'occasion de tester devant des auditoires divers certains de ses arguments. Ce fut le cas aux journées parlementaires de son mouvement à Menton, devant des sections de province du Club 89, dans des rénninns de « socio-

A l'Hôtel de Ville et an RPR. ses conseillers ont en avec lui des conversations. MM. Edonard Balladur et Jacques Friedman sont an premier rang de ceux-ci. M. Alain Juppé, aidé par une escouade de jounes hauts fonctionnaires et d'experts du socteur privé, lui a pré-

paré des dossiers et des notes.

M. Elie Crespy, secrétaire national du RPR à la communication, a analysé et commenté des sondages d'opinion et les enquêtes qui sont régulièrement commandés par lui.

Les contraintes physiques de l'émission ont été prises en compte : les sonante-quinze minutes officiellement prévues devront être équitablement partagées entre les deux

A droite : le changement « sans risques »

biement pariagées entre les deux orateurs mais permettre aussi aux deux journalistes d'ordonner le débat. Il restera donc à chacun des deux invités à peine plus d'une demi-heure pour exprimer sa pensée et délivrer son message. C'est M. Man-rice Ulrich, directeur général de la communication à la mairie de Paris, qui n été chargé des contacts avec M. Hervé Bourges, président de TF 1 et puissance invitante.

Les discussions portent aussi sur la nature et l'ordre des sujets qui seront abordés. Elles ne sont pas ter-minées, mais on peut se douter que chacun souhaite évoquer ce qui, à ses yeux, intéresse ou préoccupe les

Du côté de M. Chirac, les des-siers, donc les réponses, sont prêts sur la place de la France dans le monde, sur le chômage, snr le niveau de vie et le pouvoir d'achat, sur la sécurité, sur l'immigration. Le bilan de quatre années de pouvoir socialiste est également dressé dans tons les domaines, autant que les perspectives de l'après-1986 avec les propositions précises et concrètes de l'opposition pour une politique diffé-rente. Si M. Fabius n'évoque pas l'affaire du Rainbow-Warrior, son interlocuteur le fera. Et si M. Fabius parle de l'extrême droite, M. Chirac lai répondra. Il s'y est préparé.

Du côté du président du RPR, ou considère que ce débat, qui ouvrira réellement la campagne des législatives, sera surtout l'occasion pour l'ancien premier ministre de dire nue fuis encore aux électeurs, comme on l'indique anprès de lui,



Franchise BERDY: agglomérations de + de 300.000 habitants Tel.: (1) 45.74.66.68

Anne Sinclair et Pierre Luc Séquillon : les arbitres du match

Rude semaine pour Sincleir et de décor perticulier, pas de gad-éguillon. Outre leurs prestations get, pas de public..., », ejoute-bituelles, ils devaient préparer t-elle. Séguillon. Outre leurs prestations habituelles, ils devaient préparer le débat Laurent Fablus - Jacque Chirac pour le dimanche 27 octobre. Événiment médiati-que très attendu, puisqu'un faceà-face de cette envergure ne se produit que tous les quetre ans environ, les derniers remontant à 1981 (Giscard-Mitterrand) et à 1977 (Barre-Mitterrand).

Comment Anna Sinclair et Pierre-Luc Séguillon, qui ant trouvé un style à la fois intimiste et offensif pour leur émission « Questions à domicile », conçoivent-ils l'animation de cette ioute oratoire ?

Pierre-Luc Séguition est formel : « Il ne s'agit pas de mener une interview, mais d'arbitrer un débet. Nous avons proposé un canevas, une architecture pour le lesquels les deux participants ont exprimé leur accord. Nous serons le pour veiller à la répertition équitable du temps de parole, en s'assurant que tous les thèmes retenus scient traités. Les grands chapitres sont : les problèmes sociaux et économiques, notamment le chômage, l'immigration et la sécurité ; la politique étrangère ; les prochaines échéances échéances sechéances decorales, avec la resistion de électorales, avec la question de la cohabitation. 3

Pour sa pert, Anne Sinclair cite en exemple Jean Boissonat et Michèle Cotta, qui avaient aramé la face-à-face Giscard-Mitterrand, e doux journalistes responsables at autonomes, qui ont su se montrer discrets mais efficaces, pour tirer le meilleur d'un débat entre deux animeux politiques que le public n envie de voir. Notre seule préoccupation est que les visies questions soient posées, sans artifice : pas

été minutieusement défini. D'abord, la date : en proposant début octobre, M. Fablus avait souhaité profiter de l'impact médiatique avant le congrès socialiste de Taulouse du 11 octobre. Or M. Chirac a refusé, car il voulait régler auparavant la question épineuse de la composition des listes électo-rales du RPR, le 19 octobre.

Chacun sa maquilleuse...

Ensuite, le fieu : le match de soixante-quinze minutes (plus d'éventuelles prolongations) se déroulers à partir de 19 h 30 heure de grande écoute, après les informations, avancées pour l'occasion à 19 heures, et avant le grand film du dimenche soir dans le studio 101 de la maison de la radio. Un studio très sobrede quelques « logos » TF 1. La débat aura seu à huis clos — M. Chirac sera accompagné de son garde du corps et de deux attachés de presse, M. Fabius de deux ou trois personnes - faceà-face, à chaque bout d'une table rectangulaire de deux mètres. Les journelistes, côte-à-côte et à la même hauteur, seront un peu en retrait. « Les fauteuits, indique un responsable, seront rigides afin que les participants se tiennent droits ! » Le tout en présence de six caméras de télévision.

Demier détail - qui n sans doute son importance protoco-leire - les deux invités auront chacun sa maquillause. Pourvu que la vérité en sorte sans fard... ALAIN WOODROW.

le nouvel **Joservateur** LES FRANÇAIS ET L'ARGENT

(Publicité) -

DIRECTION EXPORT PARTAGE

Ingén. ado école, business school, 40 ans, trilingue, rompu sux affaires internationales, création animation réseau, temps partiel ou complet, missions ponctuelles. Dispose de bureaux en région parisienne, (1) 722-72-64.

- Les cinq plus gros contribuables.
- Les salaires des hommes politiques.
- Les professions les mieux payées.
- L'argus des hauts salaires.



AU CONSEIL D'ETAT

Annulation d'un découpage de canton dans le Calvados

Par décision du 23 octobre, le Conseil d'Etat a censuré le remode-lage cantonal opéré dans le Calvados par un décret du 31 janvier. Il a, en esset, relevé que, en présevant six enmmunes sur le cantan de Mezidon-Canon pour les rattacher an canton de Lisieux-III nouvelle-ment créé, le décret avait abaissé le chiffre de la population de Mezidon-Canon déjà inférieur à la moyenne départementale avant 1985, saux départementate avant 1985, sant que l'insuffisance de la population du nouveau canton de Lisieux-III le justifiat. Des disparités démographiques entre le camon de Mezidon-Canon et les autres cantons du département s'en étaient ainsi tron-

Alpes-de-Hante-Provence. Le Conseil d'Etat a, en effet, constaté, d'une part, que la faiblesse des populations des cantons d'Allos et de Colmars (681 et 993 habitants) justifizit leur fusion; d'autre part, que rien ne s'opposait à ce qu'une custon dont le conseiller général est rennuvelable à la prachaine échéance triennale (Allos) soit fusionné nvec un canton dont le conseiller général n'est renouvelable que trois ans plus tard (Colmars).

Le regronpement ainsi reconnu légal par le Conseil d'Etat n'en conduit pas moins à une situation paradoxale, quoique temporaire : les électeurs d'Allos qui, en l'absence de vées accrues.

En revanche, le Conseil d'Etat a regrospement, auraiemt été normalement pour un recours en annulation dirigé contre un décret da 29 janvier fusionnamt les cantons d'Alos et de Colmars, dans les étu.

POLITIQUE

APRÉS LES DECLARATIONS DU PRÉSIDENT DU FRONT NATIONAL

M. Poher: « Les braves gens gobent tout ca »

Bien qu'il se livre rarement à des député poujadiste avance des « chifcommentaires publics, M. Alain
Poher, qui présentait, jeudi 24 octobre, un carrefour sur La dimension
« les braves gens gobent tout ça ». politique de l'Europe, organisé le 26 octobre an Sénat par le Centre d'études politiques et de société (CEPS, clab Louise-Michel), a donné son sentiment sur M. Le Pen. Selon lui, le président du Front national « parle un langage que les Français comprennent bien, mais parfois au ras des pâquerettes ». Evoquant, en la premant pour exem-ple, la situation des fils de harkis, il a observé que « l'homeur d'un pays est d'être fidèle, dans son attitude, aux promesses faltes ». Il a ajouté que M. Le Pen « a des vues person-nelles sur les sujets importants», mais, a-t-il poursuivi « il déforme les problèmes ». Seion Ini, l'ancien

● Le MRAP: satisfaction. — Après l'intervention de M. Le Pen à Antenne 2, le MRAP a « accueilli avec satisfaction la position prise par la Haute Autorité de la commu-nication audiovisuelle, qui se pro-nonce contre la remise aux invités des émissions telles que « L'heure de vérité » de fiches téléphoniques portant les adresses de téléspecta-teurs avec les questions qu'ils ont teurs avec les questions qu'ils ont

« Il est significatif, ajoute ic mou-« Il est significatif, ajoute le mon-vement antraciste, que cette déci-sion ne soit prise qu'après la se-conde participation de M. Le Pen à la grande émission d'Antenne 2. Cette pratique, qui constitue en elle-même un détournement de fiches est particulièrement préoccupante lorque le bénéficiaire en est le Front national.

Le MRAP, qui a reçu plusieurs appels de téléspectateurs concernés, invite ceux qui souhaiteraient réagir à prendre contact avec sa perma-nence juridique, 89, rue Oberkampf, 7501 i Paris, tél. 48-06-88-00.

Quant à la «cohsbitation» -Quant à la «cohabitation» — mot que, confie-t-il, il ne comprend pas — entre M. François Mitterrand et une éventuelle majorité favorable à l'actuelle opposition parlementaire, le président du Sénat a insisté sur « le pouvoir de contre-seing de la plupart des ministres ». Après avoir qualifié de « drôle » un éventuel « couple » Mitterrand-Chirac, M. Poher a estimé « possible » que l'actuel chef de l'Etat « se dénette », mais, a-t-il précisé, « ce démette », mais, a-t-il précisé, « ce sera la dernière solution, parce qu'il a des armes redoutables et que, tant qu'il pourra se battre, il se battra ».

LE PRÉSIDENT DU CRIF AUX PARTIS DÉMOCRATIQUES:

« Mettez Le Pen hors jeu »

M. Théo Klein, président du CRIF (Consell représentatif des institutions juives de France), a adressé aux dirigeants politiques de la majorité et de l'opposition l'appel suivant :

M. Le Pen se veut le grand récurérateur de toutes les angoisses, de toutes les rancœurs, de tous les malaises engendrés par la crise éco-nomique, les difficultés de voisinage - notamment dans les grands ensembles, - les mutations de notre société.

» Il n'offre que dérision et discri-misation à des électeurs qui, damain, regrettereut comme

d'autres jadis - avec, nous l'espérons, moins de sang et de larmes -d'avoir été dupés.

» Contre M. Le Pen, nous avons, au lendemain de Dreux, fait appel aux partis d'opposition pour qu'ils refusent des alliances locales, parfois dénoncées sur le plan national. mais qui rencoutreut encore, anjourd'hui, çà et là, des échos dan-

» Par la suite et auprès de la majorité, nous avons dénoncé les dangers liés à une représentativité

» Lain de nous l'idée que, dans le majorité comme dans l'opposition, les vrais démocrates puissent utiliser le phénomène Le Pen comme une

» Mais il faut aller plus loin.

» C'est pourquei, à la veille de l'ouverture de la campagne électo-rale, nous lançons un appel solennel à tous les partis démocratiques :

» Mettez Le Pen et son Front national hors jen; refusez de les considérer comme des adversaires dans le débat politique; dénoncez-les pour ce qu'ils sont : des agitateurs au verbe haut et croux, qui ne pouvaient conduire le France m'à ourraient conduire la France qu'à la division et à la haine.

• M. TOUBON : « inquiétant ». - M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, a déclaré jeudi 24 octobre, à propos des récentes déclarations de M. Le Pen sur les journalistes : « Ses propos sont inquiétants et ses insinuations sont odieuses. Je partage la réprobation exprimée par les organisations de

Situations 86

CALVADOS: divisions au sein du CNP

La fédération du Centre national des iudépendants et paysans (CNIP) se désolidarise de l'accord conclu au niveau national avec le RPR, pour les élections législatives, et envisage de constituer une liste de « droite élargie, sans exclusive particulière » y compris avec le Front netional.

M. Robert Apéry, président dé-partemental du CNIP, estime que la décision prise par le comité direc-teur du CNIP de s'allier avec le RPR n'a pu être obtenue qu'en rai-son de la « sur-représentation » de la fédération perisienne. Selon lui, de nombreuses fédérations de pro-vince n'acceptent pas un tel accord. M. François d'Harcourt député sor-tant du Calvados (et l'un des seuls étus du CNIP à l'Assemblée natio-nale), qui devrait figurer en position etus du CNIP à l'Assemblée natio-nale), qui devrait figurer en position eligible sur la liste d'union menée par M. Michel d'Ornano (UDF-PR), juge cette prise de position aberrante et déplorable » au mo-ment où « l'opposition trouve l'union dans le département ». Il a précisé que « quot qu'il arrive », il resterait sur la liste UDF.

COTES-DU-NORD: un atterrissage raté

(De notre correspondant)

Saint-Brieuc. - Rude prise de contact avec le terrain pour Ber-trand Cousin (RPR) dans les Côtesdu-Nord. Envoyé du monvement de du-Nord. Envoyé du monvement de M. Chirac à la reconquête du seul département de gauche de Breta-gne, cet ancien maître des requêtes au Conseil d'Etat, adjoint au maire de Brest et membre important du groupe Hersant, a'est heurté, dans un premier temps, à une partie des troupes qui devaient être les siennes, puis à ses alliés de l'UDF, au point que l'accord national de liste commane (où M. Cousin figure en denxième position) est bratziement

Dès l'été dornier, les rem d'un « parachutage » de M. Cousin avaient agité les chiraquiens du département, notamment à Saint-Brienc et à Paimpel. Soupçemant quelques arrangements consecutifs à la crise de la municipalité brestoine, ils réclamaient des candidats issu du terrain, sens résultat. A la mioctobre, les militants RPR du département out enfin pu mettre un vimge sur ce qui n'était pour oux qu'une « ombre». Les candidats locaux RPR — MM. Nedeloc, maire l'Union patronale — observant un silence prudent, M. Cousin, appuyé par les instances départementales et nationales, a pu croire un moment la fronde reprimée malgré quelques

Cétait oublier l'UDF, composante majoritaire de l'opposition. Le 19 octobre, MM. Sébastion Couspel (CDS), tête de liste, et René Benoît (PR), troisième de liste, out amoncé que l'UDF rejetait toute le deuil de trois d'entre eux. Ne res-tent donc que MM. Charles Josse-lin, président du conseil général, et Didier Chouat.

Et trois sièges à prendre pour l'opposition. Le droite locale accepte mal de voir un « ôtranger », fât-il des siens, en tirer parti. Dans cette région où l'on s'apparente pour un rien (un lointain ateni, un même pays d'origine...), l'opposition faisait iront depuis sa défaite, dès 1976 au conseil général. Elle avait mis les étiquettes politiques au fond des poches. Aujourd'hui, il n'y a plus du moins en politique - de « cousine à la mode de Bretagne ».

JEAN YIDEAU.

GIRONDE : entrevue difficile Chaban-Delmes-d'Ornano

M. Jacques Chaban-Delmas, député RPR de la Gironde, maire de Bordeaux, sensble maintenant esti-mer qu'il n'y sura pes de liste d'union de l'opposition dans son département. Il a reçu dans son bureau parisien la visite de M. Michel d'Ornano, responsable des élections au PR, à l'asse de la réunion de con tation entre l'UDF et le RPR, à laquelle ce dernier vensit de participer mercredi 23 octobre.

M. d'Ornano a proposé que M. Jean-Pierre Bébéar, candidat du Parti républicain, démissionne de son mandat de conseiller municipel de Bordeaux, en échange de son maintien en troisième position sur une liste d'union. M. Chaban-

Delmas a refusé, faisant valoir que les candidats proposés par l'UDF ne représentent pas les zones rurales du département (le Monde du 22 octobre). M. d'Oramo a alors indiqué que M. Jean-Pierre Bébéar, dont le frère, M. Chande Bébéar est le PDG des Mutuelles unies et du groupe Drouot (groupe prive d'assurances) serait donc deuxième sur une liste distincte de l'UDF qui serait conduite par une « personnalité de renom national », sans toutefois prériser l'identité de cet éventuel « pascrivité !

A 11

- L

1210

5" 48 . E . E

A CONTRACT

3.5%

J 4000

g growthers.

1.00

14

The second secon

ansport

un bre

A CHARLES

martin an anator, Mi

· Carrer Service es de 🌤 🛎

age of the second second

La 1200 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

to the second of the second

---- in 10

President of the Bart

A fact of the Later Table

· 27

in the second wife

State of the State

The transfer of the

ale to the second

- 12 mark

"A 22 A 2 289 20

11 to 25 to 25 gt gt

The same was property

American Strange

Sec. 2011

Street Bur M. See

100

of the street and

7 1 Tare

. . .

THE RESTRICTION

rachuté ». M. Chaban-Dolmes a, dès lors, l'imention d'offrir les places qu'il avait réservées à des candidats UDF à des personnalités n'appartenant pas au RPR.

HAUTE-GARONNE : bataile pour la deuxième place sur la liste socialiste

(De notre correspondant.) Tonlouse. — An Parti socialiste, les candidats à la réflection jouent des condes pour occuper an mois de mars prochain les premières places sur la liste des législatives.

Avec six élus sur six, alors que les estimations ne hai doment que qua-tre sièges sur les hait à pourvoir en mars, le Parti socialiste doit faire des choix difficiles entre des personnalités qui estiment toutes ne pas avoir démérité sous la précédente

Si la tête de liste aux élections législatives n'est contestée par per-sonne - M. Alex Raymond, président en enercice du conseil régional, député, et maire de Colomiers, demeure un candidat incontournable anx yeux des militants, la deuxième place suscite une véritable querelle des prétendants, dont les péripéties cumulées pourraient bien avoir quelques répercossions au sein de la direction de la fédération de la Hente-Garonne.

Premier acte : les membres du courant «A» de la commission exécutive fédérale désignent M. Gérard Bapt, député sortant de Toulouse, me numero deux, au grand dam de M. Pierre Ortet, députe soriant de Saint-Gandens, qui décide d'en appeler à tous les membres – tous courants confondus - de la CEF. Mais le résultat de ce nouveau scrutin, deuxième acte, confirme le pré-cédent, d'où la décision de M. Pierre Ornet de faire appei à l'ensemble des adhérents socialistes hant-garonnais vendredi 25 octobre.

M. Jacques Roger-Machart, sup-pléant de M. Alain Savary, actuellement vice-président de l'Assemblée nationale, est pour sa part assuré d'une troisième place par les ins-tances nationales de son parti. Mais certains, en Haute-Garoune, seraient tout prêts à le rétrograder en quatrième position pour peu que le problème Bapt-Ortet y trouve une solution.

En outre M. Gérard Houterre. député, refuse la septième place que sa filiation voulait lui octroyer et memes de quitter le groupe socia-

La constitution de la liste pour les elections régionales no semble pas avoir posé autant de problèmes.

M. Luc Soubré, secrétaire national
du Parti socialiste, s'était mis sur les
rangs pour la tête de liste. C'était inpter avec M. Louis Lareng, député sortant et créateur des SAMU. C'est lui qui finalement briguera en mars procham la succession de M. Alex Raymond. M. Luc Soubré sera auméro deux, tandis que M. Eugène Boyer, vice-président du conseil régional, occupera la troisième place sur la liste du PS.

GÉRARD VALLÈS.

SEINE-MARITIME: M. Rocard

met en gerde le PS Au cours de la réunion du bureau

exécutif du PS, mercredi 23 octobre, instance qu'il a réintégrée après le congrès de Toulouse, M. Michel Rocard a rappelé que le respect des engagements électoraux conditionne la boune marche de l'accord réalisé antre tous les socialistes. Il s'est, de ce point de vue, inquiété de la situa-tion qui prévant en Seine-Maritime, Dans ce département, M. Laurent Fahius, qui conduit la liste, a écarté de toute piace «éligible» le représontant rocardien et député sortant. M. Pierre Bourguignon, M. Rocard souhaite que la direction du perti rappelle la fédération de ce départeit an respect des engage

D'autre part, les rocardiens s'inquiètent de n'avoir aucun candidat en position éligible sur les listes régionales dans de nombréux dépar-

Toutes ces question seront évo-quées et devraient être tranchées les 9 et 10 novembre, dates de la rénnion de la convention nationale du

المرابع والمنطقة فالقرار والمنطاع والمرابع المرابع

Intimidation

Invité par la Société panti-noise d'histoire vivents, à faire une conférence sur «l'effet Le Pena, jeudi soir 24 octobre, dans une bibliothèque de Pantin (Seine-Seint-Denis), notre colle-borateur Alain Rollat a 4té injurié, pendant plus de deux heures, par un groupe d'une vingtaine de militants du Front national conduits per MM. Michel Collingt, membre de l'Assemblée européenne et Roland Gaucher, directaur de National habdos.

Les articles consecrés per notre journel au Front national lui ont valu d'être le cible de qualques projectiles, d'être accues de perticiper à un ecomplot pour la mise à mort de Jean-Marie Le Pens. Notre collaborateur a 666 égolement traité, entre autres, de ecommunists, franc-maçon, julia, épithètes qui, pour leurs évidence, un caractère péjoratif.

Le même jour, sous la plume de M. Collinot, Alain Rollat était présenté dans les colonnes de National hebde, comme run agent communists, hideux, les mains déjà rouges du sang des pagne haineuse a pour but de faire abettre per les beurs ou les gauchistes, see potes, ses compagnons de route, ses compagnone de route seulement, car Rollet, kii, roule pour Gorbet-

Le sang-froid des organisa-teurs et les réactions outrées d'une partie de l'essistance ont permis que cette réunion se termine sens incident grave mais notre collaborateur a dû rentrer chez lui sous le protection de la

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

PRIS en flegrant délit de mensonge, M. Jean-Marie Le Pen, député européen, n'est pas le premier homme politique à s'empêtrer piteusement dans la description publique de son evoir. Avant lui, M. Chirac et son château corrézien de Bity, M. Chaban-Delmes et sa fauille d'impôt vierge d'imposition, ont fait la « une » des rettes. L'un et l'autre ne s'en portent pas, politiquement perlant, plus mal.

Que M. Le Pen soit riche ou qu'il ne le soit pas n'a, à la réflexion, aucune importance. Serait-il pauvre comme Job ou nu comme l'Enfant Jésus que ni l'homme ni s idées (puisqu'il faut désigner ainsi de purs appels à la haine) n'en deviendraient moins détestables. Quelque maladroites qu'aient été ses répliques, il est clair que l'homme a de l'argent, et que s'en défendre est absurde. Les vérifications fiscales dont il est l'objet ne portent manifestement pas sur des poignées de cerises. Comme sont intéressantes les questions qui lui sont posées à propos de mouvements de fonds entre son compte personnel et celui du comité Le Pen.

D'un homme politique, tout doit être connu, et pas seulement ce qui concerne l'argent, zone taboue de la vie publique fran-çaise. Aucun secret touchent à la senté, le fortune, les alliences, ne peut être invoqué par un homme - M. Le Pen ou un autre cui sollicite le mandet de gouverner les autres hommes. Il est normal que le citoyen sache tout de l'homme à qui il confie, su sens propre, sa part de souveraineté. La vie privée des hommes publics est forcément un domains étriqué.

Pour autant, ces informations ne sont que des hors-d'œuvra. Quant on aurait la liste détaillée des biens possédés per cului-ci esta detaillee des brens possedes par calci-ci cu celui-là, à la condition de savoir comment il ast entré en leur possession (1), on ne serait que rarement beaucoup plus avancé. Car qui peut ignorer qu'une camère politique est collteuse, d'autant plus collteuse que les ambitions sont vastas ? Si une fortune personnelle ne pourvoit pes à ces dépenses, c'est le parti, ou bien les facilités pratiques tirées de fonctions exercées ici ou là. Mais en termes comptables, c'est la même chose. Il faut de l'argent, même si ce n'est pas un critère suffisant pour élire ou rejeter celui qui le possède. Encore qu'il serait tentent de faire exception à ce principe à propos de la multi-nationale Jacques Médecin.

A loi, qui fait bénéficier les coupables de la présomption d'innocence, profite à M. Le Pen. Le xénophobie n'étant pes, que, être soupçonné du contraire.

hasard seul explique que scient juifs les quetre journalistes offerts aux vociférations des participants de la fêta « bleu, blanc, rouge » de dimanche passé. Le hasard excuse tout.

stricto sensu, un délit, on peut la dire xénophobe. Mais il est naturellement interdit de le dire raciste ou antisémite, puisque la loi dit que c'est mal et que M. Le Pen, respectueux des lois, ne peut, sans risque pour le acapti-Le trompeur peut s'avancer masqué. Le

M. Le Pen est xénophile et philosémite. Son Sous la réserve qu'on puisse nommer « discours » des allocutions d'où est bennie toute référence culturelle ou historique.

Comme s'il estimait que ce serait déscrienter

l'auditoirs que de nourrir son propos per la citation de ses maîtres à penser, s'il a'en

Alors que la gauche mentionners Jeurès, Léon Blum ou Pierre Mendies France, que la droite invoquera de Gaulle, Jean-Marie Le Pen n'existe que per lui-même, né de rien, affranchi de tout, et jusqu'aux racines qui lui permettraient de revendiquer son inscription dans l'histoire. A moins que celle-ci ne soit pauvre en cautions recommandables.

Le Pen

S'il lui vient à l'idée de s'abriter dernière les valeurs chrétiennes (sous-entendu : blanches et d'Occident), il ne peut s'y aventurer longuement. Point n'est besoin d'être théologien pour connaître la part faite à l'étranger per la christianisme; et pas moins, d'ailleurs, dans les taxtes de l'islam ou du judaïsme.

Le Pen, c'est un discours pour la tripe, la soleil sur la têta et le verre de blanc à la main. C'est un discours pour libérer le plus bas de nous-mêmes. Car il ne faudrait tout de même pas rêver. Il ne faudrait pas trop longtemps montrer du doigt les militants et sympathisents du Front national en prenant l'air supérieur du monsieur qui ne mange pes de ce pein-là l Que si l

Chacun de nous a en lui des pulsions xénophobes et racistes. Mais la différence vient de ce que, chez les uns, les pulsions mauvaises sont prises pour ce qu'elles sont. et donc réprimées: capandant que, chez d'autres, elles gouvernent tout l'homme.

N'être pas raciste ou xénophobe n'est pas un don du ciel, façon janséniste, dont bénéficieraient tout naturellement certains, alors que d'autres en seraient privés. N'être pes reciete, c'est un effort quotidien, incessant, qui connaît ses triomphes et ses

N ce sens, Jean-Marie Le Pen rassem ble moins is France facho que is France molle, obéissant à son ventre plutôt qu'à sa tête, se désoument de l'ange pour marcher dans les traces de la bêts. C'est pourquoi il n'est pas tellement para-dozal de savoir gré à Jean-Marie Le Pen d'avoir, avec son Front national, créé un ghetto de la vachardise, un parc naturel de la pensée morts. Il y a un involontaire côté hygiénique dans la démarche politique de cet

homme-là. ici et là, on antend dire que la gauche aurait beaucoup couvré pour faire, jargon politique oblige, « émerger » M. Le Pen et ses partisans. Vrai ou faux, peu importe. Ces gene là existant, mieux vaut savoir où ils sont et combien ils sont, quelle est l'étendue du

L'antreprise de la gauche, dit-on encore, aurait pour objectif d'embarrasser la droite. C'est au contraire la sauver en la contraignant à faire l'inventaire de ses marges et le rencensement de ses barberes. Débusquer cette idéologie qui ne doit rien à la réflexion. c'est aussi sauver l'ensemble de la vie politique et les partis qui l'animent. Car, qui ne le sait, les partisans de M. Le Pen ne provie nent pes tous du limes droitier.

La gauche serait-elle assez aveugle pour ne pes voir qu'il y n en son sein des selauds - ou des faibles, - de ceux dont la conduite est dictée par la peur, l'égoisme ou la cupidité ? M. Le Pen, c'est un vaccin. A ce titre, il peut momentanément donner la fièvre, mais en garantissant pout l'avenir de fièvres plus graves ou plus mortelles. Même si le risque existe de réunir en une seule force des hommes jusque-là éparpillés dans d'autres formations, contraints alors de réfréner la pire d'eux-mêmes. Bien qu'il soit vraisemble-bie que le gros des fidèles de M. Le Pen n'ait pas au superavant d'attaches partisanes.

"EST dire aussi qu'on ne peut aller trop loin et, à partir de ce rassemblement perticulier qu'est le Front national, mettre sur le même plan droite et gauche, perce que l'une et l'autre, fût-ce inégalement, se dépeuplent ou s'épurent au profit de M. Le Pen. Droite et gauche existent, bien que le présent discours économique fasse dans la convergence. Il faudra bien le moment venu se le rappeler, savoir où sont les hommes de Riberté et où sont ceux qui n'y prennent pas garde. Y compris en rappelant qu'il peut arriver à un parti de liberté de trébucher sur la liberté, de « se planter » comme a dit M. Fabius à propos de l'école privée.

Il ne faut pas davantage, parce qu'elles ont en commun d'être dite extrêmes, prétendre qu'extrême droite et extrême gauche, c'est du pareil au même. La première condamne la nature, la seconde un état; l'une l'inévitable, l'autre un choix de vie.

L'extrême gauche combat, par exemple, le capitalisme, la répression policière ou la priorité militaire. Ella lutte contre certaines des actions de l'homme, mais en étant indifférentes à ce dernier. Cela n'étant d'ailleurs dit qu'au titre de principe tent, pour l'houre, cette extrême gauche est muette, réserve faite, bien sûr, de sa portion activiste, Action directs. Mas Laguillier ne dit mot, M. Krivine l'imits. Ou vice verse. Pourquoi diable ?

Au contraire de l'extrême gauche, l'extrême droite condamne l'homme pour ce qui est inévitable en lui, ce qui est né avec lui, qu'il soit juif, nègre ou arabe.

Le risque de l'entreprise de M. Le Pen. c'est que l'union sacrée contre lui fasse croire que la vie politique est réduite à un affrontement entre lui et tous les autres, ce que résume son refrain sur « la bande des quetre ». Il est, le ciel en soit loue, des guerelles plus importantes, que le châtelain du parc de Montretout (I) ne saurait toujours masquer ou

(i) Les remons sent tels, désormais, autour de Is most d'Hubert Lambert, que le ministre de la justice serait fondé à requérir l'ouverture d'une nouvelle information judiciaire, sur la base des articles 188 et 189 du code de procédure pénale.

LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE | LE LANCINANT DÉBAT SUR LES DOTATIONS DES COMMUNES

L'«activité inlassable » de M^{me} Bouchardeau

Le budget du ministère de ment, 867 millions. de francs, soit 0,08 % de l'ensemble des crédits de l'Etut, en progression de 6,1 % par rapport à 1985, mais simple-ment de 3 % à structures constantes, a été approuvé le mercredi 23 octobre à l'Assemblée nationale par les seuls députés socialistes.

The second secon

a service seek a seek a seek.

Water Mary

WHEN IS SHOWN TO Y

Maria A Trans.

And the same of th

State of the property of the p

The state of the s

Want of Salah

and the same of the same

Company with the contract

the second and second

gan makers to the afternoon to

And the last married in the gr

Commence of the second second second

arm to the game.

الوالد والمحاشة المايط

Company of the second of a

بيلاطها كالصاراتين أنعار

water that the second of

and the second of the second

A Section of the Section 1999

10 PM 1982 1

والمراجع المجاريات

(see over 19 miles)

74 mm -

Alleria Harrista

t tankalanga

Débat feutré et presque unanimiste pour l'examen des crédits de M= Huguette Bouchardeau Tous les intervenants se retrouvé: rent en effet pour reconnaître les dangers des pluies acides pour les forêts européennes, l'insuffisance des installations d'assainissement des caux, et les nuisances sonores, tons sujets autour desquels s'est ordonné le débat. Comme M. René La Combe (RPR, Maine-et-Loire), rapporteur pour avis de la commission de la production, qui s'était plu à déclarer : « Je commencerais à vous faire des compliments, car vous avez une octivité inlassable », la plupart des orateurs soulignèrent la bonne volonté personnelle du ministre de l'environnement, tout en regrettant tous la faiblesse des

moyens », pour M. René Rieubon (PC. Bouches-da-Rhône), rapporteur de la commission des finances, et cette - parorreté des crédits -; pour M. Gilbert Gantier (UDF, Paris), qui ont conduit le RPR, l'UDF et le PC à s'abstenir. M= Bouchardean, qui a reconnu que - le rève de tout ministre de l'environnement - serait de disposer des moyens financiers d'un « superministère », a cependant rappellé que l'effort de la collectivité en faveur de la qualité de la vie ne se limitait pas aux crédits de son seul ministère; M. Yves Tavernier (PS, Essonne) a d'ailleurs demandé que les collectivités locales participent pleinement à- un effort considérable qui ne peut être de la seule responsabilité de l'Etat ». D'après le ministre, c'est ainsi une somme de l'ordre de 67 milliards de francs qui est mobilisée - par les différents acteurs sociaux » pour cette

Volant au devant des désirs des députés, l'ancien leader du PSU a sonhaité que les crédits de son ministère soient accrus de 8 millions de francs par prélèvement sur la « réserve », constituée lors

Ce sont cette « modicité des du vote des recettes de l'Etat, pour satisfaire quelques demandes des élus de la majorité. Toutefois elle a reconnu que, même si la rigueur s'appliquait aussi à son ministère, « ce budget nous donne les moyens de poursuivre noire action ».

Un «budget de pauvreté»

Seul orateur à s'essayer à une critique de fond de la politique de l'environnement menée depuis 1981, M. Roland Nungesser (RPR, Valde-Marne) a déclaré : cc - budget de pauvreté . est . le résultat d'un ehoix politique qui témoigne d'une certaine indifférence au problème de l'environnement ». Pour hu, « la différence est grande entre les engogements de 1981 », telle « la promesse d'une charte de l'environne-ment » et les réalisations. Il a estimé que les associations de protection de la nature « espèrent dans une relance de la politique de lo qualité de la vie après 1986 ».

« Ce qu'il y o de bien quand on présente un bilan du ministère de l'environnement, c'est qu'on ne peut jamais se dire que l'on a terminé » a confessé, tout sourire, Ma Bouchardean. Manière élégante de passer le flambeau...

Transports et navigation aérienne : un bref moment d'unanimité

L'Assemblée nationale examinait, jendi 24 octobre, le budget des transports et de la navigation zérienne.

crédits du ministère.

Les crédits destinés aux transports intérieurs s'élèvent à 45,1 milliards de francs (en diminution de 2,8 % par rapport 1985, mais en progressioo de 0,4 % à structure constante), ce qui représente 3,97 % du budget général; ceux de l'aviation civile et de la météorologie se montent à 5,4 milliards de francs (0,47 % du bodget général). D'autre part, les crédits du budget. annexe de la navigation aérienne représentent 1,9 milliard de francs. Seuls les socialistes ont voté les crédits de la navigation acrienne, les communistes votant contre, le RPR et l'UDF ne participant pas au scrutin. Le vote des crédits des transports intérieurs est reporté au vote elobal du budget du ministère de l'orbanisme, du logement et des

La discussion fut, une fois de plus, l'occasion de dresser un bilan secteur depuis 1981, bilan jugé bien sur positif par les socialistes. M. Alaio Chénard (PS, Loiro-Atlantique), rapporteur de la commission des finances, a estimé que e les difficultés continuent, mais elles sont assumées dans des conditions plus confortables qu'au moment de l'héritage». Pour lui, ce budget est « propre à assurer la continuité dans la sécurité . Même si les crédits ne suivent pas l'an prochain le rythme de l'inflation, ce budget traduit, pour M. Jean Ber-nard (PS, Meuse), rapporteur à vic de la commission de la production, des choix, un état d'esprit, une volonté ». Un budget « économe de l'argent des Français et promoteur tion reste la principale préoccupa-

de la modernisation », a précisé M. Reué Gaillard (PS, Deux-Sevres). Pour M. Jean Auroux. ment et des transports, le projet est « conforme à la politique engagée depuis 1981 =.

Attaqués sur la droite et la gauche

Son de cloche différent sur les banes de la droite et du PC. . Votre budget n'est pas convenable, et vous le sovez bien ., a estimé M. Charles Fèvre (UDF, Haute-Marne), tendis que pour M. André Duronéa (PC, Seine-Maritime), le projet de bud-get pour 1986 montre que « de nounux mauvais coups se préparent contre les travailleurs du côté du patronat et du gouvernement ».

Seuls les crédits de l'aviation civile out trouvé grâce aux yeux de l'opposition. M. Robert-André Vivien (RPR, Val-do-Marne) s'est quelques bésitations: - Vous nous présentez, j'allais dire, un bon budget », avant de reconnaître : « Cela a du mal à sortir. » Ces mêmes chapitres budgétaires out contraint M. Claude Labbé (RPR, Hautsde-Seine), rapporteur de la commis sion de la production, à adopter un profil bas : «Il m'est difficile de voter un élément du budget alors que je m'oppose à l'ensemble.»

Hormis ce bref moment d'unanimité forcée, les socialistes se sont retrouvés attaqués sur leur droite et sur leur gauche. Symbole de ce double affrontement : la SNCF. Alors que pour M. Chépard elle est «en voie de redressement», «sa situa-

tions de M. Duromés, qui a dénoncé « la reprise au rythme d'avant 1981 - des suppressions d'emplois. Le groupe communiste réclame davantage de crédits pour la SNCF. M. Serge Charles (RPR, Nord) a estimé, ao contraire, que «la politique menée depuis 1981, oubliant tout souci de bonne gestion, a alourdi considérablement les charges de cette entreprise», et il a chiffré le concours global de l'Etat à la SNCF à 32,4 milliards de francs.

Gardez-vous à droite; gardez-vous

gauche : M. Auroux a mis en

garde «ceux qui critiquent les

efforts de la nation en faveur de la SNCF, et qui réclament par ailleurs l'ouverture de telle ou telle ligne ». « J'aime la cohérence et la clarté », a ajouté le ministre, qui s'est élevé l'autre part, contre le . dogmatisme libéral de «certains programmes pré-électoraux» qui risque, selon lui, de «jeter sur le pavé des milliers de petits transporteurs». Et se tournant vers les communistes, il a lancé : « Je suis surpris d'entendre un parlementaire n'être que le porte-parole d'une organisation syndicale (_.). Il faut doroser aux sala riés de la SNCF un objectif d'entreprise plutôt qu'un objectif d'assistance sociale, c'est une meilleure façon de respecter les travail-

Enfin, si les orateurs se sont plu à reconnaître les réussites technologiques dans ce domaine, ils n'ont pas oublié que les transports sont encore trop meurtriers. L'actualité récente était visiblement présente dans tous les esprits, et le ministre a été invité à améliorer la sécurité des chemins de fer et à poursuivre son action en faveur de la sécurité routière.

CHRISTOPHE CHANTEPY.

Le Sénat favorise les grandes villes

Erequer le financement des collectivités locales transforme l'élu en une sorte de récitant d'un cahier de doléances jamais clos. Si le refrain est identique pour reprocher à l'Etat sa pingrerie, les couplets sur les remèdes offrent une variété infinie, selon leurs auteurs. Le constat s'impose : il est difficile de satis-

L'examen du projet de loi réfor-mant la dotation globale de fonction-30 % 15 % et 55 %. nement (DGF) qui, commencé mer-credi soir 23 octobre ao Sénat. poursaivi jeudi 24, ne doit s'achever que le 27, a montré que les chivages sur un tel sujet ne sont pas forcément politiques même si certains. comme M. Paul Girod (Gauche dém., Aisne), rapporteur de la commission des lois, ont tenté - sans grand succès - d'expliquer les critères et le mécanisme retenus par le gouvernement, par des « motivations sociologiques prononcées », pour ne pas dire par de strictes considérations partisanes aboutissant à favoriser les communes de gauche an détriment de celles de droite.

Préférant se situer sur un terrain plus technique, M. René Monory (Un. cent., Vienne), rapporteur de la commission des finances, a d'emblée fait l'unanimité en proposant à ses collègues une inscription budgétaire de la dotation pour le logement des instituteurs distincte de celle de la DGF.

Pour satisfaire les maires de grandes villes qui - M. Jean-Marie Giranit (RI, Calvados) s'en est fait Pavocat - craignent une moindre progression de la dotation de base tise sur les chiffres de population), la majorité sénatoriale, que le maire socialiste de Clermoot-Ferrand, M. Roger Quilliot, a rejoint pour la circonstance, a instauré une scule catégorie pour les communes de plus de 100 000 habi-tants. Elle a refusé du même coup la proposition du gouvernement d'affiner la distinction entre villes de plus de 200 000 habitants, de 200 000 à 400 000, et de plus de 400 000, d'autant qu'elle ne voyait pour justification à cette initiative du gouvernement qu'une augmentation de 75 millions de francs de la dotation due à Marseille.

Parallalement à la favour conse tie aux grandes villes, la majorité sénatoriale - malgré les réserves de M. Monory qui craignait « l'enfantement d'un monstre » - a revalorisé la dotation des communes de moins de 500 habitants à la demande de M. Raymond Bouvier (Un. cent.,

Quant à la dotation de péréque tion qui est censée pallier l'inégalité des ressources fiscales des commanes, elle a été l'occasion pour la quasi-totalité des sénateurs de réclamer une révision - ou à défaut un réactualisation - des valeurs cadas-

Pour la dotation de compensation,

destinée à tenir compte des charges

particulières des communes, le Senat, sur proposition de M. Girod, a modifié la pondération des critères retenus : ainsi, le nombre des enfants scolarisés, la longueur de la voierie (en zone de montagne, cette longueur étant multipliée par deux) et l'importance du parc des logements sociaex (non sculement ceux en location comme prévu initialement, mais également en accession à la ront tout sur le sujet. Presque tout, propriété) entreront pour un tiers chacun dans la répartition de cette plus maniable, en 270 pages, d'un

Bien qu'initialement le gouvernement avait prévu que l'application de cette réforme se ferait sur dix ans, les députés socialistes avaient décidé de raccourcir ce délai à cinq ans (le Monde du 2 juillet). Précisant qu'il n'intervensit pas pour des raisoos « d'ordre politique ». M. Christian Bonnet (RI, Morbihan), ministre de l'intérieur lors do

faire les préoccupations des uns sans heurter les soucis des autres, les objectifs du maire d'une grande ville ne sont pas compatibles avec ceux du premier magistrat d'une commune rurale... sauf à imaginer que les concours financiers de l'Etat poissent être illimités.

vote de la loi instituant la DGF en 1979, a plaidé pour le délai de dix ans afin d'éviter, a-t-il dit, les « traumatismes - qu'une modification anssi rapide des recettes de la DGF provoquerait dans les budgets locaux et le risque consécutif d'une augmentation de la fiscalité locale. M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, a laissé à la «sagesse» du Sénat l'approbation de ce souhait.

ANNE CHAUSSEBOURG.

M. Georges Marchais à Nice: « Tout va de mal en pis »

De notre correspondant régional

Nice. - M. Georges Marchais a terra, le jeudi 24 octobre à Nice, le premier meeting en province de la campagne du Parti communiste. Le secrétaire général du PCF, qui s'exprimait devant près de deux mille personnes, a dressé un véritable réquisitoire contre le Parti socialiste et contre le gouvernement. « Non seulement, ça ne va pas mieux » mais « tout va de mal en pis », a-t-il dit. « Le gouvernement socialiste, a-t-il ajonté, le dit et le redit. Il est décidé à continuer exactement comme aujourd'hui, sans rien changer. Ses nouvelles idoles. e'est la rigueur et l'austérité. C'est le soi-disant réalisme devant les contraintes capitalistes. Et, bien sur, e'est le sacro-saint profit ».

. M. Marchais u'a fait qo'un bref commentaire sur la journée natio-nale d'action de la CGT, dont il s'est contenté de « saluer le succès ». An suiet de la cohabitatico, il a déclaré : « C'est le but que s'assigne officiellement le Parti socialiste. Que l'on ne nous dise pas: Mar-chais nous fait un procès d'inten-tion. Vayez donc les rapprochements qui s'opèrent, ces jours derniers, entre une partie de la droite et le Parti socialiste à la faveur, entre autres, de ce repoussoir commode et providentiel qu'est

Évoquant les électeurs comm nistes qui se sont abstenus depuis 1981 ou qui ont apporté leurs suf-frages aux socialistes, M. Marchais s'est exclamé: « Quelle force consi-dérable cela représente l'Tour nous le montre, nous pouvons envisager un bon résultat.

GUY PORTE.

· Les CAR lancent une campagne contre les «syndients marxistes . - Les Comités d'action républicaine (opposition) que pré-side M. Bruno Mégret, ont lancé par voie d'affiches et de tracts, une « campagne nationale » de dénon-ciation des « syndicats marxistes ». Les CAR, qui « dénoncent le syndicalisme dévoye pratique par les syn-dicats marxistes CGT, CFDT, FEN et d'outres », estiment que « le renouveau de la France passe par une remise en question des syn cats ». Jugeant » le syndicalisme à la fois nécessaire à la vie économique et sociale de la nation et légitime dans sa mission de défense des salaries »; ils posent « trois principes indispensables » à 500 · renouveau · : - supprimer le monopole syndical, donner aux élus du personnel l'exclusivité de la représentation des salariés, assurer la transparence des finances syndi-

BIBLIOGRAPHIE

Tout sur la Constitution...

La Constitution a vingt-sept ans. Enorme recueil (près de 700 pages) Jeune, vicille, pleine d'avenir, menacée de mort prochaine? On sait que les débats vont bon train sur ce sujet. Et ce u'est qu'un début.

Mais que dit-elle au juste, cette Constitution, quel (s) usage (s) en a-t-il été fait jusqu'à maintenant? Pour s'y retrouver, rien ne vant le recours aux textes, aux décisions, aux chiffres, lorsque des évolutions doivent être constatées. La Documentation française réédite opportunément, mis à jour au 1st septembre de cette ambe, les Grands textes de la pratique institutionnelle de lo Vr République, rassemblés par

Spécialistes, étudients et amsteurs de la chose publique y trouvepublié aussi par les soins de la Documentation française, qui rassemble venus entre le 5 octobre 1958 et le 15 juin 1982 - en matière constitu-

Plus léger, plus « frais », le volume qui reparaît apportera tous les éléments d'appréciation à ceux qui chercheront dans les mois à vemir à comprendre qui a (le plus) raison dans les débats institutionnels parfois byzantins dont la prochaine saison nous promet une ample mois-

* Les Grands textes de la pratique Institutionnelle de la V République. Notes et études documentaires nº 4 786. La Documentation française, 29-31, quai Voltaire, 75340 Paris Cedex 07. 270 pages, 47 francs.



CHIRAC-FABIUS

Les téléspectateurs réagissent à chaud sur France Inter.

A chaud, pendant et immédiatement après le grand lace à face de TF1 (retransmis sur France Inter). FRANCE INTER, MEDIASCOPIE. TELERAMA et l'ÉVENEMENT DU JEUDI interrogent un échantillon de téléspectateurs représentatifs de la population.

Jusqu'à 22 heures, des représentants des grands partis politiques commenteront le débat et l'opinion des téléspectateurs pour ce premier soir de la campagne électorale. Le lendemain lundi 28 octobre à 7 h 40 sur France Inter : débat Max Gailo - Jean d'Ormesson sur le face à lace de la veille et les réactions qu'il a suscitées.

France inter

société

L'ESSAI NUCLÉAIRE DE MURUROA

Force tranquille

De notre envoyé spécial

enfoui, depuis cinq jonrs, à 700 mètres de profondeur, dans le soubassement basaltique de l'atoll de Mururoa. Il y a dormi an bout d'un conteneur cylindrique de plu-sieurs dizaines de tonnes, au fond d'un puits creusé dans la couronne émergée de l'atoll. Tôt dans la matioéc de jeudi 24 octobre, nne décharge électrique l'a réveillé et fait exploser. - Un tir de faible énergie , s'est cooteoté d'iodiquer M. Alain Bugat, adjoint au direc-teur des essais de Commissariat à l'énergie atomique (CEA). Le pre-mier ministre, M. Laurent Fabius, et le ministre de la défense, M. Paul Quilès, ainsi que leurs invités, parle-mentaires et journalistes, ont di le croire sur parole: ce jour-là, en effet, à grand renfort de publicité mais dans la plus grande banalité, la

De notre envoyé spécial

annoncé l'interception du voiller

canadien Vega, du mouvement écologiste Greenpeace, alors que ce demier évolueit à l'intérieur

des eaux territorieles autour de l'atoll de Mururos, à environ 10 nautiques (soit 18 kilomètres) au nord-ouest de la passe de l'atoll. C'est la troisième fois depuis 1973 que ce voilier est intercepté par la marine nationale dans des eaux territoriales qui cette année estate des éaux territoriales.

qui, cette ennée, evalent été interdites à toute nevigetion

Hugues, commandant le centre d'expérimentation du Pacifique et la zone maritime du Pacifique

sud, l'interception e eu lieu jeudi 24 octobre à 5 h 30 (16 h 30,

heure de Peris) par la remor-

queur côtier Taape de la marine nationale, qui suivait les évolu-tiona du Vaga et qui evait

embarqué un commendo de

marine et un gendarme, man-

daté pour constater la flagrant délit. Un Zodiac s'est détaché

Selon la vice-amiral René

depuis la 23 mai dernier.

Mururos. - Le ministre de la

France a procédé, à Mururoa, à une nouvelle expérimentation nucléaire, à une heure, et dans une gamme de puissance que les armées ont interdit à la presse de révéler pour ne pas, hi a-t-on dit, aider les pays étrangers à les comaître avec précision. A l'excention d'un léger tremble-

ment de la terre de trois à quatre secondes, analogue à ce que ressent un piéton de Paris lorsque la rame du métro roule sous ses pieds, les invités, enfermés dans des postes de tir à une vingtaine de kilomètres du lieu de l'explosion souterraine, o'ont rien vu et rien entendu. Les boules de beuteillet de élemetres de chons des bouteilles de champagne que les organisateurs des tirs ont fait santer pour célébrer l'événement ont éclaté plus fort que l'onde de choc dégagée par l'explosion nucléaire. « On est un peu déçu, dit un parle mentaire, mais on reviendra. . . On est content », explique M. Lucien Michaud, adjoint au directeur des

La prise du « Vega »

du Teepe. Le commande de

marine est monté à bord du

Vegs, dont l'équipage - deux

hommes et deux femmes - n'e

le vice-emiral Hugues, le Vage avait, touta la nuit précédente,

navigué à la limite des eaux ter

ritorielee, sena menifester

d'intention agressive. Avant de

pénétrer dans les eaux inter-dites, le Vega avait été rappelé à l'ordre, à plusieurs raprises,

Un autre pavire de Green-

peace, le voilier britennique

Varang, qui était à proximité du feu de l'interception, s'est éloi-gné pour se porter à plus de 20 nautiques (environ 36 kilo-

mètras) au nord-ouast da le

Vegs: Christophe Robinson

(Australian), trente-trois ans,

Peter Willcox, (Américain),

trante-deux ans, grace O'Sulli-van (Irlandaise), vingt-trois ans,

et Sue Ware (Néo-Zélandaise), vingt-cinq ans, ont été trans-bordes sur le *Taspa*, pendant qu'un marin de la Royale s'ins-talleit à la barre du voiller, pris

Les quetre occupente du

pease de l'atoli de Mururoa,

per le Taape.

opposé eucune résistance. Se

applications militaires du CEA, et il ajoute avec humour : « Voilà un tir de plus en moins. »

Le premier ministre se montre réaliste : « Les ingénieurs et les techniciens mattrisent totalement l'ensemble des processus, et; du même coup, le caractère spéctacu-laire de l'expérience en est mas-qué. A l'adresse des journalistes qui demande à revenir pour être convaincus, M. Fabius réplique : « Les choses sont d'autant meilleures qu'elles sont rares. » Ce qui sous-enteud qu'il y e de fortes chances pour que la France revienne à sa politique précédente de silence et de discrétion sur l'organisation de ses prochains tirs eucléaires après l'explosion du 24 octobre.

Le bain rituel

Tout y était. Le premier ministre avait fait le déplacement surprise à

alors an remorque jusqu'à envi-

ron 4 à 5 nautiques (environ 7 à 9 kilomètres) du lagon de l'atoll où e eu lieu l'explosion plusieurs

heures. Selon le haut commis-seire de la République en Poly-nésie, M. Bernard Gérard, les

quatre militants de Greenpeace

400 kilomètres de Mururos, en

attendant leur exputision du terri-toire polynésien vers une nation de leur choix. Le Vege sera pro-bablement consigné. Il ne sera rendu qu'epràs le versement

d'une amende par l'équipage, contre lequel 2 est exclu d'inten-

ter un procès, de crainte - di

on dans l'entourage du haut-commissaire de la République -

de lui fournir une tribune politi-

du jeudi 24 octobre, le bâtiment Greenpeace, qui fait lentement route vers la Nouvelle-Zélande,

rous vers si requeste-zalance, evalt, par massage redio, demandé à M. Febius, présent à Mururos, d'arrêter l'expérience, en faisant valoir que l'un de ses voillers, le Vegs, se trouveit dens les perages de l'atoll.

ieront assignés à résidence pro-risoirement sur l'atoil de Hao, à

quelques jours de son face à face télévisé avec M. Jacques Chirac. M. Quilès et le secrétaire d'Etat chargé de la prévention des risques naturels et technologiques majeurs, M. Haroun Tazieff, survolaient en hélicoptère la zone de tir et; seuls, ils ont pu apercevoir en direct l'onde sismique apperue à la surface de l'atoli au moment de l'explosion. Un tir oucléaire souterrain presque tota-lement automatique. • Un essai scientifique qui s'intègre dans la recherche d'une filière d'armes, explique le général de brigade Ber-nard Gillis, adjoint en directeur des ccotres d'expérimentations micléaires, mais qui n'est pas préci-sément un essai d'armes opération-

nelles dont il est très en amont, » « Un tir qui a donné la puissance attendue, surenchérit M. Michand c'est-à-dire une puissance très infé-rieure à l'explosion d'Hiroshima (18 kilotonnes). Pendant quelques milliardièmes de seconde, on a masuré des pressions très élevées (de l'ordre du milliard d'atmo-sphères), observé des flux intenses de particules et auregistré des tem-pératures très élevées (quelques centaines de millions de degrés) au cœur même de la roche basaltique de l'ancien volcan éteint de Muru-

Oninze minutes après le tir, la vie sur l'atoll reprenait après avoir été interrompue le temps de l'expé-rience : chacun e retrouvé son activité, dans la perspective de la pro-chaine expérimentation, et les invités piquaient une tête dans l'eau verte de lagon, pour respecter la tra-dition, M. Quilès en tête, suivi des parlementaires, à l'exception de MM. Fabius et Tazieff.

Pendant que les parlementaires visitaicet dans l'eprès-midi, à de Fangatanfa, où la France ne s'interdit pas de continuer ses essais 1967, 1968 et 1975, le premier ministre et son entourage se sont rendus se point zéro de la zone de tir. Uo puits rempli d'ean : c'est ce qu'on voit de cette expérience bapti-sée « Héro », du nom de cette jeune fille de Sestos pour l'amour de laquelle Léandre traversait, chaque enit, l'Hellespont à la nage jusqu'en jour où il se noya. Antour du puits, une daile de béton coulée. Les 600 tonnes de cette dalle protectrice ont pris une seconsse qui l'a soulevée de moins de cinq centimètres. Elle cootinue d'obturer la zone, sans aucune fissure.

aucune insure.

Tout sutour, l'océan Pacifique
vient frapper le corail de l'atoll où,
déjà, des ouvriers polynésiens
s'affairent à rembarquer le matérial
« Hero». Cette expérience, nécessaire à la conception d'une arme tactique future, est achevée, et, désor-mais, les scientifiques du CEA emploieront, durant douze à dixhuit mois, à en étudier toutes les données pour percer les derniers

mystères.

Avant de quitter Muraros pour Paris où il était attendu dans la soirée de veedredi 25 octobre, M. Fabius a rendu hommage aux trois mille travailleurs civils et militrois mille travailleurs civils et min-taires sur l'atoll. « Ce qui m'a frappé – leur a-t-il confié – c'est que nous avons à faire à un excep-tionnel laboratoire et à un excep-tionnel chantier, qui ont fait la preuve d'une maîtrise elle aussi exceptionnelle. La souveraineté de la France ne se discute pas. Ses essais nucléaires lui sont néces-saires. Elle les réalisera, comme font d'autres pays, pour maintenir la crédibilité de la dissuasion, clé de voûte de l'indépendance natio-nale et de sa politique de défense ». JACQUES ISNARD.

· Les réactions du RPR. -M. Claude Labbé, président du prospe RPR à l'Assemblée natio-nale : « Nous ne pouvons, sous aucun présexte, cautionner une coû-teuse et inutile opération de publicité du gouvernement à Mururoa. Les parlementaires ayant accepté, à titre personnel, d'y participer ne peuvent prétendre représenter l'opposition. Ils ne sont pas délé-gués de nos groupes. »

M. Labbé e ajouté qe' « il n'existe pas de consensus, pas plus dans le domaine de la défense que dans aucun autre. Le gouvernement affirme maintenir la stratégie nucléaire. Mais comment, ne pas évoquer l'affaire Greenpeace et la façon dont notre armée s'est vu maltraitée, les services spéciaux ridicu-lisés, sans parler du Tchad et du

M. Jacques Toubon, secrétaire général de RPR, a estimé que le voyage de M. Fabius à Mururoa est « un nouvel exemple de la politique spectacle et fait partie de la préparation médiatique de son duel télévisé avec Jacques Chirac. Il est lamentable de faire servir les affaires touchant à l'intérêt natio-nal au profit de la politique de communication personnelle d'un homme politique. M. Toubon approuve le voyage fait dans le Pacifique par M. Mitterrand mais juge que pour celui de M. Fabius « la ficelle est un peu trop grosse ».

MÉDECINE

A PROPOS DU FILM «LE CRI SILENCIEUX»

Les porte-parole du fœtus

Après avoir vu le Cri stiertcieux, le film du docteur Bernard Nathanson, Ronald Reagan avait déclaré, en janvier demier, que e si tous les membres du Congrès pouvaient (le) voir, ils mettraient rapidement fin à la tragédie de l'avortament ». Jeudi 24 octobre, trola associstiona l'AMADE (Association mondiale des amis de l'enfance), SOS Futures mères et l'AFC (Associations familieles catholiques) convisient les Parisiens à une

D'ambiéa, le professeur promotes, le protesseur Jérôme Lejeune, qui présidait cette soirée en compagnie de MM. Jean Foyer, ancien garde des sceeux, et Pierre Cheunu. historien, e demandé que, à l'ins-tar des Etata-Unis, ce film soit diffusé à la télévision française. e Quand vous l'aurez vu, a-t-il décieré à l'adresse des quelque centaines de spectateurs acquis à cette ceuse, vous ne pourrez plus vous taire. Vous ne serez pes comme ces gens qui habi-taient Auschwitz et qui, après la querre, ont dit ou'ils avaient seument remerqué une petite fumée s'échappent des toits... >

Ce Cri allancieux est avant tout l'acte de contrition du docteur Bernard Nathanson, qui se repend d'avoir été e un avorteu qui a pratiqué plus de cinq mille ments 3. Pendant vingt minutes, une baquette dens une main, la maquette d'un foetus de douze sernaines dans l'autre, il ve mirner et commenter une interruption de grossesse. A l'appui de sa démonstration, sur un écran d'appareil à échogra-phie, on peutvoir une véritable

Le procédé - la mise en le d'un a avortement » pratiqué en gros plan sur une poupée-fostus (l'affet loupe est isissant) et d'un doc scientifique certes irréfutable mais visuellement moins spectacutaire — relève du trucage et les culpabilisateurs du doctaur

cet effet. « Regardez ce Tom Pouce de douze semeines qui danse dans le ventre de sa mère en faisant du trampoline », dira le professeur Lejeona, a « ce moment, il est conscient des dangers mortels qui le menacent, et il fait des mouvements désespérés pour s'échapper, ajoutera le professeur Nathanson, su moment d'être saisi, aspiré, démembré par la sonde d'aspiration, il ouvre la bouche toute grande dans une sorte de cri qu'on n'entendra jamais, un cri de désolation homblement silencieux», reprendra le profes Leieune. Des commentaires qui. on le voit bien, n'ont rien de

Salon les adversaines de l'IVG

Service Services

The Cart of the Bi

100 May 100 May

AND THE RESIDENCE AND

Carried Services

gar. a security

No. of the last of

The same same w

The same of the sa

Un él

. E. M.S.

2.44

The second second

THE RESERVE

ক্রম এ সাধার হার কুন্তু প্রতিক্রম

....

4.5

the transfer of the second

A Tarther to the Calebo

Tare in the Street Medical Market Later Company

The second of the second The state of the s

ar right

7-10-10

Alle te productions of the

Anna Carlotte

A ES

The Arthurs 200

10 may 10 mage

Section 12 Total Con-

200 miles 200 mg

the server of the

And the second second

And the same of the same of

At the first property and the

Contractor de

The second second

The same of the sa

The same of carps

- 1 -

The same of the same

Z:...

pour des raisons qui tiennent à la fois de la démographie, de la théologie et de la morale, l'evor-tement, mais aussi, pour faire borme mesure, is contraception et la stérilisation comme l'a rappelé M. Chaunu, conduit monda, perticulièrement le monde occidental, à sa perte. Mais ni les orateurs qui se sont succédé à la tribune ni le docteur Nathanson ne proposent la moindre solution permettant da réduire le nombre d'avortements et de venir en side sux femmes en détresse. Ils sont contre, un point c'est tout. Faut-il alors préférer les IVG clandestines - et leur cortège de complications aux IVG médicalisées telles qu'elles se pratiquent actuelle-ment ? Faut-il ne plus rembourser l'IVG ? Et voir émerger, comme cela se produit aux Etats-Unis, une véritable « industrie de l'avortement » (e aux mains de la mefia », précise le doctaur Nathanson) ? Enfin, très en verve, Pierre Chaunu a condamné sous les ovations du public, consisté à faire payer l'IVG de la femme du PDG — qui avorte parce qu'elle pert aux sports d'hiver à Megève — per les cotisations sociales de sa bonne por-

FRANCK NOUCHL

Le virus du SIDA a été décelé dans du lait maternel

On savait que le virus du SIDA nécessairement que le lait maternel ouvait être présent dans le sang et e sperme, la salive et les larmes des bumeurs, il faudra dorenavant compter sur le lait maternel. Une équipe médicale groupant huit spécialistes belges ecococe co l'hebdomadaire médical britannique The Lances (daté du 19 octobre), avoir isolé le LAV, virus responsable du SIDA, dans des échantillons de lait maternel provenant de trois femmes « porteuses saines » de l'agent de la maladie.

On comaissait déjà la possibilité d'une contamination transplacentaire durant la grossesse, entre la mère et l'enfant. On évoquait aussi depuis peu dans les milieux spécialisés, au cas — australien — de contamination possible par le lait maternel. La communication du lancer pe conclut pes formellement Lancet ne conclut pas formellement à une contamination directe : les médecins belges se bornent à établir l'existence du virus dans le lait des mères séropositives.

Deux des femmes concernées sont d'origios africaine (Zafre et Rwauda). La troisième est belge, son mari ayant séjourné au Zafre. Aucune des trois ne présente lo symptôme du SIDA, mais l'un des ants est atteint.

Les spécialistes estiment que « la présence du virus ne signifie pas

est contagieux ». Ces déconvertes pourcaient néanmoins permettre de comprendre pourquoi le nouveau-né australien nourri au sein a développé un SIDA, après que sa mère, indemne au moment de l'accouche ment, a été contaminée par du sang sion sanguine.

En France, la mise en évidence de la présence du virus dans le lait maternel est prise en considération par le secrétariat à la santé. La ques-tion se pose en effet en ce qui concerne les lactariums, où des laits de diverses origines sont mélangés pour ensuite être donnés à des enfants prématurés.

«Le simple chauffage du lait pourrait peut-être suffire, indiquet-on eu secrétariat d'Etat, à condi-tion de démontrer que ce chauffage ne détruit pas les bénéfices attendus du lait maternel. » On souligne tou-tefois que les femmes qui donnent leur lait dans les lactariums appartiennent rarement à la population à risques pour le SIDA.

Cette question figurers dans une brochure consacrée au SIDA, destinée à l'ensemble des médecins français. Une brochure dont la parution, initialement prévue fin octobre, sera retardée de plusieurs semaines.

JEAN-YVES NAU.

UNE ENQUÊTE DU « MONDE DE L'ÉDUCATION »

L'énigme du suicide des jeunes

Mille jounes se donnent la trop souvent jugés, culpabilisés. Des médecins pourtant refusent de plus en plus de réduire les mort chaque année. C'est le deuxième cause de mortalité chez les quinze/vingt-quatre ans après les accidents de la route. Le Monde de l'éducation consecre une enquête à ce difficile dos-

Avec une surprenante liberté, de jeunes rescapes du suicide (le nombra des tentatives est d'environ quarante mille par an) ont raconté à Delphine Pinel et Philippe Cohen comment ils étaient passés à l'acte. Oui, ils ont préparé leur acte, mais ils avouent qu'au fond ils ne désiraient pas mourir, Leur cri d'alarme a été rarement entendu; le journaliste aura été perfois feur premier et unique confident. Parents et intervenants ecciaux, accables, désarmés, préfèrent le silence ou perient « d'accident »,

Alors qu'its se réveillent sur un

rages a pour tenter d'en analyser les causes profondes : alcoolisme ou désunion des parents, blocage de communication, santé déficiente et, plus rarement, maladie mentale. Des facteurs dont le mode de vie citadin n'est pas l'unique responsable : c'est dans le bocage normand et en Bretagne qu'on se suicide le plus en France.

L'enquête du Monde de l'éducation donne aussi le perole à ceux — médecins, psychologues, assistantes sociales — qui ne se résignent pes. Des parents expliquent' comment ils tentent de revivre, après ce drame. Des temoignages, dérangeants, par-

Alors qu'ils se réveillent sur un * Le Monde de l'éducation, it d'hôpital, les suicidents sont novembre 1985, 11,50 francs.

SUICIDE DES JEUNES : L'ÉNIGME EN VENTE DES MAINTENANT Douloureux mystère que la raison refuse! Pourquoi un adolescent peut-il attenter à ses jours? Ceux qui ont tenté de le faire témoignent. Des parents désorientés par la disparition de leur enfant cherchent à comprendre. Des médecins et des psychologues avancent quelques éléments d'explication. Le Monde de l'éducation les a rencontrés pour tenter de percer l'énigme. **EGALEMENT AU SOMMAIRE:**

 Entrée en 6°: les dernières heures de la sectorisation? Peut-on donner plus de choix aux parents sans créer de ghettos scolaires?

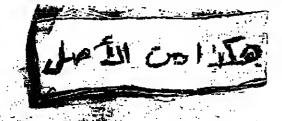
 Informatique, le cri d'alarme de l'Inspection. Un rapport resté confidentiel dénonce les mauvais usages de l'ordinateur à l'école.

 Les lycéens se font du cinéma. Les options cinéma se développent dans les lycées.

Numéro de novembre chez votre marchand de journaux.



اهد الأنال



L'INP **DE GRENOBLE**

Six écoles pour former les ingénieurs de demain

Près de dix mille élèves de classes de mathématiques spéciales des lycées révent déjà à leurs études futures. Si la chance leur sourit lors des concours, quelle école d'ingénieurs intégrerontils ? Elles sout cent cinquante à vanter leur formation on la sophistication de leur laboratoire pour attirer les jeunes élèves des classes prépara-

Les plus anciennes des grandes écoles sont counues. La réputation de Polytechnique, des Mines ou des Ponts est largement établie. Mais à côté de ces grandes au nom prestigieux existent. d'autres établissements qui préparent, eux aussi, en trois ans aux diplômes enviés d'ingénieur.

A Grenoble, six écoles, regroupées sons l'appellation d'Institut national polytechnique de Grenoble (INPG), assurent cette fonction. Implanté entre les Aipes, berceau de la houitle blanche, et une agglomération riché en industries de pointe tournées vers l'informatique et l'électronique, PINPG ne manque pas d'atouts pour rivaliser avec les écoles parisiennes. Créé au début du siècle, l'INPG réunit des formations qui préparent à des secteurs aussi divers que l'imprimerie, la mécanique, l'électrochimie, l'électrométallurgie, l'informatique, le génie hydraulique, l'électronique... (lire page 16) le détail des formstions proposées).

L'établissement grenoblois regroupe des enseignants chercheurs relevant du ministère de l'éducation nationale et des chercheurs dépendant du CNRS. En 1985, l'institut a délivré sept cents diplômes d'ingénieur. « Le résultat d'une croissance rapide, explique M. Daniel Bloch, président de l'INPG, qui donne désormais à l'établis-sement la dimension que souhaitait son premier directeur, M. Louis Barbillon, à savoir celle des plus grandes aniversités technologiques interna-

Mais l'INPG est aossi un institut de recherche où vingt-deux laboratoires - dont vingt sont associés au CNRS - accueillent près de buit cents chercheurs. Les thèmes majeurs de leurs travaux : l'électronique et l'informatique (la moitié des activités), l'énergie et les matériaux. Cette recherche dispose de moyens lourds comme ceux du centre interuniversitaire de calcui, du consortium de moyens technologiques pour la caractérisation des matériaux ou encore de la plaque Coriolis destinée à des études hydrau-

Aux pieds des montagnes, les futurs ingénieurs s'initient aux technologies nouvelles. De ces écoles, de ces élèves, des entreprises et des laboratoires performants de cette vallée des Alpes, le Monde présente pendant deux jours un

Un établissement en pleine croissance

de l'INPG. Derrière le large bureau ne siège pas seulement l'actuel président de l'établissemeut, mais aussi le président d'honneur, M. Louis Néel, prix Nobel de physique 1970. Reçu à Grenoble à l'occasion du trentième anniversaire du Centre d'études uncléaires, dont il fut le créateur et le premier directeur, Louis Néel ne pouvait manquer de retronver les locaux de l'INPG, un établissement qu'il a dirigé pendant vingt-deux ans, de 1954 à 1976.

The second secon

The Park

.... 40 mg 20 mg

Hills may Apply .

of the second second

****** = \$# 42*

7277

121.00

MIDA sete:

ST PRINTER

and the second of

Les divers orateurs n'ont pas manqué de souligner lors de cette cérémonie, pleine de souvenirs et d'espoirs, le rôle de Louis Néel. Constituer un établissement indépendant et autonome, tel était son objectif. Il y est parvenu dans les années 70, contre l'avis de beaucoun d'universitaires. Mais il a aussi réussi à créer un institut où se développe la recherche appliquée et la recherche fondamen. tale, deux fonctions, selon lui, nécessairement complémen-

Dix ans après son départ, le : prix Nobel considère que l'INPG « évolue bien ». Légitimement fier de la croissance ravide de l'institut, il remarque que l'INPG demeure toujours un ensemble qui renssit à mener une politique scientifique cohérente.

Le développement est indéniable. An nivean des effectifs avait mille étudiants inscrits alors qu'on en compte anjourd'hui près de trois mille. Mais austi dans le domaine de la recherche puisque les huit cents chercheurs, répartis bourgeois Louis Néel lorsqu'il dans vingt-deux laboratoires, dont vingt associés au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), représentent un potentiel important.

Depuis qu'il préside aux desti-uées de l'étahlissement greno-blois, M. Daniel Bloch s'est efforcé de valoriser les spécificités de l'institut et de respecter l'héri-tage de ses prédécesseurs. « Nous sommes un institut technologique passé le concours des écoles natio-

OMENT d'émotion, le formé d'écoles d'ingénieurs, explique-t-il, nous bénéficions dans la salle du conseil donc de tous les avantages des explique-t-il, nous bénéficions donc de tous les avantages des deux systèmes d'enseignement supérieur français : celui des universités et celui des grandes

> Le système universitaire fournit à l'INPG ses enseignantschercheurs, professeurs et maîtres de conférences, qui partagent leur

(ENSI) et a postulé à Grenoble. Un choix qu'elle ne regrette pas apprentissage de la programma-

alors qu'elle entame sa deuxième année de scolarité. Analyse numérique, théorie des graphes, pro-grammation linéaire, probabilité, tion et de l'algorithmique n'ont plus de secret pour elle. La pre-mière année d'enseignement lui a permis d'acquérir une formation



Dessin de PESSIN.

temps entre l'enseignement (cours et travaux pratiques) et la recherche fondamentale ou appli-

Les écoles, par leur taille plus petite et leurs contacts plus étroits avec les milieux industriels, favorisent la venue de professionnels, qui interviennent dans les cursus frent any & lité d'effectuer des stages. Ces était venn s'installer à Grenoble en 1940, demeurent un atont pour

Françoise, jeune élève de l'Ecole nationale supérionre d'informatique et de mathématiques appliquées (ENSIMAG), l'avoue avec un large sourire : le passé de l'INPG elle ue le connaissait pas vraiment avant sa venue à Grenoble. Françoise a

de base en mathématiques et en informatique. Même 'si l'accès libre aux micro-ordinateurs et an mini-ordinateur hui a permis de * sortir un peu des cours théoriques », elle attend beaucoup de cette nouvelle année qui, par le jeu des options, lui offre la possi-bilité d'approfondir son domaine

nales supérieures d'ingénieurs de prédilection : l'architecture des

systèmes informatiques. Deois, lni aussi élève de deuxième année de l'ENSIMAG, approuve. - Rude, l'arrivée à l'école », recommand. Mais cette période de travail intensif o'a pas perinrbé le dynamisme de ce jeune Lyonnais. Il estime que l'ingénieur informaticien qui sort de l'école doit posséder toute une panoplie de connaissances informatiques générales. « Les entreprises recherchent des spécialistes dans un domaine, doublés de généralistes dans les autres ». raconte Denis, qui avoue quand même que la région grenobloise l'attirait fortement

« C'est vrai, confie Marc, futur ingénieur électrométallurgiste, nous bénéficions d'un environne ment exceptionnel. » Marc n'avait pas imaginé en prépa qu'il intégrerait l'Ecole nationale supérieure d'électrochimie et d'électrométallurgie (ENSEEG), Mais les résultats au concours en ont décide ainsi, et, avec une année de recul, il se déclare satisfait. Les visites d'entreprises et le stage ouvrier obligatoire en fin de première amée lui ont apporté un complément aux cours théoriques sur les sciences des matériaux et le génie des procédés. Il a découvert les laboratoires de l'école et se moutre passiconé par les recherches sur la thermodyna-

SERGE BOLLOCH. (Lire la sidte page 15.)

Le modèle grenoblois n'est pas transposable,

nous déclare Michel Combarnous

seur à l'université de Bordeaux et sacien directeur scientifique des sciences physiques pour l'ingénieur au CNRS a répondu à nos questions.

TIEN souvent, en matière & B de recherche et de tech-nologie, on évoque les centres d'excellence que sont Paris, Orsay, Toulouse, etc. Qu'en est-il de Grenoble?

- Incontestablement, Grenoble est un des grands pôles français de recherche et d'enseignement. Bien des exemples me viennent à l'esprit. Je n'en prendrai que quelques uns. dans un domaine que je connais bien, celui des sciences pour l'ingénieur. En informatique et en électronique, le poids de cette régioo – CNRS, INPG et universités confondus – représente près de 20 % de l'effort national.

» En tout, plus d'une dizaine de laboratoires regroupant près de qua-tre cents enseignants et chercheurs, en interaction forte avec des équipes industrielles locales on natio En énergétique et en mécanique, il est encore d'environ 15 %. En raison bien sûr du fait que l'énergétique est me activité de tradition ancienne qui s'est appuyée sur la vocation hydraulique de la région, mais en raison sussi, pour ce qui concerne la mécanique, de l'existence de l'Institut de mécanique - dépendant à la fois de l'INP et de l'Université, qui est la plus grande structure uni-versiteire française dans ce

- Comment expliquez-vous un tel développement?

- Je vois trois raisons à cet essor particulièrement fort de la région grenobloise au cours des trente der-nières années. La première tient d'abord au rôle que quelques scienti-fiques de renom ont joué à Greno-ble. La deuxième vient de ce que ces hommes, malgré une population sco-laire locale initialement réduite, ont su se montrer attractifs vis-à-vis de l'extériour, tant en ce qui concerno l'enseignement que la recherche. Notamment par rapport à Lyon, dont l'activité de recherche était à l'époque quelque peu assoupie.

En outre, ces leaders se sont attachés à mettre en place des structures de taille suffisamment importante pour permettre un plein épa-

nonissement de leur efficacité. C'est le cas des pôles qui se sont créés antour de la mécanique, du magné-tisme, du froid, etc. Quant à la troisième raison, elle a sans doute ses racines dans l'importante mutation que la société française a connue à cette époque. Je pense en particulier à cette recherche d'un mieux-vivre que Grenoble à illustrée et exploitée entre 1955 et 1965 : développement des sports d'hiver, conditions de vic plus - vertes - ...

- Ce tableau est-il sans faille?

- Certainement pas. A terme, Grenoble pourrait avoir à souffrir de cette croissance enthousiaste. On peut craindre que l'accumulation des moyens dans cette région ne freine le développement harmonieux de l'ensemble des disciplines scientifiques et techniques. Ainsi, l'implantation prochaine da synchrotron européen dans cette ville, réalisée pour faible partie avec l'appui de crédits régionaux, risque de priver d'antres disciplines d'équipements dont elles pourraient avoir besoin. De même, au plan national, on peut se demander si cette croissance gronobloise ne se fera pas aux dépens de celle d'autres régions, de la même manière que le poids de la région parisienne occulte encore certains développements régionaux.

 Le modèle grenoblois est-il transposable?

- Au sens strict du terme, pas visiment. Certes, on trouve ailleurs des individus dynamiques désireux de créer de tels pôles. Certes, on peut bénéficier aussi d'une vague d'enthousiasme analogue à celle qui a poussé Grenoble. Mais il est un point sur lequel la région reste uni-que: c'est celui de cette conjonction d'une situation géographique parti-culière et des mutations de société des années 60.

- Personne ne conteste donc que Grenoble soit un pôle scientifique et technologique régional et national. En va-t-il de même des lors qu'on se place sur un plan européen ?

- Dans un certain nombre de domaines, Grenobic a, dès à présent, non sculement une vocation mais une dimension européenne affirmée.

Propos recueillis par JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU. (Lire la suite page 16.)

SG2. LA MAITTRISE DE L'INFORMATIQUE

La micro-informatique explose, les réseaux tissent de multiples trames, l'interconnexion téléphone, vidéo, bureautique annonce son règne.

A rous les niveaux d'une petite et moyenne entreprise, au cœur des grandes collectivités, dans l'arelier, à l'école maintenant, de nouveaux utilisateurs naissent.

Conforté par un tissu dense d'expériences multiples, disposant de la puissance d'un des premiers groupes européens d'ingénierie informatique, stimulé par le développement de technologies et d'applications nouvelles, SG2 représente le gage permanent de maîtrise de l'informatique.

En ingénierie de grands projets, en service bureau, en informatique petite et moyenne entreprise, en environnement informatique, en techniques nouvelles, SG2 tient le cap.

GROUPE SG2 12. AVENUE VION-WHITCOMB 75016 PARIS TEL. (1) 524.52.22



La recherche en plus

des ennées à venir nécessite une augmentation du nombre d'ingénieurs poursuivant une formation complémentaire par la recherche. Actuellement, seulement 5 % des ingénieurs diplômés s'inscrivent en études doctorales. Pour améliorer cette proportion. le ministère de l'éducation nationale et le ministère de la recherche et de la technologie ont lancé conjointement un programme baptisé FIRTECH (Formation des ingénieurs par la recherche dans les technologies diffusantes).

Neuf pôles nationaux, chacun dans leur spécialité, ont pour mission d'homogénéiser les efforts de recherche développés en ordre dispersé, dans le domaine des technologies diffusantes. L'objectif assigné par les ministères est de procéder à des rapprochements entre disciplines de base en flaison avec les milieux industriels. « Il s'agit de choisir des diplômes d'études approfondies (DEA) performants pour préparer les jeunes ingénieurs à assurer l'accroissement de la technicité dans toute une sarie de professions », explique M. René Carré, vice-président de l'INPG, chargé de la recherche.

Granobia a étà retenue pour accueillir un de ces poles FIR-TECH. Organisé sous l'égide de I'INPG, en collaboration avec l'université scientifique et médicale de Granobie et d'autres partenaires, il a pour thème l'intelligence artificielle, l'informatique et la communication.

Grace aux nombreux laboratoires des établissements universitaires et aux centres de M. Carré.

recherche de la région grenobloise, les ingénieurs pourront s'initier à la recherche et participer à des études en cours. Doté d'un comité de pilotage dans lequel figurent des industriels en tant qu'employeurs potentiels - et des enseignements, cette formation spécifique doit permettre de doubler le nombre des thèses soutanues par des ingénieurs. « Il est toujours diffi-cile d'attirer en troisième cycle des ingénieurs, alors qu'ils peuvent débuter dans une entreprise avec un salaire de 12 000 F par mois », reconnaît

Mais, selon lui, la valorisation apportée par les pôles FIRTECH et reconnue, par les pertenaires industriels paut pousser un peu plus de jeunes à prolonger leurs études. Il estime que le nombre des thèses en informatique peut passer de 14 en 1984 à 30 en l'acquisition, par les ingénieurs français, d'une formation de dimension européenne », souligne M. Carré en insistant sur la reconnaissance internationale dont bénéficieront les pôles FIR-

A peine le premier pôle officiellement créé en juin, les enseignams-chercheurs grenoblois se penchent sur une deuxième formation : le comportament mécanique des forme et de l'élaboration. « Le fort développement de nos laboratoires nous incite à proposer aux ministères conce d'autres projets dens les domaines de l'électronique ou dans la productique », affirme



Schlumberger

L'INPG EN 1985

Délivrant chaque année 700 diplômes d'ingénieurs et 400 diplômes de recherche, l'INPG (Institut National Polytechnique de Grenoble) est aujourd'hui, avec ses six grandes écoles et ses 750 chercheurs, la première université technologique française. Placé au carrefour de toutes les technologies d'avenir, le groupe INPG offre un potentiel extraordinaire d'enseignants, de chercheurs et de moyens matériels.

Des relations fructueuses et anciennes avec le monde de l'industrie, des efforts constants de recherche dans les créneaux les plus "pointus", la présence à Grenoble d'un environnement scientifique et technique de très haut niveau, expliquent pourquoi l'INPG, après avoir formé 20 000 ingénieurs (dont 13 000 en activité) a désormais comme objectif de faire rapidement jeu égal avec les meilleures universités technologiques mondiales.



L'intelligence artificielle sera au monde des quinze prochaines années ce qu'a été l'informatique pour les années 60 et 70. Les laboratoires de l'INPG préparent dès maintenant les technologies qui vont révolutionner la relation de l'homme avec l'ordinateur.

En 1985, l'Institut de la Machine Intelligente — un investissement de 35 millions de F — créé par l'INPG devient opérationnel et donnera à la France des atouts nouveaux pour gagger la hataille de la traisième révolution industrielle.



Dix minis, une sobantaine de micros, plus de 110 terminaux branchés en permanence sur l'énorme DPS 8 Bull du C.I.C.G. : calculez bien, il y a en moyenne un écran pour onze élèves à l'INPG, lci, l'informatique est partout chez elle. Chaque élève de l'INPG reçoit une formation de base qui lui permet d'utiliser l'outil informatique tout au long de ses études, pour le calcul, la simulation, la modélisation ou le dessin. Une part importante des matériels fonctionne en libre-service (presque) 24 heures sur 24!

Les Matériaux du 21ème Siècle

Des fibres de carbone aux électrolytes solides permettant, à poids égal de meilleures performances mécaniques, plus d'énergie stockée, en passant par les aubes monocristallines des moteurs d'avion, les fibres optiques ou les nouveaux matériaux pour le stockage de l'information, à l'INPG une révolution silencieuse est en marche : celle des matériaux du 21 ème siècle.

Hydraulique : Retour aux Sources

La houille blanche qui, associant l'eau et l'électricité, a permis l'essor de Grenoble est aussi à l'origine de l'liNPG au début du siècle. En 1986 s'ouvrira, retour aux sources, le Centre de Pecherches sur les Machines Hydrauliques (Cremhyg), un investissement de 30 millions de F finance par l'Etat, les Collectivités territoriales et les entreprises.

Un Prix Nobel

Louis Néel, Prix Nobel de Physique en 1970, ancien patron du prestigieux Centre d'Etudes Nucléaires de Grenoble, a dirigé l'INPG jusqu'en 1976. Il en est aujourd'hui le Président d'honneur. Son aura personnelle a attiré à Grenoble des enseignants, des chercheurs, des instituts de recherche de haut niveau; le dernier en date étant le Laboratoire européen du Synchrotron.

1er en Informatique 2ème en Electronique

Grâce à ses atouts (enseignants, méthodes pédagogiques, recherche, moyens matériels), l'INPG figure aujourd'hui dans le peloton de tête des grandes écoles. Exemple: l'Ensimag, considérée par Le Monde de l'Education (1982) comme la première école d'informatique de France. Ce même journal place l'ensemble Enserg-Ensieg à la seconde place pour le groupe électronique-électrotechnique. De son côté, L'Usine Nouvelle (1984) porte l'Enserg à la troisième place des écoles d'électronique. Des accords récents passés entre l'INPG et l'Université de Berkeley (Californie) confirment la dimension internationale du groupe INPG.

20 Millions pour une Salle de T.P.

Inauguré en 1983, le Cime (Centre interuniversitaire de microélectronique) est un outil décisif pour le développement de la filière électronique française. Cette fantastique salle de travaux pratiques de quelque 20 millions de F, permet de concevoir, grâce à un trés puissant système informatique, des circuits intégrés de plusieurs centaines de transistors puis de les réaliser dans une "salle blanche" identique à celle des industriels. Grâce notamment au Cime, l'INPG pourra "produire" au cours des huit prochaines années plus d'ingénieurs en électronique qu'il n'en a fourní au cours des quarante demières années.

En 1986, également dans les tocaux de l'INPG, ouvrira l'Atelier Interétablissements de Productique, comportant un vaste atelier flexible. Par ailleurs l'INPG, dans le domaine des circuits intégrés, prend part aux grands projets nationaux (Sycomore) et européens (Esprit).

Créer et Entreprendre

L'INPG est à l'origine de la création de nombreuses entreprises très innovatrices. Exemple: la Zirst de Grenoble. Véritable parc technologique sans pareil en France, la Zirst compte des dizaines de jeunes sociétés dirigées pour la plupart par d'anciens élèves de l'INPG. Qui, très souvent, exploitent des innovations sorties tout droit de ses laboratoires de recherche. Cet esprit d'entreprise est encouragé pendant les études: ainsi des juniors entreprises fonctionnent dans toutes écoles de l'INPG.

En 1986 sera ouvert avec l'aide de l'Etat et des Collectivités territoriales, un centre de transfert technologique comportant une "maternité" d'entreprise et un centre d'ingénieurs

. 0



L'institut National Polytechnique de Grenoble regroupe :

> l'Ensimag (Ecole nationale supérieure d'informatique et de mathématiques appliquées). Informatique, mathématiques appliquées, conception de circuits intégrés, micro-informatique, génée logiciet intelligence artificielle et robotique, systèmes et reseaux d'ordinateurs, recherche opérationnelle, etc.

L'Ensieg nationale supérieure d'ingénieurs électriciens). Electrotechnique: matériaux et conception des systèmes électrotechniques, contrôle et commande électro-nucléaire, réseaux électriques. Génie physique: matériaux, composants. Automatique: commande des procédés industriels, traitement du signal.

L'Enserg nationale supérieure d'électronique et de radioélectricité). Micro-électronique, traitement de l'information (matériel et logiciel), télécommunications.

 L'Enseeg (Ecole nationale supérieure d'électrochimie et d'électrométallurgie). Electrochimie, génie chimique, métallurgie, science des surfaces.
 L'Enshing (Ecole nationale supérieure d'hydraulique et

 L'Enshing (Ecole nationale supérieure d'hydrautique et de mécanique). Hydrautique, mécanique des fluides industriels, aménagement du territoire, gestion des ressources en eau, génie mécanique.
 L'Esp (Ecole française de papeterie). Papeterie, imprime-

rie et transformation des papiers et carions.



Institut National Polytechnique de Grenoble, 46 avenue Félix-Viallet 38031 Grenoble Cedex, tél. 76 47 98 55

中国での近

Œ

Un centre et région dans les Dévelop

> Recherche Etude

East, renit for the

Fight space per

et tra

Compo Circuits integral Second Second

pelection et la

Pedement du : Viscricus (vis Probotigue et

C.E.N.G.

Un nouvel élan pour l'hydraulique

par JEAN-PIERRE GAMOT (*)

LORS qu'aux Etata-Unis exis-tent déjà, sur de nombreux campus universitaires, des centres commune univareitéentreprise, ce concept est encore peu connu dans notre pays. C'est. pourtant ce que développent à Grenoble l'Institut national polytechnique de Grenoble (INPG) et une entreorise internationale d'ingénie rie hydraulique, la SOGREAH.

فكذا من الأصل

La recherche en hydraulique date de la plus haute Antiquité; et cependant elle n'a pas épuisé les questions que pose la technologie moderoe des grande projets d'infrastructures maritimes, flu-viales, hydro-électriques, hydroagricoles, d'adduction et d'assainissement urbain... En outre, la prise de conscience relativement récente es impératifs de préservation de l'environnement aquatique, tant intérieur que maritime, e suscité des

Les premières bases scientifiques de l'hydraulique ont été jetées aux dix-huitième et dix-neuvième siècles; ce sont tout simplement celles de la mécanique et de la phy-sique générale. Mais les écoule-ments sont d'une telle complexité qu'ils échappent encore souvent aux possibilités de prédictions théoriques les plus performantes : ainsi le phénomène de turbulence avec ses caractères aléatoires et chaotiques continue de défier les plus bril-

a service design

Selection of the Addison

eprendre

L'expérience demeure donc un moyen irremplaçable d'étude des phénomènes. Heureusement les lois de la similitude, bien établies, permettent d'observer et d'analyses ces phénomènes sur des modèles ráduits en laboratoire, puis de les transposer en vraie grandeur. Outre leurs dimensions qui les rendent sibles à l'observation et facilitent les mesures, ces modèles prél'échelle du temps des phénomènes étudiés. C'est ainsi que la durée d'un phénomène tel que l'érosion ou la rembiaiement d'un fond marin ou d'un estuaire, observée sur un modèle peut être de cinquante à cent fois plus court, que dans la natura. De la même manière la surface occupée dans le laboratoire par la maquette est souvent mille à dix mille fois plus faible que celle du phénomène en vraie grandeur.

ques sur des modèles réduits, qui s pris son essor à Grenoble dés les années 1920, est à l'origine de la création dans la capitale deuphinoise de la SOGREAH et de sa vocation d'Ingénieur-conseil en aménagements hydrauliques.

L'informatique surgit

A côté des essais expérimentaux, l'hydraulique reçoit un nouvel élan grâce à la possibilité ouverte par l'informatique de calculer des phénomènes hydrodynamiques de plus en plus complexes, autrement dit de réalisar leur « modélisation » mathématique. La résolution des équations fondamentales, complétées par des résultats expérimen-taux obtenus en laboratoire, permet en effet, grâce à la puissance de calcul des ordinateurs, de simuler certains phénomènes. Aujourd'hui la modèle mathématique e donc trouvé sa place à côté du modèle réduit physique, epportant du même coup des avantages de rapi-dité d'exécution, de souplesse dans l'introduction des paramètres qui dáfinisaent les écoulements, d'erchivage du modèle de la nature et par conséquent de coût des

Il subsiste cependant encore de nombreux cas où la modéle physique est irremplaceble, du fait de la complexité des phénomènes. D'une façon générale la complémentarité entra les deux techniques demeure la règle. En effet, la modèle physique demeure l'outil fonda d'expárimantation qui parmat d'analyser les phénomènes avant de les traduire en langage mathématique ; et de définir certains paramètres purement expérimentaux qui entreront dans la modélisation mathématiqua. En outre, avec l'expérience grandeur nature, il constitue le seul moyen de validation des résultats du modèle mathématique. Les problèmas de le modélisation mathématique an hydraulique restent donc intimement liés à des essais en labora-

Cetta association se poursuit dans les études d'application, qui

mathématique pour dégrossir les phénomènes et fournir les condi-tions des esseis sur un modèle phy-

sique, qui d'ailleurs ne reproduit qu'une zone réduite de l'aménage-ment, sur laquelle l'expérimentation est menée plus en détail. La modélisation methématique contribua alors à une réduction notable du coût des essais. La synergie des daux approchas aet talla qu'aujourd'hui un grand laboratoire d'essais hydrauliques est un sup-port de fiabilité et constitue un dément indispensable pour les hydrodynamiciens qui élaborent des

Une association féconde

Cette prise de conscience de l'extension du champ de développement de l'hydraulique expérimen-tale a amené SOGREAH et l'INPG, qui entratiennent depuis toujours des relations fécondes, à élaborer un projet d'association de leurs moyens d'essai et de calcul dans un centre. Ce dernier bénéficie de la recherche fondamentala menée dens les laboratoires de l'INPG einsi que des recherches appliquées et dae átudes eur contrate da SOGREAH dens le domaine de l'ingénierie hydrauliqu

Ca Cantra da formation, da recherche et d'essais hydrauliques de Grenoble (CEFRHYG) renforcera les moyens de l'INPG contribuant ainsi à son ambition de constituer une grande université technologique selon les standards internationaux. L'Ecola nationala aupériaure d'hydraulique de Grenoble (ENSHG) et l'Institut de mécanique de Grenoble (IMG) y trouveront les installa-tions leur offrant des moyens pédagogiques pour l'appréhension concréte et l'apprentissaga des phénomènes hydrauliques et leur permettant de développer leurs programmes de recherches appliquées, en association avec SOGREAH.

Les installations serviront égale-ment à des études et à des essais sur contrats passés avec des mai-

(*) Président-directeur général de SOGREAH.

tres d'ouvrage, des sociétés d'ingé lierie et des entreprises françaises et étrangères.

La CEFRHYG, dans le domaine des eménagements hydrauliques, constituera pour l'INPG le complément du CREMHYG (Centre de recherche et d'études de machines hydrauliques de Grenoble) doté des plates formes les plus modernes pour les essais de turbines, de pompea at da turbopompes. L'ensemble de ces équipements d'une valeur de 100 000 000 F environ, e'ajoutera aux moyens d'essais déjà implantés dens la régions granobloisa : plaqua CORIOLIS de l'INPG pour l'étude des ondes océaniques, tunnela de cavitation de NEYRTEC, centre d'essais à la manœuvre des navires de SOGREAH (Port-Revel) notamment. Ils sont la fondement du renom de Grenoble parmi les grands pôles mondiaux de recherche et d'essais hydrauliques, fruit d'un siè-cle d'activités industrielles.

Or la montant annual des investissements relatifs aux aménagements hydrautiques dans la monde représente environ 800 milliards de francs. La marché des études d'ingéniarie qui leur sont associées est de l'ordre de 40 milliarda de francs, entraînant à leur tour envi-ron 2 milliards de francs d'études et d'essais hydrauliques. Ces chiffres montrent à eux seuls l'intérêt d'une recherche et d'une ingénierie puis-sante et bien structurée pour soutenir l'effort d'exportation des entreprises de travaux publics et des industries nationales d'équipements hydrauliques.

L'initiative de SOGREAH et da l'INPG a reçu, d'orea et dájà, l'accueil favorabla et l'appui des collectivités territoriales — ville de Grenoble, conseil général et conseil régional - et du ministère de la rechercha et de la technologia, conscients du fait que les laboratoires les plus importants à l'étranger ont vu le jour grâce à la volonté de la puissance publique. Une telle opération permettra de rassembler un potentiel unique de chercheurs, d'ingénieurs et da techniciens, dis-posant d'installations modernes à la mesure des besoins nationaux et de la demande à l'exportation, au service d'une source de vie primor-diale : l'eau.

Un établissement en pleine croissance

(Suite de la page 13.)

Même enthousiasme pour Luc, Sève de l'Ecole nationale supérieure d'électronique et de radioélectricité (ENSERG), qui parle avec admiration d'électromagné tisme. « Lorsqu'on est élève de prépa, en ne soupçonne pas qu'il existe un tel potentiel de recherche dans les écoles . explique t-il. Lue mesure mieux aujoord'bui l'importacee des mathématiques et de la physique. Grace à la connaissance de ces disciplines, il peut comprendre les méthodes de production, de transmissico et de traitement du signal, et ainsi mesurer tout l'intérêt do travail des chercheurs de l'Institut de la communication pariée.

La pratique du ski facilitée

Luc, Marc et Denis évoquent les laboratoires et les entreprises « performantes et modernes » nombreuses dans la région grenobloise. Mais ils savent aussi parler des montagnes qui entourent la ville. Des montagnes qui perdent - normalement - cette couleur rousse et grise d'automne finissant pour se couvrir de neige. L'hiver n'est jamais trop long à Grenoble , résume Marc, pas-sionné de ski. Forfaits avantaeux, proximité des pistes, nombreuses épreuves ioter-écoles, favorisent la pratique de ce sport. Environ un tiers des étudiants s'inscrivent dans des compétitions alpines. « Le jeudi après-midi, demi-journée réservée au sport dans toutes les écoles, il nous suffit de faire 30 kilomètres et de débourser 15 F pour aller skier à Villard-de-Lans ou à Chamrousse -, explique André, animateur de club ski. Uo aspect de la vie à Greooble qui séduit les élèves. Il fait aussi rêver les

jeunes taupins - qui sont arrivés

il y a quelques semaioes. Accueillis en gare de Grenoble

par les anciens, ils ont vite décou-

vert lors de cette « rentrée décon-

tractée » les charmes de la ville.

 Cinémas, théâtres, quartiers piétons, restaurants..., nous avons essayé de présenter aux nouveaux cette cité dans laquelle ils vont vivre au minimum trois ans », racoote le responsable d'un bureao d'élèves.

La vie semble agréable à Grenoble lorsque les étudiants ont résolo le priocipal problème : trouver un logement. C'est une opération délicate, reconnaisseot les anciens, car dans cette grande ville universitaire la demande est très forte. Les résidences universitaires offrent quelques possibilités, et surtout la résidence la Houille-Blanche, construite par l'Association des anciens, qui permet à de combreux élèves de bénéficier d'un logement à un tarif défiant toute concurrence. Mais, souvent, les étudiants désertent les résidences en fin de première année pour se rapprocher du centre-ville ou habiter « avec quelques amis ». Les difficultés existent mais, grâce aux administrations des écoles, à la municipalité, et surtout an réseao de relations qui se nouent entre élèves de promotions différentes, elles sont rapidement résolues.

« La rançon du succès de l'institut se traduit par une demande plus importante de logements », explique M. Bloch. « Une politique volontariste qui nous amène chaque année à augmenter nos effectifs d'élèves. L'INPG a délivré cinq cents diplômes d'ingé-nieurs en 1984. En 1986, l'objectif affiché est de sept cents. Une croissance rapide qui répond aux grands objectifs de l'INPG : produlre davantage d'ingénieurs mleux formés, développer la recherche technologique de qua-Ilté. - M. Bloch rejoint ainsi la voie tracée par ses prédécesseurs. Le nombre élevé de candidats à l'entrée (douze mille eo 1985 pour huit cents places offertes dans les écoles et quatre cents dans les formations de recherche) montre que de plus eo plus d'étudiaots connaissent l'institut et soot attirés par ses formations.

SERGE BOLLOCH.



Centre d'Etudes Nucléaires de Grenoble

Un centre de recherche et de haute technologie au service de l'économie nationale et régionale. Parmi ses compétences : les matériaux, la productique étudiés dans les laboratoires de l'Institut de Recherche Technologique et de Développement Industriel et de l'Institut de Recherche Fondamentale.

Laboratoire d'Electronique et de Technologie de l'Informatique

Recherche de base et appliquées **Etudes pré-industrielles** et transfert à l'Industrie **Matériaux**

Elaboration, conditionnement, caracterisation et physique des matériaux pour l'électronique

Composants électroniques

Circuits intégrés (CI MOS, mémoires à bulles magnétiques, enregistrement magnétique, dispositifs infrarouges, composants optiques intégrés, connectique).

Dispositifs d'entrée-sortie (capteurs, visualisation).

Instrumentation et systèmes

Détection et localisation de rayonnements

(X, Y, n...). Traitement du signal et des images. Visionique (vision pour le contrôle, vision pour la robotique et la productique).



Département de Métallurgie de Grenoble

Etude de matériaux

Elaboration, transformation, mise en forme et caractéristisation de matériaux métalliques et

Procédés et Technologies

- Métailurgie des poudres.
- Solidification rapide et ultra-rapide..
- Projection plasma.
- Assemblages (soudage, magnétoformage,
- Traitements de surface.
- Ingéniérie.

Produits

- Matériaux nucléaires.
- Matériaux nouveaux pour différents secteurs industriels (automobile, aéronautique, etc...).
- Biomatériaux.

Département de Recherche Fondamentale de Grenoble

Les recherches concernant les matériaux au DRF portent essentiellement sur les domaines suivants:

- Métallurgie physique.
- Amorphes métalliques.
- Semi-conducteurs.
- Matériaux magnétiques.
- Polymères (polyméres conducteurs).

et avec un volume moindre, des études sur les minéraux, les céramiques (nitrures), les zéolites, les conducteurs ioniques (zircone), les molécules organiques d'intérêt biologique (oligonucléotides, porphyrines).

C.E.N.G., avenue des Martyrs / BP 85 X, 38041 Grenoble Cedex / Tél. 76 88 44 00

Les anciens font peau neuve

N nouveau président, un - ou plus exactement « une » - nouveau secrétaire général... L'Association des anciens élèves de l'Institut national polytechnique « la Houille blanche » (1) fait peau neuve. A peine arrivé, M. Jean-Paul Mollard, élu en septembre à la tête du conseil d'administration, a annoncé son intention de continuer et d'intensifier les efforts de modernisation amorcés par son prédécesseur et de redonner une seconde vie à cette vieille dame qu'est devenue l'association.

La tâche n'est pas mince. Fondée en 1902, celle-ci n'a évolué que trop lentement et jouit d'une image qui coïncide evec celle de ses locaux : un vaste appartement situé dans un quartier chic de Paris, à deux pas de la rue Tronebet, mais où plane une atmosphère qui rappelle les anciennes études notariales avec leurs parquets eires et leurs bureeux impersonnels sur lesquels s'entassent papiers et tampons encreucs.

Ouel décelage avec ces hommes modernes, à la pointe de le technologie et da progrès,

assistance industrielle

Chemin du Vieux Chêne - BP 95 - ZIRST

Le bon départ

de Grenoble.

38243 MEYLAN CEDEX (GRENOBLE) - Tál. 76 90 27 27

France .

pour les jeunes diplômé(e)s

de l'Institut National Polytechnique

dauphinoise

senter!

Au fil des années, le profil de l'ingénieur s'est considérablement transformé. Comme le souligne M. Mollard, ce dernier a vu son ehamp d'activités exploser pour couvrir des secteurs extrêmement diversifiés (électronique de pointe, mécanique, chimie._).

Finis les cocktails

Simultanémeot, il s'est vu offrir un plus grand nombre de fonctions an sein des entreprises et si aujourd'hui il ne se retrouve pas eutomatiquement eu sommet de l'échelle hiérarchique il peut assumer des taches différentes comme, par exemple, la direction du personnel. De même, la structure démographique du monde de l'ingénierie s'est modifiée. La pyramide des âges s'est élargie vers le bas, donnant aux jeuces générations un poids déterminant : « Les besoins de cette population ne sont plus les mêmes que ceux des anciens, explique M. Mollard. Nous en étions restes aux cocktails, diners-débats, des

Productique

Industriels

Systèmes

de Services

Pédagogiques

Robots

Robots

Robots

inadaptées. » La jeunesse actuelle n'a en effet que faire des diners du genre « anciens combattants » et réclame des informations pratiques. Habituée à nbtenir des réponses rapides à ses questions, elle n'aime pas écrire et attendre une réponse plusieurs jours. Elle présère des brochures sim-

ples ou le contact direct. L'idéal serait, bien silr, l'informatisation complète des informations de base (carrières, offres d'emplois)... Cela o'est pas impossible, mais les fonds de l'association sont limités. Si elle compte quatre mille adhérents répartis dans dix-neuf groupements régionaux, elle souffre des mêmes maux que les autres associations : un oubli chronique chez certains du paiement de la cotisation.

Depuis le mois de septembre, il existe à la Houille blanche un nouveau . bureau carrières » aux fonctions multiples. Ses responsables aident, bien entendu, les anciens de l'INPG à trouver un premier ou un nonvel emploi, mais, pour plus d'efficacité, ils travaillent étroitement avec les cabinets de recrutement. Tout le monde y gagne : les diplômés de l'INPG, qui peuvent connaître rapidement les offres d'emplois, et les - chasseurs de tête », qui ont ainsi plus de chances de mettre la main sur la personne correspondant le mieux à celle recherchée. Paralièlement, le bureau se charge de mener des enquêtes sur les salaires et sur les gestions de carrière des anciens.

Au priotemps dernier, l'association a inauguré des forums sur la carrière d'ingénieur. Le succès emporté euprès des jeunes l'incite renouveler l'expérience. En 1986, des chasseurs de tête, des responsables de grandes entreprises, des anciens, seront à nouveau invités à renenntrer les elèves de l'INPG. La précieuse brochure éditée par la Houille bisnebe, le Guide du premier emploi, va être ectualisé, et la revue Ingénieurs INPG a commence un sérieux dépoussiérage, Une rubrique - Nominations - e feit son epparition dans le dernier numéro; « Nous voulons mettre en lumière la réussite profession-

qu'elle doit rassembler et repré- activités trop conventionnelles et nelle de nos plus brillants camarades, nous voulons les faire connaître et accroître lo notoriété de l'institut. » Et les prochains numéros ouvriront leurs colonnes à tous ceux qui « prennent le risque de créer, reprendre ou déve-lopper significativement une entreprise ».

Comme toutes les associations de ce type, la Houille blanche eccorde une attention particulière à son annuaire des anciens pour améliorer son efficacité et les services qu'il peut rendre. - Nous développons la rubrique professionnelle afin d'y faire figurer toutes les coordonnées professionnelles des camarades même s'ils ne sont pas adhérents. -

Le « groupe des seize »

L'action de l'association ne s'arrête pas là. Si elle attache une grande importance à son rôle pratique, cile veille également jalou sement à l'image de marque des élèves de l'institut et des ingénieurs en général. Membres du conseil d'administration des écoles de l'INPG, les représentants de la Houille blanche participent à la définition des programmes et peuvent apporter leur expérience dans les orientations pédagogiques.

Avec les autres associations d'ingénieurs, elle fait partie du CNIF (Comité national des ingénieurs français), de la FASFID (Fédération des associations des sociétés françaises des ingénieurs diplômés) et du Comité national des grandes écoles. Mais, snrtout, son président se retrouve régulièrement avec les quinze eutres représentants des plus grandes écoles françaises - pour des réunions informelles mais combien fécondes! ». commente en souriant M. Mollard, Créé spontanément en 1981 lorsqu'il fut question de réformer l'enseignement des grandes écoles, ce « groupe des seize » veille jalousement sur

CHRISTIANE CHOMBEAU.

(1) La Houille blanche, 6, rue de Castellane, 75008 Paris. Tél.; 42-

Le modèle

grenoblois

(Suite de la page 13.)

> C'est partienlièrement vrai

pour certaines ectivités et pro-

grammes scientifiques. En témoi-

guent la construction, voici quelques

snnées, du rézeteur à beut flux

(ILL) qu'explnitent en commun les

Allemands, les Britanniques et les

Français, l'implantation récente de

l'Institut franco-allemand de radio-astronomie millimétrique (IRAM)

et celle, demain, de la grande

> En revanche, les dimensions

internationales sont souvent beau-

enup mnins nettes en ce qui

concerne les technologies - diffu-

santes » destinées à irriguer l'ensem-

ble du tissu économique du pays, comme la généralisation des outils

informatiques. Mais il s'agit là de

champs od les interactions indispen-

sables entre recherche et industrie

supposent une égale vitalité des

- Une solution possible est peut-

être la eréation d'universités techno-

ngiques comme il en existe en

Suisse et eux Pays-Bas. A partir de

ces exemples, nous devrions essaver

de définir des modèles spécifiques

qui prennent en compte les acquis et

les réalisations de nos voisins. Cette

idée fait enjourd'hui l'abjet de débats en France, et je pense que sa

réalisation pourrait s'inspirer de ce

qui a fait le succès de nos instituts

celui de l'université de technologie

de Compiégne et d'eutres projets en

gestatinn. Ainsi aurait-on là un

moyen de rédaire ce fossé profond

qui, de tout temps, e existé entre l'Université et nos écoles d'ingé-

nieurs. Il ne s'agit donc pas de enpier ces grendes structures comme le MIT américain dont on

vante souvent les mérites, mais plu-

tôt de s'orienter vers des solutions

plus nationales qui tiennent compte

aussi de la dimension régionale des

problèmes. N'oublions pas cepeu-

dant la taille considérable de cer-

taines universités américaines

(UCLA par exemple) qui regrou-

pent plusieurs sites géographiques

différents. Dans cet esprit, il est

clair que Grenoble et Lyon vont

jouer un rôle exemplaire, voire uni-

Propos recueillis par

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU.

ionaux polytechniques mais aussi

- Comment y remêdier?

synchrotron (ESFR).

deux partenaires...

Six grandes écoles...

L'ensemble INPG est constitué de six écoles d'ingénieurs créées au cours du vingtième siècle pour former les techniciens dont l'industrie locale avait grand besoin.

ENSIEG

Honneur à la plus ancienne, l'Ecola nationale aupérieure d'ingénieurs . électriciens (ENSIEG) est une émanation directe de l'Institut électrotechnique de Grenoble (IEG) créé en 1901. Cette écola e su e adapter aux évolutions technologiques puisqu'elle possède la plus jeune section de l'INPG, cette du génie énergétique née en 1992.

Les six cents élèves ingénieurs se répartissent dans quatre sections d'enseignement :

- Electrotechnique, environ cent diplômés ingénieurs par

Génie physique, cinquante dipiômés ; - Automatique, trente-cinq

diplômés. - Génie énergétique et

nucléaire, vingt-cinq diplômés. L'enceignement permet d'aborder les problèmes posés par la production et les utilisations multiples de l'électricité en tant qu'énergie ou véhicule de signaux de mesure et de commande : il condult eussi les élàves à approfondir leurs connaissances sur les matériaux et les phénomènes physiques.

Créer de nouvelles filières de formation adaptées au dévelorpernent des techniques, tel est l'objectif des enseignants de l'ENSIEG qui proposent depuis cette rentrée aux-étudiants de devenir des ingénieurs capables de maîtriser et de promouvoir la conception assistée par ordineteur (CAO)

EFPG

Fondée en 1907, l'Ecole française de papeterie (EFPG) possède un statut à part. Créée par les associations concernées elle est gérée par une associa tion loi de 1901 et rattachée per décret à l'INPG. Depuis son origine, l'école forme des ingénieurs pour la production de pâte, papier et carton. En 1981, elle a étendu son activité au secteur de l'imprimerie-trans-

Environ quatre-vingts élèves se préparent à devenir ingénieurs de fabrication, fréquen ment dans des unités de production de papiers spéciaux, ou responsables de conception, de formitures d'équipements...

L'école a accueilli depuis sa création des élèves venus du monde entier, des Etats-Unis aux pays de l'Est, de la Finlande aux pays d'Afrique. Actuellement, deux cent ecixante anciens, répartis dans cinquante pays, témoignent du rayonnement international de l'école.

ENSEEG

L'Ecole nationala supérieura d'électrochimie et d'électrométallurgie a été créée en 1921 pour fournir des cadres eux : Industries métallurgiques et chimiques qui se développaient dans les Alpes grâce à l'énergie hydro-électrique. De cette époque, l'école a conservé son nom et aussi ses relations avec le

Après une première ennée pluridisciplinaire, la sobantaine d'élèves de chaque promotion ont le choix entre deux sections : génie des procédés et matériaux. La première vise la formation d'ingénieurs de procédés de transformation de la matière, maîtrisant les outils de l'informatique et de l'automatique. La seconde e pour objectif l'ensemble de le collectivité la conception et la transforma-

tion de matériaux liées aux exigences technologiques.

ENSHG

L'Ecole nationale supérieure d'hydrauilique de Grenoble est l'émanation de l'Ecole d'ingénieurs hydrauliciens (EIP) fondée en 1929. Environ cent cinquante élàves se pertagent entre les trois filières :

- Mécanique des fluides industriels (MFI), qui forme des ingénieurs à l'utilisation des fluides variés rencontrés dans l'industrie.

- Génia hydrauliqua at ouvraga (GHO), prépare las élèves eux techniques d'étude et de construction des grands ouvrages nécessaires à l'aménagement du territoire.

- Rescources en aau et aménagement (REA) forme les éléves aux méthodes d'analyse d'utilisation, de planification et de gestion d'une matière première importanta : l'esu.

A cette rentrée, une nouvelle filière a été ouverte en genie méceniqua. Une évolution importante qui amènera sans doute l'école à changer de nom et à devenir une ENS d'hydraulique et de mécanique.

ENSERG

L'Ecole nationale supérieure d'électronique at da radioélectricité (ENSERG) provient de la fusion en 1965 de deux filières de formation d'ingéniaurs: une aection radioélectrique fondée en 1942 et une école d'électronique créée en 1957.

Chaque promotion, environ cent élèves, est préparée aux ectivités d'ingénieura de concaptinn, da racharcha. d'exploitation dans l'industrie privée et dans les grands services nationaux pour les secteurs: composants et circuits intégrés, systèmes électroniques complexes, traitement de l'informatique,

Depula l'an darniar, l'ENSERG a mis en place de nouvelles options en troisième des diplômés formés à le physique et à la technologie des circuits intégrés.

ENSIMAG

L'Ecole nationale supérieure d'informatique et de mathématiques appliquées (ENSIMAG) est la demière-née de l'institut Elle a vu le jour en 1960, suite logique du développement de la recherche en mathématique et de l'arrivés, en 1957, d'un ordinateur à Grenoble.

L'école participe à la formation des cadres en informatique, soutenue dans cette mission par les pouvoirs publics. Pour ses vingt-cinq ane d'exiatanca, l'ENSIMAG s relevé la défi de le croissance en portant ses promotions à cent vingt élèves.

L'école répond ainsi à le demande de plus en plus forte qu'elle exerce auprès des élèves de classes préparatoires.

Grâce au soutien de l'Agence de l'informatique, eux dotations des industriels, le niveau des équipements s'est considérablement emélloré, explique Gérard Veillon, le directeur, qui souligne que « la difficulté la plus importante, la manque de locaux, est partiellement résolue grâce à la participation de scientifique grenobloise.

dirigeants dirigenain Sur le marché mondial un des tous premiers constructeurs d'appareillage électrique. Une croissance de 20% en moyenne par an. 50 Filiales et participations en France et è l'etranger. Un groupe international de 16 000 personnes, organisé à

l'echelle humaine. 2 000 ingénieurs et cedres. MERLIN GERIN offre le choix à de jeunes diplômés (HVF), entreprendre et reussir. Envoyer C.V. à Colette Fusier.

Service Recrutement Ingénieurs et Cadres, MERLIN GERIN 38050 Grenoble cedex.

MERLIN GERIN

: Le Service d'Etudes des : Postes et Télécommunica lions, involanté à CAFN brobre 1983. est un centre de recherch national, rattaché au Cenonei d'Etudes des mications, axis

ets du monde des comunications de demain : le courrier électronique et le paiement électronique. Le SEPT se consecre aux études, recherches et développe-

53, avenue de la Côte de Nacre - 14040 CAEN CEDEX / Standard 31 55 92 12

THE PERSON CAN DE THE R. L. As least Something St. in Standard Identity THE RES COMMAND SAME STATE OF STATE OF

3 mm am M A Sept 1 To Company of Charles in September THE PERSON NAME AND LIDAY. THE PARTY AND TH gar ta renga**rendi** A 1998 4 100 Mg

... .. wa. \$

per a sur sur de 10 mm - 1 mm 7.0 a resident The second secon F-46 18.20 2 30 ME 27MM A HONE & A SERVER ! - CA 1 -12 124-1 -1 75-9 4 70 30

10.00 Character of the party 11m, 181 - 1809 200 Martin Committee San State Committee 💯 ده داد د شده د این سی tomorphism (1) 44/ tomorphism (1) 44/ ישרי דים ביותונים בי are more to make the #

** 100 TO TE 200 A la me husi e ime 💜 . T. 45 " . . " (- 144) man of an arrest I to with the distance to the second 上 はいいい かんかん the last to the second THE RELEASE OF SHALL BE T 17 23 23 Time 25 1 La at 2 1985 THE PERSON NAMED IN COLUMN CUMPA L. VERNORS

tale 👉 🚅 Litter 🖮 Patential of the walk But the manufact of CONTRACT A CAPTER A PROPERTY. malace it could be the (は)でははなっている 金倉(The sentence of the Frant or françois The part of the part of THE PROPERTY OF Bert Stad Grang RESIDENCE FOR SERVICE

termination and de see

STATE OF BOX 13

The time of the state of THE STATE OF THE STATE OF THE SERVE STORE WAS ing a solution was gen eben all indition . SELL SERLINGS DOMENTS C. I to Lat I'm to Comment When san a rocks all Sec. 50 4

CONTRACTOR OF THE

JENCES M. STONEWSKI BALLE D'OR DU CAN 30 C

THE PARTY NAMED IN de de com the Sement Post a comment ? Series - Benjeda Ser Se Sentament t iniciate se m Selectory (variety d Madie de le crare Ca

CALL COLOR Court in St. Par see C. Watter Print M to letter in

Se & Rentingue im Ce 4-Mente Con

LES ENFANTS FRANCO-ALGÉRIENS « ENLEVÉS » !

Cinq mères à l'ambassade

Le collectif de solidarité sux mères des enfants enlevés (1) (4, square Saint-Irénée, 75011 Paris. Tél.: 48-07-29-10) organisait, jendi 24 octo-lere, à Paris, une « table roude » parlamentaire sur le situation des mères — ex-épouses de ressortissants algériens — qui occupent l'ambassade de France à Alger depuis le 17 juin 1925. A l'issue de ces débats suxquels assistaient M. Paul Bouchet, le médiatour français chargé d'étailler ces dossiers et M. Hélène Moutetagand, une des mères de l'ambassade, qui, en accord avec les quatre autres, a décidé de rentrer en France (le Moude du 16 octobre). les différents nortis molitimes remésentés (PS, UDF, en accord avec les quatre autres, a décidé de runtrer en France (le Monde du 16 octobre), les différents partin politiques représentés (PS, UDF, RPR et PC) alusi que les organisations autiracistes (MRAP, CI-MADE...) et des syndicats unseignants out décidé d'entreprendre des démarches auprès de Pambaounde d'Algérie en France pour accélérer la signature d'une consention sur le droit à la libre circulation des enfants entre le France et l'Algérie. La prochaîne rencontre entre les représentants français et algériens est finée au 28 octobre.

une mère étrangère à exercer son droit de garde à l'étranger si le juge le lui permet, compte-tenu de l'inté-

L'intérêt de Myriam est-il de res-

ter près de Skikta chez sa grand-

mère et sa taute, loin de sa mère, qui se bagarre depuis 1980 pour la récu-

pérer et sans son père ? La question restera sans réponse, ao moins

jusqu'à ce que la Cour d'appel, de-vant laquelle devrait se pourvoir l'avocat de M= Montetagand se

prononce, peut-être même jusqu'à la signature d'une convention franco-

algérienne, comme il en existe en

France et dans des pays comme la Tunisie, le Maroc, l'Egypte, le Ca-

L'Arlésienne

Trop de cas restent pendants.

Ceux des cinq mères de l'ambas-

sade, comme on les appelle ici, sont

symboliques et en résument des cen-taines d'autres. Initialement, quatre

d'entre elles réclamaient le retour de

lours enfants; une scule demandait

un droit de visite trans-frontières.

Après avoir espéré un geste politi-

que de la part du gouvernement français et du gouvernement aigé-rien et passé plus de quatre mois dans le parc de l'ambassade de France, elles s'étaient faites à l'idée,

appuyées par les deux médiateurs, Me Bouchet et Belloula, que des

procédures ponvaient réussir. Elles

mente d'une libre circulation des en-

fams entre les deux pays, Las, di-manche 20 octobre, le médiateur algérien Me Belloula, bâtonsier du

barreau d'Alger, a clairement expli-

que à Annie Sugier, l'une des res-ponembles du collectif de solidarité

aux mères des enfants enlevés, que

ce droit de visite trans-frontières ne

pourrait s'exercer que dans le cadre d'une convention. Les réunions bi-

partites se sont accelérées; les 28, 29, 30 octobre, doit se tenir à Paris

une quatrième rencontre depuis co-

tobre 1984 des entretiens franco-

algériens pour le renforcement de la

Le sentiment prévant dans les mi-

vement avant les élections

autres restant à l'ambassade.

FRÉDÉRGC FRITSCHERL

6 Mer Jullien archevêque de

Rennes. - Le cardinal Paul Gouyon,

archevêque de Rennes, agé de

solzanto-quinze ans, a quitté ses

fonctions le 20 octobre. Il est rem-

placé à la tête de l'archevêché par

Mgr Jacques Jullien, depuis l'an dernier archevêque coadjuteur de

EXPORTEZ

sans souci

VOUS produisse français

NOUS achetoes pour nos cliests mix U.S.A.

(sout produits alimentaires)

Indiquez-nous vos possibilités

PULVOREX S.A.

18, bd général de Gaulle 76200 DIEPPE

ont même envisagé de s'en tenir au droit de visite trans-frontières, en quelque sorte un droit de visite agré-

De notre correspondant

500,000

The second secon

real and an army

and the second of

• ENSER

71 3 4 4 4 4

٠٠.,

- - - - -

.

Alger. – Des cinq mères qui oc-cupent l'ambassade de France à Al-ger depuis le 17 juin dernier, Hélène Montetagand est celle dont on dit : son ess est simple. Un dossier en bé-tre. Mariée surc un Algérien, elle ton. Mariée avec un Algérien, elle divorce, en 1979, et obtient le droit de garde de sa fille Myriam. Le père a le droit de visite et d'héberger Classique. Les choses se gâtent lors-que, en février 1980, à l'occasion de vacances d'hiver, le père enlève sa fille et l'emmène en Algérie. Hélène se rend à Skikta aux vacances de Påques suivantes, elle est enteignante. Elle fait à nouveau le voyage au mois de juillet pour voir sa fille et, peu après, demande l'exequatur du jugement français y ement français. Le père, de son côté, introduit seprès du tribunal d'instance de Skikts une demande de modification du droit de garde. Le tribunal se prononce le 14 mars 1981. Hélène est déchue de son droit de garde en Algérie – pour avoir » troublé l'ordre public », explique t-elle, – et se voit attribuer un droit de visite mais pas celni d'hébergement. Ce qui signifie qu'elle peut voir sa fille dans la famille de sou exépoux mais sans avoir la latitude de

En avril 1982, le père tente de faire annuler le droit de visite. Le tribunal n'accède pas à sa demande. Dès l'été suivant, « il commence à se désintéresser de sa fille », raconte Hélène evec retenne et lui laisse exercer son droit de visite. Pois, au mois de septembre, il part travailler en Arabie saoudite jusqu'en janvier 1984. Au début, il rentre en Algérie tous les trois mois et voit Myrism. Peu à peu, ses visites s'espacent, tant et si bien que, depuis janvier 1984, il n'est pas revenu. Il vit à Paris. Myriam est à vingt-cinq kilomètres de Skikta, chez as grand-mère paternelle avec l'une de ses tantes.

L'affaire est si claire qu'Hélène entreprend, en janvier 1984, une ac-tion en justice auprès du tribunal d'instance de Skikta et demande, compte tem que le jugement fran-çais est antérieur au jugement algélieu de résidence du père (Paris), une modification du droit de garde et son exercice en France. Entre temps, elle vient occuper l'ambassade de France à Alger avec quatre

Dans le local du spack de l'ambassade, que l'ambassadeur a mis à leur disposition, dimanche 20 octobre, elles expriment leur désespoir avec une grande pudeur. « Nous sommes désabusées. On nous a fait des promesses mais nous avous peur qu'elles ne soient pas tenues. La seule issue pour nous est judiciaire, mais nous n'avons pas confiance ». Elles ne savaient pas encore que le tribunal de Skikta, après avoir re-porté neuf fois l'audience, venait de rendre son jugement : Hélène est dé-boutée de sa demande pour couffit de droit. « Je ne comprends plus, dit-elle. Même dans le code algérien de la famille, l'article 69 autorise

SCIENCES

M. SLONINSKI. MÉDAILLE D'OR DU CNRS

La médaille d'or du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) pour 1985 a été attribuée à M. Piotr Skoninski, membre de l'Institut de directeur du centre de génétique moléculaire du CNRS à Gif-sur-Yvette (Seine-et-Oise). M. Slonimski a consacré l'essentiel de ses travanz à la génétique des mitochondries, ces constituents celhulaires chargés de produire l'éner-gie chimique nécessaire au métabo-lisme des cellules évoluées. Dès 1947, il entreprend d'étudier les mitochondries de la levure. Ce choix mitochondries de la levure. Ce choix se révélera extrêmement judicieux puisque ce champignon unicellulaire est devenn, depuis, l'un des principaux modèles utilisés par les biologistes. C'est notamment grâce à lui qu'est pu être faires les grandes découvertes de la générique moléculaire de ces quarante deraières amées.

INTERPELLÉ DANS DES CONDITIONS «SPECTACULAIRES» A TOULOUSE

Un couple d'avocats est relâché après un long interrogatoire sur l'assassinat du général Audran

Interpellé à Toulouse par la police judiciaire de Versailles, un couple d'uvocats tooloosains, Me Marie-Christine et Christian Etolin, placé en garde à vue au commissariat central, a été remis en liberté, jeudi 24 octobre à 22 h 45.

Les policiers s'étaient rendus à Toulouse sur commission rogatoire de M. Gny Ripoll, juge d'instruction à Vorsailles chargé de l'enquête sur l'assessinat, le 25 janvier dernier, par Action directe, de l'ingénieur général Reué Audran, directeur des affaires internationales au ministère de la défense.

Les policiers, nous indique notre correspondant à Toulouse, se sont présentés, dès 8 heures du matin, ez Mª Georges Boyer, doyen du barreau de Toulouse, pour solliciter sa présence, comme le loi leur en fait obligation, au moment où ils interpelleraient le couple d'avocata.

Me Christian Eteim étant seul à son domicile, c'est can plein palais de justice que les policiers versall-lais ont appréhendé M. Marie-Christine Eteliu. Sommée de les suivre, celle-ci refuse : - J'al une affaire à plaider en correctionnelle et je la plaiderai. En accord avec le président de la chambre correctionnelle, l'avocate s'est alors pré-sentée devant le tribunal encadrée par le bâtonnier toulousain et par le juge d'instruction chargé de superviser l'intervention des policiers. Ce o'est qu'à l'issue de sa pleidoirie que l'avocate a suivi les policiers pour des perquisitions à son cabinet et à son domicile ; perquisitions suivies de plusicors heures d'interrogatoire. Vingt saires personnes appartenant à la mouvance anarcho-libertaire de la région ont été également entendues

louse. La plupart ont quitté les locaux de la police dans la soirée. locanz de la police dans la soirée.

« C'est une énormé bévue », a effirmé à l'AFP Mª Merie-Christine Etelia, qui a été l'avocate, jusqu'en 1981, de Jean-Marc Rouillan, chef présumé d'Action directe. « Les vérifications effectuées à-t-elle poursuivi, ont permis de vérifier que nous n'étions pas suspects dans le meurtre du général Audran pour lequel nous avons été interpoées » « Toute cette été interrogés. » « Toute cette affaire est née, a déclaré pour sa part son époux, de la déclaration d'un codétenu de l'un de mes clients en prison à Nice. Selon l'avocat, « ce codétenu aurait pré-tendu qu'il avait entendu dire par tendu qu'il avait entendu dire par son compagnon de cellule que Marie-Christine était en contact avec des membres d'Action directe qui ont participé à l'assassinat de l'ingénieur général Audran et, plus précisément, que Maris-Christine aurait fait des confidences auprès de mon client le 30 janvier 1985 à Avienna ... « Or ... » nion té au commissariat central de Tou-

Avignon .. . Or, a sjouté M. Christian Etelin, Marie-Christine n'a pas quitté Toulouse ce jourlà, ainst que la vérification de son emploi du temps l'o prouvé. De plus, mon client, qui s'est refusé à donner toute indica-tion sur l'identité du prévenu, n'est pas membre d'Action directe mais condamné de droit commun tout à fait apolitique et qui, le 30 janvier dernier, était entendu justement par le juge d'instruction d'Avignon pour une attaque à main armée

Le syndicat des evocats de France s'est « indigné », jeudi soir, des « conditions spectaculaires » dans lesquelles Mª Mario-Christine tans tesquelles Mª Mario-Christine Etelin e été interpellée » dans l'exercice de ses fonctions », et de « la publicité immédiate donnée à cette interpellation ». Le syndient rappelle - que les avocats sont tenus au secret professionnel et que celui-ci doit être protégé afin de respecter les droits de la

De son côté, la Fédération nationale des unions de jeunes avocats (FNUJA) » exprime son indignation » et «rappelle son attache-ment au secret de l'instruction dont elle souhaite le renforce-

Maître des requêtes au Conseil d'Etat

SE DONNE LA MORT M. Sébastien Loste, maître des requêtes au Conseil d'Etat, s'est donné la mort d'un coup de pistolet au cœur, dans la soirée du jeudi

M. SÉBASTIEN LOSTE

24 octobre, près de sa propriété de Soisy sur Ecole (Essonne). Ancun scrit ni aucun indice o'ont permis de connaître les raisons du suicide. [Né le 28 janvier 1936 à Paris, Sébas-

notagment chargé de mission à la prési-dence de la République de 1963 à 1969, puis casseiller technique au cabinet d'Edmond Michelet, ministre d'Etat chargé des affaires culturelles de 1969 à 1970. Sébastion Losto était maître des requêtes su Consuit d'Etat depuis tien Loste, agrégé de lettres, avait été

LA MORT DE DANIEL DEBRIELLE

(De notre correspondant.)

Châteaoroux. - Dauid Debrielle vient de moutir à Debrielle vient de mourir à l'âge de trente-cinq ans des suites d'un cancer du foie, alors qu'il était en traitement chimiothérapaque à l'hôpital de Montpellier. Condamné pour un hold-up à Deauville, Daniel Debrielle avait défrayé la chronique judiciaire en protestant de son innocence, es mois de janvier 1981, du haut du toit de le centrale de Saint-Maur (Iodre). Avec soo épouse Gisèle, il était parvenu, à force de déclarations publiques et de grèves de la faim répétées, à faire suspendre sa peine par M. Robert Badinter, ministre de la justice.

Ayant retrouvé la liberté au mois d'août 1982, après six amées d'incarcération, Daniel Debrielle evait repris son tra-vail de pâtissier à Chateauroux, en attendant l'arrêt de la cour d'assises de l'Ille-et-Vilaine. Une révision qui, le 7 décembre 1984, l'avait laissé quelque peu amer, son innocence o'étant pas nettement recomme.

Ayant cu à nouveau affaire avec la justice, le tribunal de Châteauroux l'ayant déclaré complice d'un vol de magnétos copes. Daniel Debrielle avait quitté le Berry, après un mois de détention préventive.

Sur CFM

M- SIMONE VEIL: la grande définauence est moins impor-

Interrogé sur le thème de la sécurité à l'émissioo de CFM « Le Monde reçoit », Mª Simone Veil, ancien président du Parlement euro-péen, e déclaré que, selon elle, « les Français ont le sentiment qu'ils vivent dans une société beaucoup plus dangereuse qu'autrefois ». Uo senti-ment qu'elle s'est employée à récu-ser, « On oublie ce qu'o été le monde du Moyen Age du dix-neuvième siècle, et même le monde du début du siècle ».

Aujourd'hui, e la grande délin-quance violente est moins importante qu'autrefois ». Elle a néanmoins recomm que « le terrorisme, qui fait pourtant peu de victimes en nombre, est quelque chose qui donne un sentiment d'insécurisé très

De plus, Ma Veil u constaté que l'extrêmedroite et l'extrêmegauche s'étaient rejointes, « dans un aspect notre société ». L'ancien président du Parlement européen s'est maigré toot déclarée - optimiste -. - L'humanité, a-t-elle coocla, maigré toutes les choses qu'elle vit, est plutôt en progrès ».

AU PALAIS DE JUSTICE DE VERSAILLES

Conciliation meurtrière

M. Hubert Martin, quarantesept ans, l'homme qui a tué sa femme Rosanna, trenta-sapt ans, dans le hall du paleis de jus-tice de Versailles (le Monde du 25 octobre) était toujours 26 octobre) etait toujours entendu per les policiers de Verseilles, vandradi 25 octobre en fin de matinée. Il devait être déléré au perquet de Versailles dans l'après-midi, où une information judiciaire pour assessinat devait être ouverte.

Les défenseurs de Mª Martin avaient demandé au greffe des affaires matrimoniales, la veille de l'audience de conclietton qu'une protection particulière soit prévue, en raison du carac-tère violent de M. Martin.

Celul-ci, qui avait déclenché la offet, à plusieurs reprisas. menecé sa femme et l'avait déjà frappée de coupe de couteau. Mª Rosanna Martin avait quitté le domicile conjugel au mois de juin, Son men était venu, armé, le menacer dans la clinique où elle se raposeit et puis sur son lieu de travail. La joune femme avait alors quitté son travail de secrétaire et se cechait. Ses défenseurs fui avaient conseillé de n'arriver qu'un quart d'heure avent l'audience de conclistion, prévue pour 10 heures du matin. afin d'éviter d'éventuels inci-Mais, en raison des grèves, la

jeune famme était arrivée plus tôt, alors qu'aucune surveillance particulière n'avait été mise en M. Martin, accompagné de

son fils Frédéric, seize ans, s'est approché de sa famma ou moment où elle est entrée dans le paleis de justice. Calmement, il lui a annoncé qu'il souhaitait ne plus divorcer. La jeune femme a refusé de reprendre la vie commune. Hubert Martin a alors sorti un couteau de sa poche et à frappé sa femme à la gorge et à la poitrine. Leur fils il tenté en vain de séparar ses parants. La jeune femme est morte à l'arrivée du SAMU.

Le perquet de Versailles, qui se dit « consterné » per l'affaire, cherche à déterminer pourquo aucune meure de sécurité - fré-quente dans ce genre de circons-tences - n's été prévue maloré la demande des avocats. Une enquêta administrativo et uno enquêta judiciaira doivent être ouvertes pour établir à quel niveru se situent les responsabi-

Les « faux flics » de «L'Echo des Savanes» condamnés

Cinq collaborateurs du journal l'Echo des savanes oot été condamnés, jeudi 24 octobre, à des peines d'amende de 6 000 F à stome que el exercice de la procoopération judiciaire ». Se conclura-telle par la signature d'un protocole? Rien n'est moins sur. che 5 juillet 1984 ils svajent entrepris des «opérations de police» des-tinées à alimenter un reportage intitulé «Les faux flics», publié le 24 sofit 1984 : «François Bertron, lieux diplomatiques que la partie al-gérienne souhaite accélérer le mon-Christophe Delaplanche et Pierre Hurel out pousé la population à bout pour voir jusqu'où allait la peur de l'uniforme», indiquait le législatives de mars 1986 en France et un possible changement de majo-rité à l'Assemblée nationale. Les som-titre du reportage.

cinq mères considèrent quant à elles Alors que deox d'eotre eux que cette convention tient un pen de l'Arlésienne. Hélène Montetagand étaient vêtus d'uniformes de gar-diens de la paix, le troisième jouait devait prendre l'avion mercredi 23 octobre pour Paris afin d'être présente le lendemain à la «table le rôle de l'inspecteur. Ils out d'abord simulé une poursuite en voi-ture pour prendre de l'essence sans ronde» organisée à l'Assemblée na-Payer devant un pompiste médusé.
Puis ils se sont introduits chez des
particuliers sons le prétexte d'installer une «planque» pour surveiller
l'appartement d'en face. tionale sur leur situation. Les quatre

A Denfert-Rocheresu, ils ont «réquisitionné» la voiture d'une jeune femme arrêtée à un feu rouge et, dans le cinquième arrondisso-ment, les journalistes flies- ont opéré un contrôle d'identité sur une antre jeune automobiliste, qui dut subir une fouille méticuleuse assor-tie d'une palpation pratiquée evec insistance. Enfin, dans la sourée, ils venaient de réaliser un nouveau contrôle d'identité à la terrasse d'un café lorsque d'authentiques fonctionnaires de police les ont interpellés.

Les trois «journalistes» ont été jugés pour immistion dans une foso-tion publique, port illégal d'uni-forme, coups et blessures volontaires et vol, avec deux de leurs confrères,

Meurtre du gérant d'une so-ciété d'informatique à Paris. – Le gérant d'une société d'informatique, DK Informatique, M. Jean-Claude Kassabi, quarante et un ans, a été tué d'un coup de fusil de chasse, peu avant 20 heures le jeudi 24 octobre, devant as boutique, 14, rue Rambervilliers à Paris (12). M. Kassabi a été tué par un incomm au moment où il était en train de baisser le ridean de fer. L'anteur du coup de feu a pris la fuite sans être inquiété, et la victime a succombé sur place à ses

peines d'amende de 6 000 F à s'étoune que « l'exercice de la pro-8 000 F par la douzième chambre correctionnelle de Paris. Le diman-reporter» (_) nécessite la réalisareporter» (_) nécessite la réalisa-tion d'infractions pénales ». Il consi-dère que l'« imposture » o'svait pes d'autre objet que celui de « jouer à la société une comédie dora elle est

Pingouins, nounours, renards et les autres : le look à la une.

La mode à la mode, des vêtements qui mettent a nu : ce sont les petits paradoxes qui font les grands sujets d'actualité dans Télérama. Se montrer ou se cacher, se distinguer ou s'intégrer, les industriels de la mode le crient désormais haut et fort : "ce que vend la mode c'est un style de vie, une manière de se comporter." Alors êtes-vous : pingouin, nounours, renard, .

perroquet ou encore caméléon? Pour le savoir faites le test que Télérama vous propose (avec le concours du CCA) dans le numero de cette semaine.

Télérama vous propose aussi de découvrirdes conseils d'un genre nouveau : les conseils en look. Votre conseil en look, c'est l'ami des moments difficiles: "tout le monde a quelque chose de beau il suffit d'apprendre à le mettre

Le look et vous, une grande enquête de Telerama, chez votre marchand de journaux.



Télérama m'bouge

LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC

Documentation gratuite : EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

AUTOMOBILE

Alfa 75 : une héritière

Alfa Romeo fête cette année ses soixante-quinze ans au service de l'antomobile (le Monde du 25 octobre). Un anniversaire que la firme de Milan se devait de célébrer par le lancement d'un nouveaa modèle qui renoue avec la tradition de la marque : élégance et sportivité. Cette nouvelle voiture, c'est l'Alfa 75, commercialisée en France désormais ct ani se vent l'héritière des gloricuses Gialiatta et Gialia des ennées 50-60. Ne sout-ce pas là

plus ou moins digitaux; la planche de bord de la « 75 » réunit l'essentiel : compte-tours, vitesse, essence, indice de consommation.

L'accessoire » est relégué sur une console centrale, orientée vers le conducteur. Le volant, petit, (réglable en hauteur et en profondeur) le changement de vitesses, court, tom-bent bien sous les mains : priorité à la conduite. Les voitures sont équipées en série de la fermeture centra-



d'excellentes références pour une clientèle un peu déroutée par la stratégie d'Alfn ces dernières années ?

Le fait est que la « 75 » réunit pas mal des qualités de ses devancières. La ligne d'abord : pas de doute, il s'agit d'une voiture taillée pour la performance avec son capot plongeant, superbe d'agressivité, sa par-tie antérieure taillée au contean mais trop présente, ses spoilers avant et arrière, sa monlure latérale qui ceinture la «75» comme un fil d'air. Les équipements intérieurs, ensuite : finis les cadrans multicolors

lisée des partes et vitres électriques à l'avant, dont la commande a été corieusement nichée an plafond, entre les pare-soleils : inaccessible sans quitter la route des yeux. En outre, la place n'est pas chiche aux sièges arrière et le coffre est géné-

Côté motorisation, l'Alfa 75 est disponible en trois versions quatre cylindres (1,6 L, 1,8 L, 2 L). Une turbo diesel et une Quadrifoglio Verde (équipé dn V6, 2,5 l qui développe 156 ch. à 5 600 tr/mn) viennent compléter la gamme.

MODE-

L'élégance retrouvée

Appliquant son coup de crayon aiguisé aux collections de printemps, Joe Enla, de Harpers Bazaar, en résume les points forts : » La meil-leure des créations d'Yves Saint Laurent, Karl Lagerfeld ramène l'élégance de Doris Day, star des années 50, tandis que Valentino ressuscite Grace Kelly. Les autres créateurs ne sont pas revenus de Joan Crawford... et les Japonais des superpositions de Charlie Cha-

Devant les caméras, la mode agressive, avec trop de vêtements de circonstance par rapport à ceux de la vie quotidienne.

De là vient aussi une tendance aux ensembles d'entrée de saison et aux innombrables panoplies de coton et de lin, mélant les tissages masculins de prince-de-galles, fil à fil et rayures en grisaille avec du noir ou du marine uni, parfois réchauffés d'une couleur primaire.

Les vestes rembourrées à grandes manches affinent la taille par des coupes ceinturées à basques sur jupes droites et pantalons ; les ourlets grimpent à mi-cuisse en jupesmaillots et shorts largos pour redes-cendre aux mollets dans les tenues Dès le crépuscule, tout est éla-boré, drapé, orné en couleurs spec-trales de soie imprimée, couvrant largement le foud. La taille des pois oscille entre la tête d'épingle et la mouvelle nière de 100 F. nouvelle pièce de 100 F.

Les jambes sont gainées de noir on de marine. Les chaussures sont à talons bas, parfois compensées le jour, et se haussent jusqu'aux san-dales et escarpins de satin aux

A une foule de pantalons, de vestes épaulées et de jupes plissées soir, les longs fourreaux raffinés dont il a le secret, et les robesbustiers drapées aux hanches.

Per Spook a le chic des formules en raccourci: pantalons ronds de pêcheur et chemisiers à transformation frolant le corps, au gré des cotons, de la soie damassée et des contrastes de mat et de brillant le

Les vamps de Betty Godard se promènent en robes de mailles de coton rayé pile ou face en noir et hlanc, dansent le swing en sweetshirts molletonnés sur fuscaux et s'inspirent avec bonheur des princesses du bord du Nil.

NATHALIE MONT-SERVAN.

Les drapés d'Yves

D'un coup de crayon, Yves Saint-Leurent remplace par des hauts de jersey drapé les débardeurs et les tec-shirts des dernières saisons. Ils retrouvent avec bonheur une carrure naturelle à manches courtes ou longues, croisés en cache-cœur, tra-vaillés en araignée sur le buste, dénudant parfois l'estomac, voire à décolleté asymétrique.

On les porte en tons sombres avec les innombrables pantalons de gabardine de coton le jour, en cou-leurs plus vives avec de charmants pyjamas et grandes jupes de shintz d'amenblement à fleurs. Ils composent aussi les corsages de délicieuses robes du soir loagues à corselet

croisé et noué autour de la taille. Les boléros, spencers et petites vestes, plus épaniés, font partie de toutes les fêtes, vifs sur les jupes ou pantalons de lin noir, comme les robes-chemisiers boutonnées tout du long, aux variantes oscillant entre le jersey de laine écrue et la soie façonnée en semis serrés de fleurs bleues

La France chez Harrods

La France sera à l'honneur chez Harrods à Londres, et ce dans tous les rayons du 1 mars au 12 avril 1986. En effet, le grand magasin, francophile de toujours, s'est engage auprès du gouvernement français à achatar pour au minimum de 300 millions de francs à cette occasion. Le prêt-à-porter des couturiers et créateurs y sera naturellement à l'honneur, ainsi que les vins et l'alimentation. Ainsi sera lancée la ligne Gourmet gourmand > de produits

Les provinces, appréciées des omnaisseurs britanniques, scront

Les mots croisés se trouvent dans «le Monde Loisirs» page X

présentes dans le hall central : Pro vence, Rhône-Alpes, Aquitaine, Normandie, Poitoi-Charentes. Des colonnes Morris donneront le détail des manifestations : diser de gala avec défilé de mode conçu par ur grand chef français, exposition par Lanchme d'une collection « Les dames de beauté», prêtée par les propriétaires de châteaux de l'Association des demeures historiques. Les arts de la table seront illustrés par des présentations à l'ancienne, le mobilier moderne par une sélection de VIA. La poupée Barbie et Babar seront du voyage comme « La route des parfums », parrainée par Guy Laroche, tandis que les mélomanes assisteront au concert « Les grands maîtres français » à la Royal Philharmonic Society.

N. M.-S.

Tous les modèles bénéficient de la technique mise nu point par Alfa en matière d'alimentation, chaque cylindre ayant son propre carbura-teur : la puissance du moteur se trouve augmentée et l'exploitation de la cylindrée améliorée. La 2 1 affiche ainsi 128 ch. à 5 400 tr/mn avec 8,9 s. de 0 à 100 km/h et une vitesse de 195 km/h, ce qui la place à un rang plus qu'honorable face à la concurrence. La boîte à cinq

vitesses - une cinquième de puissance - est de conception sportive, avec des rapports courts et bien étagés qui mettent en valeur le brio des moteurs. Freins à disque sur toutes les versions à l'avant et à Le tout donne une voiture très agréable à piloter au comportemen utier très sain, la < 75 > enfile les

nirs nostalgiques chez plus d'un CHRISTIAN MASSOL.

séries de virages avec une belle aisance et garantit, en sortie, des

reprises qui réveilleront des souve-

• 1,8 l. : 190 km/h. Consommation 7 l. 3 90 ; 9,2 l. 3 120 : 12 i. en ville.

• 2 i.: 195 km/h. Consommation: 6,9 i. à 90; 9,5 i. à 120; 12,5 L en ville.

• 2,5 L 210 km/h. Cons mation : 6,8 L à 90 ; 9 L à 120 ; 13 L an ville.

WEEK-END D'UN CHINEUR-**VENTES**

Samedi 26 octobre

ILE-DE-FRANCE

Argentesil, 15 heures: meubles, objets d'art, tableaux; Bernay, 14 heures: grands vins; Corbeil-Essonnes, 14 heures: meubles, objets d'art, tableaux; Duclair (76), 14 h 30: cartes

PLUS LOIN .

Bergerac, 14 heures : argenterie, bi Bergerac, 14 heures : argenterie, bi-joux, montres; Bordeaux, 14 h 30 : meubles, tableaux, argenterie; I.a Ro-chelle, 14 heures : meubles, objets d'art; Marseille (Prado), 14 h 30 : meubles, bijoux, objets d'art, argente-rie; Monthecon, 14 heures : armes, ar-genterie, objets d'art, menhles; 14 heures : meubles, argenterie, falences; Saint-Raphael, 14 h 30 : meu-bles, tableaux, art déco, tableaux; Vil-lefranche, 15 heures : imitariat.

Dimanche 27 octobre PARIS

Nouveau Drouot : tableaux abstraits 1950, tableaux modernes et contempo-rains, archéologie, Extrême-Orient, li-vres, tapis, vins, bijoux, entomologie.

ILE-DE-FRANCE

Château de Boisset-les-Prévanches (27), 14 h 30 : voitures de collection. Chartres, 14 houres : tableaux, meubles, argenterio, hijoux. Complègne, argenterio, hijoux. Complègne, 14 heures: tableaux, objets d'art, argenterie, meuhles. Enghiez, 14 h 30: art orientaliste. L'Isle-Adau, 14 h 30: meubles, objets d'art, tableaux, argenterie, bijoux. Pruvius, 14 heures: timbres. Senils, 14 h 30: objets d'art, tableaux, meubles. Versailles (Chevan-Légars), 10 heures: porcelaine, bronze, cloisounés, ivoires. Extrême-Orient: 11 heures: petits bijoux, métal argenté; 14 h t5: Extrême-Orient, argenterie, bijoux. Versailles (Rumesu), 14 heures: Extrême-Orient, meubles, objets d'art.

PLUS LOIN

Autum 14 h 30 : tableaux, meubles, Astan 14 h 30: tableaux, meutics, objets d'art, eéramiques. Auxerre, 14 h 30: archéologie. Bains-les-Bains (88), 14 h 30: objets d'art, argenterie, bijoux, tahleaux, meuhles. Belfort, 14 h 15: meubles, tableaux, argenterie, objets d'art. Calais, 10 heures et 14 h 20: vient Pracrette 10 heures et 14 h 30 : vins. Desaville, 10 heures : li-vres : 14 heures : meubles et objets d'art. vres; 14 heures: meubles et objets d'art.
Dijoa, 14 heures: argenterie, bronzes,
meubles, livres. Dreux, 14 h 15: meubles, tableaux, objets d'art. Mileoa,
14 heures: jouets, poupées; 15 h 15:
meubles, tableaux, objets d'art. Moutargis, 14 heures: céramiques, meubles, tableaux; Naucy, 14 heures: argemerie, bijoux, meubles, tableaux;
Pau, 14 h 30: meubles, argenterie, instruments de musique; delme,
14 heures: céramiques, objets d'art, bi-14 heures : céramiques, objets d'art, bi-joux, tableaux, meubles ; Roses, 14 heures : argenterie, bijoux, meubles ; Sess, 14 heures : meubles, objets d'art, tahleaux ; Villefranche, 15 heures :

FOIRES ET SALONS Aries, Amusie, Chartres, Chitess-da-Loir (72), Guingamp (22), Mar-seille, Meaux, Trois-Epis (68).

veau Drouce protects de Paristens à une série de ventes aux enchères le 27 octo-hre. Pour séduire les collectionneurs et les simples aussteurs, du plus riche au plus modeste, le programme se com-pose de nombreuses spécialités dans une large fourchette de prix. Quatre ventes sout consacrées à des ateliers de rentes sont consucrees a oes ateners de peintres consentrorius. Ces ventes do-minicales comportent également des bi-joux, fourrates, tapis, vius, objets d'ar-chéologie et d'Extrême-Orient.

MÉTÉOROLOGIE





Le courant atlantique restera rejeté hors de France, mais une zone d'instabi-ité liée à un minimum d'altimée eitné

iné liée à un minimum d'altitude situé du Sud-Ouest à la Méditerranée remontera vers le sud de la Brestagne, le centre du pays et le sud du Bessin parisieu.

Samedi 26 octobre : Sur tout le pourtour méditerranéen, des Pyrénées orientales au sud du Massil Central et aux Alpes du sud, ainsi qu'en Corse, le temps sera très mageux à couvert toute la journée avec des pluies et des origes. Ce temps pluvieux et origeux gaguera su cours de la journée l'est du Massil Central, toute la vallée du Rhûne, et toutes les Alpes.

Des Pyrénées occidentales au sud de

Des Pyrénées occidentales au sud de Des Pyrénées occidentales au sud de la Bretagne jesqu'à la Loire, le ciel sera mageux ou très mageux par des mages élevés. Ces mages gagneront toutes les régions situées au sud d'une ligne Deauville-Strasbourg en cours d'après-madi, alors qu'ils disparatront en Brets-gne et sur les côtes atlantiques, où le ciel bleu reviendra.

JOURNAL OFFICIEL-

UN ARRÊTÉ

ointe de la Bretagne. Les températures seront station

Le ciel bleu persistera toute la jour-née de la Manche orientale à l'Alsace. Les températures seront de l'ordre de 7 à 12 degrés au lever du jour an sud de la Loire, 5 à 7 degrés près de la Manche et en Bretagne, -1 à +4 sur le Bassin Parisien et le Nord, -2 à +2 dans le Nord-Est.

La matin, le ciel sera encore très ma-geux à couvert de l'Aquitaine aux Alpes du sud et à la Corse avec des orages en Corse et quelques faibles pluies éparses près des Pyrénées. En coars d'après-midi, les musges se localiseront à la Corse et à la Côte d'Azur, alors que le soleil reviendra dans le Sud-Quest. Parsouen revienna dans le 510-500st. Far-tout ailleurs, beau tempa emoleillé après des brumes matinales, localement des bancs de brouillards et des nuages bas-Ceux-ci seront lents à se dissiper dans le Nord-fist. Le soir le ciot se voilera sur la registre de la Bestance.

en général, sauf dans le Midi où les maximales seront en hausse. Températures (le premier chiffre dique le maximum enregistré dans la

journée du 24 ctobre, le second, le minimum de la nuit du 24 octobre au 25 octobre): Ajaccio, 20 et 6 degrés; Biarritz, 20 et 13; Bordeaux, 19 et 10; Brébat, 14 et 7; Brest, 15 et 4; Camea, 20 et 11; Cherhourg, 12 et 4; Clement-Ferrand, 20 et 5; Dijom, 12 et 1; Dinard, 13 et 7; Embrun, 15 et 7; Grenoble-St-Geoira, 17 et 4; La Rochelle, 19 et 6; Lille, 13 et 2; Limoges, 19 et 8; Lorient, 16 et 5; Lyon, 18 et 4; Marseille-Marignane, 18 et 9; Measton, 21 et 3; Nancy, 13 et -1; Nantes, 15 et 5; Nice 20 et 12; Nice-Ville, 21 (maxi); Paris-Montsouria, 14 et 3; Paris-Orly, 14 et 3; Pau, 22 et 11; Perpignan, 19 et 13; Ræmes, 15 et 0; Rouen, 12 et 4; Saint-Etienne, 20 et 6; Stasbourg, 14 et -2; Toulouse, 22 et 11; Toura, 14 et 3.

Températures relevées à l'étranger: urnée du 24 ctobre, le second, le mini

A STATE OF THE STA

; -- --- -- -- --

San Caramana A

المحقورين ا

general see

THE PARTY NAMED IN COLUMN

gen gang genen de

2 th 2 th 2000

The state of the s

された (20mm) もってた (数)

THE PARTY OF THE PARTY

THE RESERVE AND DESCRIPTIONS

100 mm

No. of the last

2. From 10 5 5 5 5 9

27 - 17 Sept - 12 148 4

CONTRACTOR OF THE PROPERTY.

20 100 1 100 M

The state of the state of

THE STATE OF THE S

Extract of the Section The section of the section of

100 1210-11 A 100 300

The same of the confidence of

T. ... 200

27 11 1 1 -1 44 44 444

SANTER OF THE ME

75 30,000

and their electrical 🗱

ここで、たって か練 海

rand rii r 🙉 🙉

aan aan da 🔒 🗸 🗯 🌬

and a figure to Respect

STATE OF BUTCH STREET

Carena si si kanama Conta di Li Pelagan

Aller at the time of the Company

Kapada ari batus bereis

raterat de der ums ausselbe

見い さけっち 大事

Ed Free Training

mer in Battief a matteret 🐲

to about an inches

tire en Centre a

THE REAL PROPERTY.

the first water to the state with

CO. Se les la company

Paterior of Peromi

Ter Palest A Terrando

THE ST & LOCK

Der langer, an Laure Borne

3 K 10-1 L & 14-18

TABLE OF STATE

THE RESERVE TO A

The second of

Makener Dental Box

The Nation where Man

B

FINCERTY A MEAN

le Centre Geergebe

the see porces to see

ACT OF SALES OF SALES

thet" de Kartus

Ppe Adrien

Cormann

ا ، ز ، المحترد و المد

.. .. 744

maril a to the

Températures relevées à l'étranger : Alger, 24 et 16 degrés ; Genève, 12 et 1 ; Lisbonne, 24 et 13 ; Londres, 16 et 3 ; Madrid, 23 et 11 ; Rome, 22 et 10 ; nckholm, 7 et 4.

(Document établi wec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES

Sont parus au Journal officiel du vendredi 25 octobre :

· Portant création d'une école normale mixte à Lyon (Rhône). UN DÉCRET

 Relatif à l'organisation financière da régime d'assurance maladie et maternité des travailleurs non salariès des professions non agri-

UNE LISTE · Des candidats admis à subir les épreuves orales du premier concours d'accès à l'École nationale de la magistrature (session ouverte le 2 septembre 1985).

EXPOSITION

FLEUR D'OR DU SOUVENIR D'origine asiatique, le chrysanthème (chrysos : or et anthos : fleur) symbolise le souvenir, la fidelité et l'affection. En France, cette fleur décorative est associée à la Toussaint et à la fête des morts. Depuis près d'un siècle, les Sarres d'Auteuil abritent à l'automne sur 420 mètres carrés, une exposition de chrysamhèmes. Elle aura lieu cette année jusqu'au 11 novembre. Toutes les espèces y seront représentées, du chrysanthème cascade accroché aux treillagas aux chrysanthèmes géants.

* Serres d'Auteuil, 3, avenue de la Porte-d'Auteuil, 75016 Paris, tous les jours de 16 heures à 18 heures. Piein turif : 450 F.

RENDEZ-VOUS

FOUS DE VOILE. - La Ve Biennale du Festival international du film de voite aura lieu du 30 octobre au 3 novembre à la Maison de la culture de La Rochelle. Les meilleurs films de voile français et étrangers seront projetés chaque jour de 11 heures à 23 heures. RECHERCHE MÉDICALE

PRIX CLAUDE-BERNARD. - Créé en 1974 par la Ville de Paris, le prix Claude-Bernard récompense une découvarte importante récente (moins d'un an) faite dans un laboratoire dépendant d'un centre hospitalier universitaire ou d'un hôpital parisien. Il peut aussi récompenser l'ensemble des tra-vaux d'un chercheur travaillant dans un de ces établissements. Ce prix de 40 000 F ne peut être

mée lors des trois années précédentes. Sont donc exclues pour 1985 l'hématologie, la pethophysiologie de la motricité intestinale et son incidence sur la pathologie chirurgicale du nouveau-né at l'hormonologie.

Les chercheurs intéressés doivent solficiter l'appui d'un membre du jury de leur choix et lui adresser un dossier d'information, Clôture des inscriptions le 8 novembre.

* Renneignements : secrétariat du Grand Prix Claude-Bernard de la Ville de Paris. Direction de Paction sociale de l'enfance et de la sunté, 3 bis. rue Mahillou, 75270 Paris Cedex 66. Tél. : (1) 4-329-21-90, postes 302 et 306.

DIMANCHE 27 OCTOBRE. «Les «lionnes» de la Belle époque, reines de cœur, femmes de tête, femmes d'esprit >. 14 h 30, palais Galliéra (Maggy Adda).

«Une journée à Bruxelles pour les Europalia, solendeurs d'Espagne et des villes belges de 1500 à 1700. Des Goya inconnus », inscriptions 45-26-26-77 (Paris et son histoire).

«Trois demeures très privées et très

«Les Hôtels de Villeroy et du Châte-let », 15 houres, 78 rue de Varenne. «L'émouvant cimetière de Picpus, les

jardins du couvent, les exécutions révo-lutionnaires, A. Chenier, etc. >, 14 h 30, 35 rue de Picpus (S. Barbier).

»Le Sénat, le Palais du Luxem-«La galerie dorfe de la Banque de France», 10 h 30, 2, rue de Radziwill

(M. Ragueneau). « Les salons rocaille de l'hôtel de Son-

bise >, 15 heures, 70 rue des Francs-Bourgeois (E. Romann). « La vieille ville de Lyou par le TGV » Luccriptions 43-48-67-93 (Hauts lieux et découvertes).

«L'Acqueduc médiéval de Belle-ville », 14 h 30, métro Télégraphe, lampes de poche (M. Banessat). « La peinture française de Watteau à

David =, 10 h 30, Louvre, porte Janjard. « La conciergerie, de Philippe le Bel à la Terreur », 15 heures, ontrée (P.-Y. Jasiet).

«L'Hôtel de Camondo», 15 heures, 63 rue Monceau (I. Hauller) ou 14 h 30 (A. Ferrand).

Une heure an Pero-Lachaise . 10 heures et 11 h 30, entrée principale. «Un cimetière et ses mystères inso-lites et médiamniques», 14 h 45, 10, avenue Père-Lachaise (V. de Langlade).

- Aperçu de la civilisation pharaoni

Aperen de la civilisation pharaonique à travert les richesses du Louvre », 10 h 30, porte Saint-Germain l'Auxerrois (Ch. Merle), : Un village de l'ouest de Paris — Chaillot », 15 heures, angle place du Trocadéro, avenue G. Mandel (Arcus). «Une folie du XVIII « siècle, le château de la Muette », 15 heures, mêtro Maette.

«Les salons da ministère de la Marine .. 10 h 30, 2 rue Royale (S. Ronow).

nymphée», 15 heures, 34, avenue de Madrid à Neuilly (Approche de l'art). «Le Marais, une atmosphère de pro-vince au XVII*». 14 heures et 15 h 30, grille Carnavalet (C.-A. Messer). - Saigt-Germain-des-Prés 15 heures, métro Saint-Germain, côté église (G. Botteau).

CONFÉRENCES-

1, rue des Prouvaires (1º étage droite), 15 heures « Spiritualité et astro-logie, (J. Mares) « La vocation mariale en France » (Natya): 14 h 30 «La Grèce 1985, hier et aujourd'hui », 16 h 30 «La Thailande », 18 h 30 «La Norvège », 60 boulevard Latour-Manbourg (M. Brumfeld).



TIRAGE DU MERCREDI 23 OCTOBRE 1986



PROCHAIN TIRAGE: SAMEDI 26 OCTOBRE 1986

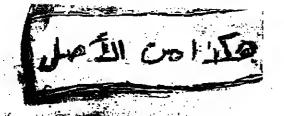
VALIDATION : POUR LE MERCREDI 30 OCTOBRE 1985 ET LE SAMEDI 2 NOVEMBRE 1985 JUSQU'AU MARDE APRESMIDE

> NOMBRE DE RAPPORT PAR GRILLE GRILLES GAGNANTES- GAGNANTE (POUR 1F)

10 1 761 160,00 F 8 BONS Nº 162 715.00 F 5 BONS Nº + complémentaire 6 855,00 F 5 BONS Nº 2 162 133 689 110,00 F 4 BONS Nº

3 BONS Nº

حاكد أحن الأبيل



culture

EXPOSITION

A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Gauguin, le chemin des maîtres

Du Ganguin homme d'affaires installé, chargé de famille, gagnant assez largement sa vie pour pouvoir se monter une belle collection de tures impressionnistes an Ganpentures impressionnistes an Gan-guin de la légende mourant seul, misérable, épuisé par la maladie, aux lles Marquises; du peintre ama-teur allant recueillir les leçons de Pissarro, à l'artiste «maudit» des grandes peintures de légendes tahi-ticanes, le chemin de Gangnin, on l'admetira, est compliqué et tor-tueux. Il passe par plusieurs « finis-tères », Pont-Aven, Le Pouldu, la Martinique et les tropiques.

Le retracer n'est pas facile. C'est positions de qu'on a essayé de faire au misée du Prieuré de Saint-Germain-en-Laye, avec assez de moyens (l'aide du mécémat) pour pouvoir rassembler une centaine d'œuvres - quarante peintures envi-ron, des dessins, des bois gravés, des bois sculptés, des céramiques — en provenance de très grands musées américains on européens, de collections publiques et privées françaises. L'événement est là : de très belles cenvres venues de loin, mais dont on regrette qu'elles soient un pen gâchées parfois par l'entourage. On a en effet cherché à en exposer la genèse, à fournir des sources. On a vonhu aussi montrer leur rayonne-

The Same

The State of

.....

. . .

and the second s

Autrement dit, Ganguin n'est pas tout seul à Saint-Germain. On le retrouve parmi d'autres artistes. livré à une sorte d'étude comparative ambitieuse et méritoire, qui laisse un pen sceptique. Si des pistes sont ouvertes, si globalement les éclairages sont intéressants, on ne peut pas ne pas souligner les risques qu'il y a parfois à privilégier telle référence superficielle plusse qu'une autre, chez le peintre champion en amalgames de tous ordres, où finalement le plus enfoui est le plus essen-

On comprend mieux le propos de l'exposition si l'on se souvient que le musée du Prieuré a une vocation particulière: celle d'étudier et de faire comaître tout ee qui touche de près ou de loin à Maurice Denis, peintre, théoricien et porte-parole des nabis et du symbolis sacien propriétaire du Prieure devenu musée en 1980 pour y abri-ter la donation faite par la famille de

Gaugnin fut un de ses mattres comme il fut celui de ses amis Sérasier, Ranson, Emile Bernard, Filiger, tous -navrés de naturalisme » en ces samées de recherche d'un dépassement de l'impressionnisme et qui précèdent le grand départ de Gaugum pour l'atelier des tropiques.

« Allons faire un Cézanne »

C'est donc en leur compagnicaussi que nous refaisons le chemin de Gauguin. Ainsi retrouve-t-on les Enfants luttant, de 1888 (collection suisse), un tableau « tout à fait japonais par un rauvage du Pérou», su dire de son auteur, à proximité d'une gravure d'Hokusai, de la Lutte de Jacob avec l'ange, de Léon Bonnat, et (dans le catalogne seulement) du Delacroix de l'église Saint-Sulpice. Le thème de la furte repris per Ganguin dans la Vision après le sermon (le tableau d'Edim-bourg n'est pas à Saint-Germain) est aussi développé par Emile Ber-nard, Sérusier, Maurice Denis, Bonnard (le nabi « japonard »).

Plus loin, la Nature morte, fête Gloanec, sux fruits et fleurs sur un

FIN DE LA CRÈVE A BEAU-B FIN DE LA GREVE A BEAU BOURG. — Le Ceatre Georges-Pempidou, qui était fermé depuir le 16 ectobre, rouvee ses partes ce ven-dratil 25 ectobre, à 12 houres. Le conflit qui opposant Pontraptise chargite du notrolament et une partie de son per-sonnel est en effet terminé.



guéridon rouge, selon un cadrage surprenant, permet d'évoquer encors le rapport de Ganguin à l'art japonais (ce qui u'avait alors rien de très original), mais anesi à Cézanne que l'on rencontrera ailleurs autour du Compotier sur une chaise de jardin (Los Angeles). Le maître de Pont-Aven dissit souvent à ses discipics : « Allons faire un Cézanne ».

De la même année 1888 figure une autre toile, celle-là peinte à Aries pendant le séjour apprès de Van Gogh: Misères laoraines, où on voit une jeune femme assee les coudes sur les genoux, le memon appuyé sur les poings. Elle est rap-prochée d'une mome péruvieune qui avait impressionné Gauguin lors d'une visite an Musée de l'homme et dont il avait fait un croquis, mais aussi de Sorrow, de Van Gogh; de la Melancholte, de Dürer, et mise en parallèle avec l'Eve bretonne, de Sérusier; la Nuit, de Maillel; la Sorcière, de Ranson.

L'atelier des tropiques

Suit la séquence des christs avec l'Autoportrait au Christ jaune (collection particulière française, mais pas le Christ jaune de Buffalo) inspiré par le christ en bois de l'église de Trémalo, et le Christ vert (Bruxelles), d'après le calvaire de Nizon, et une série de christs vert, ocange des disciples aux prises avec le efertile concept de la surface plane reconverte de couleurs en un certain ordre assemblées ., aux prises avec le «claisonnisme» et la synthèse - que Gauguin à sex heures faisait rimer avec foutaise, avant d'obéir à son irrépressible besoin de l'ailleurs, de sources plus

lointaines encore, plus primitives, qui scules pourront l'aider à acconcher de son « moi sauvage ».

Pour l'atelier des tropiques (pre-mier séjour à Tahiti de 1891 à 1893, le second de 1895 à 1901, qui finit en 1903 aux Marquises), l'exposi-tion donne assez peu de peintures, mais elles sont très belles: les Tahitiennes nur la plage, le Sorcier de Hiva Hoa, du musée de Liège, l'Invocation de la National Gallery de Washington (où l'on retrouve le personnage aux bras levés de D'où personnage aux bras leves de D'on venous-nous? Que sommes-nous? Où allons-nous? mis à côté d'un dessin de Rembrandt), et le Pay-sage avec chaval et cochon d'Hel-sinki. Elle réunit aussi beaucoup

d'œuvres sur papier en une salle, qui évoque les grandes compositions : des destins, des écrits, des docu-ments, des bois gravés (de l'ancienne collection Lucien Vollard, aujourd'hui conservée au Musée des arts africains et océa-niens), et également des bois és confrontés à des idoles des les Marquises, à des documents photographiques du temple de Boro-bedur; des décors de pirogues, des

En ces années où l'œuvre déponillée de toute littérature s'accomplit, on sursit simé, paisque sources il y s, que soit pout-être mieux rappelée l'image de Puvis de Chavames et son Bots sucré. De même on attendait plus de présence de Matisse et de Picasso, les deux géants du vingtième siècle auxquels Ganguin a

GENEVIÈVE BREERETTE. * Musée du Prieuré, 2, rue Manrico-Denis, Saint-German, 2, no manufacture.

Jusqu'au 31 décembre. Exposition conçue et organisée par Marie-Amélie Anquetil, à partir d'une idée de Yanu Le Pichon. Catalogne, et petit journal.



MUSIQUE

La rigueur insolite de Jürg Wyttenbach

On ne conteissait pas en France les curieuses partitions du compositeur suisse Jürg Wyttenbach (né en 1935) qui écrit très sérieusement des œuvres où il y a autent à voir qu'à entendre, dont on peut certes s'amuser — puisqu'elles s'y prêtent, — mais la solidité de la facture et l'abondance des idées forcent l'admiration.

Pour son concert d'ouverture, le Centre culturel suisse avait krvité J. Wyttenbach à diriger, depuis son plano, le Pierrot Lunaire, de Schoenberg, avec Lina Akerlund en soliste et l'ensemble SIMC/IGNM de Bâle qu'il a fondé. A cette brittante exécution succédait la Sérénade desent des châteaux en Espagne réunissant trois cauvres de Wyttenbech: Tarentalis pour une violoniste (Judith Keller) mordue per une araignée particulièrement suggestive, une Sérénade pour flûte et clarinette, fraîche et malicieuse, un Lamentoroeo, enfin, pour une cantatrice aux prises avec six clarinettistes, qu'on ne saurait craconter » sens en réduire la portée, car ici, comme dans la Tarantelle, la tension qui ne se reiliche jamais est un flément essentiel de la composition. On aura d'aitleurs l'occasion de s'en randre compte, puisque ce programme sera répété le 29 octobre et suivi, les 30 octobre, 20 et 21 décembre, de l'exécution d'autres œuvres de Wyttenbech sinsi que de Thomas Kessier et de Pierre Manétan. —

VARIÉTÉS

« Embrasse-moi idiot », de Bill Baxter

Bill Bexter n'est pas un mais plusieurs, un groupe de rock français qui renoue, depuis environ trois ans, avec la tradition yéyé. Sans pastiche ni parodie, l'innocence un peu nisise de l'époque est désarmorcée par l'humour. Peut avec de grandes areilles était leur premier succès sur 45 tours. Avec Embrasse-moi idiot I, qui est aussi le titre d'une comédie musicale adaptée librement du film de Billy Wilder (Kiss me, Stupid I) et qu'ils présentent jusqu'au 9 novembre à l'Espace Gelté, les gans de Bill Baxter précisant un univers trempé dans la bande dessinée.

La comédie musicale n'a jamais été le fort des Français, toujours à côté de la plaque et à la traîne des Anglo-Sexons. A fortiori, lorsque l'initiative en revient à un groupe dont les moyens financiers sont à la mesure d'une audience confidentielle, on ne peut écarter une certaine métiance. Bill Baxter a su éviter les écueils habituels de la grandilioquence et des chorégraphies ringardes.

Chansons et sketches s'enchaînent sans transition sur le même ton farci de gags et de clins d'œil. Sans prétention, ça sonne juste et ça swingue su dispeson. Prises séparément, les compositions ne dépareraient pas les hit-parades, et les musiciens de Bill Baxter augmentés de qualques comédiens — se trouvent bien dans la peau de leurs personnages. On rit souvent, on claque des doigts. Embrass-mol idiet l'est même empreint d'une certains poésie... adolescente et made in rock'n roll. bien sûr.

époussetait de temps en temps, Puis,

un matin de crise, il les casse avec une canne. Lorsqu'il revient voir,

plus tard, l'état du désastre, i

découvre que sa maman a replacé les trois fœtus dans des bocaux

Nous sommes souvent étonnés de

La présence des trois bocaux n'y

fut-elle pas pour quelque chose? Mathilde racoute à quel point

* Jusqu'un 9 novembre, à 20 b 30, à l'Espace Gaîté, discographie chez Virgin.

DEUX DISPARITIONS

Mario Prassinos, visionnaire du réel

Le peintre Mario Pra est mort dans sa maison d'Eygalières (Bouches-du-Rhône) des suites d'une lougne maladie. Il était âgé de

Recomm et admiré, Mario Prassinos, ce visionnaire du réel, n'a peut-être pes encore la piace qui lui est due dans l'histoire de la peinture contemporaine. Sans doute parce qu'il s'est tenu en marge des courents et des modes.

Il est no à Constantinople le 30 juillet ou le 12 soût 1916, selon que l'ou se réfère su culendrier orthodoxe ou su grégorien, d'unc famille grecque implantée de longue date en Turquic, d'où elle devra s'exiler en 1922 pour fuir les persé-cutions du régime d'Atsturk. Lysaudre Prassinos et les siens s'installent à Paris, Mario passe du lycée Condorcet à l'École des langues orientales. Avant de s'inscrire à la faculté des lettres, il exécute à l'age de seize ans ses premières peintures, déjà surréalistes, et, dès 1934, il fré-quente la plupart des poètes et des artistes du groupe, tandis que sa joune steur, Gisèle Prassinos, plus précoce encore (elle a quatorze ans) donne aux éditions GML la Sante-relle arthritique. Deux ans plus tard, Mario illustra d'elle Calamité

Mais il s'aperçoit vite que les ren-contres insolites d'images, à son sems gratuites, qui out fait l'objet en 1938 de sa pretnière exposition person-nelle, préfacée par René Char, ne correspondent pas à sa vision des choses, dent le mystère réside ailcurs : en elles-mêmes. Il tire le fantastique du quotidien.

Engagé volontaire en 1940, il ramène du front une blessure et une médaille militaire. En 1942, il se lie d'amitié avec Raymond Queneau, dont il illustre l'Instant fatal, en 1946, et qui le saluera dans un poème de 1972 : Bonjour Monsieur Prussinot. C'est le début de rapports chalcureux, quasi quotidiens, avec tout le petit monde de la mai-son Gallimard, éditeurs et auteurs. En 1949, il est naturalisé. Cette époque coincide avec la naissance d'une nouvelle manière. La toile intitulée les Troupeaux, entre autres, annonce des grands paysages d'après nature exécutés à Byga-lères, où, enthousianné par le site, il achète une maison.

Le réel s'installe dans son œuvre. Mais, pour ainsi dire, dans un état second (du motif et non de l'inter-prète). C'est le départ d'un « poin-tillime ouirique et investigateur » (François Nourissier). Pris dans les

mailies d'un filet tachiste de plus en plus serré, le monde visible n'en sor-tira plus, qu'il s'agiane des Alpilles, des Bouquets (1960), du portrait halhiejné de Ressie Smith (1962).

Car Prassinos travaille désormais par thèmes, du Portrait du grand-père Prétentat, ou du Saint Suire de Turin aux paysages tures. Les voyages, en effet, se sont succèdé en Grèce et aux liers sont succèdé en Grèce et aux lieux d'origine. Et la production n'a cessé de proliférer usqu'à cotte grande exposition de 1980 à la galorie nationale du Grand Palais où, désormais affranchis des blane prédominent, où le peintre force le spectatour à voir au-della de l'image. Comme l'écrivait Pierre Emmanuel, «l'apparence est percée

La pointure n'a d'ailleurs pas suffi à Prassinos pour calmer une activité débordante. Graveur, illustrateur d'ouvrages, auteur de maquettes d'édition, de décors et de costumes de théstro, créateur de plus de cent cartons de tapisserie dont le tripty-que Hommage à Shakespeare, il était écrivain de surcroît, auteur des Prétextats, d'Empreindre, et de nombreux textes où il s'explique sur

JEAN-MARIE DUNOYER

La soprano Viorica Ursuleac

La soprano romaine Viccica Uraniene est morte le 22 octo-bre à Ehrwald (Antriche). Elle était ágée de quatre-ringt-ouze

Née à Czernowitz le 26 mars Née à Cernowitz le 26 mars 1984, Viorica Ursuleac étudia à Vienne et se produisit biemêt sur les scènes les plus importantes : le Volksoper de Vienne, l'Opéra de Francfort (1926-1930), sous la direction de Clemens Kraus, qu'elle devait éponser, les Opéras de Vienne, de Berlin, de Mumich, et au Festival de Salebourg Plaçant la besuté du son au-

dessus des considérations directement dramatiques, elle devint naturellement l'interprète privilégiée de Richard Strauss dernière manière; elle créa Arabella en 1933, Jour de paix, qui lui est dédit, Capricio et l'Amour de Dansé, ainsi que des opéras de Krenek et d'Engeu d'Albert. Elle chanta également Verdi, Wagner et Puccini, mais ne se produisit guère en debors des pays de langue allemande.

THÉATRE

« LES FILS DU SOLEIL », de Christopher Hampton

Les étranges conserves de M^{me} Verlaine

La meman du poète Paul Verlaine conscrypit dans une armoire. dans trois bocaux d'alcool alignés sur une étagère, les «vestiges» de trois fansses couches qu'elle avait enes avant la naissance de Paul.

Les biographes de Verlaine, de François Porché à Pierre Petitfils, signalent ce fait, sans insister - cerque M. Verlaine père, qui était bien portant, tolère, de la part de sa femme, cette étrangeté.

La femme de Verlaine, Mathilde, décrit sa belle-mère comme une « homète femme, mais inintelli-gente, étroite d'esprit et si aveuglée par sa tendresse maternelle qu'elle en perdit tout sens moral ».

L'écrivain anglais Christopher Hampton, dans sa pièce les Fils du Soleil, qui a pour propos la vie par-tagée de Verlaine et de Rimbaud, ne racoute ici qu'il a découvert ces

ce qu'un poète aussi maître de lui que Verlaine, quand il écrit, ait pu être, d'autre part, si violeut, si des « fœtos de famille » dans les · dérangé », au point de jeter contre un mur son fils âgé de quelques jours, de rouer de coups sa femme, etc., etc.

bocaux de l'armoire. Verlaine nous

«LES HEURES BLANCHES», d'après Ferdinando Camon

Dans l'amas de manuscrits que chaque maison d'édition reçoit, jour sprès jour, per la poste, ou avec le sourire de la main à la main, ligu-rent immanquablement une quantité notable d'écrits de psychanalysées (et, en nombre un peu moindre, de psychanalysis) qui racontent leur psychanalyse, lours angoisses, leur trento-sixième dessous, et, en particulier, les phases de leur chemin de croix, c'est-à-dire de leur passion

pour le gouron psychanalyste. Tout se passe en effet comme si chaque psychanasyse ou presque, chaque «parole» donnée dans le burean du médecin, suscitait, sécrétait, chez le souffrant, une denxième parole, celle là écrite à domicile dans la solitude, le soir venu.

Et ces manuscrits, quoique incroyablement égocentriques, et égolistes, sont presque toujours attachants : use voix humaine s'y fait entendra, hors de toute « pose » culturelle

Le Théâtre de l'Aquarium nous propose une mise en scène d'un de ces récits de psychanalyse, œuvre d'un Italien : Heures blanches. C'est adapté du livre de Ferdinando Camon, la Maladie humaine, dont la traduction française d'Yves Hersam est éditée chez Gallimard.

C'est un récit très vivant, très drôle, émouvant, picin de surprises. Et les simples témoins éloignés que nous sommes nous trouvous bien vite séduits par le psychanaluyste, pour-tant énignatique et même odieux à

Le comédien Didier Bezace jour cette aventure avec beaucoup d'esprit, dans un décor magique de Yamis Kokkos. Voilà un beau et fascinant spectacle, qui mérite de nous faire prendre, une nième fois, le chemin de la Cartoucherie.

★ L'Aquarium, Cartoucherie de Vin-cennes, 20 à 30.

Récit d'analyse M= Verlaine mère pesait sur Paul: Elle lui mettait du coton dans les oreilles pour éviter les maux de dents. Elle l'emmitouflait de cachenez très laids. Quand il sortait, elle lui recommandait de faire uttention aux voitures, de ne pas passer près des maisons en construction ni dans les rues trop désertes. En somme, elle le traitait comme une enfant de six ans. - Or Verlaine, à ce moment,

> La pièce de Christopher Hampton est assez intéressante. Elle réunit la plupart des informations qui regardent les deux poètes. La mise en scène de Vicky Messica et les lécors sont bien documentés aussi. L'acteur qui joue Rimbaud a un charme brutal, étrange - il s'appelle Bruno Thiébaud, c'est un débutant. Verlaine, interprété par Eric de Sar-ria, a moins d'ascendant.

est sur le point de se marier.

MICHEL COURNOT. * Thestre des Déchargeurs,

CONCERTS





admirable. A. Héliot LE QUOTIDIEN - Intérieur est une très grande chose.

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LE DÉCOUVERT : Carrefour Différence (43-72-00-15), 20 h 30. MAITRE HAROLD: Road-Point, petite salle (42-56-70-80), 20 h 30.

Les salles subventionnées

SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30; Jardin aux lilas. COMÉDIE FRANÇAISE (42-96-10-20),

ODÉON (43-25-70-32). Théâtre de l'Europe, 20 h 30: l'Illusion, de Corneille.
PETT-ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30:
Entretien de M. Descartes avec M. Pas-cal Le Jeune, de J.-C. Brisville.

TEP (43-64-80-80), 20 h 30 : Georges Dandin, Ministile : 22 h 30 : le Oui de Malcolm Moore. BEAUBOURG (42-77-12-33) : Aspects

des littératures de l'Inde aujourd'hui; des littératures de l'Inde aujourd'hui; 19 h : Retour de l'Inde; 21 h : Poésie en langues tamoul, malayalam et lemnada : Cluémo-vidéo à 16 h ; Jacqueline Badord, de Modom Productions : Magazine des arts nº 1, de F. Leclair, M. Nuridsany, A. Fleischer; à 19 h, Albert Cohen, de

M. Soutter; 15 h, les Sarréalistes (W. Lam, J. Miro); La cié des chants surréalistes, avec Magnitte, Picasso, Dall, Klee, Miro, Chagall...); à 18 h, Cinéma et surréalisme. L'influence du surréalisme teur le cinéma indépendant américain.; Concerts: Europe Jesses compositeurs, 20 h 30, M. Finisay, J. Harrisson; R.-H.-P. Pistz...; Cinéma indien à travers ses stars: se reporter à la rubrique Festival de cinéma.

THÉATRE MUSICAL DE PARES (42-61-19-83), 20 h 30 : Gospel at Colomas.
THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 18 h 30 : Mory Kante; 20 h 45 : Une station-service. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), 20 h 30 : Bajezet.

Festival d'automne

(42-96-12-27) THÉATRE DES AMANDIERS, Nan-perre 21 h : la Veillée. JARDIN D'HIVER, 21 h : Je songe su vieux solell. THEATRE G.-PHILIPE, Saint-Deats, 20 h 30 : Intérieur. COMÉDIE-FRANÇAISE, 20 h 30 : Béré-

ESPACE DE PROJECTION IRCAM, 20 h 30 : Ensemble intercor (Pinissy, Harrison, Platz...)

cinéma

-Petit Marigny-

A partir du mardi 5 novembre

LORNA et TED

de John HALE, adaptation de Claude BAIGNÈRES

Mise en scène de Michel FAGADAU

Décors et costumes de Mario FRANCESCHI

avec LOUISON BOBLIN LOCATION: 42-25-20-74 et agences

THÉÂTRE DU SOLEIL

L'HISTOIRE TERRIBLE

MAIS INACHEVÉE

DE NORODOM SIHANOUK

ROI DU CAMBODGE

DE HÉLÈNE CIXOUS Les portes seront fermées dès le début du spectacle **CARTOUCHE 43-74-24-08**

RAPHAËL ALBERTI

à la Maison de la poésie

MARDI 29 OCTOBRE A 20 HEURES

avec la participation de :

Claude Couffon

Vicky Messica

Paco Ibanez

101, roe Rambuteau (1*) - Mt Haŭes

En raison de la participa-

tion de PIERRE RICHARD, à

la remise en direct dee

SION, le vendredi 25 octobre, la représentation de & DIEU. SHAKESPEARE ET

MOI » au THÉATRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN, ne

commencera ce soir-là qu'à

21 heures 15.

L'USINE A RÉVES DES ANNEES 40

RACONTÉE PAR DES EXILÉS CÉLÉBRES

Odon von Horvath

Bertolt Brecht

Heinrich Mann

Thomas Mann

Netly Mann

2/11(OU =

Les fibus marqués (*) sont interdits aux moins de dix-moins de treixe aus, (**) aux moins de dix-lusit aux.

Les exclusivités

ALAMO BAY (A. 74

La Cinémathèque

CHAILLOT (47-04-24-24) CHAILLOT (47-04-24-24)

16 h, Adaptation à l'écran des Misérables, de Victor Hugo: les Misérables, de R. Bernard; 2º partie : les Thémardier; 19 h, Rétrospective Warner Bros (1950-1985) : La police est sur les dents, de J. Webb (v.o., s.-t. fr.); 21 h, Hommage à l. Bergman : Jeux d'été (v.o., s.-t. fr.).

Robert HOSSEIN

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2º (47-42-97-52); Pamhéon (h.sp.), 5º (43-54-15-04); Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

LES ANGES SE FENDENT LA GUEULE (A., v.f.): Français, 9º (47-70-33-88); Montparmasse Pathé, 14º (43-20-12-06).

ALAMO BAY (A., v.o.): Quintette, 5-(46-33-79-38); Monte-Carlo, 8- (42-25-09-83); Parnassiens, 14- (43-20-30-19).

BEAS DE FER (Fr.): Berlitz, 2 (47-42-60-33); Publicis Matignon, 3 (43-59-31-97); Mixamar, 14 (43-20-89-52). ERAZIL (Brit., v.o.) : Parnamicas, 14 (43-20-30-19).

(43-20-30-19).

BREAKFAST CLUB (A., v.o.):
George V, & (45-62-41-46).

LA CHAIR ET LE SANG (A., v.o.) (*):
Forum Orient Express, 1** (42-33-42-25); George-V, & (45-62-41-46);
Parnassiens, 14* (43-20-30-19). - V.f.:
Rex. & (42-36-83-93); UGC Memparnesso, 6* (45-74-94-94); Français, 9*
(47-70-33-88).

CHOOSE ME (A., v.o.): Enfe de Brit. 5*

CHOOSE ME (A., v.o.) : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). CHRONOS (Fr.-A.) : La Géode, 19- (42-

COTTON CLUB (A., v.o.) : Cinoches, 6° (46-33-10-82) ; Bolte à films, 17° (46-22-44-21). DANCE WITH A STRANGER (Brit., v.o.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Marbonf, 8 (45-61-94-95).

UGC Marbenf, \$\(^{4}\):61-94-95).

DANCEREUSEMENT VOTRE (A, v.a.): Saint-Michel, \$\(^{4}\):26-79-17);

Goorge V, \$\(^{4}\):16-62-41-46); Marignan, \$\(^{4}\):39-92-82). — V.f.; Ren, \$\(^{4}\):43-59-39); Paramount Opfera, \$\(^{4}\):42-56-31); Montpernasse Pathé, \$14^*\)(43-20-12-06); Fauvette, \$13^*\)(43-31-56-86); Images, \$13^*\)(45-22-47-94).

LA DÉCHIRURE (A, v.f.): Opfera Night, \$\(^{4}\):296-62-56).

DUST (Fr.-Belg.) (*): Quintette, \$\(^{4}\):46-33-79-38).

EMMANUELLE IV (**) : George-V, 8-(45-62-41-46).

(45-62-41-46).

EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN
AFRIQUE (Fr.): Ciné Besnbourg, 3(42-71-52-36); St-André-des-Arts, 6(43-26-48-18); Elysées Lincoln, 8(43-36-14); Parnassiens, 14(43-36-14); Parnassiens, 14(43-36-14); Parnassiens, 14-59-36-14);
35-21-21).

ESCALIER C (Fr.): Cinoches SaintGermain, 6 (46-33-10-82); UGC Marbenf, 8 (45-61-94-95); Paramount
Montparasse, 14 (43-35-30-40).

L'ÉVEILLE DU PONT DE L'ALMA (Fr.): Les 3 Lexembourg, 6 (46-33-97-77).

33-97-77).

LA FEMME PERVERTIE (it., vf.)
(**): Mazévile, 9 (47-70-72-86).

ELLE A PASSÉ TANT D'HEURES
SOUS LES SUNLEGHTS (Fr.): B094parte, 6 (43-26-12-12), LA FORET D'ÉMERAUDE (A., v.o.) :

Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33). -V.f.: Paramount Montpurnasse, 14º (43-GREYSTOKE, LA LEGENDE DE TAR-

ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (Ang., v.f.): Opéra Night, 2 (42-96-62-56). L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE HURLEVENT (Fr.) : Cinoches, 6 (46-

33-10-82). LES JOURS ET LES NUITS DE CHINA BLUE (A., v.o.) (**): Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-72-71). LEGEND (A., v.a.) : Studio Galando (h.sp.), 5 (43-54-72-71) : Espaco Gafté, 14 (43-27-95-94). — V.f. : Arcados, 2* (42-33-54-58).

LIFE FORCE (A. v.o.) (*) : Ermitage, 8* (45-63-16-16). — V.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Galté Rochechouart, 9* (48-

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) servation et prix préférentiels avec la Carte Club

Vendredi 25 octobre

6° (42-25-10-30); Ambassade, 3° (43-59-19-08); UGC Normandia, 3° (45-63-16-16). – V.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Fanvette, 13° (43-LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Bréa., v.o.) : Studio Cajas, 5-(43-54-89-22). HRDY (A., v.a.): Quintette, 5 (46-33-79-38); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Espace Galté, 14 (43-27-95-94).

(47-42-56-31); Fauvetta, 13* (43-31-56-86).

LE MARIAGE DU SIÈCLE (Fr.): Genmont Halles, 1* (42-97-49-70); Richelieu, 2* (42-33-56-70); Paramount Odéon, 6* (43-25-58-83); Collide, 8* (43-59-29-46); George V, 8* (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Nation, 12* (43-43-04-67); Paramount Galaxie, 13* (43-31-60-74); Paramount Galaxie, 13* (43-30-80-32); Miramar, 14* (43-20-89-22); Miramar, 14* (43-30-30-32); Paramount Montparasso, 14* (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Gammous Convention, 15* (48-28-42-27); Paramount Maillot, 17* (47-58-24-24); Pathé Clichy, 13* (45-22-46-01).

LE MYSTÈRE ALEXINA (Fr.): Chany

LE MYSTÈRE ALEXINA (Fr.) : Chury Palace, 5 (43-54-07-76).

LE NEVEU DE BRETTHOVEN (Pr.-All., v. angl.): Epéc de bois, 5 (43-37-57-47).

LA NUIT PORTE JARRETELLES (Fr.) (*): Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33); Donfert, 14 (43-21-41-01).

NO MAN'S LAND (Fr. suis.): 14 Juillet Parmane, 6 (43-26-58-00). NOTRE MARIAGE (Fr.-Port.) : Donfert, 14 (43-21-41-01).

14 (43-21-41-01).

ON NE MEURT QUE DEUX FORS (Fr.): Rex, 2 (42-36-83-93); Ciná Bezubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Marignan, 8 (43-59-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8 (43-57-35-43); UGC Bonlevard, 9 (45-74-95-40); UGC Bonlevard, 9 (45-74-95-40); Nation, 12 (43-43-01-57); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Paramonnt Galaxie, 13 (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Bionventio Montparnasse, 15 (45-44-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-74-93-40); Murat, 16 (46-51-99-75); Paramount Maillot, 17 (47-58-24-24); Images, 18 (45-22-47-94); Secrétan, 19 (42-41-77-99).

OBINOSEO (Ven.): Utopia Champollioc,

ORINORO (Ven.) : Utopia Champollioc, 5 (43-26-84-65).

PALE RIDER (A., v.o.) : Paramount City, 8 (45-62-45-76).

8 (45-62-45-76).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES (Yon., v.o.): Gaumont Hallet, 1" (42-97-49-70); Berlitz, 2" (47-42-60-33); St-Germain Hachotte, 5" (46-33-63-20); 3 Luzembourg, 6" (46-33-97-77); St-André-dez-Arts, 6" (43-26-80-25); Pagode, 7" (47-05-12-15); Colisée, 8" (43-59-29-46); Publicis Champs-Elyséea, 8" (47-05-12-15); Colisée, 8" (43-59-946); Publicis Champs-Elyséea, 8" (47-05-12-15); Olympic Entropôt, 14" (45-43-99-41); PLM St-Jacques, 14" (45-89-68-42); Parmassent, 14" (43-33-5-12-12); 14-Juillet Beaugre-nelle, 15" (45-75-79-79). — V.f. Richeliou, 2" (42-33-56-70); Gaumont Sud, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-39-52).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): UGC Mar-

PARIS, TEXAS (A., vo.) : UGC Mar boot, 8 (45-61-94-95).

bott, 8* (45-61-94-95).

PAROLE DE FLEC (Fr.) (*) : UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40) : UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40).

POLICE (Fr.) : Gaumont Halles, 1=* (42-97-49-70) : Berlizz, 2=* (47-42-60-33) : Bretagne, 6* (42-22-57-97) ; Ambassade, 8* (43-59-19-08).

PORC ROYAL (Brit., vo.) : Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36) : Reflet Médicia, 5 (45-33-25-97) : UGC Marbent, 8 (45-61-94-95) ; UGC Rotunde, 6 (45-74-94-94).

MAD MAX AU-DELA DU DOME DU PROFS (Fr.): Rcz. 2* (42-36-83-93); TONNEBRE (A., v.o.): Gaumout Halles, 1* (42-97-49-70); UGC Odéon, (45-62-20-40); Français, 9* (47-

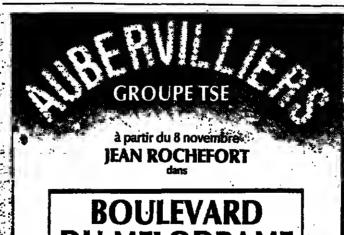
The Contraction of the Contracti 34ma FESTIVAL DE LA VALLÉE DE MONTMORENCY et DU VAL D'OISE

TO CATODOR - 17 NOVEMBER 1985

JEUNES COMPAGNIES — THÉÀTRE CONTEMPORAIN
30 spectacles / 80 représentations

MATCH D'ANTED SLEI, THÉÀTRE POPULARE de LORRAINE, Co. P. DEBAUCRE, Co. BEAUGESTE, Co. C.
LORINE, THEÀTRE DU LIERRE, Les SCALZACANI, THÉÀTRE de la ROULDITE, COSMODORICS, TREATRE
DE L'EPREMENE, THÉÀTRE DU MENT, HÉÀTRE de la MANDRAISORE, Co. N. JAPPELE, TREATRE, DELES DE FRANCE, CE MORS-GARSI, Co. VAGUE et TERRE, THÉÀTRE DU CAGRE, Les EMBRURS, JEUBES DIE, de DANSE de VAL D'OSE, FREESSIGH, KOMPANIE, DOURY, P. DEPUTYER, R. GAYBARD, A. FRANÇON

REMANDEMBERT AL CORRES, DE 2018 - CARTES AMES DU FESTIVAL 200 FESTIVAL. monts at Location : 34.22.66.85 - CARTES AMIS DU FESTIVAL · 200 Frs.



DU MELODRAME de Juan PIÑEIRO

Mise en scène: Alfredo ARIAS

THEATRE DE LA COMMUNE

Tél. 48.34.67.67 en coproduction avec le Festival d'Automne 70-33-88) ; UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44) ; Gaumont Sud, 14 (43-27-84-50); Montparaos, 14-(43-27-52-37); Pathé Clichy, 18- (45-

22-46-01).

12 # POUVOIR (Fr.): Forum, 1* (42-97-53-74); Impériai, 2* (47-42-72-52); Saint-Michel, 5* (43-25-79-17); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Biercitz, 3* (45-62-20-40); Marignan, 3* (43-59-92-82); Montpermaste Pathé, 14* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

(43-54-42-34); Paris Casaly, 10 (42-54-42-34); Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60). QUE LA VÉRITÉ EST AMÈRE (Fr.) : Action Christine, & (43-29-11-30).

Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Boals-vard, 9° (45-74-95-40); Bastilla, 11° (43-07-58-40); Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gate de Lyon, 12° (43-43-01-59); Paramount Galaxie, 13° (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumout Sad, 14° (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumout Convention, 15° (48-28-42-27); UGC Convention, 15° (48-28-42-27); UGC Convention, 17° (47-78-93-40); Paramount Maillot, 17° (47-78-24-24); Pathó Clichy, 18° (45-28-42-46-01); Pathó Wepter, 18° (45-28-24-601); Pathé Wepter, 18° (45-(45-72-46-01); Parhé Wépher, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-46-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

RAN (Jan., v.o.) : Gaumont Halles, 1^{ec} (42-97-49-70) : Hautefenille, 6^e (46-33-79-38) ; Le Suint-Germain-des-Prés,

LES FILMS NOUVEAUX

ELSA, ELSA, film français de Diffier Haudepin: Forum, 1° (42-97-53-74); Impérial, 2° (47-42-72-52); Saint-Genmain Village, 5° (46-33-63-20); Coinée, 8° (43-35-21-21); Gaument Convention, 15° (48-28-42-27).

LES ENVAHUSEURS SONT PARMI NOUS, film américain de Michael Lamphin, v.o.: Chany Palace, 5° (43-54-07-76); George V. 8° (45-62-41-46); Panamiems, 14° (43-35-21-21); v.f.: Lamière, 9° (42-46-907); Manéville, 9° (47-70-72-86); Fasvette, 13° (43-31-56-86); Images, 18° (45-22-47-94).

HOLD UP, film français d'Alexandre

31-56-86); Images, 18° (45-22-47-94).

HOLD UP, film fracquis d'Alexandre Arendy: Gammont Halles, 1= (42-97-49-70); Berlitz, 2- (47-42-60-33); Richelien, 2- (42-33-56-70); Paramount Marivaux, 2- (42-96-80-40); Berligne, 6- (42-25-10-30); Ambassade, 8- (43-59-19-08); Saim-Lazare Pasquier, 9- (43-43-15-16-16); Français, 9- (47-70-33-88); Bastille, 11- (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12- (43-43-01-59); Faurette, 13- (43-47-84-50); Montour Sad, 14- (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00); Gammont Convention, 19- (48-28-42-27); Victor Hugo, 16- (47-27-49-75); Paramount Marilot, 17- (45-58-24-24); Pathé Wépler, 18- (45-22-46-01); Sacrétza, 19- (42-41-77-99); Gambetta, 20- (46-36-10-96).

MUSCLOR ET SHE-RA, LE SECRET DE L'EPÉE, film amédicair de Lou Scheimer, v.f.: Forum Orient Espress, 1- (42-33-42-26);

RAMBO II (A): Forum, 1= (4297-53-74); Ciné Beanbourg, 9- (4797-53-74); Ciné Beanbourg, 9- (4795-12-15); Gammont Champs-Elysées, 8(43-57-9-38); Marignan, 8- (4357-90-81); Athéna, 12- (4357-90-81); Athéna, 12-

Paramount Marivaux, 2° (42-96-80-40); Paramount Odéon, 6° (43-25-59-83); Paramount City, 8° (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Paramount Galaxie, 13° (45-80-18-03); Paramount Gobelina, 13° (47-07-12-28); Paramount Montiparnasse, 14° (43-35-30-40); Paramount Oriéans, 14° (45-40-45-91); Convention Saint-Charles, 17° (45-58-24-24).

Charles, 17 (45-58-24-24).

OZ, UN MONDE EXTRAORDANIEE, film americain de Walter Murch, vo.; Forum Orient Express, 1 (42-97-53-74); UGC Odéon (v.o., v.f.), 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, \$ (45-62-20-40); v.f.; Bar., 2 (42-36-83-93); UGC Montparasses, 6 (45-74-94-94); UGC Remitage, \$ (45-63-16-16); UGC Remitage, \$ (45-63-16-16); UGC Boulsward, \$ (45-74-93-40); UGC Gobelins, 13 (43-07-54-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Minrat, 16 (46-51-99-75); Napoléon, 17 (42-67-63-42); Images, 18 (45-22-47-94).

IA TENTATION D'ISABELLE,

y writing 🗸

Section 1

show his the

THE PERSON STATES

SEST-A VE TER

The second secon

Bette de la level de de

CONTRACTOR OF THE COM

For any and a second

ALTERNATION OF THE STREET

The state of the s

20 mm - wet mile

第2年 と かと 「中 の 本書」

'S Tapega - Secturing.

ENE CHAINE AZ

\$ 100 mm

The second of th

Came of the Cold

MENE CHAINE : FRE

^{(pro}grammes

se tro

يرف شاك فكام

Same that the time !

Season Season

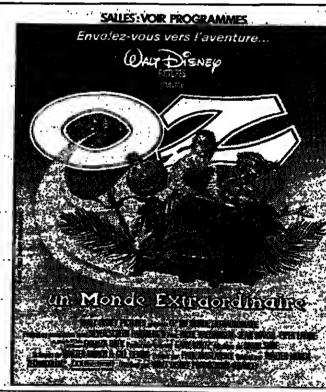
£ • 24.4 L.

18° (45-22-47-94).

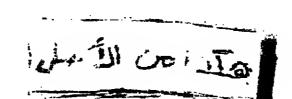
LA TENTATION D'ISABELLE, film français de Jacques Doillon : Richelieu, 2° (42-33-56-70) ; Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36) ; Studio de la Harpe, 5° (46-34-25-52) ; 14 Juillet Racine, 6° (43-26-19-68) ; 14 Joillet Parnasse, 6° (43-26-58-00) ; Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14) ; Ambassade, 8° (43-59-19-08) ; UGC Bonlevard, 9° (45-74-95-40) ; 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81) ; UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44) ; Mostparnot, 14° (43-27-52-37) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79).

TROUS DE MEMOURE, film fran-

TROUS DE MÉMOIRE, Sim francais de Paul Vecchiali : Utopia, 5 (43-26-84-65) ; Studio 43, 9 (47-



GAUMONT COLISÉE — IMPÉRIAL PATHÉ — SAINT-GERMAIN VILLAGE PARNASSIENS - FORUM ARC-EN-CIEL - GAUMONT CONVENTION FORUM DISTRIBUTION presunts UN FILM DE DIDIER HAUDEPIN CLUZET, LIO, NOVEMBRE



وكلدادن الأصل

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Ciné Beau-bourg, 3= (42-71-52-36); Studio de la Harpe, 5= (46-34-25-52); UGC Danton, 6= (42-25-10-30); Biarritz, 3= (45-62-20-40); Publicis Champs-Elysées, 3= (47-20-76-23); 14 Juliet Bastille, 11= (43-57-40-28); Publicis Champs-Elysées, 3= (47-20-76-23); 14 Juliet Bastille, 11= (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Escurial, 13° (47-77-28-04); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); Gammont Convention, 15° (48-28-42-27). — V.f.: Berlitz, 2° (47-42-60-33); Montparress, 14° (43-27-52-37).

27-32-31)

LES RIPOUX (Fr.): Capri, 2 (45-02-11-69); Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

LE ROI DAVID (A., v.o.): Paramount City, 3 (45-62-45-76). - V.f.: Paramount Optica, 9 (47-42-56-31); Paramount Montparnasse, 14 (43-35-30-40).

CONTRACT

- 15 - 1

THE R STATE

Language of the same of the sa

LA ROSE POURPEE DU CAIRE (A. v.o.): Paramount Odéon, 6º (43-25-59-83); Ambassade, 8º (43-59-19-08). – V.f.: Paramount Marivaux, 59-19-08). — V.f. 2- (42-96-80-40). SHOAH (Pr.) : Olympic, t# (45-43-99-41).

STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04) (b. sp.). STRANGER THAN PARADESE (A. v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). SUBWAY (Fr.) : Studio de la Contres-carpe, 5 (43-25-78-37).

TERMINATOR (A. v.f.) : Arcades, 2 (42-33-54-58). THE SHOP AROUND THE CORNER (A. v.o.) : Action Christine, 6* (43-29-71t-30) ; Mac. Mahon, 17* (43-

20-24-8t). 2024-81).

TROUS HOMMES ET UN COUFFIN
(Pr.): Forum Orient-Express, 1* (4233-42-26): Richelieu, 2* (42-33-56-70);
Hautefenille, 6* (46-33-79-38); Publicis
Saint-Gormain, 6* (42-22-72-80);
Ambassade, 3* (43-59-19-08); St-Lazare
Theory 10* (42-32-34-34). George V. 8* 35-21-21); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 35-21-21); 14 Juillet Beaugrencie, 15-(45-75-79-79); Gammont Convention, 15- (48-28-42-27); Maylair, 16- (45-25-27-06); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-0t); Gambetta, 20- (46-

WITNESS (A., v.o.): Quintette, 5 (46-33-79-38); George-V, 8 (45-62-41-46).

Les grandes reprises

LE BAL DES MAUDITS (A., v.o.) :
Reflet Logos, 5º (43-54-42-34).
LA BELLE ET LE CLOCHARD (A.,
v.l.) : Nepoléos, 17º (42-67-63-42).
LA CAGE AUX FOLLES (Fr.) : UGC
Marbeuf, 8º (45-61-94-95).

Marbeut, 8° (45-61-94-95).

CARMEN (SAURA) (v.o.): Calypso, 17° (43-80-30-1t).

CE FLAISIR QU'ON DIT CHARNEL (A., v.o.) (*) Hazateville, 6° (46-33-79-38): Georges-V, 8° (45-62-41-46); V.F. Lumière, 9° (42-46-49-07).

LES CHEPS-D'ŒUVRE DE WALT DESNEY (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). LES 5000 DOIGTS DU DR. T. (A., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01). CITIZEN KANE (A., vo.): Action Booles, 5 (43-25-72-07). LE CORBEAU (A., v.o.) : Seint-Germain. Studio, 5 (46-33-63-20). DERSOU OUZALA (Jap., v.n.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68). LES DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT (Fr.): Righto, 19° (46-07-87-61).

DOCTEUR POLAMOUR (A., vo.):
Action Rive ganche, 5 (43-29-44-40).
LES ENFANTS DU PARADES (Fr.):
Ranciagh, 16 (42-83-64-44). EASY RIDER (A., v.o.) (*) : Templiers, 3 (42-72-94-56). FALLING IN LOVE (A., v.o.) : Calypso, 17c (43-80-30-11).

FILMING OFFICIALO (A. v.o.): Repu-HMING O'HHLLD (A., VAL) . ROPE blic tr' (48-05-51-33). LE FLIC DE REVERLEY HILLS (A., V.O.): Arcades, 2 (42-33-54-58). HOTEL DU NORD (Fr.): Champo, 5 (43-54-51-60).

LA HUTTIRME FEMME DE RARRE-RLEUE (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (43-29-t1-30) (2 selles). INDISCRET (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60).

PAVOIA, 15 (45-54-46-85). KING KONG (A., v.o.) : Denfert, 14 (43-2t-4t-01).

CERCLE BERNARD LAZARE organise le samedi 26 octobre à 20 h 30 : Hoenmage à la mémoire de VLADIMIR JANKELEVITCH, l'homme, le philosophe, le musicien Avec Béatrice RERLOWITZ, Escabeth DE FONTENAY et Heari BULAWKO 2º partis : Concert d'osuvres de musique française : Hagass STEINER, piane ; Béatrice NATORP, violon ; Eldad NEUMARK, piane

LOCAL HERO (A., v.o.): 14 Juillet Parmase, 6º (43-26-58-00).

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (All.): Risito, 19º (46-07-87-61).

MARIA'S LOVERS (A., v.o.): Quintette, 5º (46-33-79-38); Templiers, 3º (42-72-94-56); Boite à Films, 17º (46-22-44-21).

LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE (h., v.a.):
Action Christine, 6° (43-25-11-30).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (A., v.a.): 14 Juillet Parmasse, 6° (43-25-8-00).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**):
Capri, 2° (45-08-11-69).

UNDERFIRE (A., v.f.) : Grand Pavols, 15 (45-54-46-85). UN FAUTEUIL POUR DEUX (A., v.o.): Marignan, 8 (43-59-92-82). VERTTE MENSONGE Panthéon, 5 (43-54-15-04).

> ÉLYSÉES LINCOLN SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS CINÉ BEAUBOURG LES HALLES LES 7 PARNASSIENS



An 10, rue Saint-Claude, Paris 3 - TEL : 271-68-19 RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 25 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TÉ1

20 h 35 Nuit des « 7 d'or ».
En direct de Lido, une émission proposée par TF1 et
Têlé 7 Jours : particip. : INA ; présentation : Patrick

Sabatier.

Pour la première fois, les redettes et les créateurs de la télévision sont résuis au Lido pour l'attribution des vingt et un « 7 d'or » décernés par l'Académie des arts de la télévision. On y récompensara le meilleur anima-teur, le meilleur journaliste, le meilleur producteur, le meilleur documentaire, etc. On est très étonné de ne pas voir citer Lite c'ost vivre parmi les meilleurs magazines culturele.

r ou le temps retrouvé. Ils sont près de neuf millions de téléspectateurs en 1961 à suivre « Dixorama » chaque dimanche main. Denis à sulure « Discorama » chaque dimanche matin. Denis Derrien propose une rétrospective de celle qui fit défiler sur l'écran, entre deux battements de cils, les plus grands de la chanson française. On reverra donc Brel, Brassau, Ferrat, Ferra, Barbara, Reggiani, Monstaki... on s'en réjonit, mais quelle frustration ausst. Pas une chanson entière, quelques notes, deux paroles, trois petits tours et puis s'en vont! Cinquante-sept minutes, c'est trop long ou trop court. h 35 Journal

23 h 35 Journal 23 h 50 Tapage nocturne.

DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 Feulleton: Jest set et match.
De J. Goron et E. Solal; réal.: M. Wyn. Avec
H. Guybet, M. Baquet (deuxième épisodo)...
Le jeune termisman a grandi. Au lycée sports-études,
Le jeune termisman a grandi. Au lycée sports-études,
Arnaud se sent tiralilé entre l'entrainement et les
plaisirs de son ôge. Enfin remarqué par Henri Leconde,
il s'installe dans un somptueux palace et découvre le

1 h 30 Apostrophes.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Magazine littéraire de B. Pivot.

Sur le thème « Sartre et Céline », sont invités : Anna Boschetti (Sartre et les Tomps modernes), Annie Cohen-Solai (Sartre). François Gibault (Céline : Céline) et persécutions), Henri Godard (Poétique de Céline), et Mourice Nédeau, directeur de la Quinzaine littéraire.

22 h 50 Journal

h 50 Journal
h Cloà-club (cycle années 50): Loia.
Film français de J. Deny (1961), avec A. Aimée,
Film français de J. Deny (1961), avec A. Aimée,
M. Michal, J. Harden, A. Scott, E. Labourdette,
M. Lion, C. Marchand (N.).
A Nautes, une entraîneuse de cabaret attend le retour de
cabit qu'elle aime, père de son petit garçon. Un homme
cabit qu'elle aime, père de son petit garçon. Un homme
cabit qu'elle fait la passion d'enfance, un marin américain,
une adolescente en fleur sont entrainés dans les chasséscrotales d'un mélodrame sentimental admirablement
poètes à par Jacques Demy. Beauté et grâce de la mise en
soème.

TROISIÈME CHAINE : FR3



20 is 35 Foulliston: is Paris.
Réal. D. de la Patellière et A. Kantof. Avec Ch. Azzavour, O. Picolo, J. Charby...

Après avoir fait fortune au Venezuela, Julien Mauriès Apres avoir juit jortune au Venezuela, Julien Mauriès réapparaît en France, ce qui ne semble pas particulièrement faire plaisir au « clan ». Va-t-il se venger? Un « Dallas » à la française, Amour, passion, corruption... Règlements de comptes à l'intérieur des grandes jamilles. Efficace l

21 h 30 Quelques mots pour le dire. 21 h 35 Les médicales : Emendre. Magazine d'information d'A. Campana et L Barrère. Comment dépister tot la surdité des petits enfants.

22 h 35 Journal.

22 h 55 Mach 3.

Après • Thalassa • et • Montagne •, voici un nouveau magazine mensuel de l'air et de l'espace proposé par Max et François Armanet. Avec Patrick Baudry, pilote de chasse, le deuxième Français à être parti dans l'espace. Et divers sujets d'actualité.

23 h 25 Série: Coup de comm.

23 h 55 Prélude à la nuit.

n no rrenum a la nuit.
Te Deum (introduction), de M.-A. Charpentier, les
Quatre Saisons, de Vivaldi, et un concerto brandebourgeois, de Bach, par les Cambridge Buskers.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 b, La révolte des Hardouks ; 17 h 15, Ile de Transe 17 h 30, Simon et Sarah; Tout sur la région; 18 h 5, Action 3; 18 h 55, Hello, Moineau!; 19 h 5, Anout pic; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Un journaliste un peu trop

CANAL PLUS

20 h 35, Superstar; 21 h, Rig heat, film de F. Lang; 22 h 35, Ches 1984, film de M. Lester; 0 h 10, Carnage, film de T. Maylam; 1 h 40, la Triche, film de Y. Bellon; 3 h 15, Boxe; 4 h 15, Ligne de mort, film de M. Azzopardi; 5 h 50, LIU Street Fluise.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le grand débat : le retour du religieux, evet J.-M. Domenach, M. Gauchet et K. Pomian, G. Kopel.
21 h 30 Black and blue : Festival de jazz de Paris. 22 h 30 Nuits magnétiques : la mit et le moment ; les pre-

micra pas. O h 5 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert Menuet antique, Une barque sur l'océan, extrait des Miroirs, de Ravel; Concerto pour violon et orchestre, de Yun; Symphonie nº 41 en ut majeur, de Mazart, par l'Orchestre radiosymphonique de Sarrebruck, dir. E. Bour, sol. S. Gawriloff, violon.
22 h 20 Les soirées de France-Musique : les Pêcheurs de parles; à 24 h, Musique tradinonnelle.

TRIBUNES ET DÉBATS

DIMANCHE 27 OCTOBRE

Le débat entre M. Laurent Fablus, premier ministre et M. Jacques Chirac, président du RPR, maire de Paris, diffusé sur TF1 à 19 h 30, sera retransmis en direct sur France-Inter et suivi d'un débat auquel parti-ciperont MM. Jean-Claude Gayssot (PCF), Alain Juppé (RPR), Alain Madelin (UDF) et Dominique Strauss-Kahn (PS).

Les programmes du samedi 26 et du dimanche 27 octobre se trouvent dans « le Monde Loisirs »

- A VOIR -

Les ondes de la nuit

Toutes les heures de la muit, durant vingt-cinq années, jusqu'à sa mort, un homme est resté à l'écoute des radios étrangères, sur ondes courtes, il avait appris des dizalnes de langues — russe, chinois, polonais, mais aussi oul-ghnur, teheremisse, gellois, macédorien, kalmouk... Il tapati macédorien, kalmouk... Il tapati à la machine et ronéctait à trente exemplaires un bulletin d'écoute qu'il déposait sux abonnés : l'Élysée, le ministère du l'intérieur, l'Agence France-Presse et plusieurs quotidiens, le nonce du pape... Captant des nouvelles d'apparence anodine, il annoncart avec parfora douze mois d'avance des événements notables, per exemple l'arrivée da Khrouchtchev au pouvoir, le c rafraldinanment > nino-

Armand Robin naît le 19 janvier 1912 dens la ferme en plein chemp de Kerfloch, près de Plou-guernel, en Bretagne. C'est très pnuvre. Enfant, il na parle, comme ses parents, que le dialecte de ce canton, la « fiesel ». Il va apprendre plus tard le français au collège de Rostrenen, puis au lycée de Saint-Brieuc. A vingtdeux ans, membre du Parti communiste, il prend le train pour l'URSS. Il y reste quelques mois, dens des kolkhozes surtout. Il n'a jamais donné de détails, mais il va en revenir anti-communiste et antisoviétique à l'extrême.

A ses year, les ouvriers et paysans soviétiques, prisonniers de le propagande, « n'ont pas de mote pour leurs crie ». Il semble qu'il assimile leur non-langage à celui de la ferme de son enfance. Et qu'il se culpabilise de ne pas tous les secourir, C'est ce qui le conduit à écouter toutes les nuits les radios du monde, surtout la radio soviétique, à l'affût des € sous-langages > univers débusque la « fausse parole ».

En 1953, il écoute aussi la télévision, et prévoit qu'elle pourrait dompter de loin des chape d'hypnose pourrait être entiers de cerveaux, et cela presque subrepticement, sans que les victimes cassant de se sentir devant d'agréchies spectacles ». Armand Robin maurt In 30 mars 1961. L'émission € La

monde d'une voix » la montre à l'écoute de ses radios.

Frêre, et M. Rupert Murdoch ont concrétisé leur alliance audiovisuelle sur l'Europe (le Monde du 24 septembre). Ils siégeront tous deux au conseil d'administration de Media Internetional filiale du Groune

International, filiale du Groupe Bruxelles-Lambert (GBL) et de News International PLC. Cette

News International société, établie à Bruxelles, dispose d'un capital initial de 25 millions de francs beiges et est présidée par M. Jean-Pierre de Launoy, adminis-

Les fondateurs de la société res-

Les fondateurs de la société res-tent encore discrets sur leurs projets à court terme. Mais on sait qu'ils sont tous deux fort intéressés par les satellites de télévision. M. Murdoch veut renforcer la chaîne Sky Chan-nel et disposer d'un satellite de télé-vision directe pour mieux pénétrer le marché britannique. M. Frère a des arphitions identiques pour RTL sur

ambitions identiques pour RTL sur les marchés belge, allemand et fran-

D'autre part, l'association entre le propriétaire de la Twentieth Cen-tury Fox et le financier belge vise, de mute évidence, le production et de mute évidence, le production et

l'achat international de pra-

grammes. On peut imaginer une série de collaborations et d'échanges

mire les chaînes de télévision qui

entre les chames de television qui gravitent autour des deux groupes : RTL, Sky Channel, mais aussi Fox Television, qui cherche à bâtir le quatrième network aux Etats-Unis, ainsi que la chaîne canadienne Tele Metropole, récemment rachetée par

Power Communications, actionsaire La faiblesse du capital initial de

Media International ne doit pas faire illusion: l'alliance ainsi scellée est l'amorce d'une stratégie nudiovi-

trateur délégué de GBL.

FR 3, dimanche 27 netobre,

SELON LES SONDAGES AUDIMAT

TF1 reprend la tête de l'audience

COMMUNICATION

Le fait est là : Antenne 2 ne caracole plus en tête des taux d'écoute
pour le journal de 20 heures. TF 1 a
ravi, depuis quatre semaines, une
place que sa rivale occupait solidement depuis plusieurs années. C'est
ce que révèlent les sondages Audimat réalisés par Médiamétrie.
Le tournant a été pris dans la

Le tournant a été pris dans la semaine du 23 au 29 septembre, pendant laquelle le taux moyen Audimat (1) pour le journal de 20 heures a été de 25 % pour TF 1 et de 21 % pour A 2. Entre le 30 sep-tembre et le 6 octobre, le journal de tembre et le 6 octobre, le journal de TF1 a encore progressé : son taux d'écoute est passé à 27 % et s'y est maintenu jusqu'à ces derniers jours. Pendant ce temps, l'audience du journal de 20 heures de la deuxième chaîne s'est stabilisée à stagné entre 22 %-23 %.

Pour l'ensemble des émissions dif rour l'ensemble des emissions dif-fusées, l'écoute moyenne journalière en minutes (indiquant le temps pen-dant lequel ehaque Français est resté devant son téléviseur) fait apparaître, seinn Andimat, les mêmes tendances : ainsi, du 30 senmêmes tendances : ainsi, du 30 septembre au 20 octobre, les téléspectatembre au 20 octobre, les téléspecta-teurs ont consacré en moyenne, cha-que jour, durant ces trois semaines, respectivement 106, 100 nt 116 minutes à regarder la première e haîne enntre 89, 100 et 103 minutes pour Antenne 2. FR3, qui n'ouvre son antenne qu'en fin d'après-midi, a, pour sa part, recueilli vingt-six minutes de temps d'écoute par iour. d'écoute par jour.

Ces résultats méritent certaines remarques et explications. Il est, en particulier, important de noter que ces données sont des chiffres audimétriques signalant l'état physique du téléviseur , c'est-à-dire indiquant si un poste est allumé ou éteint et sur quelle chaîne il est branché. Sans savoir, toutefois combranché. Sans savoir, toutefois com-bien de personnes regardent précisé-ment une émission. En revanche, les points d'audience atribués, trois fois par an, à l'ensemble du secteur audiovisuel par le Centre d'études des supports de publicité (CESP) sont établis à partir d'un panel d'individus. On présère donc, dans les trois chaînes, attendre les résulles trois chaînes, attendre les résul-tats du CESP (actuellement en cours) avant de tirer des conclusions

définitives. Cela dit, on estime à TF 1 que des chiffres nudimétriques favorables devraient se traduire par des chiffres CESP tout aussi avantagenz, voire même meilleurs.

La politique de rénovation des programmes engagée par la direc-tion de TF 1, depuis 1983, semble done avoir porté ses fruits. Au milieu de cet effort collectif, le secteur de l'information c'est monté particulièrement dynamique et a su fidéliser les téléspectateurs tout d'abord attirés par l'arrivée tonitruante de «Cocoricocoboy» dont l'audience dépasse régulièrement 30 % des foyers.

ANITA RIND.

(1) Un point Audimat représente 185 000 foyers.

LA HAUTE AUTORITÉ DÉFEND L'ANONYMAT DES TÉLÉSPECTATEURS

La Haute Autorité de la communication audiovisuelle a recommandé aux responsables des chaînes publiques de ne plus communiquer aux invités des émissons politiques les noms et adresses des téléspectateurs qui leur ont posé des questions.
Cette pratique était courante,
depuis des années, non senlement à
L'heure de vérité » sur Antenne 2 mais nussi au - Téléphone sonne sur France-Inter. Si certains téléspectateurs sont satisfaits de pouvoir poursuivre par écrit un dialogue avec la personnalité invitée, d'antres ignorent que leur identité est ainsi dévoilée.

Après la plainte d'une téléspectatrice de « L'heure de vérité » dont l'adresse a été communiquée à M. Jean-Marie Le Pen, la Hante Autorité incite donc les chaînes de radio et de télévision à prendre des précautions pour protéger l'anony-mat de ceux qui désirent le conserver. En liaison avec la Commision informatique et libertés qui s'est sai-sie de la question, les « neufs sages » vont élaborer des règles plus pré-

« Le Parisien libéré » en couleur couleurs du Parisien libéré. Un évo-

Le Parisien n'est plus libéré mais Le Parisien n'est plus libéré mais il est en couleurs. Du moins pour les 92 000 foyers de quatre villes test de la région parisienne (Vinceunes, Montreuil, Rosny-soos-Bois, Fontenay-sous-Bois). Depnis le 19 octobre, les lecteurs de ces quatre villes peuvent lire une édition en

preuve d'un intérêt financier de plus

elle pas à l'origine des spectaculaires OPA de M. Murdoch sur la Twen-tieth Century Fox et de M. Ted Tur-per sur la Metro Goldwyn Mayer?

(1) Le groupe Bruxelles-Lambert est, par l'intermédiaire d'Andiofina, l'actionnaire principal de la Compagnie inxembourgeoise de télédiffusion.

• Le RPR veut répondre d • La

France qui avance . — Pour repondre à la campagne publicitaire gouvernementale « La France qui nvance », le RPR veut diffuser des

spots sur le thème « La France qui recule ». Dans une lettre adressée à la Hante Autorité de la communication audiovisuelle, M. Hije Crespi, scerétaire national à la communication de Dan de la communication de la comm

tion du RPR, demande une interven-

tion du RFR, testimate aut indicate de la régie française de publicité (RFP). afin d'obtenir le même temps et les mêmes conditions pour développer

des contre-arguments. La Haute

des contro-arguments. La Autorité u'a pas encore examiné la demande, mais rappelle qu'elle avait déjà été confrontée au même problème lors de la campagne gouver-

nementale «Les yeux ouverts», en 1982. La campagne de 1985 se fait désormais à l'intérieur de créneaux de la RFP, mais la publicité des

partis politiques n'y n pas été outori-sée.

L'ALLIANCE ENTRE BRUXELLES-LAMBERT ET M. MURDOCH

nement, puisque le quotidien de Philippe Amaury est le premier titre de la presse parisieme à opter pour la couleur. Outre celle-ci, qui apparaît en . une ., en dernière page et dans les pages intérieures consacrées aux quatre cités élues, les lecteurs ont aussi droit à une maquette modernisée : logo du titre en blenblanc-rouge — au passage, donc, l'adjectif «libéré» disparaît, — con-verture de l'information locale renforcée et horoscope, carte météo « à l'américaine », plan de la circulation en région parisienne, en dernière

Création de Media International Le test durera cinq semaines Selon ses résultats, la couleur serait Le financier belge, M. Albert suelle de grande envergure.

Albert suelle de grande envergure. M. Rupert Murdoch est dejà pre-sent en presse et en audiovisuel sur trois continents. M. Albert Frêre fait déjà, le quotidien enregistre un accroissement de ses ventes dans la zone test de l'ordre de 10 %. en plus marqué pour le marché de l'image. Sa filiale américaine, Drexell Burnham Lambert, n'est-

Le Parisien libéré est un poids lourd de la presse. Quotidien natio-nal d'informations, e'est nussi le premier quotidien local et régional de la région parisienne : 349772 exem-plaires vendus en moyenne durant le premier semestre 1985, dont 310000 en Re-de-France. Il est en progrès : 15,5% de lecteurs de plus qu'en 1984. Un succès dû en grande partie au Bingo, mais dont témoigne l'augmentation de ses recettes publi-

Ce Goliath de papier fait des émules. Le Grand Paris, quotidien dirigé par Jean Schalit et soutenu par la COMAREG (le Monde du 9 octobre) tient prêt son numéro 25ro, un journal grand format com-posé de quatre cahiers, avec la « une » et la dernière page, en couleurs; 150 000 exemplaires seront distribués gratuitement les 25, 26 et 27 octobre dans les boftes à lettres 27 octobre dans les boftes à lettres de quatre villes test de la région parisienne : les mêmes que celles qu'n choisies le Paristen libéré pour sa nouvelle édition couleur! Un affrontement inégal, dont l'issue rique de se transformer en KO.

YVES-MARIE LABÉ.

 Nomination à la Société francaise de production. — M= Denise Billon est nommée à la direction des relations publiques et de la presse à la SFP, en remplacement de M. Charles Greber, nommé directeur des affaires extérieures à FR3 (le Monde du 24 octobre).

ACCORDEUR PIANO BERNHARD STOPPER Spécialists d'hermonisation, techni-cien diplômé de l'école Ludwigsburg-Laurést du concours d'accord du BDK en 1982 et 1983.

10. boulevard de Strasbourg. PARIS (10°) — 240-32-98.

ENDETTEMENT ET DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE LATINE LE MONDE NUMERO D'OCTOBRE diplomatique EN VENTE PARTOUT



ANNONCES CLASSEES LE CARNET DU Monde

OFFRES D'EMPLOIS

Le Groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur e proposés Grenoble · filiale du Ç.E.A

• JEUNE INGÉNIEUR RECHERCHE APPLIOUÉE ET DÉVELOPPEMENT Ref. VM16/1515B

HEC, ESSEC, SUP DE CO

• JEUNE CONTRÔLEUR DE GESTION RELVM 23/1386G



RESPONSABLE ZONE EXPORT

Ref. VM 6/114 BF

 RESPONSABLE GESTION DE PRODUCTION DART

• CONTRÔLEUR DE GESTION ADJOINT

Réf. VM19/344 AA • RESPONSABLE GESTION DU PERSONNEL

Réf. VM 19/344 AB Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adres-ser un dossier de candidature en précisant la référence choisie.

GROUPE EGOR

L'immobilier

appartements

ventes

4º arrdt

Prox. St-Peul. 703-32-44 Duplex 130 mt. trave 6t. Head

SUR JARDIN

39. Ste-Croix-le Bretonnière, 75 m² grand living, 1 chembre, 1,100,000 F. Sem, 13-17 h ou 43-28-73-14.

5° arrdt

PANTHÉON. 2 PIÈCES

Cuis., w.-c., à refaire, 4º ét., anc. GARBI - 567-22-88.

7º arrdt

Près place BRETEUIL

M SÉGUR

Bel imm, piere de taille gd living oble, grande chambre gde cuisine, belc., entrée, bra + chbre service, chf. central r.-de-ch. sur rue, celme 7, rue ROSA BONIEUR samedi, dimenche, 14 h 17 h.

9º arrdt

Mr CADET

4 P., entrée, culaine, paine W.-c., colme 83 bis, rue Lefayette Saru, dim., kurdi, 14 h/17 h.

14° arrdt

M. PLAISANCE

imm. récent, ti cft, dble box 8v. double, 2 chbres, entré-cuis., baina, úche, dressing w.-c. - PRIX INTÉRESSANT 161, rue d'ALESIA, ecc. 4 semodi, dimenche, 14 h/17 h.

15° arrdt

M CAMBRONNE

Imm. pierre de 1., belo. sur rue 9 P., entrée. cuis-, baine, elcove. A rénover 52, rue Amirai HOUSSIN sam., dim., lundi, 14/17 h.

Val-de-Marne

BOIS DE VINCENNES

Lucusus appt 6 P., 185 m² Calme et verdure Téléphone : 368-03-13.

Province

Elemitz, pert. vd très besu F 3, 72 m² + balcon + loggis + cavs. 3° et demier ét., blen ex-posé de résidence grand stan-ding récerte, très besu perc, garage + parting. Priz: 620,000 F. Téléphone: 15 (59) 24-86-16.

VENDS A GUÉRET
Appurament F 4, tt cft, 5° ét., sec., parking, lbrs. Px Intéresent. Cebinet GUITTARO.
Téléphone: 55-52-44-74.

Bormes Var, studio 4 pera acobs direct mer. 260,000 F. Téléphone : I1) 45-86-83-88.

appartements

achats

RELOGEMENT ORGENT

4/5 poss, tt cft, 90 m² -měme sv. travz. imm. bon stand Těláphone : 42-52-01-82.

AGENCE LITTRE

ruch, pour clientille française e étrangère, appris et hôtele pert dans quartiers résidentiels, palement opt chez notairs. Téléphone : 45-44-44-45.

1º force de vente à PARIS recherche tous appartements REALISATION RAPIDE

8. rue de Berri - 75008 Paris

- PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TONLOUSE COO MILAND PERUGIA ROMA VENEZIA DUSSELOGRE LONDON MADRID MONTREAL TOKYO

locations

non meublées

offres

Paris

14 MAINE-MONTPARNASSE

neufs, 1" occupation, appts
3 à 5 P. et studios tt cft
766phone: 706-33-06.

locations

non meublees

demandes

Paris

Région parisienne

Pour Stés suropéennes cherche villes, pevillons pour CADRES. (1) 48-88-89-86, 42-83-57-02.

Province

COUPLE RETRAITES

DEMANDES D'EMPLOIS

Commercial, 56 ans. dyna-mique, expérience, racherche situation, responsabilité. Sec-teur 06.83. Eorire Manand, 27, avenue du Belvédère. 83420 Ls Crob-Valmer.

LF. 30 sns. 8.T.S. secrétariet de direction, 10 ene expérience, contentieux, cherche emploi Perie. Est ou 93. Mª Françoise Tricard, 6 ter, rus Marcel-Douret, 93250 VKLEMOMBLE.

93250 VILLEMONBLE.

CADRE DERIGEANT
syent expér. conf. milieu bancaire (spécial. d'études) et ensuite de la direction d'un orgenieme du logem. eocie!
(12 ans), rech. fonction soit de
DRECTION ou de CONSELLER
d'un prés. dans le domaine
financier et/ou logement.
Ecr. e/réf. GK Publiché Orbis,
28, sv. Fr.-Rocsevelt, Paris-19-

J.F. 31 ans - Secrétaire Stériodactylo depuis 1671 (niv. direction), borne présent, vous remercie d'écr. pour poste ats-ble, de préfér, impte acté (ex r bencalre) et pour secréter, ac-cit. (sens traitem, de teads). dit. (sons traitem, de texas. CWOLEK Sonie, 13, r. Paul-Bert 75011 Paris.

propositions diverses.

L'Etat offre des emplois sta-bles, bien rémundrés, à tous les Français evec ou sens diplôme. Cemendez une documentation eur le revus spécialises. FRANCE CARRIÉRES (C 16). B.P. 402-08 PARIS.

pavillons

Garches, charmente maleon Impeccable, dans besu jardin arboré et constructible Téléphone: 45-04-42-02,

maisons

de campagne

10 KM CAHORS

48160 ESPERE
Particuller vend dans bourg
maleon de plain-pled
(6 pièces dont 1 salie à manger, 4 chembres, 1 salon +
asile d'esu et w.-c. + cellier)
gracier aménageable, garage +
pièce d'été. Terrain 500 m².
Tél. M. ATGE. GRAYSSAC,
46150 Catus.
Téléphone : (95) 20-00-11.

domaines

Achite
VASTE DOMAINE
Mejorité bois préférence Solognis ou région Centris, discrition assurés. Ecrire Haves OyMens, n° 204,006 BP 1519
45005 ORLEANS CEDEX.

viagers

ETUDE LODEL

Viagers, 36, bd Voltaire 76011 PARIS, 36, 355-61-58.

bureaux

Naissances

- Philippe ROUILLAC, commissaire prisest, et Christine ROUILLAC, née Lelième.

partagent avec Aymeric, Jean-Baptiste et Thibault la joie de la naissance de

Paul-Marie.

Vendôme, le 22 octobre 1985. 42, rue du Commandant-Verrier,

Décès

- M. Michel Bardoux,

M. Anne Bardoux,
M. Nicolas Bardoux,
M. Margaerite Roth,
M. Eugénie Baschong,
M. Josette Bardoux, M^{to} Josette Bardoux, Les familles Bardoux, Baschong, Dimey et Dissard, Ainsi que les familles parentes et

ont le chagrin de faire part du décès de

M= Yolande BARDOUX, ment à leur affection le 19 octobre 1985.

Ses obsèques out en lieu dans la plus triete intimité le 22 octobre.

Cet avis tient lieu de faire-part. Chemin de Vessy, 01210 Ferney-Voltaire.

- M. Jean-Louis Bénichou, M. et M= Charles Lelouch Catherine, Olivier, Jean-François, M. et M. Gilbert Levy, lears enfants et potits-enfants,

Toute sa fam

Et tous ses amis.

ont la tristesse de faire part du décès de Maurice RÉNICHOU, née Madeleine Levy,

l'âge de soixente-quinze ma. Les obsèques auront leu au eimetière de Trivaux, 10, avenue de Trivaux, à Meadon, le vendredi 25 octobre 1985, à 14 h 30.

Ni fleurs ni conronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

5, avenue de Colle. 92360 Mendon-la-Forêt. 9, avenue Niel, 75017 Paria.

- Tiaret, Paris,

Mª Maurice Djen, née Yolande Amar, M. Charles Djen, M= Marie-Jo Djen

et son file.
Nathan Zylberszteju,
M. Jean-Marc Djen,
Les familles Djen, Amar, Abed,
Laskar, Say, Coeffard, Aznelos,

M. Maurice Napoléon DJEN, leur époux, père, grand-père, frère, beau-frère,

Parent et allié, ravi à l'affection des siens, dans sa cisquante-huitième année.

Les obsèques auront lieu ce vendredi 25 octobre 1985. La levée du corps se fera, à 14 houres, eu son domicile, 230, rue du Faubourg-Saint-Denis, à Paris-10°, suivie de

l'inhumation au cimetière parisien de Pantin, à 14 h 30. Cet avis tient hen de faire-part.

On nous prie de faire part de ce qu'une prière sera dite à la mémoire de

M= Cécile GUEZ, le samedi 26 octobre 1985, à 17 h 15, à la synagogue au 31, rue Montevideo.

- M= Mario Prassinos, M^m Catherine Prassin Mⁿ Emmanuelle Joly,

ont la douleur de faire part de la mort

Mario PRASSINOS,

survenue, le 23 octobre 1985, à la suite d'une longue maladie.
Les obséques se déronleront le samedi
26 octobre, à Eygalières.
Cet avis tient lieu de faire-part.

(Lire page 19.)

 Le conseil d'administration,
Les collaborateurs de la société Durand Anzias, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean-Jacques TRYSTRAM, leur président-directeur général,

La cérémonie religieuse aura lieu le landi 28 octobre, à 8 h 30, en l'égisc Notre-Dame d'Antenil, 1, rue Corot, à

à Paris, le 23 octobre 1985.

11, rue du Colisée, 75008 Paris.

Nos abonnès, bènéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Jess VALENTIN, ingénieur des TPE, ancien prisonnier au staleg XI A,

survenu le 20 octobre 1985, à l'âge de

L'inhometion a en lieu le 22 octobre au cimetière protestant de Sorèze

- Lalo, Josette, Bertrand de La

ega, Et leur sombreuse famille, ont l'immerse docleur de faire part du décès accidentel, survenu à l'âge de douze ans, le 21 octobre 1985, de leur

Quand tu regarderas le ciel, la muit, puisque j'habiterat dans l'une d'elles, puisque je riral dans l'une d'elles, alors ce sera pour tol comme si riaient toutes les étolles.

47, rue de Randingh,

Remerciements - Les familles Albert et Favresu

dans l'impossibilité de répondre aux nombreuses marques de sympathie à l'occasion du décès de

présentent ici tous leurs remercies

Emile ALBERT,

Anniversaires

Same the same of

Carried Salver See

THE PARTY AND TH

File of the second

The second secon

THE PROPERTY OF THE PARTY. The same of the same

The second of th

BART THE STREET STREET

Sec. 18 Mars - Continue

Secretary of the secret

AND COME SECTION AND ASSESSED.

CONTRACTOR S

La «1

. : = $(22,3) = (22,3) \cdot (23)$

144 ·

2.1

.

.

7 to 7 to 6

. . . .

: :. . .

وأنوا والمستعير

3 12 1

1.0

Jane 1

mark and the second

7 41

15 mm

- -

County in a second

The second section

Transfer to the

and the second second

Laurence L

Additional of the same

Anna to the second

The State of the S

of a section of the

44.50

2277

M. Chirec

veritable att

and the second second

Part of the state of the state

The same was

2754 TO 97

___ 3

1.5

: 44

- Une persée est demandée, en co 26 octobre 1985, à ceux qui out comm et

Michel TINOWSKY.

Communications diverses

 La cérémonie du vingt-quatrième anniversaire de la disparition du président Paul Ramadier, premier président du conseil des ministres de la IV-République, se déroulera le dimanche 27 octobre, à 11 heures, au cimetière de Decazeville (Aveyron). Elle sera présidée par M. Philippe Huet, inspectour général des finances.

— Une conférence publique suivie d'an débat sur le thème : « Dialogue femmes-Eglise au Caunda » aura lieu à Saint-Merri, 78, rue de la Verrerie, à Paris-4", le lundi 28 octobre, à 18 h 30. Monique Dumais, religieuse et théologieuse du Québec, rendra compte des expériences de groupes de femmes du mouvement l'Antre parole, dont elle est Pune des fondatrices.

 An profit de Médecins du monde, l'organiste Maurice Mehl interprétera des cenvres de Jean-Sébastien Bach, le 29 octobre, à 20 h 45, au convent de l'Amonciation des Pères dominionins, 222, Fanbourg-Seint-Honoré, à Paris-9-Prix des places : 50 F. Réservations 563-63-04 ou 357-70-70.

ECHECS

Le championnat du monde (19° partie)

KARPOV BATTU ET HUMILÉ

« Abandonne Karpov., pourquoi continuer? » Dans la salle Tchaikovsky, pleine à craquer, un specta-teur lance ce terrible cri. Comme tous les autres, il a vu le champion du monde jouer 39 : T×d4 ; comme tous les autres, il sait que n'importe qui battrait Karpov après cette gaffe monumentale. Il ne veut pas voir la suite et ne la verra pas, car il est pro-prement éjecté de la salle.

Cet incident rarissime illustre la tension qui régnait, jeudi, à quelques coups de la fin de la dix-neuvième pertie. Les deux joueurs étaient en crise de temps, mais le «zeiTnott» de Karpov était épouvantable, puisqu'il n'avait que quelques secondes pour arriver au 40 coup. Il savait qu'il ne fallait pas prendre sur d4 puisqu'il ne l'avait pas fait deux come plus tôt sur 35-C65. Mais en «zeitnott» il faut des nerfs d'acier, et ce que l'on a cru un instant aupa-ravant comme mortel devient le soul coup à jouer.

organi on inconscience, Karpov n'a pas voulu abandonner sur le champ. Crusuté suprême et hamiliation, Kasparov bui a montré le 42 coup, qu'il n'a pas daigné mettre sous enveloppe. Le challenger ajour-nait la partie en indiquant à son adversaire le coup qu'il jouerait si ce dernier avait l'audace de reprendre le jeu. Vendredi matin, Karpov s'avouait vaincu.

L'avance de deux points (10,5- porté la 8,5), à cinq parties de la fin du 9° ronde match, paraît maintenant suffisante 32 coups.

pour Kasparov. Le titre suprême est bel et bien en vue, et, avec quatre parties nulles, celui qui n'est encore que le challenger arriverait aux douze point et demi nécessaires. Mais Kasparov se méfiera sûrement jusqu'au bout de Karpov, qu'il a non seulement battu mais humilié. Vingtième partie samedi.

· B. de C. Blones: KASPAROV Nelrs: KARPOV

Dix-neuvième partie Défense Nisson-Indicane C16 22, Dc2 - 46 23. Fb5 FM 24 Tell CM 25 CB 3. Ce3 4. Ci3 25, C65 Cp6 27, Ft1 0+0 28, Fg2 Fxc3 29, 64 Ca5 30. Fx64 46 31, Dc3 16 32, T61 Cx62 33, Cg4 11. e4 12. F42 65 34, Fx45 6x45 35, Tx67 F66 36, T61 T17 37, C65 14. exel5 15. 63 16. Dç3 Dxé7 D48 D#6 Dx66 Tx44 Ch3 The 38. Cxes Te7 39. gx44 Pf7 40. CI3 17. Thet 18. Tabl 19. a4 20. FII 21. F43 Der 42. Dxc7+ Ahand.

· Le Tournoi des candidats de Montpellier. - Boris Spassky a remporté la partic reportée de la 9º ronde contre Scirawan en

Cours Descartes

Etablissement privé d'enseignement secondaire Toutes classes de la 6 aux terminales A, B, C, D.

Internat mixte (cours de vacances) L'école se reconnaît le devoir d'aider l'enfant qui lui est

confié à donner sa mesure, à réussir sa vie. Elle est convaincue qu'elle le peut en liant intimement la culture scolaire à la culture du caractère, de la personnalité. Elle vise dès la 6 la culture générale et la réussite au baccalauréat.

Cours Descartes, 2250, route de Mende, 34100 Montpellier. TÉL: (67) 63-36-03





LIVRAISON

willy hairline_COIFFURE MIXTE

10, rue des Pyramides 75001 Paris TEL: 260-63-68

hodi a jendi 19 h - 19 h vendredi 12 h-21 h

30, rue Feydeau 75002 Paris Tél: 224-33-57 (fermé samedi)

 $1 \leq i \leq r, i \leq p \leq r$

ORPI - 336-17-36.

Papyrus d'Egypte 100 % original dessinée et paints à le main tout artisanat égyption. Gros. 1/2 gros, détail. Expo perme normes à L'Orient Presse, 85, r. M.-Ange, Paris-10*, 851-81-87.

Tel. (16) 38-92-72-32, et apr. 20 h : (16) 38-66-22-26 Vends ALBA (Arcièche) MAISON DE VILLAGE à rénover, 80 m² habitables + cave. 160,000 F, 75-44-64-96/75-01-11-22.

propriétés

70 km Paris, direct aut. aud NEMOURS, pr. bourg, is comm. A SAISIR TRÈS RARE

AUTHENTIQUE

MOULIN

Pierres apper, rous à subset 10 P. + dépend, 2.000 m bordé rivière, bief en esu. A saie. Px tot. 326.000 F. long crédit possible TURPIN DORDIVES

ASAISIR PROXIMITÉ
PRIVAS (Ardèche)
BASTIDE XVIII, rénovés
pierres apparentse, 90 nr., hepir, grande terresee, cedre
magnifique
Mise è prix : 50.000 f
Enchères publiques 7 A A SAISIR PROXIMITÉ Pour ensemble personnel heurs dirigeants et employée impts C° trancelae pétrole rech. eppra studies, villes catégories luce et moyen 2 à 6 P. Offre : 503-30-33 poste 12. Enchèree publiques T.G.I. Privas la 14/11/85, à 8 h 75-44-64-95/75-08-04-63.

VILLAINE 77 Prox. FONTAINEBLEAU, belie propriété sur 1.378 m² terrain, surface 300 m². Px 700.000 F.

208-06-89 ou 238-13-85. Chaque jour dans cette rubrique Vous trouverez peut-étr

LA PROPRIETE

VOTRE SIÈGE SOC

Locations

sholl we charge

Particuliers

(demandes)

PARTICULIER ACHÈTE **MEUBLES ANCIENS** même an mauvais état.

BIBELOTS-TABLEAUX

TÉL RÉPONDEUR : 45-77-81-00. Bijoux

ACHAT OR BIJBUX ANCIENS

MODERNES - BRILLANTS
ARGENTERIE - VIEIL OR
PERRONO Josiffers-Orfaves
(*Opére, 4, Chauseds-d'Anti
Etoile, 37, av. Veton-Hug
Ventes, Occasions, Echang BLICUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choleiseent chez GILLET
19 r. d'Arcole, 44 43-54-00-8:
ACHAT BLICUX OR-ARGENT
Mitro: Cité, Médelle N.-D. d
Parla, Or 2.200 f et argent

Cours

DANSE Cours et Stages à Paris Association Ecriture et Chorégraphie 21, rue Victor-Hugo, 81120 PALAISEAU.

Timbres

Papyrus

PRÈS LE LUDE (Serthe)
Particulier vend sur place colloction timbres LAGS NF et
oblitér. + timbres séparés.
Paire office à M. Caby, rue des
Ports, 72800 LUCHÉ-PRINGÉ.

de musique

Instruments

II est difficile de CHOISIR UN PLANO plus difficile encore de sélection, une BONNE MAISO GUY ET MARIE-THÉRÈSE LABROSSE VOUS conseilleror PIANOS LABROSSE NEUFS ET OCCASION. 10, rue Vivienne, 280-06-3

Moquettes

MOQUETTE 100 % **PURE LAINE** WOOLMARK Prix posée : 99 F/m². Tél. : 658-81-12.

Spécialités régionales (vins)

N'ATTENDEZ PAS LES PÉTES DE FIN D'ANNÉE POUR VOS COMMANDES I MONTLOUIS AGE Vin blanc sec, demi-sec, moelleur, méthode chempenolea. Tatta v/dem. A. CHAPEAU, 16. r. des Attres, HUSSEAU, 37270 MONTLOUIS-S/LORE. Tél.; 16 (47) 50-50-64.

Tapis

TAPIS D'ORIENT - 50 % SUR UN MAGNIFIQUE LOT DE 150 TAPIG: FRAN, TUR-QU(E, CHINE, RUGSIE, PAKISTAN, CACHEMERE...

Troisième âge

LES CÈDITES

Hôtelleris 3º \$30. service personnolisé, caleins soignés, perseion complète à pertir de 300 F
per jour.
33, ev. Louis-Aragon, 94800
VILEJUF. Mr Louis-Aragon.
1.: 638-34-14 et 728-89-63. Vacances Tourisme

Loisirs

ASC DE FOND HAUT-JURA A 8 HEURES DE PARIS EN TGV Yves et Lillene accueillent leurs hôses dans une ancienne fentne de XVIII siècle confortablement rénovée avec 6 chembres et 6 salies de beira, culoins mijorée et pain malson cuit au feu de bois. Accueil amitor à 12 personnes, ambience chaleureuse, celme et reposante eurour de le grande table d'hôtes. Prix per pers. Jean. : de 1 850 F à 2 200 F selon période, comprenent : pension compière + vin + metériel six + accompagnement. En LE CRET-L'AGNEJ.

25650 MONTBENOIT.

Sti de fond et de rando, hors plete, requettes: tous les séj. sux PYRENEES en une brochure grat.: CIMES, B.P. 88, 09200 9t-Girone. Tél.: 61-66-40-10.

SKI NOËL FÉVRIER PAQUES 5 à 16 ans. Encadrés per pro-fesseurs. Tél. : (1) 322-85-14. automobiles ventes

de 5 à 7 C.V. RENAULT 20 LS, 7 CV, 1983. 53.000 km, radio, amortisseurs neufs excelent éter. Px 40.000 F Téléphone : 69-01-45-59.

> de 8 à 11 C.V. AUDI 80 GTE
> Avril 78. 140,000 km
> Gris métaliles
> Très bon état
> 8.000 F

الله الله على

Marian ar same Posts ie. ine. Section 1 \$ 500 to 100 miles

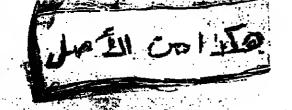
The second second second D'APPEL D'OFFRE Paking HOURNITURES DE

STATE OF THE PARTY AND CONTRACTOR Particular Commence in all the party of the same of State of the state The Park Street A Section of the Sect

Service on the case of the cas The second second A STATE OF STREET STREET STREET STREET

Via Sala Carbon 12042 PAR

. '.- :



économie

LA JOURNÉE D'ACTION DE LA CGT

Un bilan plutôt maigre

«Les moribonds se portent hien », a laucé ironique-ment M. Houri Krasuschi à l'issue de la journée inter-professionnelle d'accion de sa centrale, le 24 octobre, en estimant qu'elle avait été « plus importante » que la précédente du 24 avril 1980. Dans une déclaration, le estimant qu'este svait eté « pius importante » que us précidente du 24 avril 1980. Dans une déclaration, le increm coulédérai de la CGT estime que « la journée d'action, de grèves et de manificatations organisée à l'appel de la CGT a comm un succès important. Par containes et centaines de militers, les saluriés viennent d'affirmet, sous de multiples formes, leur volouté de faire aboutir leurs revendications en mutière de diffense du pouvoir d'achat, d'emploi, de libertés, de draits sociaux et de dignité. Les innombrables arrêts de travall décidés en plain accord a vec les saluriés euxmêmes sont allés dans de nombreux ens junqu'à des grères de vingé-quatre houres. Ils out rassemblé bien au-delà de l'audience de la CGT et out fait de ce 24 octobre une puissante journée de grère ». 24 octobre une puissante journée de grère ».

24 ectoure une puissante journée de grère ».

Le bilm est pourrant bien maigre. Dans le secteur public, les mouvements de grève de la CGT ont été moins suivis que ce qui était prêva et n'ont provoqué que des perturbations très limitées. A EDF, il y a eu 35 % de grévistes, selon in direction, et 45 %, selon la CGT (53,9 % aux dernières élections au considé central d'entreprise on mai 1983). La puissance de production

mée de 12 000 mégawatts, et il a'y a pas en de délestages mais quelques consures « sanvages » localisées, notamment à Paris. A la SNCF, où le trafic matin, la direction a recensé 15 % de grévistes pour Pessemble des personnels (comme le 24 ayril 1988), et de 20 % à 25 % chez les agents de conduite, alors que la CGT et les autonomes de la FGAAC représentaient aux dernières élections dans ce collège, le 10 octobre dernière, 80, 81 %,... Le TGV a roulé normalement, et dans tous les acceptants if un comme manufacture de la comme les acceptants if un comme manufacture de la comme les acceptants if un comme manufacture de la comme les acceptants if un comme manufacture de la comme de l dans tous les secteurs il y a eu au moins un train sur

A la RATP, les pertubations ont été annsi limitées, avec en moyenne pour la journée au trafic assuré à 85 % pour le mêtro et les autobus et à 98 % pour le RER. Pour l'ememble de la RATP, il y avait 18,31 % de grévistes le metin, et pour la journée, dans le mêtro, 11 % de grévistes dont 18,1 % chez les conducteurs. Dans la fonction publiques, la participation à la grève a été faible, selon les premières estimations : 9,7 % de grévistes aux PTT, 8,4 % dans les aracmanx de la défense, 7,4 % dans Purbanisme et le logement, 6 % dans la culture, 5,3 % chez les personnels de service de A la RATP, les pertubations out été aussi lie dans la culture, 5,3 % chez les personnels de service de Péduction mationale, 4,22 % mex finances. Chez

stemant, usus un usues ou m y a eu appel a dés débrayages (ancune action n'ayant été menée au Mans, à Fins et à Sandouville), la direction a recensé eu moyenne 2 % de grévistes. Pour Péquipe de matin à Billancourt, il y a eu 149 grévistes sur 6 110 personnes

A la suite de la grève de la fédération de Livre, dix journaux régionaux a'ont pas paru. Dans la plupart des ports, la grève des dockers a été suivie à 100 %. Dans les chantiers navals Normed, on comptait 530 grévistes sur 2 500 à La Seyne, 130 sur 3 400 à La Ciotat, et 30 sur 2 400 à Dunkerque. Le patronat de la métallurgie (UIMM) parie d'« échec complet», avec des débrayages n'ayant conserné que 1 % des effectifs, alors que pour la fédération CGT « des centaines de mélliers de métallurgistes ont agi». Plus globalement dans le secteur privé le mouvement a été extrêmement faible : il n'y a quasiment pas en d'arrêts de travail. Là où ils ont en lieu il s'est agi de débrayages d'une heure à trois heures, suivis surtont par les délégués syndicaux. Dans la très petite minorité d'entreprises touchées par des grèves, il y a en entre 1,5 % et A la suite de la grève de la fédération du Livre, dix gues synucaux. Dans la tres peute minorité d'entre-prises tonchées par des grèves, il y a en entre 1,5 % et 20 % de grévistes, pour l'ensentiel dans les régions tou-chées par des prublèmes d'emploi. Ains l sur 200 grandes entreprises d'He-de-France, seules 35 ont

été touchées par des débrayages qui n'out été suivis que par une moyenne de 16 % de gri

La CGT a en moins de déboires avec ses manifes La CUI a en moins de genoures avec ses manifestations, notamment à Paris. En province, les manifestations ont été diversement suivies: 4 000 personnes à Lyon, 2 000 à Romea, 1 000 à Saint-Nazaire et Remes, 2 006 au Mans, 4 000 à Bordeaux, 2 500 à Marseille, 4 000 à Namtes. A Lorient, une quiazaine de nomniera du corus de sanceurs de la ville qui vient de pompiers du corps de sapeurs de la ville qui vient d'être dissous ont défilé au milieu de 2 000 personnes d'être dissous out défilé au inneu de 2000 y a eu un avec un sparadrap collé sur la bouche. Il y a eu un léger incident à Bordeaux : un automobiliste a foncé dans le cortège, faisant deux blessés légers. A Perpignan, deux manifestants et un policier out été légèrement blessés au cours d'un affrontement à la gare. nent blessés au cours d'un affroi

Pour M. André Bergeron, « l'échec de la journée nationale d'action était prévisible, mais il a 'est pas bou pour le mouvement syndical dont il ternit l'image ». M. Viamet, pour la CGT, a accusé FO, la CFDT et la CGC d'être « passives » et de ne se mobilier que « contre l'action syndicale ». M. Juppé, pour le RPR, a affirmé que cette journée de la CGT était un

La «fête» est finie

La «fête» est vraiment finie pour le CGT. An lendemain de sa journée nationale inturprufessiunnellu d'action du 24 octobre, la centrale de M. Henri Krasucki u rangé ses banderoles. Les salariés, qui ont fait erève une journée, qui ont débrayé e temps d'une manifestation, les félégués, qui ont puisé sur leur crédit d'heures syndical, tous out repris travail. La France sociale du 25 octobre ressemble comme une steur à la France sociale du 23 octobre. Tout continue comme avant. La grande journée » de la CGT, dans la foulée de l'échec de la grève des Renault, n'a 6té qu'un coup d'épée dans l'eau.

4

** ** AT \$ 17.9

M. Krasucki, quoi qu'il disc et quoi que disent ses adjoints ou les journalistes de l'Humanité, qui se défaulent sur les médies coupables de tous les maux prêtés à la centrale, a perdu son pari : celui de la mobili-sation. La CGT a évité de donner dans l'opinion l'image d'une déroute - une de plus, - elle a sauvé l'houneur uvec une manifestation parisienne de bonne tenue. Mais, par rapport à sa précédente journée

interprofessionnelle 24 avril 1980, c'est le seni indicateur. qui soit en hausse. Il y a deux ans, le 19 octobre 1983, aux élections à la Sécurité sociale, pour les caisses d'assurance-maladic, elle avait réuni, avec un mativais score, près de 4 millions de suffrages. Combien, parmi ces sympathisants, étaient dans l'action le 24 octobre? Peu sans doute.

Contrairement à ce qu'affirme la déclaration - modestement -triomphaliste du bureau confédéral,

arrèts de travail » ont « rassemblé bien au delà de l'audience de la CGT », la confédération n'a mobilisé que ses délégués et ses militants. Elle n'a pas rassemblé la totalité de ses adhérents. Elle a laissé sur le bord de la route nombre de ses sympathisants. Dans leur grande masse, les salariés ont été spectateurs de la grand-messe - du 24 octobre. C'est là que se situe l'échec le plus sérieux de la CGT. Elle est loin d'avoir fait le plein dans le secteur public -notamment à la SNCF et dans les transports urbains, - et le secteur

privé est resté totalement à l'écart.

La CGT u manifesté entre elle et ponr elle. A nn mois de suu quarante-deuxième congrès confédé-ral, elle a procédé à une antocélébration de sa stratégie de «lutte » contre le gouvernement et le patronat, pour se convaincre et convaincre ses militants qu'elle est bien la seule à ne pas se résigner, la scule à mener - avec le PC sur le pian politique, - un combat de «classe» contre l'austérité. Tant pis pour ceux qui ne suivent plus, qui ne comprement plus, qui sont déroutés par cette accentuation de la dénonciation globale d'un gouvernement dont elle se disait, il y a trois ans encore, un interlocuteur « positif et coopératif, autonome et exigeant. Tant pis aussi pour ceux qui appar-tiennent à un PS que M. Alain Obsdia, le secrétaire général des cadres de l'UGICT-CGT, l'aile « moderniste » de la centrale, rangeait parmi les «forces politiques diverses y compris certaines qui se parent d'un label de gauche».

La confédération de M. Krasucki se pare, elle, d'un label de lutte. Mais il est usurpé non de par sa volonté mais de par son incapacité confirmée avec éclat, le 24 octobre à entraîner la «masse des travaildemonstration car alle u'a pas pu prouver que ce type de manife tion sert à quelque chose. A quoi anra servi cette « grande journée » ? A presque rien si ce u'est à la préparation du congrès de la CGT...

Le bilan est en effet des plus moroses au regard de l'efficacité, de l'utilité et pour tout dire de la crédibilité de cette forme de mouvement. La CGT a montré à l'opinion et aux autres syndicats qu'elle était tou-jours présente, qu'elle n'était pas, selon la formule reprise par M. Krasucki, «moribonde», mais elle u'a pu perturber réellement, comme par le passé, la vie économique du pays. Ce qui est présenté comme un comportement responsable - effectif à EDF où les cégétistes ont baissé les manettes avec modération, -devient aussi un aveu de faiblesse. Le rapport de forces, si important pour la CGT, n'a nullement basculé le 24 octobre en faveur des « travailleurs». Il est resté identique à la veille, et on ne voit pas comment une aussi faible mobilisation pourrait impulser un quelconque réveil de l'action revendicative.

« Une autre logique économique »

Pour le syndicalisme, l'action est déterminante - et souvent nécessaire, - dans la mesure où elle aboutit à des résultats. Cela n'avait pas été le cas lors du conflit Renault : rien n'avait été obtenu à Billancourt et un Mans, il avait fallu accep qui avait été refusé un an plus tôt. La journée du 24 octobre a été centrée, le flou des slogans aidant souvent, davantage sur la dénonciation que sur la proposition. Ce que veut obtenir la CGT, e'est une «autre logique économique. une autre politique, ce qui jusqu'à preave du contraire résulte davantage du verdict des urnes que des défilés dans la rue. Le gouvernement et le patronat penvent done rester parfaitement mperturbables.

Un tel bilan devrait amenur M. Krasueki à a'interroger sur la meilleure methode pour mener une action syndicale efficace en 1985. L'avenir du syndicalisme dépend plus de la façon d'aborder les mutations qui s'accélèrent dans le monde du travail (un thème sur lequel la centrale réfléchit), qui du recours à des mouvements qui, au mieux, laissent l'opinion indifférente. Mais il est déjà bien tard, M. Krasucki.

MICHEL NOBLECOURT.

Plus de 25 000 manifestants à Paris

S'il y a quelque chose que la CGT n'a pas manqué, le 24 octobre, c'est bien sa manifestation parisienne. Décidée à montrer à l'opinion publi-Décidée à montrer à l'opinion paon-que qu'on avait tort de vouloir l'«enterre», elle a rassemblé plus de 25 000 personnes (150 000 selon les organisateurs), soit davantage que lors de sa précédente journée nationale interprofessionnellu du 24 avril 1980 (20 000). Certes, de 24 avril 1980 (20 000). Certes, de nombreux participanta u'unt débrayé que le temps de la « manif» — de la République à Saint-Angustin, — et la CGT sait faire appel à ses délégués et à ses communant pour rempir les cars lorsque la Confédération descendidans la rue. Mais a'il v a en heandans la rue. Mais s'il y a en bean-coup mieux dans le passé, il y n en également pire (15 000 manifes-tants la 1 mai dernier, un jour

férié...). Devant une large banderole de l'Union régionale lle-de-France, «Le syndicalisme moderne, efficace, c'est la lutte!», les dirigeants confédéraux, avec à leur tête MM. Henri Krasucki et Louis Vian-net (1), mensient le cortège. « La journée nationale d'action du 24 octobre, a déclaré le secrétaire général de la CGT aux journalistes, s'inscrira parmi les initiatives qui, grâce à la CGT, permettent aux tra-vailleurs de faire preuve de résolu-tion pour jaire triompher leurs revendications. » MM. Henri Krasucki et Louis Vian-

Quelques cris : « Mitterrand, trahison! , et de nombreuses mises en cause de M. Fabius et de ses minis-

tres - sur l'air de la Carmagnole tres – sur l'air de la Carmagnole –
n'ont pas permis à la manifestation
de garder un caractère totalement
syndical. Mais les slogans étaient
variés: « Il faut lutter, se syndiquer
CGT l'», « Chô-chô-chômage rasle-bol l'», « Mitterrand arrête tes surnettes et prends sur les richesses!», «Les TUC c'est du toc!», «C'est pas à l'Elysée, c'est pas à Matignon, c'est pas dans les salons qu'on trouvera satisfaction, il faut lutter. > Les manifestants de Thomson-CSF avaient sorti leurs sifflets et d'autres chantaient « si on les laisse faire on sera des cons ». La manifestation avait une tournure bon enfant. Le bean temps aidant (et le muguet en moins), on se serait cru à une « manif » réussiu du ler mai. Un pantin représentant M. Mitterrand était promené avec la médaille d'honneur du reniement et de la répression policière » qu'on lui avait décernée. La « médecine de riches » et la « médecine de pau-vres » étaient symbolisées par deux « malades » poussés dans des fau-teuils roulants. L'un d'eux, fumant cigare et lisant... le Monde, défiait, arrogant, son « pauvre » voisin, pan-

telant... Les cadres de l'UG1CT-CGT étaient assez nombreux (cinq mille selon cette organisation), mais leur rassemblement revendicatif était prévu depuis le mois de juin, nombre d'entre eux étant montés de leur pro-vince pour montrer à l'opinion publique, selon l'expression de M. Alain

Obedia, lors d'un discours à Beaubourg, qu'un « état d'esprit nouveau est en train de se développer parmi les cadres ». M. Obadia en a profité pour répliquer nux attaques de M. Paul Marchelli en ironisant sur son - nauveau syndicalisme qui « n'est ni plus ni moins que la plus traditionnelle des attitudes de capitulation en rase campagne qui caractérise les organisations syndi-cales complaisantes vis-à-vis du

Si on remarquait quelques gros a batailluns » de communaux et d'agents de services de santé et des offices d'HLM des municipalités de la banlieue parisienne, les salariés d'entreprises du secteur privé étaient rares, et en plusieurs endroits le cortège était bien clairsemé. Nombreuses étaient les banderoles derrière lesquelles il n'y avait qa'une puignée de mauifestauts. Les employés d'EDF, de la RATP, les cheminots, les postiers étaient en numbre, mais les « Renault » n'étaient pas à la fête : quelques centaines de cégétistes derrière la ban-derole de Billancourt — « il faut négocier », – quelques dizaines pour Saint-Ouen ou même Flins, Il manquait tout de même beaucoup de monde à l'appel...

(1) M. Gérard Gaumé, membre du bureau confédéral de la CGT et du comité directeur du PS, était présent

RECEVANT LA CGC

M. Chirac souhaite une « véritable alternative sociale »

sociaux ».

M. Jacques Chirac u souhaité, audelà de l'alternance politique, une véritable alternative sociale » en recevant, le 24 octobre à l'Hôtel de Ville de Paris, les 833 délégués de l'inter-congrès de la CGC, conduits par M. Paul Marchelli. Pour le président du RPR. - personne ne peut se réjouir de l'état actuel de démobilisation des salariés, car il est le signe d'un repli sur soi, d'une mon-tée de l'individualisme, qui portent le risque de graves convulsions sociales. Les mouvements qui agisent aujourd'hui même notre pays démontrent à quel point l'action syndicale s'est pervertie, déformée, dévopée. Une analyse qui rejoint parfaitement celle du président de la CGC.

Le maire de Paris a catimé que nombre de dispositions prises depuis 1981, en aggravant le rôle tutélaire de l'Etat, ont accéléré le

processus de marginalisation des syndicats et abouti à la désaffection actuelle dont ils souffrent ». Il a préconisé une « nouvelle politique qui institue de nouveaux rapports

Pour M. Chirac, « la société de liberté que nous voulons ne pourra se passer d'un syndicalisme puissant et responsable, qu'il est urgent de reconstruire », le désengagement de l'Etat s'opérant « au fur et à mesure que les partenaires sociaux aurons substitué à la réglementation des accords cantractuels solides et novateurs ». Décidément bien disposé vis à vis des thèses de la CGC, il u somblé écarter une remise en cause du « monopole syndical » en soulignant que, « dans l'état actuel des choses, (il est) tout à fait opposé à ce que soient cassés les mécanismes régulateurs qui découlent des avantages attachés à la notion d'organisation syndicale représentative ».

DEUX ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

La CGT a confirmé son succès de 1984 aux élections des délégués du personnel à la Frai que, à Douvrin-La Bassée (Pasde-Calais), quatre mille sept cents salariés, qui fabrique des moteurs pour Peugeot, Renault et Volvo. Elle gagne, en effet, trois points dans le premier collège (ouvriers et empluyés) avec 43,55 % des voix, contre 40,08 % en 1984, au détriment de la CFDT (38,71 %, contre 40,15 %) et de FO (17,74 % contre 19,77 %). Pour le comité d'entreprise, elle a gagné 13 points, par rap-port à 1983, dans le premier collège (ouvriers): 43,35 % contre 30,52 %, au détriment de la CFDT (40,19 % contre 52,20 %), FO restant pratiquement stable (16,46 % contre 17,28 %).

En revanche, la CGT voit son au-Dience se tasser aux élections de délégués du personnel de Renault-Sandouville (huit mille buit cent cinquante salariés) : dans le premier collège, elle passe de 68,25 % des voix à 65,11 %.

A PARIS ET A BORDEAUX

Cinq personnes blessées par des automobilistes

Deux militants cégétistes ont tté grièvement blessés, jeudi 24 octobre, vers 12 h 30 à Paris, par une Furd Taunns grise immatriculée aux Pays-Bas, alors qu'ils manifestaient au car-refour des rues de Malte et du Faubuur8-dn-Temple. La conductrice et son passager ont, selon des témoins, « délibéré-ment » foncé sur les deux manifestants avant de prendre la

M. Jacques Solé, retraité, tté traîné sur une centaine de mètres par la voiture. Admis à l'hôpital Tenon, il était encore dans un état très critique vendredi matin. M. Carlos Hernandez, hospitalisé à Beaujon avec de cembrauses fractures, semble de nombreuses fractures, semble hurs de dauger. Les denx

CGT et du Parti communiste, a annoncé dans un communiqué la fédération du PCF de Scinc-Saint-Denis. Pour cette fédération, « l'acte criminel est la conséquence de la campagne de dénigrement systématique » menée contre « les luttes légitimes des travailleurs > et · leurs organisations syndi-cales, en premier lieu la CGT ».

Ce même 24 octobre, à Bordeaux, un incident semblable s'est produit en cours de manifestation. Trois cégétistes ont été légèrement blessés par une voiture qui fonçait dans le cor-tège. Le conducteur n été maitrisé et molesté avant d'être emmené par la police.

(Publicité) AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL POUR FOURNITURES DE TUYAUTERIES ACIER

Les INDUSTRIES CHEMIQUES DU SÉNÉGAL (ICS) réalisent, sur Incement de la BANQUE MORDIALE, une usine de revalorisation de résidus e de phosphase su Sinégal.

La présente annonce concerne la fourniture des tuyauturies destinées à un presente experier comprent et registrate des inyecteres comprend : iculer les divers fluides de certe union. Le metériel à livrer comprend : - tubes acier at accessoires suivent norme NFA 49 150

e dismètre : 200 à 700 millimètres Iongueur totale : environ 10 000 mètres. La pose ne fait pas partie de la fourniture.

Les sociétés intéresées par cet appel d'offres pourront retirer le dossier correspondent, conze remise d'une participation de 500 france français ou 25 000 france CFA, à l'une des adresses ci-dessous, à partir du 4 novembre Elles auront à remettre leur offre dans les conditions et au délai indiqué

ne le dosser d'appel d'offree. HOUSTRIES CHIMIQUES DU SÉNÉGAL

M'BAO (Sinigal), tiles 287 SOUSTRIES CHMAIQUES DU SÉNÉGAL 62, rue Jenene-d'Arc, 75646 PARIS CEDEX 13 - Telex 200191 Le Mouvement rural de la jeunesse chrétienne : UN revenu minimum pour les jeunes chômeurs

«Les jeunes face à l'emploi», tel était le thème du forum organisé à Paris le 24 octobre par le MRJC (Mouvement rural de la jeunesse (Mouvement rural de la jeunesse chrétiennu). Au fil des «tables rondes» consacrées aux TUC, à la réduction du temps de travail, à l'installation des jeunes, à la valorisation des ressources locales, le Mouvement a rappelé que les jeunes ruraux cumulent les handicaps. En quiteant la terre ils na transpent plus quittant la terre, ils ne trouvent plus un emploi industriel et viennent grossir les rangs des demandeurs

Ils ne peuvent pas d'autre part bénéficier des structures d'accueil mises en place par les pouvoirs publics dans les secreurs urbains: missions locales pour l'insertion sociale et professionnelle des jemes en difficulté, permanences d'uccueil; enfin ils bénéficient moins que les autres jeunes des

stages de formation. Le MRJC demande la création d'un revenu minimum garanti pour les jeunes

Les pouvoirs publics sont sensibles à ces difficultés, ont répondu M. Alain Calmat, ministre de la jeunesse et des sports, et M. Michel Delebarre, ministre du travail, de l'emploi et de la formation profes-

M. Delebarre a annoncé que la formation professionnelle en alternance serait mieux udnptée au milieu rural (par la mutualisation de l'emploi d'un jeune dans plusieurs petites entreprises) et que trois départements ruraux pilotes seraient choisis pour la mise en place d'une nouvelle forme d'accueil des jeunes.



RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE NATIONALE COMPAGNIE DES PHOSPHATES DE GAFSA APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 3764

La Compagnie des phosphates de Gafsa lance un uppel d'offres international en vue d'acquérir les engins miniers énumérés ci-après destinés à l'exploitation souterraine dans les mines de phosphate du bassin de Gafsa :

- 5 chargeuses sur pneus de 1 CUYD - 2 chargeuses sur pneus de 2 CUYD.

Les entreprises intéressées par cet avis penvent retirer le dossier d'appel d'offres contre le paiement de la somme de 50 dinars (cinquante dinars) à notre service général, 9, rue du Royaume-de-l'Arabie-Saoudite,

Les offres en six exemplaires et en langue française doivent parvenir au nom de M. le Directeur des achats de la Compagnie des phosphates de Gafsa, 2130 Metlaoni (Tunisie), avant le 14 novembre 1985 à 10 heures. L'enveloppe extérieure devra obligatoirement porter la mention suivante :

«Appel d'offres n° 3764 - Engins miniers Ne pas ouvrir avant le 14 novembre 1985 -

L'ouverture publique des plis aura lieu le 14 novembre 1985 à la direc-

tion des achats, à Metlaoui, à 10 heures. Toute offre parvenant par télex ou après cette date ne sera pas prise en

AFFAIRES

REPÈRES

Dollar: peu de changement à 8,07 F

Les cours du dollar fluctuaient dans d'étroites limites en fin de semaine, évoluent entre 8,03 F at 8,09 F, 2,64 DM et 2,6550 DM, pour e'établir aux environs de 8,07 F et de 2,6450 DM. La monnais américaine semblait se stabiliser un peu au-dessus de 8 F, en l'absence d'interventions des banques centrales.

ICI veut revendre à Shell son unité de Fos-sur-Mer

e groupe chimique ICI, numéro un de l'industrie privée britannique (114 milliards de francs de chiffre d'affaires), s'apprêterait à revendre à Shell son unité de polyéthylene basse densité (PEBD) — une matière plastique de grande consommation, — installée à Fos-aur-Mar (Bouchas-du-Rhône) at d'une capacité de 100 000 tonnes par en. Engagées depuis plusieurs mois, les négociations seraient achevées et la signature de l'accord définitif ne serant plus subordonnée qu'à l'autorisation des pouvoirs publics L'annonce officielle devrait être faite, lundi 28 octobre, su comité central d'entreprise de l'établissement. L'unité de Fos est la dernière en Europe où les ICI fabriquaient encora du PEBD, une deminre en Europe ou les ici tabinquaent entors du PEBB, de activité d'où le groupe se dégageait progressivement depuis deux ans dans le cadre d'une vaste rationalisation de ses matières plestiques et da sa pétrochimie en général. Cea grandes manœuvres avaient conduit ICI à procéder evec BP à un échange d'unités en Grande-Bretegna (PEBO contra polychlore de vinyle-PVC), puis à reprendre les fabrications d'oxyde d'éthylène d'ATOCHEM (ELF-Aquitaine), à Chocques (Pas-de-Calais), en cédant au groupe français ses affaires de Rozenburg (Pays-Bas), enfin à reprendre les unités de PVC du groupe italien Lonza, en

Commerce extérieur: la Chine très déficitaire

Le déficit du commerce extérieur de la Chine a continué de se creuser ces trois derniers mois pour atteindre 4,4 milliards de dollars pour la période da janvier à septembre 1985, selon les statistiques du ministère du commerce extérieur. Par rapport à la même période de 1984, les importations ont augmenté de 68,7 % et les exportations de 2,3 %. Devant l'augmentation rapide du déficit extérieur et la chute elemante de ses réserves en devises, la Chine tente depuis quelques mois de prendre des mesures sévères pour limiter les importations. — (AFP.)

Thomson est prêt à céder au groupe américain Allied-Bendix une filiale spécialisée dans les composants

avec elle, l'échéance faidique pour les entreprises nationalisées da retour à l'équilibre, fixée en 1983 par Laurent Fabius, alors ministre de l'industrie. Certaines, qui ont de gros besoins financiers, ont du mal à bouclar leurs badgets. Thomson semble faire partie du lot, si l'on en me par la transaction en court et juge par la transaction en cours et sur le point d'être conclue, qui ver-rait une de ses filiales dans les comrait une de ses filiales dans les com-posants, la Socapex, passer dans le giron du groupe américain Allied-Bendix. Us groupe qui ne cache pas sa volonté d'expansion en Europe (le Monde daté 9-10 juin 1985) et qui a déjà repris à Renault sa filiale electronique automobile Renix.

An sein du secteur des composants, la Socapex, spécialisée dans les connecteurs (1 000 personnes – 350 millions de francs de chiffre d'affaires en 1984) ne fait pas partie des branches prioritaires, comme le sont les semi-conducteurs, qui, à enx sont les semi-conducteurs, qui, à enx seuls, absorbent plus de capitaux que Thomson peut leur en fournir (le Monde du 4 octobre 1985). M. Gomez, PDG de l'entreprise, n'a jamais caché que si l'occasion se présentait, il oéderait les activités qui ne figuraient pas dans les priorités du groupe. D'autant que l'américain Allied, tout en lui faisant une offre alléchante (340 millions de francs, dont une bonne centaine serait consacrée aux investissements), bénéficie d'un avantage dans la discussion, que M. Gomez ne se fait pas faute de mettre en humère devant ses interlocuteurs, c'est-à-dire les pouvoirs publics. La c'est-à-dire les porvoirs publics. La Socapex est en effet, jusqu'à mainte-nant, le licencié de Bendix (groupe Allied) pour certains de ses pro-duits, en l'occurence les connecteurs

cylindriques. Cette licence, qui devait preadre fin en juin 1985, a été prolongée jusqu'à la fin de l'année. Franciser la technique damanderait, il est vrai, à Thomson des efforts techniques et financiers. Alors, pour peu que Allied ait fait le forcing, la tentation était grande de passer la main.

L'intérêt d'Allied pour la Socapex s'explique aisément. Allied, dont la filiale UMD-Amphenol fabrique des comecteurs en France, dans son usine de Dôle (Jura), a l'ambition de devenir leader européen dans pluiours secteurs. D'où un chang de stratégie par rapport à Bendix (repris en 1982 par Allied), qui privilégiait une politique de beence. En récupérant la Socapez, Allied béné-ficierait d'un outil de production, d'un réseau commercial, notamm à l'exportation et -- ce a'est pas le moindre de ses avantages -- d'un accès au marché militaire français. Les connecteurs cylindriques que fabrique sous licence la Socanes qui travaille à 40 % pour Thomson, qui travaille 2 40 % pour I homson, mais aussi pour Matra, la SNIAS...

ont, en effet, des applications militaires et professionnelles. Pour éviter qu'Allied ait accès à ce marché, il faudrait imaginer que Thomson se fournisse anprès des autres rares fabricants français tels Sonrian on Jupiter.

Il e'est pas moins étonnant de voir une firme nationalisée négocier il y a peine un an avec la Direction des industries électroniques du minis-tère de l'industrie (DIELI) un miniplan de développement de la «con-nectique» et se retirer aussi vite anjourd'hui de ce secteur où les pro-ducteurs français se comptent sur les doigts de la main. Sur les six premières entreprises fabriquant des connecteurs en France (connecteurs cylindriques pour le militaire, mais aussi connecteurs plats pour circuits imprimés destinés à l'informatique et aux télécoins), trois sont des filiales de groupes américains, les trois « franco-français » se limitant à Souriau, la Socapex et Radiall.

Deux stratégies

Gageons qu'en prime M. Gomez a dil agiter la menace de licencie-ments immédiats à la Socapex si une décision n'était pas prise d'ici à la fin de l'année.

Au-delà du débat sur la dénationalisation, que ne manquera pas de raviver cette nouvelle transaction, se trouve reposé le problème de la compatibilité entre la stratégie linancière d'une entreprise et la stratégie industrielle de la France. Que la nationalisation ne rime pas avec déficit, personne ne s'en plaindra. Que Renault ne soit pas fait pour fabriquer des composants électroniques, on Thomson des connecteurs, c'est possible. Faut-il pour autant, que ces activités passent entre des mains étrangères? On a le sentiment que le temps presse pour les nationalisées et qu'elles a'ont plus guère le loisir d'attendre d'hypothétiques montages «à la française». M. Febius a aura sûremest pas readu le meilleur service à l'industrie française en voulant faire des nationalisées bénéficiaires à tout prix - un argument électoral.

CLAIRE BLANDIN

Nominations

A & FNSEA, M. LUC GUYAU, trente-sept ans, a été étu secrétaire général adjoint, en ramptacement da M. Louia Lauga, qui démissionne, étant candidat (RPR) aux prochaines élections législatives dans les Pyrénées-Atlantiques. Ancien président du CNJA de 1982 à 1984: président de la FDSFA de 1984, président de la FDSEA de la Vendée, où il est exploitant sur 80 hectares (en association), Luc Guyau accède au sein de la FNSEA à un poste qui en fait un successeur possible à M. Fran-cois Guillaume à la nête de la controle paysanne, quend ce der-nier aura décidé de passer la

 Au Comité national de seon des activités mutuelistas coopératives et associa-tives (CNLAMCA), M. PIERRE ROUSSEL a été élu président. Agé de soixanta-quatre ans, ancien enseignant, M. Roussel fut vice-président de la MGEN, conseiller technique au cabinet de M. Pierre Meuroy à Matignon en 1961, délégué interministériel à l'économie sociale jusqu'en 1983. Il est depuis janvier 1985 rice-président du journal le Matin

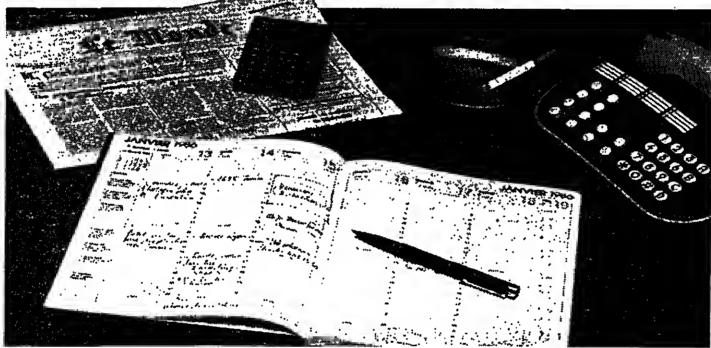
. Chaz NCR Franca. M. JOHN QUINLAN a été nommé PDG, Cette société est nommé PDG, Cette société est une filiale du groupe américain, numéro quatra mondial de l'Informatique. M. Quinlan, citoyen australien, qui remplace M. Lucien Bardane perti à le retraite, est entré chez NCR en 1969. Il a notemment été directeur à Hongkong et en Malaisie, puis a été vice-président adjoint de NCR Europe et responsable de la division des systèmes informeorganismes financiers. NCR France emploie mile sept cents personnes poor un chiffre d'affaires de 1,2 milliard de francs en 1984.

 A l'institut du transport aérien (ITA), M. JEAN-MICHEL dant an ramplacament de M. Antoine Veil. M. Amirault était secrétaire général de l'Association européenne des ques Pavaux, Ingénieur de l'avis-tion civile, a été nommé directeur

Chaz Robert Bosch France, filiale du groupe elle-mend Bosch, premier fabricant européen d'équipements pour l'automobile, MM. PATRICK MERMILLIOD (quarante-sept ans) et HORST FRANK reprendront, à compter du 1º janvier 1986, les fonctions directoriales ercées par M. Maurice Subit à la tête de la division « première monte». Déjà directeurs, l'un coiffant les activités crechange» électroménager, etc., l'autre s'occupent des problèmes éco-nomiques, MM. Mermilliod et Frank deviendront ainsi directeurs généraux à part entière de

· Chez Fougarolle, neuvième entreprise française de bâtiment et travaux publics, M. JEAN-FRANÇOIS ROVE-RATO, quarante et un ans, vient d'être nommé directeur général du groupe, M. Roverato, poly-technicien, ingénieur des ponts et chaussées, est entré chez Fougerolle en 1975.

Aagenda du Monde



L'AGENDA DES JOURNALISTES ET DES LECTEURS DU MONDE

BON DE COMMANDE Our ses journalistes, le Monde a conçu spécialement ce DE L'AGENDA 86 DU MONDE magnifique agenda de bureau, cet instrument sobre, À renvoyer avec votre reglement par pratique et clair qui leur permet d'organiser de façoa simple chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde à: Agenda du Monde, 7, rue des ua emploi du temps souvent bousculé par de multiples rendezvous et déplacements. Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

Veuillez me réserver et m'adresser:

dition, gravure des initiales inclus).

initiales.

en supplément)

agenda.

Mme

Mile

Prénom.

Société_

Code postal.

coloris: noir □ bordeaux □ marine □

☐ L'agenda reliure Rondura piqure sel-

lier au prix de 280 FTTC (frais d'expédi-

coloris: aoir □ bordeaux □ marine □

gravure des initiales: _____(15F TTC

☐ je souhaite recevoir une facture justi-

Ea cas de commande multiple, merci

d'indiquer sur papier libre le nombre

d'exemplaires et pour chacun, le coloris

et les initiales à graver.

supplément de 40 F par

□ l'agenda de luxe cuir pleine peau au prix unitaire de 450 FTTC (frais d'expe-

Cet agenda, le Monde le met désormais à la disposition de ses lecteurs. Tous ceux qui exercent des responsabilités dans l'administration, les affaires, l'enseignement, les professions libérales, la vie politique ou associative trouveront dans l'agenda du Monde le collaborateur indispensable, discret et bien informé dont ils ont

PREMIÈRE QUALITÉ: une présentation sobre et élégante. Couverture protégée par des coins dorés. Impression en trois tons de gris différents sur papier légèrement chamoisé. Typographie

L'agenda du Monde existe en deux versions (luxe en cuir pleine peau et Rondura piqure sellier) et trois coloris (Noir, Bordeaux et Marine). Eo version luxe, l'impression des initiales au fer à dorer sur la couverture est gratuite.

DEUXIÈME QUALITÉ: un instrument pratique et rationnel. Votre emploi du temps découpé jour par jour, demi-heure par demi-heure. Une mise en page cérée prévoyant le plus de place possible aux notations personnelles. Sur une double page, l'agenda du Monde vous offre une vision com-

plète de toutes vos tàches, le tableau de bord de votre semaine.



FICHE TECHNIQUE Format 220 x 280. Converture amovible cuir pleine pesu ou Rondura pictire sellier. Trois coloris; Noir; Bordeaux;

Marine Coïns renforcés en métal doré. 144 pages dorées sur tranche. dont cartographie: 10 pages

Répertoire adresses séparé. L'agenda de bureau du Monde est rechargeable.

TROISIÈME QUALITÉ: un outil de documentation unique.

Des centaines d'adresses et de numéros de téléphone: banques, organisations politiques, sociales, patronales, syndicales, institutions internationales. Mais aussi les compagnies aériennes, les aéroports, les gares, les radio-taxis à Paris et en province, les loueurs de voitures. De quoi gagner un temps précieux en évitant de longues recherches. Unique et original, l'agenda da Monde présente également chaque jour les

points de repère historiques de ces 40 dernières années, 6 février : chute du gouvernement Mendes-France (en 1955). 22 avril: putsch des généraux d'Alger (en 1961). 11 septembre: coup d'Etat de Pinochet (en 1973). 22 novembre: assassinat de Kennedy

QUATRIÈME QUALITÉ: un guide

complet du voyageur. Ua index géographique de 169 pays pré-cisant les formalités de voyage, le nom de la monnaie nationale, les cartes de crédit acceptées, l'indicatif téléphonique, le téléphone des sièges bancaires français et des compagnies aériennes, le téléphone de notre ambassade et de nos missions diplomatiques et economi-

L'agenda du Monde contient enfin une riche cartographie en couleurs de 10 pages avec des planisphères géopolitique, économique et - ce qui est bien utile - l'indication des fuseaux horaires.

Uae réalisation La Monde Agendas Brépols

ETRANGER

UN RAPPORT DE LA BANQUE MONDIALE

Si elle réforme sa gestion la Chine peut atteindre un revenu de 2 000 dollars par habitant . dans quinze ans

La Chine, pour atteindre les objectifs de développement à long terme qu'elle s'est fixés et rattraper les pays industrialisés, doit réformer la gestion actuelle de son économie, ent conclu les experts de la Banque

mondiale dans un rapport publié vendredi 25 octobre. Pour accéder d'ici à l'an 2000 à un produit national brut par tête de 800 dollars, coatre seulement 300 dollars en 1985, les autorités chinoises devront impérativement changer le système actuel de gestion de leurs ressources afin de tirer tout le parti possible du potentiel du pays, indique l'étude.

pays, indique i conne.

Pour les anteurs du rapport, les objectifs de la Chine ne sont pas irréalisables, mais des réformes doivent néaumoins être entreprises dans connectes directions : trois grandes directions : La première consiste à réglementer davantage le fonctionnement du

marché pour « en accrottre l'effica-cité et stimuler l'innovation »; Le deuxième axe de réformes te à renforcer l'efficacité de la planification et du contrôle « direct et indirect » de l'Etat sur l'écono-

Enfin, les politiques sociales et les institutions publiques chargées de les mettre en œuvre doivent, pour maintenir une juste distribution des

RFA

o Progression de Pexcédent commercial au septembre. — L'excédent de la balance commerciale de la République fédérale de l'Allemagne fédérale a progressé en septembre, à 7,4 milliards de DM (22,6 miliards de francs), contre seulement 3,3 milliards de DM en sofit et 5,3 milliards en septembre amoncé l'Office des statistiques de rachetés afin d'enrichir lear

revenus, être réformées et renfor-

Le rapport de la Banque mondiale note que les objectifs des autorités chinoises de quadrupler la valeur brute de la production industrielle et agricole de la Chine et de tripler presque le PNB par tête entre 1980 et l'an 2000 ne sont pas irréalisables. Parmi les conditions fixées pour atteindre un tel résultat : investir chaque année 30 % du revenu natio-nal et stabiliser la population à 1,2 milliard d'habitants d'ici à la fin

AGRICULTURE

LA COMMISSION PÉENNE PROPOSE UN PRO-GRAMME DE RACHAT DE **QUOTAS LAITIERS**

(De notre correspondant.) Bruxelles. - La Communació produit encore trop de lait par rapport à ses besoins. La Com de Bruxelles voadrait « geler »
3 millions de tounes, soit environ 3 %
des quantités commercialisées et, pour ce faire, vient de soumettre aux Etats membres un programme communautaire de rachat de quotas. Les exploitants désireux d'abandonner la production recevraient une prime de production receviment une prime ue 6 ECU (41 F) par 100 kilos et par an pendant sept ans. Le coût pour le Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA) serait de 180 millions d'ECU (1,23 millions) liard de francs).

Les Etats membres pourraient

山山山山西

4555.7

MARCHE IN

23.5% S. C. M

(84) (1.50)

8

342

abanı

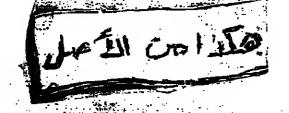
le Monde THE OF THE PARTY AFRANCE FACE

KNOUVELL CHNOLOGI

ELS FROM FITTING E SOUNA SCE الاستان المناطقة الم SFITS STATES

PAGE STAFF Settle Caril

bear and the second



ÉNERGIE

aniericain

2 compos

Le président de l'OPEP suggère un abandon des prix officiels du pétrole

L'Organisation des pays exporta-teurs de pétrole (OPEP) devrait tenter de défendre son niveau actuel de production pétrolière et laisser ses prix s'adapter au marché, plutôt que de maintenir des prix officiels rigides, a estimé, jeudi 24 octobre à Londres, M. Subroto, ministre indo-nésion du pétrole et président de

« Maintenir un prix de référence précis n'est pas réaliste dans les cir-constances présentes (...), une four-chette de prix le serait plus », a-t-il déclaré. Le ministre indonésion s également suggéré que l'OPEP adopte un platond de production variable, selon les saisons. Il a dit qu'il ferait des propositions en ce es lors de la prochaine conférence de l'organisation, le 7 décembre à

Les déclarations du président de POPEP confirment l'intention des pays membres de l'organisation de défendre désormais en priorité leurs marchés, plutôt que de s'accrocher, que, les pays de l'OPEP tentent de

comme ils l'ont toujours fait depuis 1982, à la défense de prix officiels désormais irréalistes (le Monde du 23 octobre). Cette politique a conduit les treize pays membres, depuis deux ans, à réduire sans cesse leur production afin de soutenir les prix, mais elle les a cantonnés dans un rôle de fournisseur d'appoint, convrant environ un tiers de la demande mondiale, contre 60 % il y a cinq ans, dont ils ne veulent plus.

La décision de l'Arabie saoudite, cet été, de conclure avec ses clients des contrats dits de «netback», liant ses prix de vente aux cours des produits sur le marché libre, a été le premier signe de cette nouvelle approche. Depuis deux mois, la pro-duction de l'Arabie saoudite, qui était tombéa à 2,2 millions de barils/jour au cours de l'été est remontée à un peu moins de 4 millions de barils/jour, grâce aux nou-

Bretagne et Norvège notamment). Nous ne pouvous pas aller au-delà; à vous d'adapter votre production à la demande, disent-ils en substance. M. Subroto a de nouveau lancé un appel à la coopération de tous les producteurs de pétrole. Ceux de la mer du Nord no paraissent cepeadant pas prêts à se laisser convaincre. M. Kristiansen, ministre norvégien de l'énergie, vient ainsi, au cours d'un séminaire à Oslo, d'écarter toute idée de coopération avec POPEP, précisant que la production norvégienne allait augmenter de 100000 barils/jour à la fin de l'année, et progresserait encore au cours des années à venir, pour atteindre en 1990 1,1 million de barils/jour, soit 40 % de plus

V. M.

En Chine

qu'anjourd'hui.

LES BRITANNIQUES INTER-ROMPENT LES NÉGOCIA-TIONS SUR LA CENTRALE **NUCLÉAIRE DE DAYA-BAY**

(De notre correspondant.)

Pékin. - Les négociations sur la centrale nucléaire de Days-Bay, proche de Canton, paraissent actuellement en fort mauvaiss posture après le départ, appris de bonne source à Pékin, jeudi 24 octobre, de la délégation bri-tannique. Ce que l'on s'accordait pour qualifier de « round final ». entre la Chine, d'une part, et, de l'autre, les Français de Framatome pour la commande du come pour la commande du « cour » du réacteur et les Bri-anniques de GEC pour la cave, après bientôt sept années de dif-ficiles et coûteuses négociations, avait débuté il y a deax

Ce rebondissement pourrait signi-fier l'enterrement du projet, ou du moins son report à une date lointaine. En effet, si GEC refuse de revenir à la table de négociations, les Chinois, s'ils désirent toujours construire cette centrale, devront trouver un nouveau partenaire et reprendre avec lui les conversations à zéro. Jusqu'à présent, l'accord avait achoppé sur des questions financières, les Chinois demandant une réduction du devis de

Tout semblait pourtant avoir bien commencé. Des documents à Pékin des présidents Giscard d'Estaing et Mitterrand. La Chine avait à maintes reprises fait état de sa volonté de se doter d'un réseau de centrales nucléaires. Même si ses ambitions, au fur et à mesure de l'augmentation des coûts et de la baisse de ses réserves en devises, avaient fondu comme neige au solcil. Cependant, la centrale de Daya-Bay apparaissait comme indispensable au développement de la région de Canton, dépourvue de ressources épergétiques, et à l'approvisionnement de

Un échec définitif des négociations sur Daya-Bay risque par ailleurs de porter un coup à la crédibilité des Chinois dans la négociation de gros contrats.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR			UK!			DELIX MOIS					SEX MOIS					
	+ bas	+ beet	Re	p. +0	o d	ío. –	Re	p. +0	m d	бр. —	Re	p. +0	a d	бр. -			
E-U cas. res (106)	5,8825 3,7144	8,9529 5,8829 3,7183	+++	68 17 36	+++	37 54	***	125 40 66	+++	155 75	+++	315 62 292	+++	415 157 374			
M Jecia B. (196) S. (1 966)	3,6489 2,7019 15,8561 3,7144 4,5168 11,4803	3,9512 2,7838 15,9674 3,7183 4,5211 11,4926	i –	114 67 58 154 178 254	++++	126 76 114 170 145 216	++++11	229 134 114 314 345 499	++++	246 149 212 337 291 449	++++11	629 396 279 838 958 1264	++++	600 430 578 904 869 1063			

TAUX	DES EUROMONNAIES
SE-U 7 7/8 8 1/8 DM 4 3/8 4 5/8 Flatin 5 7/8 6 1/8 FLE (1800) 8 9 F.S 0 1/2 1 1/2 L(1800) 12 14 C 11 1/2 11 3/4	4 1/2 4 5/8 4 1/2 4 5/8 6 3/4 4 7/8 5 15/16 6 1/16 5 15/16 6 1/16 6 6 1/8 8 3/4 9 1/8 4 1/8 4 1/8 4 1/8 4 7/16 4 9/8 13 14 13 14 13 3/8 13 7/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

 -			
	30-9-84 (millions	30-9-85 de francs)	
Nouveaux engagements de crédit-bail conclus (H.T.) Chiffre d'affairet (HT) Charges d'exploitation, amortissements et provisions	56 184	95 210 151	
		72,6	ļ
Résultat d'exploitation	8.09	62.2	ı

Bénéfice net En dépit d'une augmentation exceptionnelle des amortissements (frais d'emprunt) et des provisions, les résultats permettent de penser que, sanf événements imprévus, une pouvelle augmentation du dividende par action pourra être proposée à l'assamblée



an hade of the

A/T

LA FRANCE FACE AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES

DOSSIERS ET DOCUMENTS: LES ARCHIVES DE L'ACTUALITÉ November 1985 - En vente paramet : 5,00 F



Le chiffre d'affaires de Luchaire S.A. du premier semestre 1985 a été de 943 MF (+ 16% à structure comparable). Le résultat courant (an seus du nouvean plan comptable) ressort à 60,7 MF (47,8 MF an premier semestre 1984) et le résultat net à 19,5 MF (14,9 MF en 1984).

Le groupe Lucheire a réalisé un chif-fre d'affaires consolidé de 1 269 MF pour un résultat courant de 72,2 MF (48,2 MF au premier semestre 1984) et un résultat net de 20,9 MF (6,8 MF au 1984).

CONJONCTURE

LE RAPPORT DU DIRECTEUR DE LA PRÉVISION

Une hausse des prix inférieure à 3 % en 1986 est nécessaire

«La désinflation, qui a été favo-risée récemment par l'environne-ment international, est aussi large-ment le fruit de la politique des remise en cause de l'indexation », a déclaré M. Jean-Claude Milleron, directeur de la prévision au minis-tère de l'économie et des finances, dans le rapport présenté, mardi 22 octobre, à la réunion de la comssion des comptes de la nation.

Dans ce rapport, qui, contraire-ment aux habitudes, vient d'être rendu public, M. Milleron écrit : « Il y a là un mécanisme profond, une césure qui mérite d'etre soulignée et qui m'avait conduit, lors de nos pré-cédentes réunions, à me montrer relativement optimiste quant à nos perspectives de désinflation.

Le passage à une hausse des prix à le consommation de moins de 3 % l'an dès 1986 est un objectif « nécessaire eu égard à la contrainte que la désinflation allemande fait peser sur notre économie. Il est certes ambitieux, mais il correspond à l'idée que l'économie française a

fait la preuve qu'une désinflation de l'ordre de deux points par an était à sa portée. La hausse des prix retenue en moyenne pour 1986: 3,4 % suppose un ralentissement de cet ordre de grandeur. Elle est cohérente avec un taux d'inflation de 2,9 % exprimé en glissement sur douze mois ».

Le directeur de la prévision ajoute: «Trois considérations me semblent justifier cette ambi-tion: tout d'abord, la poursuite de la politique des rémunérations. Nous pensons que sur le passé récent celle-ci a joué un rôle significatif dans la réduction de l'inflation. Le maintien de cette orientation doit donc contribuer à un nouveau recul de la hausse des prix; ensuite, l'amélioration de la situation financière des entreprises doit exercer une influence modératrice sur les comportements de marge; enfin, un environnement international caractérisé, selon nos hypothèses, par une baisse du prix du pétrole et des matières premières

en termes réels et une absence de choc sur les parliés, notamment sur le dollar. >

rapport de M. Milleron note: « Le compte présenté fait encore apparaître une réduction de l'emploi salarité en glissement annuel (1) de 0.8 % en 1985 et 0,4 % en 1986. vió % en 1963 et vi. % en 1966, réduction sensiblement plus faible que celle enregistrée en 1983 et 1984. J'observe toutefois que la décroissance de l'emploi n'a été que de 0,2 % au premier semestre 1985, ce qui pourrait signifier que sur ce point nos projections sont peut-être légèrement pessimistes. »

Enfin, le directeur de la prévision prévoit un « déficit commercial en sensible réduction », même si, au vu des résultats les plus récents, on est invité à « rester prudent quant ce la capacité de l'appareil productif français à répondre à une demandi interne plus soutenue ».

(1) C'est-à-dire entre le 1ª janvier et

RÉACTIONS **AUX PROPOSITIONS**

ÉCONOMIQUES DU CNPF

Les propositions du CNPF pour une nouvelle politique économique ont suscité un certain nombre de réactions dans les milieux politiques et syndicaux. Pour le bureau exécutif du Parti socialiste, « ce n'est pas en prônant un saupoudrage de mesures jamais

justifiées, souvent nocives et parfois contradictoires, que le CNPF contribuera au bon fonctions de l'économie française, mais en allant se battre sur les marchés intérieur et extérieur grace à la compétitivité retrouvée, à la baisse

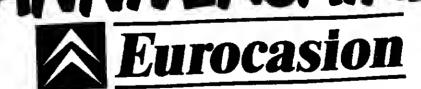
de l'inflation et à la modernisation de l'appareil productif ». La CFDT ironise sur le fait que "l'esprit critique du CNPF, si exerce quand il s'agit de la gestion des mitres, s'arrête aux portes de l'entreprise » et met en cause les entreprises françaises ; «Ce n'est pas la faute des salariés ou de l'Etat si les entreprises sont, en majorité, mal gérées, soulignet-elle en affirmant que « les proposi-tions du CNPF donnent le « la »

droite .. La CGC retrouve, dans le programme du CNPF, certains de ses thèmes, mais constate aussi de nombreux oublis et demande à l'organisation patronale de refaire sa copie. Elle déplore que ne soit pas pris en condidération le problème l'emploi tel qu'il se pose dans notre





Pendant 10 jours, dans tout le réseau Citroën Eurocasion!



INFORMATION SICAV AU 29 SEPTEMBRE 1985 NQUE WORMS

Societés d'Investissement à Capital Variable	EUROPE MYESTISSEMENT	HAUSSMANN OBLIGATIONS	HAUSSMANN EPARGNE 23.7.84	HAUSSMANN COURT TERME 17.10.83	HALISSMANN ASSOCIATION 5,12.83	HAUSSMANN 22,10.84
Date de création	28.2.84	13_12.82 Obligations	Obligations	Obligations	Dibligations	Obligations
ORIEKTATION	Valeurs mobilières diversid, françaises et européennes	françaises et étrangères	trançaises	trançaises	trançaises	françaises
	232.9	624,2	660,8	250,3	659,9	266,6
ACTIF NET (MF)	1229,98	1251,61	1 139,04	58413,85	58 404,75	55 200,09
ERRORMANCE 10 (compons inclus): depuis Pocigian depuis let 1.1.25	+24,35 +20,13	+48,87 + 9,12	+13,87 + 8,28	+27,48 + 8,07	+25,30 + 8,14	+8,47 +8,02
RÉPARTITION DE L'ACTIF NET (%): au France - actions	45,80	86,18 	96,56 — — 3,44	81,24 — — 18.76	0,03 70,67 — — 29,30	75,53 — 24,47
c) seins diment factif Les souscriptions et l ponibles aux Quichets		5,15 rachats, ainsi qi DRMS — 45 bot			metion, sont re — Téléphone (T	cues et dis- 42.86.90.10.

UN ENTRETIEN AVEC M. RENÉ LAPAUTRE

Le PDG d'UTA souhaite la fin du monopole d'Air France sur certaines destinations

Avant l'assemblée générale annuelle de l'Association du transport aérien international (IATA), M. René Lapautre, PDG de la compagnie UTA, nous a fait part de ses points de vue sur la déréglementation et sur le marché commun aériens. Il se déclare favorable à la suppression des monopoles de cer-taines destinations.

 Votre compagnie a réalisé en 1984 un bénéfice de 219 millions de francs. Les compagnies mem-bres de l'Association du transport aérien international ont, depuis l'année dernière, mis sin à plusieurs années de déficit. Est-ce à dire que la crise est derrière

doivent faire face aux difficultés engendrées par les problèmes économignes et financiers des pays d'Amérique latine. En Afrique, le Nigéria et la Guinée, l'Afrique du Sud et la Libye connaissent des perturbations économiques graves. L'Asie du Sud-Est subit un ralentissement de sa croissance. Toutes ces turbulences ne peuvent pas ne nas se comptes des compagnies, même chez celles qui ont su maîtriser leurs

» Dans l'hémisphère nord, sons l'effet de la reprise de l'économie américame, on a certes, constaté une amélioration des résultats des exploitants. Ceux-ci restent fragiles puisqu'ils sont liés an cours de dol-lar. Ils sont insuffisants pour préparer l'avenir et acheter les avions performants dont nous avons besoin.

- UTA n'est pas à plaindre, de ce point de vue, puisque votre société a réalisé en 1984 un taux de profit après impôt de 3,6 %. - Je ne crois pas que ce soit suffisant. Nous allons acquérir en 1986 un Boeing-747 supplémentaire --pour environ 100 millions de dollars et en agrandir deux autres (environ 24 millions de dollars). Nous les financerons sans recours à l'emprunt parce que nous souhaitons nons désendetter. Il s'agit d'une impor-tante sortie de fonds, pourtant infé-

rieure à celle qui sera nécessaire si nous décidons d'acheter un on deux Boeing-747 supplémentaires et lorsque nous remplacerons nos DC-10. Nous avons besoin de bénéfices encore plus élevés.

» Il est difficile de faire comprenat est diffiche de laire compreh-dre au grand public que le transport acrien dégage des marges nettement plus basses que les autres secteurs industriels et commerciaux et que ce

Le Marché commun est une parodie

Aux Etais-Unis, n'importe quelle compagnie peut desservir n'importe quel point du terri-toire à n'importe quel prix. Ce libéralisme a donné lieu à une guerre tarifaire sans merci. N'est-il pas à l'origine des résul-tats médiocres des compagnies américaines?

 Les difficultés des compagnies américaines sont antérieures à la déréglementation décidée en 1978

Transporter des Francis l'aires l'aire par le gouvernement des Etats-Unis. De toute façon, aucune réglementa-tion n'a jamais protégé les transpor-teurs contre les effets d'une crisc. Dans le reste du monde, la médiocre rentabilité du transport aérien tient à sa structure vicies

- Cest-à-dire? De tout temps, le transport aérien mondial ne s'est vraiment situé ni dans une économie de marché ni dans un système d'économie protégée. Il a vécu dans un système bâtard qui ne permet pas aux entreprises de réagir correctement à l'évolution du marché et de prendre leurs responsabilités en matière de capacité de transport, d'investissements ou de tarifs.

Pourquoi cette irresponsa-

- Parce qu'il n'y a pas de libre accès an marché du transport aérien et parce que les compagnies sont désignées par les Etais. Nous ne sommes plus dans le domaine de l'économie, mais dans le domaine de la souveraineté nationale.

- Sauf les Etats-Unis, qui n'oot pas encore acheve la réorganisation

de leur transport aérien, aucun pays n'a laissé ses compagnies aller au bout des lois économiques qui impliquent la disparition des entreprises non rentables. Les compagnies vivent aux crochets des Etats : financements privilégies, conditions spé-ciales d'accès au marché, angmentations automatiques de capital, etc. Air New Zealand, Garuda ou Air Lanks ne sont pas les senles à être gérées ainsi. En Europe aussi, la sou-veraineté nationale pèse de tout son

- Il est vrai que le Marché commun du transport aerien a du mai à se mettre en place...

plissement des tarifs. Cette démar-

- N'est-ce pas le but recherche par les compagnes aèriennes européennes qui sont d'accord pour assouplir les règlements en vigueur, mais aussi pour ne pas libéraliser le trafic aérien ?

- Ce scrait très grave. Cette attitude vondrait dire qu'on a renoncé à créer un Marché commun. Les compagnies installées acceptent de se consentir mutuellement des assonplissements des règles de concur-rence, mais elles refusent l'arrivée de nouvelles compagnies. Nous sommes en présence d'un club

La deuxième compagnie internationale française voudrait desservir l'Amérique et l'Europe.

- Le Marché commun européen n'est qu'une parodie de marché. Il avait été question d'une plus grande bberté du transport aérien à partir de 1987 afin de créer un véritable marché domestique. Malheureusement, cet objectif n'a pas été pris en compte par les instances officielles

» Ce flou a des conséquences très graves, notamment pour les entre-prises qui sont contraintes de travailler sans perspectives à long terme au

- Pourtant, n'avez-vous pas cosigné les propositions d'assou-plissements réglementaires et tarifaires élaborées début octo-bre par l'Association of Euro-pean Airlines (AEA)?

- Si. Il s'y trouve de bonnes choses, mais on y a mis la charrue devant les bœufs. Il aurait fallu fixer un objectif de liberté d'accès su marché, avec des dates précises. Il aurait été préférable de prévoir la disparition des droits nationaux sur le trafic intracommunautaire et rence équitable. Les propositions de l'AEA privilégient l'accessoire, c'est-à-dire qu'elles concernent le fonctionnement des pools et l'assou-

fermé, pas d'un embryon de Marché » Enfin, je me désole qu'en refusant de construire un vrai Marché commun, ou laisse le champ libre anx Etats-Unis. Sans politique commune des transports opposable aux pays tiers, comme en matière d'agriculture et de pêche, chaque Etat de la CEF attribue, dans le désordre, des drons de trafic aérien aux compagnies américaines qui pénètrent sur le marché domestique européen, alors que les compagnies euro-pécnnes n'ont pas de droits de trafic à l'intèrieur des Etats-Unis.

- Que proposez-vous?
- Ces réflexions n'engagent que moi. D'abord, il conviendrait d'avoir

la volonté de mettre en place un marché enropéen du transport aérien conforme au traité de Rome. Pour cela, il serait nécessaire d'arrêter de négocier avec des compagnies de pays non membres de la CEE comme la Finlande, la Turquie, la Suisse ou l'Autriche, Ensuite, il faudrait fixer les règles en matière d'accès sa marché, de capacités de transport et de concurrence. Il fandrait s'assurer, par exemple, que les compagnies aéricanes publiques sont traitées de la même manière

que les compagnies privées. Les jusqu'à quel point les regles de l'éco-nomie de marché s'appliquent au transport aérien, et dans quelle mesure il convient de le protéger, comme cela a été fait pour la sidéur-gie on le vin certé fait pour la sidéur-

gie on le vin européen.

- Pourquoi êtes-vous si europèen, vous dont la compagnie ne dessert que les autres continents à partir de la France ?

 Une grande partie de notre clientèle est en Europe. Nons dépen-dons beaucoup des conditions faites par les autres compagnies euro-péennes qui acheminent les passagers jusqu'aux points de départ de nos avions. Certaines d'entre elles nous aident en matière de tarifs ou d'horaires. D'autres nous étrangient.

- Ne cherchez-vous pas aussi à remettre en cause le partage des routes aériennes internationales entre Air France et

- Je ne condamne pas ce partag mais les temps out changé. Dans les régions du monde où les Etats tiennent à une répartition bilatérale stricte du trafic avec leur compagnie nationale, il n'y a aucun intérêt à partager avec une antre compagnie française la moitié restante de la

» En revanche, dans d'antres zones, les gouvernements laissent aux compagnies le soin de fixer leurs propres règles. Ils n'interviennent qu'a posteriori lorsque les déséquili-bres deviennent trop graves comme dans d'antres domaines de la

» Il peut être, alors, de l'intérêt de la France d'avoir plus d'une compa-gnie aérienne sur ces relations. Les trafics y étant forts. UTA pourrait, progressivement, sans nuire à une autre compagnie française, prendre sa place dans des régions qui lui sont aujourd'hui fermées. . .

- L'Atlantique nord? Par exemple. Cela concurren-

cerait les transporteurs américains. - Pensez-vous aussi à créer des vols de rabattement en

- Nous ponrrions organiser une partie de nos vols de rabattement, mais aussi la desserte d'un certain nombre de villes européennes.

- Nous voilà loin des préoccupations du consommateur, qui a tendance à considèrer que les tarifs aériens sont exagérément

font croire que, sans l'organisation officielle da transport aérien, il serait possible de faire voler tout le monde et toute l'aumée à des prix soldés. C'est totalement faux. Les soldes de sièges d'avion comme ceux des vêtements obéissent à des règles précises et, par définition, quelquesuns sculement en profitent.

La déréglementation

» Aux Etats-Unis, la déréglem tation n'a pes eu pour conséquence d'aligner les tarifs sur les prix les plus bas pratiqués. Elle n'aboutira pas en Europe aux conséquences que veulent nous faire croire l'agence Nouvelles Frontières, les consumé-ristes et certains hommes politiques.

- Le personnel redoute la déréglementation que vous prô-nez. Ne suppose-t-elle pas la maîtrise des coûts salariaux ?

- Oni, le personnel a peur, mais il fant qu'il sache qu'aucune règle protectrice ne nous dispensera d'un effort de productivité, notamment en matière de flexibilité. Je souhaite que le marché n'évolue pas trop brutalement pour que je puisse lui en faire prendre conscience en temps

Propos recueillis par ALAIN FAUJAS

AUTOUR

The second secon

(1) En 1963, le gouvernement a réparti entre trois compagnies le trafic aérien français pour qu'il a'existe aucune concurrence franco-française. ancine concurrence franco-rangaise.

Air Inter s'est vu reconnaître le monopole sur le territoire métropolitain, UTA

a reçu le monopole de la desserte du

Pacifique sud jusqu'à Los Angeles, de
l'Afrique de l'Ouest (ann Dakar), du

Centre (à l'exception du Rwanda) et du

Sadi, Air France, seule, couvrant le reste
du montée.

ATTENTION NOUVELLE NUMÉROTATION TÉLÉPHONIQUE

VOICI COMMENT APPELER VOS CORRESPONDANTS A PARTIR DU 25 OCTOBRE A 23H.

Le 25 octobre, la France est divisée en 2 zones téléphoniques au lieu de 70: la PROVINCE et PARIS/RÉGION PARISIENNE.

POUR TELEPHONER : MDE PROVINCE EN PROVINCE



VOUS FAITES LE NUMÉRO A 8 CHIFFRES SANS FAIRE LE 16 7 exemple: 38 41 21 00

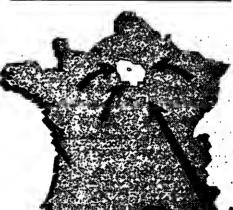
De province, vous voulez appeler la même ville ou un autre département de province: vous faites directement les 8 chiffres de votre

POUR TELEPHONER DE PARIS OU DE LA REGION PARISIENNE



VOUS FAITES LE 16 PUIS LE NUMERO A 8 CHIFFRES 16 - 38 41 21 00

De Paris ou de la Région Parisienne, vous voulez appeler la province: vous faites, sans changement, le 16 puis les 8 chiffres



POUR TELEPHONER DE PROVINCE

VERS PARIS

OU LA REGION PARISIENNE

VOUS FAITES LE 16, PUIS LE CODE (1) SUIVI DU NUMERO A 8 CHIFFRÈS

16 - (1) 45 64 22 22 16 ~ (1) 39 51 95 36 16 ~ (1) 60 63 39 72

De province, vous voulez appeler Paris ou la Région Parisienne: vous faites le 16, puis le (1), code d'accès à



VOUS FAITES E NUMERO A 8 CHIFFRES

DE PARIS / REGION PARISIENNE

Por exemple: 45 64 22 22 39 51 95 36 60 63 39 72

Vous voulez appeler à l'intérieur de Paris/Région

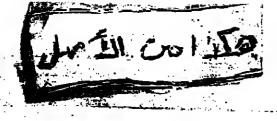


CONSULTEZ VOTRE AIDE-MÉMOIRE POUR TOUTE INFORMATION COMPLÉMENTAIRE.

(Si vous ne l'avez pas reçu demandez-le à votre Agence Commerciale des Télécommunications ou à votre Buréau de Poste).



ज्यार जाराज्य



MARCHÉS FINANCIERS

PARIS.

France

24 octobre Très ferme

La Bourse de Paris s'est franche-ment orientée à la hausse jeudi, pre-min jour du nouveau terme. Les belles valeurs ont été les premières à se met-jour. Roussel-Uclaf. Avions Dassauls, Pengeot. L'Oréal, Total, Elf. Club Méditerranée. Moës, Bic. C.S.F., Leroy-Somer, Générale Occidentale avec des gains s'échelonnant de 2 % à 8 %. Mais à la cloture l'indicateur ins-pantané enregistrait une avance de 1,91 %. Il faut remonter au 23 mai dernier

I faut remonter au 23 mai dernier (4 (9 %) pour retrouver une pareille empleur, surtout accompagnée par un volume de transactions aussi impor-

tant.

Bien sûr, en cette période, les opéraseurs reprennent habituellement des
positions, ayant un mois devant eux
pour les ajuster. Il semblerait cette fois
que d'assez gros ordres d'achats en
provenante de l'étranger aiem été enregistrés. Un fait est certain : le mouvement a surpris la continunanté. De
nombreuses valeurs ont été reportées
au pair et à demi-tarif, témoignant
ainsi de la persistance d'une pression
vendeur.

Le taux de l'argent placé en report a

Le taux de l'argent placé en report a été du reste fixé à 9 % contre 9 7/8 %.

the du reste fixé à 9 % contre 9 7/8 %.

A noter la chute de SCREG (-8,2 %) en liaison evec la prévision d'un déficit consolidé de 300 millions de frances pour 1985 (contre une perte de 25,6 millions).

Sur le murché des obligations. Les titres à taux fixe remboursables in fine - out été encore un peu recherchéx. Les TMO à minimum élevé out suscité quelque intérêt de même que les ORT. Raffernissement de la devisetire : 8,06 F/8,10 F (contre 8,05 F/8,07 F).

L'or a été tout juste soutenu, à Londres, avec l'once de métal précleux à 325,95 doilars (+0,05 doilar), à Paris avec le lingot à 85 000 F (+50 F). Chute du napoléon à 521 F (-7 F).

NEW-YORK

Tassement

Wall Street n'a pas vraiment tenn ses promesses. Après avoir progressé deux jours durant, les cours se sont un pen tassés jeudi. C'est, en fin de parcours, que le marché a donné des signes d'essoufflement. A l'ouverture, la tendance était encore bien orientée. Mais des ventes bénéficiaires ont, par la suite, favorisé un mouvement de repli. Finalement, l'indice des industrielles, un moment parvenn à 1 374,53, s'inscrivait à 1 362,23 (-4,92 points). Le bilan de la journée a correspondn à ce résaltat. Sur 1 966 valeurs traitées, 808 ont baissé, 712 ont monté et 446 n'ont pas varié.

De l'avis général, les coérateurs ne

pas varié.

De l'avis général, les opérateurs ne savent trop quelle attitude adopter au vu du raientissement de la croissance perceptible en octobre, et des ventes de lassitude out été euregistrées. Cependant, le sentiment n'était pas mauvais autour du «Big Board». «Le marché attend d'avoir une idée plus précise sur l'état de l'économie pour le quatrième trimestre», assurait un professionnel, ajourant que la faiblesse constatée en octobre pourrait n'être que temporaire.

L'activité s'est encore un peu accrue. L'activité s'est encore un peu accrue, et 123,14 milions de titres ont changé de mains, contre 121,70 milions la

VALEURS	23 oct.	Cours du 24 oct.
Alcon	32 1/8	32 1/2
A.T.T. Booking	20 5/8	20 1/2
Chara Manhattan Back	47 1/8 56 3/4	491/2
Du Pont de Nemours	S 1/8	58 7/R
ESETRING KOOSE	1 49 7/9	425/4
EDGD	59374	53 3/8
Ford	46 7/6	48 178
Securi Electric] 595/8	59 1/2
General Foods	1 119 7/9	119 7/5
General Motors	88 1/2	85 5/8
Goodyear	26 1/8	25 1/8
LEM	130 7/5	128 1/2
List,	353/8	36 7/8
Mabil Cil	30 7/5	31
Schlumberger	33 1/8	10
Termo	38 1/4	38 3/4
UAL be	48 3/4	48 1/2
Unite Carbide	68 1/2	50 "
U.S. Steel	36 1/4	267/8
Westinchoose	41 178	A1 178

AUTOUR

RCI : LES BÉNÉFICES CHUI DE 26 %. — Les Imperial Chemical tries (ICI), promier groupe industrie de Grando-Bretagne, a eu un sérieux de faibleace au cours du truisième triu Déjà érodée durant les trois précueux, sa profinabilité a, cette fois, très blement chuté, avec un bénéfice impêts en beisse de 26 % à 182 milli irres (248 millions su 30 septembre 268 millions pour le deuxeme triu 267 millions pour le premier). Le geants du groupe imputent ett accid parcours au ralentatement des alabituel en cette période de l'amée, ment à la chute de la demande d'engris marché domestappe, à la fermanée livre anfin. Pour los neuf mois, le raveux impêts a'élève à 717 millions de seunx impêts a'élève à 717 millions de

COURS DU DOLLAR A T

BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Com	nt	an	t	2	4	OCTO	\PI) E
VALEURS	% de nore.	% de Coupon	VALEURS	Cours	Derrier	VALEURS	Coess	Demier	VALEURS	Cours polic.	Demler	VALEURS	Cours	Demigr
3%	30 10	0 197	Forges Streetberry		-	Uliner S.M.D.	417 20		lb.com		155	~	pric	cours
5 % 45-64	48 80	3 844	FOURSET	1065	1070	Ligimo Linibail	330	338	Hoogoven	155 80 283	278	Cap Germini Sogeti C.D.M.E.	1034	1035
Emp. 7 % 1973	2065	0 699			90	Unidel	770 133 50	765	LHLC. Chiend N.V	74	***	C. Gusin. Elect. C. Occid. Forestike	255	253
imp. 8,90 % 77	122 88	3 737	France LA.R.D. France (Le) France (Le) France (Le) France (Le)	3203	5110	III A P	8000	6290	int. Min. Chem	710	\$01 820 a	C. Occid. Forestike	125 237	125
9.80 % 78/93	97 40	2 819	From Paul Record	555	533 a	Un. test. France Un. ind. Crédit	407	407	Kubote	14 40	14 40		1545	1545
1,80 % 78/96 10,80 % 78/94	99 100 06	7 843	THE	9390	6380			4 99	Latonia Mannangano	238 780	237 795	Desiriny	635	635
3,25 % BO/90	105 35	1 509 5 227	Gaz et Eaux	620 1730	617	10.7.4	HME		I Middand Bank Fig	47	47	Elect S. Dassauk	718 729	719
3,80 % 80/87	105 08	0340	IGeneu S &	197	432	Vicat	345 65	333 97	Mineral Resease	51	51 BO	Ripezzi	473	720 473
3,50 % 81/89	108 38		Kudi, Armi, Hold	5160	85	Virter Wetermen S.A.	380	364 80	Normodia Cliental	85 10 25 10	86 26	Guy Degranne	720	700
8,75 % 81/87		2 066	SCHOOL	334	343 25	Brees. du Maroc	148	184	Paichood Heiding	181	185	Marin intentifier	370 240	368
5,20 % 82/90 5 % juin 82	117 64		Gr. Fin. Comstr	320 445	320 443	Étran	ndras		Pitzer inc.	358 463	375	M.M.B	300	241 313
DF. 7.8 %81	118 35		Side Moul. Paris	1900	1903	1	301 42		Procter Gerable	463	470 37 70	Provide Decree	410	410
D.F. 14.5 % 80-82	106 75		Groupe Victoire	183 10	188	AEG	806	520	ROBOCO	181	199 20	Ore, Gast. Fig	330	322
k France 2 %	164 90	•,	M.S.P.	13600	14100	LAIGO	306	335	[7600603	206 80	208 50	Potit Betom	290 540	287 650
NB Baues janv. 62 .	101 48	3519	Liftedness Stalliania	135	130	Alcom Alcom	195	185	Rodamoo Shell fr. (port.)	365 75	355 10	Potnofigat	1560	1623
AB Parbes	102 30	9519	Introducto S.A	350 258	355 .	Affect Corp.	1349	1378	S.K.F. Aktiencing	233		Paron	271	254
NB State	102.30		intritivest	435	280 434	LAMORECE STREET	356 452	470	Sperty Rand	388	385	Recol		
ru jest. 62	101 52	3 519	Iranchenous	685	586	Am. Petrofice	408	415	Steam Cy of Case	120	121	St-Gobelo Embellage	781	790 177 40
			imechangea Imech. Marsella	5400	5400	Arbed	292	315 d	Stationtain	48 212	49 90	SCGPM	177 40 707	736
VALEURS	Cours	Demier	imocace	439	437	Asteriorne Mines Bas Pop Espanol	122 97	125 39	Tenners	923		Street	231	229
VACEUNS	préc.	COURT	notatricie Ce	1710	1700	Reporte Ottomana	855	35	Thorn B	43 50			600	900
			invest. (Sti Cost.)	1245	1250	B. Réal, Internet	26800	25700	invessor C 1 UUU	400 19.86	480 d	Valente de France	259 50	260
Actions a	u comi	tent	Jacque	415	155 419	Br. Lambert	253 50		Totay incluse, inc Visite Montages	1080	1065		•	
			Combert Frères	55 30		Commerchask	97 773	99 805	(Wagger Lift	620	630			
ciers Paugeot	124 90	129	La Brosse-Dumone	402	404	Dart and Kraft	300 10		West Rand	28		Hors	-cote	
G. C. Cart.	4280	AAE'S	De Boreire	335	335	De Beers (port.)	40 TS		100					
	32.40	· 29 80 a	Locabell immob	770	768	Dow Charrical	303	306	SECOND	MAR	CHÈ			
ndré Roudère pplic. Hydraul.	242 378	377	Localizancies	290	290 396	Gio Balgique	1044 325	1045	1			Cochery Coperex	60 491	507
rbel	70 50		Locatel	282	290 20	Gevoert	670	690	Paterralla R.D	2640	2540	Hydro-Esergia	286	307
7006	1280	1226	Lorder (Ny)	142	145	See	165	162	IRAFP	805	518	L Rosento M V	125 30	124 BC
Water Publicable	1050	1050	TO A STORY	1450	1410	Goodyear	215	215	Helionel	127	137	SPR	136	136
win C. Monaco	450	468 d	Machines Bul	48 10		Grace and Co Gulf Oil Canada	319	115 50	182P	588 298	584 290		359 260	238
anque Hypoth. Eur.	368	3/5	Blacence Linerir	138	135	Honorwell Inc.	115 480	482	Carbetton	715	710	Ution Braseries	138	137 50
Gi	275 -416	275 415	Magazet S.A	62 50			100	-	1	715	, ,,,		1 100	107 00
UK.P. Intercontin	153	159	Markimas Part.	212	214						١.			
énédictine	3350	3300	Métat Déployé	267	357	WAL PURE	Éntraion	Raches		Éminairo	Rechet		Émission	Rachet
ton Marché	379 90		1 Marie	120	132.50	VALEURS	free and	Adt	VALEURS	Émission Frais incl.	net	VALEURS	Frans Incl.	net
×	580	572	Mineral Wigrams	164	157 40								•	
AMBOOTING	225	321 800	FRENCH CHILL CON	101	101				010-11		••			
ANE	145	160.00	Filicolas	426	424	5			SICAV	24/	10			
arbone-Lonsins	202	300 20	LOPE Parties	206	210 125	1								
avec Requefort	1255	1300	Oreorg Origny-Detection	166 14		AAA	500 23		Fraciliance	500#	477 41	Pleasant or lines .	51837 mm	51837 5
EGFin	436	450	Printe Monumenté	475	459	Actions Proce	307 48 269 26		Factions Factions	71208	71020 44 11178 53	P.M.E. St-Honoris		284 3 21010 1
EM	51	52	Paris France	220	215	Action effectives			Gestilian			Province leveling	34911	333 4
Section. Printer,	902	866	Paris-Oriéets Part. Fin. Gast. ta	181	185	Additional			Gestion Associations	115%	112.25	Restack	15314	151 3
antseer (Ny)	120 10		Part Fin. Gast. to	850	878	A.G.F. B000	34277		Gentice Mobilities	56136	635 90	Reverse Transmist.		
F.C.	245	40 10	Parish Course		1	Agimo	487 31	48521	Gest. Rendement	464 TE	443 85	Revenue Vert	1048.17	1048 2
FS	600		Pleas Wonder	. 880	890	A.G.F. Intercents	374 18		Gast. S.E. France	4984	473 57	St Honori (Sin Mirrort.		
.GY	276	267 e	Present Hardward	520	521	Alas	209 90		Наимпередов	1150 2		St-Honori Pacificae .	37905	
[.kgracon pal.]	420	420 50	Poother	150	150	ALTO	188 61		Haracter Oblig	1325.7		St-Homoné Real	106371	
Chambourcy OLL .	1015		Amidese & A	184 BU	970	Armangue Gestion	382 96		Hosizon	914 D1		Strani Perimen		
heroes bist	134 90		Providence S.A	1700	1700	Assoc St-Honori	270 98	256 69 12963 51	INSI	466 25 558 25	445 11 671 18	Se Honoré Technol		
1 Maritime	484	505	Raft Sout R	169	152.60	Associc		12363 51 23854 70			12774 60	Sécucio	10378 74	
Citrato (5)	180		Redict	473	374 50	Brown browning	338 93			10091 55			11892 1	
Clause	701	705	Regio Zan	136 50		Read Associations	2433 10	365.80	Principles France	22451	309 29	Silicount terms	348 7	
CONTROL (TVI	674	674							1			13E E E E E E E E E E E E E E E E E E E	a 346 /l	

prévision	Alcon		23 0		1 oct.	Bon Marché		379 90	375	Moca	1		132.50	VALEURS	Frais incl.	Reft.	VALE	URS	Frais incl.	ret net	VALEU	RS	tais incl.	nation.
millions	1 Allifornia	**********	1 20 1	18 2	2 1/2 0 1/2 8 1/2	Call		580	5/4	Mind Worter .		64	157 40								•		•	
me perte	Charles Street	Tarit			8 1/2	Camboige .			321 80°0 150 60	Henrig, (Her. de) Histoine	1		101				SIC	41/	24/	10				
T	E		29	(8 5	7 1/4 8 7/8	Campenon Be	GD	163	165	OPS Parties	3		424 210				310	~~	24/	10				
ons. Les ersables	Emin	£	53	32 6	25/4 33/8	Carbone-Lorn Cares Roquel			300 20	Opening	1	35	125	AAA	500 23	496 B1	Fractilizance		J 500 H	477 41 4	Macamage and	ال. سط	51837 mg	51837 56
u recher-	Ford		46 7	/5 4	8 1/8 9 1/2	CEGFin .			300 460	Origny-Detestic Palais Mouveau			165 10	Actions Protes	307 48	293 52	factive		71208	71030 44	P.M.E. St Hoos	oni	290 127	284 36
leve ont	General Foods		119	7/9 11	97/5	CEM		51	52	Paris France			459 215	Actions breatist		257 07	facti (mail		113462		Por Amounto			21010 10 333 44
e que les	General Motor	B	88 1	/2 8	55/8	Carter, Res	k		865	Paris-Oriéens .	1		185	Additional		417 24 452 36	Gestilien Gestion Asso		5/5/5#A		Province Invest Rentacle		349 ME	151 39
devise-	LEM	••••••••••••	∷ 130 7	15 12	85/8 61/8 81/2	Contract (by) Cornbut	*****	120 10 40 80	120 50 40 10	Part Fin. Gast.		150	878	A.G.F. 5000	34277		Gentley Meb	Ro	5612		Reserve Tricke		5502 14	5447 71
contre	LT.T.	**************	35	/8 3	57/ 3				242	Pathé-Cnème . Ples Wonder .			•••	Agimo	487 31	48E 21	Gest. Reader		4641		Revenue Vert		1048.17	1048 26
	Pine	**********	45	15 3	}]	CES		600 .		Post Historick			890 521	A.E.F. Interloads		257 21	Gast. S.R. Fra				St Honori Go		区1区	497 87
e, à Lon-	Schlemberger	**************************************	33	78 3	83/4	C.G.Y. ,			267 c	PI W	1		150	ALTO	209 90 198 61	200.38 190.06	Harattan-		1150 Z		St. Honoré Paci St. Honoré Rea		1063713	362 76 10584 41
écieux à	UAL be	***********	43	12 3	81/2	Chambon M. Chambourcy			420 50	Procedur	1		188 50	Arridge Gestine	382 96	386.59	Hodeon				9-Hamilton			11734 49
, à Paris	Union Carbide	**************************************	58	/2 6		Champa: Diy		015 . 134 90	134 90	Providence S.A.			970	Argonautas	270 98	256 69	IMSL		466 2		Se Honoré Tec	lend	801 95	574 66
50 Fj.	Westingson	************	36 1	4 2		C.L. Martine			505	Publicie Raff, Sout, R			700 152 60	Assoc St Honori	13078 33	12963 51	hab-Guez Va		598 2		Stance			10368 37
7 F).	Xancas Coops	************	41	4	1 1/8 8 5/8	Cimen (5)				Relian			374 50	Association and the second sec	23864 70 338 93	23854 70 32165	hel fraction .		13030 0		Size Hotel		414 24	395 46
						Clause	• • • • • • •		705	Picofee Zan				Read Associations		2425 22	Principles: Fr		2245		Silecount terms		11892 13 348 76	11803 80 233 90
00		-				Colrected (Ly) Cogilli			534 380	Rochelortaine S			249 80	Capital Ples	1477 08	1477 08	hirotes:		4200	400 95	Salection Rang		175 60	171 32
DE	LA CO	KREIL	.LE			Comphos			223 10	Rochetta-Carpe Rossio (Flu.)	• • • •		35 212	Colombia (og VCL)	588 10	868.90	best net .		12785 0		Sillect, Val. For		228 43	216 07
						Comp. Lyen-			320	Rougier at File		65	82 10	Cortel court water	290 98 10965 52	279 79 10965 62	Invest Chig		15126 3		Signature As			59010 59
IUTENT	(-8%)	pour un ch	Mrc o	effaire	a de	Commis (La		705 3 80	712	Secur		E0 .		Cortes	858.03	819 12	Japanie		1 113 14		Signan, court Signan, Othics			58790 62 56820 97
riel privé		rds de livres			-	CALP			283	Secilor			22 80	Crediator	380 55	344 20	Lafette-crit	ME,	118823 2	81 18823 26	Service Can		586 19	676 CS
COL SCOPE		-METRA				Crid Sin to	4		515	SAFAA	2		286 20 d	Com book	463 71	438 14	Liffine Cape		636 4		Ser AGF. B		1031 20	1015 95
trimestre.		t été introde				Cr. Universel	(Ca)		630	Safe-Alcan SAFT			354 017	Dénier Droug-Fateur	1205年 69 410 47	12858 50	utito fra				Sear-Austria	ites	1260 90	1257 39
récédents	1985, sur	le second ma	rché de	la Bou	rse de	Defini	•••••		143 383 70	Saurier Dovet		20	22.50	Drougt Investige.	765 99		Latin Obs		1 147 1		SFI t. m ét.		461 96	441 01
très sensi-	Paris an co	ours de 530 F	Ce jour	HA. 39	2 mil-	Darbiny S.A. Desty Act. d.			270	Selen de Midi .	3		215	Ground-Silcorbi	202.74			rintil	116232 4	811511534	Scar5000 .	•••••	802 53 241 98	575 30 231 D1
oc avant		tions étaient res offerts sa				Du Dietrich .			806	Spenfé			142	Omet Section	114 25		Letters-New		194 8		Simirate	1	367 15	250 50
bre 1984.		nimal de 40				Degreenant .		1 47	123	Secon			156 112	Sicce Sear	1029 86	1014 44	Leftine Tolo		9145		Siem		332 02	315 96
trimestre.	11 octobre		- (-			Detalande S./ Detalande Visit.			820 800	SCAC	2	100 000		Esergia	226 57	216 39	Lies benedi		23406 5		Shores		201 09	191 97
Les diri-		IN-GERIN				Didot-Bottie			E40	Service March	. 4		438 BOd	EDMICE	Į 8 0130 28	60010 25	Liberthia			2 81906 BE	Shieter	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	347 43 1038 74	331 68 981 64
ciden de		DE 150 %				Orag. Tray, P.	·	26 50	94	SEP.00	1	77 ·	21 50	Epercourt Sear	7196 58	7178 63	Lister permi		4802		S16		757 79	723 10
of fames		des principa				Duz-Larsothe			133	Serv. Equip. Wi Sicil		53 10	31 80	Eperger Associations .		6570 25	Married In		357 2 3 54400 4		S.L		1026 06	979 53
BECAM SHE	diant de t	natenel elect	rione 2	20000	oé ma	East Victal .	-y		978 a	Scotsi			380	Essera Coss		1213 23	Main Obliga		4340		Soldiement	•••••	428 29	408 87
eté de la	bénéfice a	went impôts	de 243	milbo	ns de	Frompats C	M1274		506	Sirem-Alcatel .	7		682. 0	Epargue Industr	482 36	480 48	Martin (iri		118 1		Salabadas .		330 36 886 86	318 42 827 55
e stantar		premier sen				Bactro-Bang			324	Soviet			189	Epergue loter		138 72	Neth Asso				Sogister		1074 38	1025 68
de livres		rapport aux				Becom-Finan			570	Sigh (Pleat, His SMAC Activide		90	273	Eparges Only.	1258 28		Hatio, Epong Hatio, Inter.				Sales Inneres.		416 41	397 53
		ant la périod res consolidé				ELM, Labber			268 376	Sti Sinkalı k			735	Epergre-Unio	888 21	847 93	Natio Oblig	-	4713		Technotic		985 89	941 15
S		erds de fra				Salt Brewe			175 20	Sofal firencing	1	129	906	Epoppe Vind	342 07	326 56	Marin, Pater	enion	1054 5	1026 2B	UAP ment		333 13	318 02
49	19,5 %. D	uns ces résults	ats ont &	té com	pushi-	Entroples Pa		493	470	Softo			291	Special	1221	1218 55	Mich. Place		439394		Uni Associatio Uniferce		114 54 300 23	114.54 286.62
24 act.		de la socié				Eporgen (B).			250	Softcomi			638 90 10	Euro Crimenco	8409 37 427 02	8028 04 407 66	Mand-Box Di				Unitercian		MG OT	855 39
		Galileo (m				Escap, Accus		514	830	Scingi			835	Essatu investina.		1266 78	Obbano Se				thi Granto.		1303 99	1277 14
INGE		Marin Geri				Eternet	,		320	Southern Autory		219	220	Females Ples	27342 23	22121 02	Chillian		. 11490		Uniqueton		657 80	627 97
M d com-	Pour l'ens	cmble de 198	5, Meri	n-Geni	n pro-	Ent	2		000	Souther			749	force inectes		900 Z	Orina Gueri				Uni Rigida .	******	1031 50 1893 92	984 73 1808 04
24 oct	wait an ch	iffre d'affaire	s de 7,5	milia	rds de	Firminas			178	Specien			119 20 500	Force Grants		193 BS 287 25	Partner Epor	•••••	13732 5		University			1849 72
215.8	france (co	mtre 6,2 mill	arus en	1784)	150 4	Frac			199 90 475	SPI			239 50	force inestin			Parity Gast				Univar		158 41	158 41
TARE	OCH TADOO	rt à celui de	1984.	Le bé	néfice	Foresiera (Ca)			370	Senz Fin. del-C	LP 7	720	741	France Het	116 52	113 60	Parterso-Ve	4	10104		University Other			1158 (3
, 93/4%	AVAIN MEN	oot devrail.	en elle	L au	mouns	Food, Agestia	-W	371 .		Steen			47£	France Chapman	388 07		Personal Property lives		14017		Valorette	•••••	388 III	370 78 1330 48
TOKYO	attendire	436 million	s de f	rancs	(dont	Forc. Lyonn			555	Tuthoper			550 586 a	Francic	282 57		Frank Pace				Valend			71280 85
25 oct.	40 mulion	s pour Nuov	a Magi	THI GI	ice	Funcing		330 I	330	Janas-Madra W		1 010	900 0	Interes	1 224 44	1 221 00	11 10-00 (27-00)					••••••		,,
I	1 course I ve	William of 1		a act	444,																			
. September 1	les verie-									4				_ 1						coupon dé	taché: * :	droit de	teché:	
opera de	ia sérmos				R	èal	en	ne	: n:	t n	1e	ns	su	eı					0:	offert; d :	dermando;	• : pri	précéder	rit.
seem de i	s velite.		•			3.							-								1			
	~ -		-	-	Dession	*	COMPAND.		- Co	es Premier	Decrie	*	Comp	VALEURS	Cours				Compan-	VALEURS		TODAY	Devoier	%
COURT	* Conces + - meson	VALEURS	précéd	COORS	COULT	+	Compan-	VALEU	Pris pris	Med cours	E0078	+ -	-	VALEURS	précéd.	corts c	DIE22		pation		précéd	COR12	COURS	+~
-		-				1	-		1	190 245	300	+ 18	9 230	Yelfo	230	234 80 Z	34 50 ±	2 12	75 b	up. Chemical	. 7590	77	76 50	+ 0 79
1555 4060 933 984	- 226 177	- fortife.	175.50	181	184	+ 308	2270	pair Portion	730	1 20 245	245 2340	4 17	3 122	Valore:	129	234 80 2 137 1 840 26 380 3 968 8 96 3 168 87 1	34 50 + 36 50 + 40 - 50 + 69 + 86 + 87 +	5 81	63 E	oca. Litrated	. 1 93	84 80	94 90	+ 193
4060	+ 0 55 174 - 0 32 1225				1220		128 P	aper Gen	ogoe 12	0 2330 5 90 129 90 5 1015	129 50		7 2CE	V Comes P	2645	840 25	4D -	0 18	1040		1050	1069 290	1072 290	+ 209
944	1820	Emily Emo S.A.F Employee	1820	T832	1220 1832 422	+ 0.85 - 1.85 + 0.24	1010	wie Réneo	101 day	5 1015	1015	1	345 953 95 95	Vis Banque	953	969 9	F	0 62	295 II	D-Yokado	283 115 80	112 50	112 50	- 284
2740	+ 121 430	EmoSAF	430 10	421	1514	+ 024	474 P	scholocom	67	5 428 4 874	428 874	1	1 15	Americ	95 60	96	95 +	0 52	46	latavahita	115 80 45 920	45 80	48	+ 2 22
문 이	+ 075 1610	Francous.	671	687	692	+ 212	666	enhoet ernod-Rice	rd 68	8 674	674	+ 08	355	Amer, Express	355 171	363 TO 1	% ±	058	820 N	lerck	920	921	920	77

	de jour 90		ort &	-	in well-	R					. 3.											 _	<u> </u>				-		_
inepate Stepate	VALEURS	Comp polatic	Passage	Denier cours	*-	Compan	VALEURS	Course précéd.	Promise coors	Dessier cours	*-	Compen setion	VALEURS	Cours priord.	Premier cours	Dection cours	*-	Compen- metion	VALEURS	Cours précéd.		miler 7 xes +		partion ;	VALEURS	Cours précéd.	coers	Denoier COurs	% +~
964 6 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Server Barre Wall	7801 4038 134 1360 1150 1150 1150 1150 1150 1150 1150 11	840 SC 40 1200 1200 1200 1200 1200 1200 1200 12	20 4 120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	- 226 + 055 - 055 - 055 + 123 + 075 - 005 + 005 + 231 - 244 + 244	1777 174 1220 174 1220 430 1610 685 1000 1100 581 1100 581 210 684 581 346 580 480 480 255 350 1290 1780 300 1780 300 1000 1000 1000 1000 1000 1000 100	Eff-Acquisine — [outdie.] — [o	1820 490 10 1510 671 1000 7799 1112 637 196 10 313 58 70 81 345 521 647 542 265 346 1295 468 70 60 515 3810 515 3610 51765 301 501 501 501 501 501 501 501 501 501 5	181 30 1720 218532 421 421 687 6829 520 753 50 753 50 753 753 753 753 753 753 753 753 753 753	1220 1832 1514 1614 1682 1020 823 1185 1039 1039 1039 1039 1039 1039 1039 1039	+ 3 08 + 0 25 - 1 26 + 2 12 + 2 15 + 2 17 + 4 21 + 2 17 + 4 21 + 1 93 + 5 39 - 7 03 + 1 44 + 2 25 - 3 39 - 2 57 + 0 57	240 2270 1010 4271 665 870 600 1100 1700 1100 1700 1100 1700 1300 290 1000 1700 2100 2100 2100 2100 2100 210	Option Op		2330 129 90 129 90 1015 497 874 86 50 380 477 1700 1107 1176 325 50 1002 1770 1176 342 80 50 1489 1489 1680 2800 2800 2800 2800 2800 2800 2800 2	600 180 477 1700 1175 325 285 1002 179 348	+ 188 + 1317 + 0 158 + 105 + 1	230 230 2650 345 95 95 95 95 95 95 95 95 95 9	Validana Vellograc Vellograc Vellograc Vellograc Vellograc Vellograc Vellograc Amer. Teleph Ampol BASE (Akt) Bayer Burfalalost Cherric Baser Delectric Cherric Baser Delectric Cherric Baser Delectric Baser Berric Baser Berric Baser Berric Baser Berric Baser Berric Baser Berric Berri	34 05 2050 68 120 472 340 39 50 306 50 204 50 429 179 175 570 80 488 325 540 40	137 1:2840 28-3850 38-38-38-38-38-38-38-38-38-38-38-38-38-3	600096530165590A4565571005660510144660500	1980年5月27日 1980年 1	63 bit 1285 118	ap, Chemical co. Litriced NI To-Yokado istanshirin farck ismessirin farch ismessirin far	75 90 93 1050 283 115 80 283 115 80 243 80 243 80 243 80 138 985 588 131 30 141 157 80 305 10 536 61 86 86 10 266 50 2010 137 2010 137 2010 2010 137 2010 137 2010 137 385 50 138	1048 1068 1068 1068 1068 1068 112 50 45 80 921 537 247 30 25500 138 80 988 602 135 79 80 2015 143 157 14 65 319 491 240 237 138 385	480 537 247 30 2860 138 80 888 500 134 80 135 50 165 307 542 80 50 2002 2002 2002 2002 2002 2002 2002	+ 1086 +
700 700	Code	700 7000	729 1090	671 728 1066	- 247 + 266 + 857	135	Locates Locates Locates Locates	742	835 750 469	835 755 471	+ 175	97 295 350	Seb	297 349 50		297 350 1240	+ 014	C	OTE DES	CHA	NGES	COURS	DES BIL		MAR	CHÉ L	JBRI	DEL	'OR
176	CF21	174 862 884	100 Mar.	775 778	+ 342 + 483 + 317	162	Mari, Phica.	448 852 164 720	873 167 730	875 167 730	+ 2 53 + 1 82 + 1 35	34 380	SEL-SR	54 80 380 732		58 383 754	+ 563 - 447 + 3	MAR	CHÉ OFFICIEL	COURS préc.	24/10	3 4000	\top	ente	MONNATES	ET DEVIS	ses (XOURS préc.	24/10
005 323 1735 475 126 280 290 290 240 290 497 4660 205 205 205 205 205 205 205 205 205 20	Channe best. 2.1 5 Annual Cute Students. Cathelia Catheli	なが、「対抗ない。 なが、「対抗ない。 は、 は、 は、 は、 は、 は、 は、 は、 は、 は、	X 500 X	記される	+ 4 18 + 0 18 + 170 + 3 18 + 4 17 + 4 17 + 4 17 + 7 12 + 7 12 + 7 12 + 7 12 + 7 12 + 7 12 + 1 18 + 1 18 + 1 18 + 2	720 101 226 1310 1510 1520 3100 540 540 541 1010 61 425 465 1500 1000 1000	Manuchii Man. Wanciel Martel M	102 80 301 1325 1565 1998 1035	102 322 1368 1550 1550 1073 3240 258 57 90 1873 598 598 598 423 80	202 322 50 1368 1560 2090 7080 3239 290 640 57 90 1872 581 52 70	- 0 77 + 7 14 + 2 24 - 0 31 + 4 50 + 4 50 + 1 50 + 1 13 + 2 75 + 1 13 + 2 71 + 2 71 + 1 69 + 1 53 + 1 53 + 1 53	730 445 1240 665 171 1910 430 585 415 210 435 2470 530 255 51 1920 553 730 315	Sile Sense-UPH Senser Senser Sile Senser Soderia Sogerep Soger	441 265 1245 666 172 1910 428 663 418	449 30 270 1250 889 175 1915 457 809 421 211 80 506 2485 550 285	449 50 270 1280 688 175 1978 457 608 424 213 506 2500 552 267	+ 1 52 + 1 58 + 1 245 + 2 45 + 1 74 + 2 45 + 1 74 + 2 62 + 1 6 77 + 2 192 + 1 5 45 + 3 56 + 3 34 + 3 56 + 3 56	ECU Allemm, Belgictu Peys St. Denevily Grande Grande Grande Stiese (Stiese) Autrit Engage Portogi Canada	Iris (\$ 1) goe 1100 DMB s (100 F) ss (100 F) ss (100 M) -Frestages (5 1) 100 deschand 000 Brest 1000 test 1100 test ss (100 sch) ss (100 pes.) st (100 pes.) st (100 pes.) 15 can 11 1600 years	8 7/ 304 82 15 92 270 12 54 92 101 62 11 52 5 14 4 52 371 64 4 3 3 4 92 5 8	33 57 3048 1500 2703 300 2703 300 2703 300 441 100 453 371 7 101 8 49 49 49 49 49 49	88 80 284 86 10 14 46 80 97 50 97 50 33 11 10 98 4 10 19 4 20 19 6 50 40 42 48 46 50 42 48 46 50 47 11 5 68	0 30 0 1 0 10 0 10 0 10 0 10 0 4		Or fin (kilo en be Or fin (en lingo) Pilos française le Pilos française le Pilos de la lingo Pilos de 20 del Pilos de 20 del Pilos de 20 del Pilos de 10 del Or Londres Or Honglang Argest Londres	20 ft) 10 ft) 10 ft) 10 ft) 10 ft) 10 ft) 10 ft) 10 ft) 11 ft) 12 ft)		4700 4950 528 420 541 480 811 3355 1900 1300 3150 506 325 90 327 50 5 20	84650 85000 521 421 544 488 515 3365 1890 1350 3150 506 325 326 6

Le Monde

LA DISCUSSION BUDGÉTAIRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

PTT: les limites de la privatisation

PTT (179,4 milliards de francs, en progression de 6,2 % sor 1985) a été approuvé le jendi 24 octobre à l'Assemblée mationale. Si, comme l'habitude commeuce à ea être prise, RPR, UDF et PC se sout retrouvés unis pour le repousser, le PS a, lui, fait bloc derrière le

Une véritable caricature de débat politique! D'un côté tout est noir: de l'autre tout est blanc ; et réciproquement M. Alain Bonnet (app. PS, Dordogne), rapporteur de la commission des finances, parle sérieusement du « retard catastrophique du téléphone [en 1981] ulé depuis les années 70 -M. Frauçois d'Aubert (UDF, Mayenne) affirme, tout aussi sérieu-sement, que du fait de la gestion socialiste les télécommun françaises « abordent l'avenir dans les plus mauvaises conditions «.

CFM de 19 heures à 19 h 30

à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101.2 MHz) St-Nazaire-La Baule (94.8) à Limoges (102,1 MHz)

VENDREDI 25 OCTOBRE JACQUES SÉGUÉLA vice-président-directeur général de l'agence Roux, Séguéla, Cayzac et Goudard,

face au « Monde » avec BERNARD WOUTS administrateur du e Monde » et CHRISTIAN VILLAIN.

LUNDI 28 OCTOBRE

Aliô « le Monde » préparé par FRANÇOIS KOCH 470-62-97 BOMBE ATOMIQUE BOMBE A NEUTRONS **ET POLLUTION** avec ROGER CANS

Escarpins femme en cuir : 249 francs!

cas prix stupériares ? Parce que l'entrepòr HET. a des relations priviégiées avec cartaines fabriques de chaussures de qualité. Cinq points de vente : 24, rue de la Venerie, derrière le BHV ; 19, rue J-Louvel-Tessier (10°). M° Goncourt, 94, rue Cambronne (15°), M° Vaugirard, 42, rue Claude-Terrasse (16°), M° Pte Saint-Cloud et 6, rue Haxo (20°), M° St-Fargeau, 11 h à 19 h 30, lunci au samedi - 42-38-10-01. Recherchous franchisés province.

– (Publicité) -

antirides à l'élastine 45G = 25.50 F

La même crême est vendue quatre fois plus cher en emballage de luxe. Même difference pour les crêmes en ginseng, amincissantes aux algues et lierre, laits, toniques, shampooings et tous produits de haute qualité mis au point pour les grandes marques par le pharmacien des Laboratoires Plantaderm. De 13 à 18 h suf-samedi. 58, rue du Faubourg. samedi, 58, rue du Fanbourg-Poissonnière (10°), dans la cour à gauche. Expéditions province. 346.42.58.

Le Monde Infos Spectacles sur Minitel 46-15-91-77 + ISLM

> E-TON-NANT! LES PRIX DE

STEPHANE MEN'S

DISCOUNT DE LUXE **SUR LES GRANDES MARQUES** SIGNÉES DU PRÊT-A-PORTER QUVERT T.L.J. DE MIDI A 19 h 30

5, RUE DE WASHINGTON, Mª GEORGE-V 130, Bid SAINT-GERMAIN, M- ODEON RECOMMANDÉ PAR GAULT ET MILLAU ET « PARIS PAS CHER »

ABCDEFG

de l'avenir du téléphone que s'est déroulé le débat. M. Michel Noir (RPR, Rhône) a clairement indiqué les projets de son mouvement : maintien du rôle privilégié de l'Etat, puisque la seule réforme de structure qu'il souhaite est la création de deux budgets annexes, un pour la poste, un pour les télécommunications. Mais cela doit aller de pair avec une « déréglementation prudente mais résolue « afin d'ouvrir « le jeu de la concurrence partout où celle-ci est possible et souhaitable «, par exem-ple pour la gestion du PCV ou des cabines publiques.

que prend M. d'Anbert, qui regrette que l'- Europe de la déréglementa-tion » se mette en place sans la France. Il demande notamment que le coût des télécommunications « diminue pour les entreprises sans menter pour les particuliers«, grâce à la suppression des transferts vers les autres postes budgétaires. Il veut aussi que le service public ne couvre pas tous les champs des télécommunications, et que, donc, soit développé, la concurrence entre lui et le secteur privé, celle-ci devant se faire à «égalité de chances « pour ce dernier, ce qui « n'est pas le cas «. Le solution passe done, pour M. d'Anbert, par l'érection de la Direction générale des télécommunications en une société nationale, ce qui ne veut pas dire sa « privatisa- est rentable ».

ble ni possible «. Même pour l'UDF. le libéralisme a des limites.

Cela est déjà trop pour la gauche.

Pour le PC, bien sûr, qui trouve, a expliqué M. Robert Montdarge (PC, Val-d'Oise), que la gestion socialiste ne s'oppose pas vraiment à la déréglementation, « cette nouvelle maladie venue des USA qui menace les PTT «. Mais pour les socialistes aussi. M. Jean-Pierre Sueur (PS, Loiret) pense que la nouvelle répartition entre le mono-pole et la concurrence voulue par M. d'Aubert prouve qu'il est « libé-ral, mais qu'il n'ose pas le dire, car il sait que les français sont contre, tant les PTT sont populaires «. M. Bernard Schreiner (PS, Yvelynes) conteste les projets de la droite au nom de la défense des intérêts des entreprises françaises : « Au nom du libéralisme sauvage, l'on s'attaque aux remparts contre la mainmise sur les télécommunications par le géant monopolistique américain «, c'est-à-dire IBM.

M. Louis Mexandeau, le ministre des PTT, comprend d'autant moins les critiques faites à sa gestion qu'il constate que le téléphone français est un des premiers eu monde, et même sur bien des points le plus moderne, et que déjà les secteurs où il y a concurrence entre public et privé sont nombreux. Il s'en félicite d'ailleurs, mais lui « n'entend pas exclure le secteur public de ce qui

Crise aiguë sur le marché mondial de l'étain

La suspension des activités de la Bourse de l'étain à Londres (LME), ordonnée, jendi 24 octobre, en début de matinée, a ouvert une crise aiguë sur le marché mondial de ce métal, susceptible de remettre en cause l'accord international (ITC) signé il y a vingt-neuf ans entre les principaux pays producteurs (Malaisie, Indonésie, Thallande, Zaïre, Nigéria et Australie). A la suite de cet accord, qui instituait des quotas de production, un stock régulateur avait été constitué afin de soutenir les cours à un prix plancher, actuel-lement fixé à 8 500 livres sterling la tonne, en achetant et en revendant sur le marché. Or, jeudi matin, le cours du métal a chuté brutalement au-dessous de ce prix plancher de 8 500 livres, ce qui signifiait que le stock régulateur n'était plus en mesure de soutenir ce cours, en fait qu'il n'avait plus les moyens financiers de le faire.

Effectivement, on apprenait que le consortium de banques dont les prêts financent les trois cinquièmes du stock de 62 000 tonnes, soit

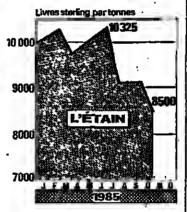
 Double assassinat près de Bastia. – Victor Nicolaï, trente-trois ans, employé à l'Equipement et Jean-André Nicolaï, trente-huit ans, transporteur, ont été tués dans leur voiture, jeudi 24 octobre vers 18 h 30 près de Bastia, de deux coups de fusil de chasse, tirés à partir d'un autre véhicule arrêté à leur

Les coups ont été tirés alors que la voiture dans laquelle se trouvait les deux hommes, une R5 noire, était arrêtée à un feu rouge, au carrefour de Furiani, situé à 6 km au sud de Bastia, sur une route à grande circulation. Selon la gendarmerie, il s'agirait d'un règiement de comptes.

GINEPRI: 757 Francs

la semaine, par personne.

300 millions de livres (3,45 milliards de francs) sur 500 millions de livres (5,75 milliards de francs), refusait une «rallonge». Par ailleurs, les 60 millions de livres supplémentaires (800 millions de francs) que les producteurs signa-taires de l'accord s'étaient engagés,

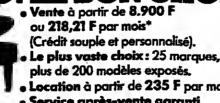


le mois dernier, à fournir n'ont pas été versées. C'est donc la crise. On la voyait monter depuis le début de l'année, les capacités de production mondiale (210 000 tonnes) étant supéricures à la consommation (environ 185 000 tonnes), d'où un gonflement des stocks, et notamment du stock régulateur, en dépit des réductions de livraisons que les pays exportateurs ont di consentir (-40%).

Facteur aggravant, les pays signataires de l'accord ne représentent plus que 60 % des capacités de production mondiales, contre 80 % dans les années 60, avec des « dissidents » comme le Brésil, qui ont poussé

FRANCOIS RENARD.

PIANO: LE BON CHOIX



• Location à partir de 235 F par mois. · Service après-vente garanti. Fournisseur du Conservatoire National Supéri et du Théâtre de l'Opèra.

Prix comptant 8.900 F

hamm sur 84 mois - T.E.G. 23,75% CREG. Co0t du crédit : 9.429,64 F. 139, rue de Rennes, 75006 PARIS. Tél. 45 44 38 66 Parking à proximité

ALIE

Une longue tradition de sérieux dans la location de loisirs CUENDET vous présente l'une de ses mille

demeures situées en TOSCANE-OMBRIE

Pour l'achat du catalogue (35 F) et réservations
DESTINATION CUENDET
7, rue du Pélican Paris (1 °) Tél.: 42.33.38.16

L'essai nucléaire de Mururos

PROTESTATIONS AUSTRALIENNE ET NÉO-ZÉLANDAISE

La Nouvelle-Zélande et l'Austra lie out condamné, ce vendredi 25 octobre, la nouvelle expérimentation nucléaire française à Mururoa, tre laquelle le gouvernement de Welligton evait protesté dès mer-credi, alors qu'elle était considédée

Le ministre des affaires étrangères australien, M. Bill Hayden, a déclaré que la présence de diri-geants politiques français sur l'atoil ne légitimait pas, à ses yeux, l'essai nucléaire auquel il a été procédé jendi, et qu'il ne voyait pour sa part ne justification à la poursuite de ces expérimentations.

Le vice-premier ministre néo-zélandais, M. Geoffrey Palmer, a ajouté, de son côté, que Wellington allait enquêter sur l'arraisonn jeudi, du voilier de Greenpeace dans les eaux territoriales françaises, pour vérifier si les lois internationales ont été respectées «.

A Bonn, des membres de l'organisation écologiste et des députés «verts» au Bundestag ont manifesté jeudi devant l'ambassade de France, où ils u'ont pas obtenu d'être reçus en délégation. – (AFP, Reuter).

LE SPECTRE DE LA « BOMBE PAKISTANAISE >

Nations unies (New-York). Le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, s'est montre extrêmement réservé sur les perspectives d'aplanissement du grave contentieux nucléaire entre l'Inde et le Pakistan, jeudi 24 octobre, au cours d'une conférence de presse à l'ONII. See déclarations tranchaient

avec le ton résolument optimiste affaires étrangères pekistanais, M. Sehabzada Yaoub Khan, mercredi, à l'issue d'un entretien entre M. Gandhi et le chef de l'Etat du Pakistan, le général Zia Uf Heg. M. Raiiv Gandhi redoute tou-

jours que le Pakistan ne cherche à se doter de l'arme atomique ; il a précisé que le seul résultat de pakistanais avait été une décision de principe de rechercher les moyens d'accroître la confiance entre les deux pays. Cependant, a-t-il ajouté, aucune e discussion technique » entre l'Inda et le Pekistan n'est envisagée, contrairement à ce qu'affirme l'entourage du général Zia. Le secrétaire pakistanais aux

affaires étrangères, M. Niez Naik, avait annoncé que e l'Inde et le Pakiatan étaient tombés d'accord pour engager des discussions techniques sur la queetion de la non-prolifération nucléaire ». Mercredi, dans son discours à la tribune des Nations unies, le général Zia avait affirmé que la Pakistan est e prêt à négocier un accord avec l'Inde (...) en vue du maintien d'une zone onale dénuciéarisée ». -(AFP, Reuter, UPL)

LE PRÉSIDENT ZIA A L'ÉLYSÉE

Le président pakistanais, le géné-ra! Mohammad Zia Ul-Haq, a un entretien ce vendredi à l'Elysée evec M. François Mitterrand.

Le général Zia fait une escale à Paris, au retour de New York, où il e participé aux cérémonies du quarantième anniversaire de l'ONU et où il s'est notamment entretenu avec le président Ronald Reagan.

Le numéro da « Monde » daté 25 octobre 1985 a été tiré à 459 457 exemplaires

-Sur le vif

Ouvrez-le et dites-moi ce qui est marqué sur la page de droite, après le numéro de téléphone des gens que vous conneissez. Moi, le plus souvent, c'est un autre numéro : le mec e démé-negé. Ou toute la ribambelle des numéros où on peut le joindre : chez sa petite amie, à la campa-gne, au bureau. L'adresse, pourquoi voulez-vous qu'on la note? On ne s'écrit plus. Alors, à moins d'être allé bouffer chez ki... Et encore, moi, le plus souvent, je l'inscrit se jour dit : 20 h 30,

diner Crafougnat, B, zue des

Or si vous ne savez pas où hebitent vos correspondents, si c'est dens les Yvelines, Neuilly, les Hauts-de-Seine, le Val-de-Marrie ou Ménilmontant, avec la nouvelle numérotation, vous na pouvez pas les appelar. Même pas pour le leur demander! La plus fort, j'el vu ca dans « VSD », ils cet publié lée, résultats, d'un ndage · IPSOS,c'est qu'euxmêmes ne sevent toujours pas s'il faut faire le 4, le 6 ou le 3 avant de composer leurs sept chiffres. Près de sept millions d'entre nous sont incapables de vous donner leur nouveeu numéro. Et c'est le cas, tenezvous bien, de plus de la moitié des Parisiens, Lindi, vous êtes au boulot, dens le quertier de l'Opéra, vous voulez téléphoner

4 ou 6 ou 3 ou 16...

Yous avez votre carnet : chez vous, à Belleville, comment d'adresses, It, sous la main? vous faites? Ben... Quant à appeler de la province ou de l'étranger, le 16, pas le 16, le 33 et après c'est quoi... Nuit et

Out, bien sûr, on e vu soir après soir à l'écran Zitrone et sa gaminé gambader sur les touches d'un appareil géant. C'était mimi. On regardait, on n'écoutait pas... Tiens, pesse-moi la purés. On écoutait, on ne comprenait pas... Pour Lyon, c'est quoi, déjà? On comprenait, on se dépéchait d'oublier : on verra bien le moment venu.

Il est venu le moment. Précédé, paraît-il, d'un eide-mémoire des PTT. Moi, le mien, Dieu seit où il est passé. Probablament dens la corbeille à pupier. J'ai dû le jeter sans me rendre compte de ce que c'était. Et je ne suis pas la seule. Vous imaginez les vieux, ils vont être complètement largués. Oui, ca va accement cafouiller dans les

Remarquez, moi, je suis ravie. Je déteste téléphoner. C'est une vrais phobis. J'ai toujours peur de déranger, de mai tomber, de me faire rembarrer. Là, plus question de toucher à cet instrument de torture pendant au moins une semaine. Ma confusion, je vals pouvoir la planque CLAUDE SARRAUTE.

Corée

Un rendez-vous torpillé

démenti l'annouce par la Corée da Sud qu'un « navire espion « nord-coréen avait été coulé dimanche dernier alors qu'il tentait de débarquer des « espions » près du port de Pusan (le Monde du 22 octobre.) Le journal du Parti des travail-

leurs nord-coréens qualifie l'affaire de « mensonge et pure invention » fondée sur « une motivation politi-que malhonnête »:

Le ministère de la défense sud-coréen avait annoncé que la marine et les forces aériennes and-coréennes avaient coulé peu evant l'aube, dimanche, un bateau espion nord-coréen qui avait ouvert le feu sur elles. Les six hommes qui se tron-vaient à bord ont probablement été tués, avait-on précisé. Ancan corps n'a été repêché.

An lendemain de cet incident, on nait, de source nord-cort aux Nations unies, que la Corée du Sud avait décidé de ne pas donner suite à une rencontre prévue cette semaine à New-York entre le viceprésident nord-coréen et le premier ministre du Sud. Les diplomates

Tokyo. - La Corée du Nord a sudistes s'étaient bornés à faire état d'un « agenda chargé » de M. Loh. La rencontre, à ce niveau, devait être la plus importante depuis 1972. - (AFP, Reuter, UPI, AP.)

En Thailande

LES AUTEURS DE LA TENTA-TIVE DE PUTSCH INCULPES

Bangkok. - Trente-neuf personnes, dont un ancien premier ministre thallandais, auteurs et exéministre thallandais, auteurs et exé-cutants de la tentative de putsch de septembre dernier, ont été inculpées vandredi de rébellion par la cour crimanager of the

Pour que mai

E Emerica de la la constante de la constante d

BELLEVILLE STORY OF

grib Camura 1 d

State Server of the Sea

٠٠٠ : المحتود

COM COM C / LAND

le mai, and them

h Borde and Le put

mire bourter !

to decrease the second

Contract to the contract to 100 and 100 and 100

Le sujes aless par

epar, et auce : : :: ...

L VENDANGES

Du Médac

au Beautotass.

de la Touraine

en Bonzeigou

treize product

arécolte 198

lugent

HIPPISME

Une piste

en & Cars

9 Chaustin

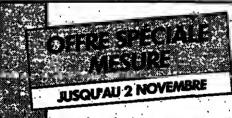
DISQUES

He were site worth

B.

Scules trente-deux personnes ---étaient présentes au moment des : x ==== inculpations. Les autres, dont zen Pancien premier ministre Kriangsak
Chomanan, comparatiront devant le
tribunal lundi prochain. Les personnes présentes out plaidé non coupable. Le tribunal a refusé leur mise en liberté sous caution. Le procès affere de doir s'ouvrir à Bangkok le 4 décembrc. (Reuter.)





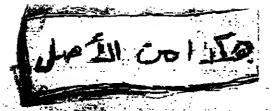
COSTUME A VOS MESURES A PARTIR DE 2.090 F - 15% = 1.775 F**VESTON A VOS MESURES** À PARTIR DE 1.450F - 15% = 1.230F

PANTALON À VOS MESLIRES À PARTIR DE 550F - 15% = 465F

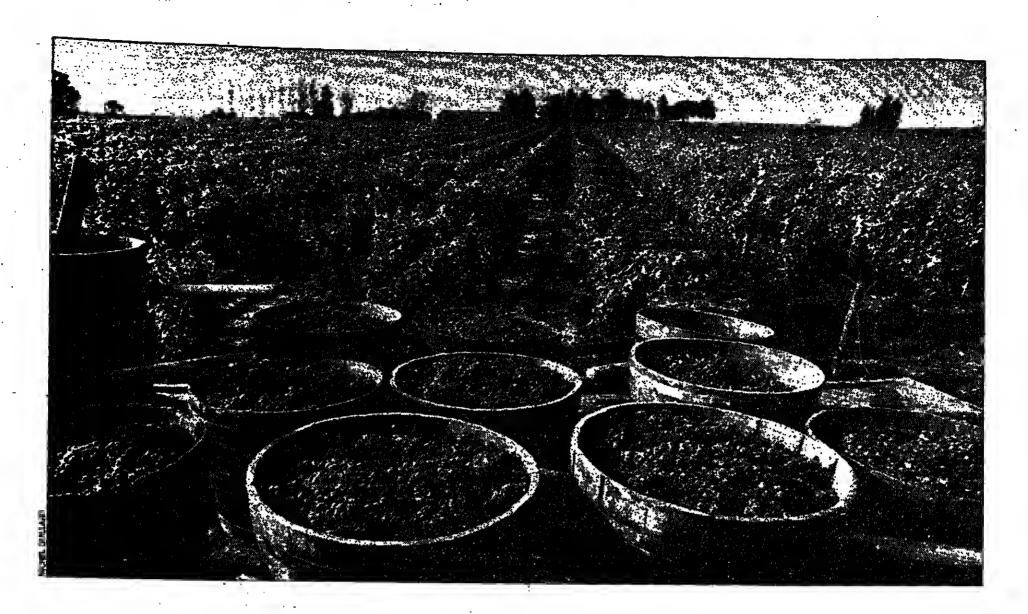


Armand Thiery - Paris: 15/17, rue Auber (9) Centre Commercial Cergy - 3 Fontaines, Vélizy, et 55 magasins en province.

ولا أمن الأمل



Le Monde



L'or en grappe

Pour que naisse, du vignoble d'Yquem, un vin sans égal, on ne vendange pas le raisin : on le cueille, on le grappille, on le picore...

vendanger à Yquem. Vendanges, comme toujours, hors de l'ordinaire. Vendange sans pareil. Quête d'absolu, moment d'éternité. Ailleurs, bien sûr, on conneît : il s'agit de ramasser le raisin. Souvent le plus vite, parfois le mieux possible. Mais toujours aux moindres frais, l'économie venant, en bien des endroits, détruire ce qui restait, en France, des joies séculaires de la cueillette collective. A tel point ou à l'approche de cette fin de siecle on en est venu à mécaniser ce qui conservait, coûte que coûte, des allures de fête mi-nateune, misacrée. Comme si la main de l'homme devait, obfissant aux lois du marché, ne plus jamais être en contact avec le raisin qui la fait VIVIC CL ICYCI.

Le trait, dire-t-on, est grossi. Seas doute : beaucoup des grands du Bordelais, de plus petits à Chatcauneuf-dn-Pape, à Condrieu, Bourgueil, Chinon ou Mearsault clament hant et fort leur désaccord ou opposent une tenace et silencieuse résistance. A Yquem, là encore, tout est différent. Le sujet n'est pas à l'ordre du jour, et aneun fabricant de ces monstres à chenilles n'a encore

«machine» viendra-t-elle jamais jusqu'ici, dans ce sud-est du Bordelais où l'on fait ce vin blanc liquoreux mondialement connu sous le nom de santernes?

Les cépages (sémilion, sauvignon), la géologie, les microelimats, une rivière providentielle (le Ciron) : tout est réuni et cultivé pour faire de ce coin de Gironde, sur la rive ganche de la Garonne, un terroir pas comme les autres. Et dans cette enclave exceptionnelle, une exception : un château-fort sur un dôme d'argile et de marne. Une forteresse vivant en autarcie, dominant à la fois ses 100 hectares de vigne et une bonne partie de la culture enologique occidentale. Un monastère dressé à la gloire du Bacchus d'aujourd'hui. Yquem en un mot, dont les actuels propriétaires (la famille de Lur-Saluces) fêteront bientôt un glorieux bicentenaire. Deux cents ans passés à faire du yquem sous un même patronyme, et quatre cents si l'on veut bien tenir pour légitime la descendance par les femmes. La généalogie, en somme, alliée à la géologie et à l'ænologie. Beaucoup a été dit sur châtean

d'Yquem. Plus encore a été rêvé.

9. COMMUNICATION

de Ted Turner

N commence tout juste à osé proposer ses services. La Vin de légende peut-être. Vin sans égal à emp sûr. A tel point qu'existe à travers le monde une confrérie aussi étrange que mal connue, celle des « yquemophiles - des hommes, des caveau sinon de leurs papilles. « Je n'appelle pas l'yquem un vin, puisqu'il existe « des vins » et que l'yquem est unique, écrit Frédérie Dard. Je préfère le mot nectar (breuvage des dieux), et si j'en trouvais un plus noble, j'aurais moins honte de notre vocabulaire étroit, qui se prête si mal oux superlatifs. Yquem, c'est nos facultés gustatives poussées jusqu'à l'indicible. C'est la suavité absolue. La pleine jouissance. Une récompense que je m'occorde rarement, afin de hii conserver l'aura de l'exceptionnel. Boire de l'yquem est une cérémonie, dait absolument rester une cérémonie. Car à chaque gorgée. Il se passe quelque chose qui

Mariage en grand relief

appartient à l'extase . (1).

Reste, douce tâche, à établir l'équation de l'extase, à retrouver le tour de main du mystère. Miracle de la symbiose sans doute qui associe cépage, sol, temps et hommes. Equilibre parfait ici entre les brumes du Ciron, les croupes pentues de la enlline, mariage en grand relief de la fin du platean landais avec les graviers alluvionnaires de la Garonne. Joie de l'homme en somme née de la souffrance imposée à la vigne. Mais tout cela est à la fois véridique et trop simple. Et il faut ajouter l'antre, la principale, caractéristique d'Yquem : cette souffrance, cette privation, les sévices même que s'imposent les hommes d'ici. Ailleurs on cultive, on vinisie, cherchant le meilleur rendement dans les limites autorisées. A Yquem, on adopte la démarche inverse. On révise à la baisse tous les quotas de production. Micux - ou pis pour les adversaires d'une telle quête, - on va plus loin, jusqu'à dépasser la notion même de raisin Ainsi, on ne vendange pas à

Youem: on cueille, on grappille,

on picore. Le fruit mûr n'a aucune millésimé 1972. Une mésaventure ou, si le ciel se dégage, de profiter valeur. Il le fant rôti, confit, • sur- déjà vécue en 1951, 1952, 1964 et maturé », contaminé par un champignon microscopique (Botrytis cinerea) qui lui fera une intendance. A Yquem, elle rendre encore un peu plus l'âme est avant tout féminine, les fernmes? – prêts à tout pour au profit de son sucre. Un état épingler les plus que précieuses bouteilles dans l'obscurité de leur regard des normes viticoles classiau profit de son sucre. Un état quarante-huit vignerons du châques. Un équilibre instable aussi, où la moindre humidité, le moindre retard prend immédiatement des dimensions catastrophiques, la pourriture « noble » laissant la place à la pourriture « grise ».

> Ces règles communes du Sauternais, on les pousse, à Yquem, jusqu'aux plus extrêmes limites. Jusqu'à descendre à des rendements suicidaires: 8 hectolitres en moyenne à l'hectare, un verre par cep de vigne. Mais aussi des vendanges où l'on n'a de cesse de trier le raisin : cinq à six tris en moyenne, une récolte d'au moins quaranto-cinq jours qui dépasse régulièrement la Toussaint pour, parfois, s'en aller jusqu'à la Noël. Un pari d'absolu qui confine parfois à l'absurde. Comme en 1972 où l'on fit onze tris sur soixanteet-onze jours avant de décider... que la maigre qualité obtenue interdisait de proposer du Yquem

qui devait se reproduire en 1974.

La quête de l'absolu impose teau œuvrant eux au transport de la vendange et dans les chais. Vendanger à Yquem? « Un travoil de dentellière, résume M. Pierre Meslier, le très lucide régisseur, propriétaire, par ailleurs, du château Raymond-Lafon. Nous avons employé des hommes. En général, îls abandonnent au bout de quelques heures. >

Une centaine de femmes

Elles sont ainsi près d'une centaine, toutes femmes de la région, divisées en trois • troupes ». Une centaine libres de disposer d'ellesmêmes lorsque le temps interdit la cueillette, mais taillables et corvéables à merci dès lors que l'houre est au vin. Un vin qui, comme toninurs, s'accommode bien mal de la législation du travail. On peut demander aux ouvriers de déjeuner plus tôt, lorsqu'il est trop risqué d'aller dans les vignes pour vendanger,

d'un moment propice et de déjeuner plus tard », écrit M. Richard Olney, qui ajoute qu'entre autres prérogatives les « chefs de troupe » ont celle de « réprimander les ouvriers ».

Une centaine donc, munies de paniers de bois - ici chaque grain compte - et de sécateurs en forme de ciseaux. Pas de hottes - les maigres volumes ne les justifient pas, - mais des « comportes » qui, remplies de fruits, sont vidées dans des chariots. La machoire de buis du fouloir, les claies, les barriques de chêne et, quelques années plus tard, la célèbre bouteille : le raisin-vin d'Yquem ne connaîtra que les mains de femmes, le bois et le verre. Et l'image est belle de cet enfant d'exception accouché par ces bataillons féminins du pays.

Image parfaite done? C'est ainsi. Ce souci de mieux faire, cette aventure en marge, génère l'enthousiasme. Et tant pis pour le janraaliste si Yquem impose l'article laudatif. Car sauf à sortir de la logique cenologique, rien n'est au fund vraiment exagéré, à commencer par le prix (quelques centaines de francs la bouteille, soit quatre ou cinq fois plus que n'importe quel sauternes). Rien d'exagéré nun plus dans ce repas quelque peu solennel offert par M. Alexandre de Lur-Saluces à deux journalistes en quête de savoir. Repas au cours duquel Thérèse, vigneronne promue maitresse de cérémonie, versa sans trembler dans nos verres l'yquem 1948 qui accompagnait notre roquefort.

Rien d'exagéré, enfin, à ne pas répondre à la principale question : vin noble ou vin de noble?

 Vous arrive-t-il, monsieur le comte, de racheter d'anciens millésimes d'yquem pour compléter votre collection .?, devait, au cours dn repas, poliment demander un des journalistes. « Non, monsieur, jamais. Car n'est yquem que ce qui sort d'Yquem. •

JEAN-YVES NAU.

(1) Yquem, de Richard Olney, pré-face de Frédéric Dard, 160 p. Illustra-tions en couleur et en noir et blanc. Environ 330 F. Éditions Flammarion,

LIRE

2. VENDANGES

Du Médoc au Beaujolais, de la Touraine au Roussilion: treize producteurs jugent

la récolta 1985

3. HPPISME

Une piste en « dirt » à Chantilly

4 DESQUES

en Europe 10. JEUX

La chaîne

débarque

11. GASTRONOMIE **12. TOURISME**

5-8. RADIO-TV

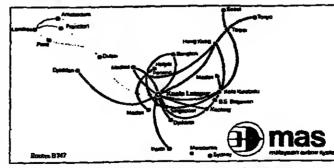
Le congrès du Syndicat des agents de voyage

Supplément au numéro 12672 Ne peut être vendu séparément, Samedi 26 octobre 1985.

MALAISIE, AUSTRALIE, EXTREME-ORIENT.

Vol direct pour Kuala Lumpur en Boeing 747 tous les dimanches soir, au départ de Roissy-Charles de Gaulle. Nombreuses correspondances pour l'Australie et l'Extrême-Orient.

En route vers l'Asie, profitez de l'offre spéciale "Étapes en Malaisie".



ou MAS. 12 boulevard des Capucnes. 75009 Pans. Tel: 47 42.26.00 - 47.42.20.28

1985 : des vins pour l'an 2000

Treize producteurs jugent la qualité de la récolte. Pour la plupart, une très belle année.

TEN ou mal, c'est ainsi. Parce qu'il est aujourd'hui promu au rang de prince de sang, c'est dès le berceau des cuves que l'on cherche à découvrir le visage et la destinée du breuvage divin.

Mal ou bien, on n'y peut rien. Il y avait déjà eu les marées, il y aura le millésime. Et l'enflure médiatique aidant 1985 sera, bien sûr, présenté comme l'« année du siècle ». D'autant qu'il fait suite au maigre 1984.

Vrai ou faux? Un automne exceptionnellement chaud et sec est venu compenser une floraison qu'un printemps ingrat avait, en bien des endroits, rendue difficile. Bonne fille, la vigne s'est rattrapée, jusqu'à enfanter au-delà de l'ordinaire. Une bénédiction qui, ajoutée aux remarquables progrès de la vinification, va alimenter la surenchère des adjectifs et des

Déià l'avidité agueusique des foul**es** citadines s'apprête à se réjouir - sur commande - des ruisseaux grossissants de vins primeurs. Viendront ensuite les propos de spécialistes. Derrière, Bordeaux, Paris, Londres et New-York sonneront des cloches agitées par propriétaires et négociants. Il faudra alors goûter, soupeser, comparer et acheter. Etre séduit en somme. Mais surtout ne pas consommer. Car les vins de 1985 (les grands vins rouges surtout) indifférents au monde qui déjà les encense, ne demandent au'une chose : des mains de vigneron, l'obscurité d'une cave et une infinie patience. Le soleil de 1985 : des vins à garder pour le troisième

J .- Y. N.

MÉDOC

« Le temps, n'en parlons pas. Le soleil était éclatant et même écrasant. La qualité également exceptionnelle : pas la moindre trace de pourriture sur les raisins, qu'on avait d'ailleurs plaisir à croquer. La maturité de la pellicule était telle qu'au chais, on avait rapidement une belle coloration des jus. Les arômes sont déjà bien présents.

» J'ai noté pas mal de fruits rouges avec une pointe de cerise. Il y a de la matière, du volume en bouche et de beaux tanins. Les renments ont été corrects : autour de 50 hectolitres à l'hectare eu château gruaud-larose, un peu moins sur château-talbot. C'est vrai que, si les degrés sont-bons, l'acidité, en revanche, n'est pas très élevée. Nous étiona antra 4,40 et 4,80 grammes. Après la fermentation malolactique, nous serons autour de 3,40 grammes. C'est convenable. »

Georges Pauli, chiteau granud-lerose, Saint-Julien, 33250 Paulifac.

SAINT-ÉMILION

« C'est très beau. Après le millésime 1984, qui, pour nous, fut désastreux à cause surtout de la coulure, on va pouvoir se renflouer. Par chance, notre terroir calcaire a préservé nos vignes d'un excès de sécheresse. Là où le sol était plus argileux, la vigne a dû souffrir. Nos rendements sont satisfaisants, entre 40 et 45 hi/ha. D'autres, sur l'appellation, ont du faire plus.

» Dans l'ansembla, on a de beaux degrés et des tanins corrects, mais je n'irai pes jusqu'à dire que c'est la millésime du siècle. Je crois qu'il faut attendre pour se prononcer. Et puis, il ve y avoir des surprises chez les gens qui n'étaient pas bien équipés en refroidisseurs. »

Pascal Defbeck, Chitteau Amone, 33330 Saint-Emilion.

SANCERRE

« Il fallait ramasser les blancs plus tôt. Leur maturité était complète. Ils risquaient de perdre un peu d'acidité. L'état sanitaire était parfait sur tout la vignoble... Du jamais vu pour ma part l Avec la sécheresse, on s'attendait à une petite récolte. Mais ca n'a pas été le cas, puisque nous avons fait environ 45 hl/ha, ce qui n'est pas si mai. Nous avons ramassé les rouges en demier pour obtenir un maximum de

» Riches en matière, les pinots noirs 1985 deviendront certainement des vins de garde. Cette année, ceux d'entre nous qui sont bien équipés pour refroidir vont faire de jolis vins. Ce ne sera matheureusement pas le cas pour la plupart des vignerons de Surv-en-Veux et de Maindray, qui ont été victimes d'un orage de grêle le 6 juin : 200 ha des 1600 de l'appellation ont été détruits à 100 %. »

e Joseph Balland, Bas, 18300 San-

TOURAINE

« l'appée du siècle ? Bientôt on va avoir plus d'années du siècle que d'années dans un siècle! Je sais bien que l'on compare 1985 à 1947, mais ce n'est pas juste : 1947 était beaucoup plus alcoolisée. Quant aux pourritures nobles du côté de Vouvray, il est trop tôt pour en parier. On n'a guère que des espoirs.

» Vous savez, à la fin juin, on était très inquiet. Il avait beaucoup plu, il faisait froid. L'enthousiasme aujourd'hui est d'autant plus grand qu'on a eu très pour. Mais nous avons rentré des quantités satisfaisantes après un merveilleux mois de septembre. Les vins sont fruités et fins, mais ils se tiennent bien. Its sont amples et bien charpentés.

Alors, l'année du siècle, je ne sais oas, mais une très belle année, à coup sûr i »

caramat Monmouseen, 75, rue de Vierzen, 41400 Montrichard

ALSACE

«Nous n'avons pas encore ve dangé nos propres vignes. Nous alions essayer de faire des « vendenges tardives > avec tous les cépages nobles. Le feuillage est encore très vert, la circulation de d'eau, la terre est fissurée par endroits : on peut donc avoir une concentration par évaporation.

>Toutes les grandes maisons ici, jouent le jeu : nous vendange-rons en novembre. Ce que j'ai goûté chez ceux qui ont déjà vendangé est très bien. A peine un petit ton en dessous de 1983, qui était vraiment une très grande année. Les gewurz, les tokeys, les memcers seront très jolis; moins tout de nôme que les pinots noirs, qui se résentent merveilleusement, ave de grosses peaux pleines de couleurs. Le riesling, qui est chargé, supporte un peu moins bien la se. Heureusement, l'été n'e pas été trop chaud.

» Maintenant, il nous faudrait de la rosée, des brouillards matinaux ; on pourrait faire de superbes ctions de grains nobles». On ne peut qu'attendre. »

Pierre Trimbach, 68156 Ribeauvillé.

CHAMPAGNE

« D'abord, il y a les rendements, difficiles à établir pour l'instant, mais que nous estimons à 6 000 -6 500 kg/ha. Nettement mieux que ce qui était prévu. Et puis, il y a eu une superbe récolte qui fera sans doute un grand millésime. Après les pluies de juillet et soilt, c'est surmbre qui a tout seuvé. En moyenne, nos degrés en puissance varient entre 9,5 et 10°. Les acidités ascillent entre 7.60 et 8.50 grammes, ce qui est bien. C'est la côte des blancs qui a donné la plus grosse quantité. Parfois, on dépassait 10 000 kg/ha, alors que dans les autres régions champe noises, où l'on a besucoup souffert du gel, on atteigneit difficilement les 2 000 kg.

» Cette bonne année va redonner le moral aux vignerons champenois. Ila en ont bien besoin car le gel les e obligéa à erracher plus de 2 000 hectares de vignoble. »

Jean-Louis Dohr, champagne Bearerat-de-Bellefon, 51000 Reima.

COTES DE BEAUNE

« En rouge, c'est une année essez « jalouse » pour ce qui est des rendements : environ 35 hi/ha pour es « villages », un peu moins que la moyenne. Les gelées de l'hiver, sur-tout à Voiney et Meursault, puis la grêle du 16 août (sur Aloue-Corton) en sont la cause. Mais, curieuse ment, le rendement moyen des olencs est, lui, supérieur à la moyenne, environ 49 hl/he. Tant mieux, car la qualité est très bonne et le Bourgogne manque cruelle-

» Ce sont des vins de bonne conservation, même si l'acidité n'est pas très forte. Les rouges se garderont aussi très bien, probable ment autant que les 1983. L'année du siècle ? Oh, tent que les vins ne sont pas finis, c'est difficile de savoir I lis sont bien équilibrés, aromatiques, tout suit bien son courts. Je serai plus affirmatif dans deux ou trois mois. >

Jean-François Bouchard, Bouchard Père & Fils, châtoux de Boume, 21200 Beaune.

17, avenue de Friedland. 75008 Paris

THI.: (1) 42.25.54.44 - THICK 548 206 CARSHIP Transports internationaux d'automobiles World Wide Car Shipping Service U.S.A, Canada, DOM-TOM, Afrique, Afrique du Nord, Asie, Moyen Orient, etc.

COTE-DE-NUITS

« Je suis un vigneron heureux. C'est une récolte comme je n'en avais pas vu depuis longtemps. Mieux équilibrée que 1947; qui était trop alcoolisée. Ca ferait plutôt penser à 1945, mais avec plus de vin. En 1985, les rendements moyens sont corrects mais très irréguliers, à cause du gel de printemps.

» Les vendanges étaient parfaitement saines. Sur le fin, quand la sève ne montait plus guère, il y a eu un peu de concentration. Le sucre et l'acidité ont augmenté en même temps. Ca nous donne des vins très équilibrés qu'on pourra commencer à goûter assez vite, mais je me vois . bien les boire dans vingt ans. Les prix? On parle encore d'augmentation. Il faudrait quand même rester rejeonnahlas 3

BEAUJOLAIS

« Les vendanges ont - démané ôt, vers la mi-captembre, et il y a déià des vins qui ont fini leur malo (is seconde fermentation, qui dégrade les acides). Les primeurs seront lergement prêts pour le 21 novembre. Ila ont de jolies robes, un nez de cassis, de framboise, avec un peu de bonbon anglais. Ils titrent 12°, 12,5°, ce qui est bien suffisant. On n'a pas utilisé beaucoup de sucre en Beaujolais cette année.

> Les crus sont de jolis vins également. Je ne dis pas « grands », parce qu'on dit cela tous les ans ou presque, et cela n'e plus guère de sens. Les vine sont très vineux, charpentés, solides. Certains man quent perfois légèrement d'acidité, Dans les endroits très précoces, ils: ont un peu souffert de la sécheresse. Les raisins commençaient à flétrir. Mais je cherche la petite bête : je n'avais pas vu une aussi belle vendenge depula long-5.

· Bertrand Multrier, Thorin, 71570

COTES-DU-RHONE

SEPTENTRIONALES

« Comme d'habitude, nous avons vendangé dans les demiers en Côte Rôtie. Le temps était au beau fixe. alors nous n'étions pas prassés. On a pris le risque d'avoir-l'apothéose. Je crois qu'on a eu raison, car nous avons une belle concentration en sucre et en acide. Si on compare à 1983 et à 1978, deux grandes années, nous avons en 1985 une deucième dimension avec plus de race, de finesse et de rondeur. Ce n'était pas si évident avec le séche-

» En blanc, sur nos cépages viognier, du côté de Condrieu, le récolte est moins importante, mais les vins sont riches. Il faut dire qu'on e eu une chance inoule : peu de jours avant les vendanges, un gros orage de grale est venu de l'Isère. Il s'est arrêté juste à la limite du vignoble. Comme quoi, une récolte, ça ne tient qu'à un fil... »

resse. Je m'attendais à des vins

plus grossiers.

COTES-DU-RHONE

g in the file

1 1 1 - 1 - 1 - E

gradient in one

Turn 1 20

31212 - 12 W

James er F

5 80 m m d

garan tahun sa

662 - 7 - 3

12 to 18 to

يعادات المات المات

augusta out one care

att Colors San

Agreement to the second

grands and

AFF AND A STE

er and rear to the late.

Late of Art Tipe

Motor Color of the

one of the a

man and the second section in

and so the more han-

COLOR TO SHAPE AND

RESID

SAINT-TRUP

Minor a marge 656 m

Emily and army

LAMER NEW YER

M SCHOOL LAND

REPLY OF E. M. ST

Côte d'Azt

0550C ANTESES

Mer

Res Aven Avenue

LE DE JERSI

CONTROL OF THE PROPERTY OF THE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second of th

he person de la

60 LODE CE 254

OF USE CONTINUES

SON DE L'ILE DE TEN

SEPTIME THE

MEL MERCATI

in the second

1-1-1

MERIDIONALES

← C'est l'année du siècle. En quantité comme en qualité, on a dépassé toutes nos espérances. On a atteint sans problème notre rendement autorisé, c'est-à-dire 52 hi/ha. Le surplus fera du bon jus de fruit ! Les seuls rendements plutôt faibles ont été enregistrés sur les carignans. Mais la metière est très belle. Côté grenache, pour une fois, nous n'avons pas eu de cou-

> Ca a été plus que merveilleux > disait notre président, Mercel Surles, qui pourtant se plaignait des danges. Meia, comme nous sommes bien équipés en refroidissement, nous n'aurons pas de problèmes. Le moyenne des degrés sera certainement au-dessus de 12º, et nous n'aurons pas besoin de

Françoie Boschi, de l'Union des vignaçons des côtes-du-rhône (Cel-lier des Desphins), 26130 Tulette.

BANDOL - PROVENCE

« Ici, les plus vieux vignerons ne se souviennent pas d'une année aussi exceptionnelle, en qualité et en quantité. Ce sera sans doute la millésime du siècle pour ceux qui auront réusei à sauter les embû-

> If y en avait deux essentielles les raisins rentraient très chauds. Il fallait parfaitement maîtriser les températures de vinification. Heuement, tout le monde est bier équipé maintenant, ici, à Bandol.

» L'autre point difficile était la choix de la date de vendange. Le sol était très sec, la sève ne montait plus beaucoup. Puis, le 5 octobre, nous avons eu un énorme orage qui a réactivé la circulation et amené du sucre et de l'acidité vers les baies.

» Ce qui a été vendengé après l'orage est nettement plus équilibre. Non seulement à Bandol, mais dans toute la Provence. 1985, c'est vraiment l'année du bonheur. »

· Harri de Saint-Victor, domaine de Pibarnon, 83740 La Cadièred'Aze.

ROUSSILLON

« La vendenge est abondante. Malgré tout ce soleil, les degrés sont corrects, sans plus. Contrairement à ce que l'on croît, le soleil ne fait pas tout. La plante a un peu souffert de la sécheresse, et les baies commençaient à se flétrir. Il aurait fallu pouvoir arroser mais, chez nous, c'est interdit. Dommage I Allons, il ne faut pes se plaindre, c'est une bonne année mais ca aurait ou être mieux.

.» Ça me fait rire, tout ce que je lis sur le millésime depuis un mois. Comment voulez-vous être aur, quand la vin n'est pas fini ? Les vins blancs, dans les Côtes du Roussilion, s'en sortent avec de beaux arômes. Pour les vins doux naturels. rivesaltes et muscats, les arômes n'étaient pas très présents au début, mais ils évoluent extrêmement bien. Nous aurons de bonnes surprises.

» Le seul vrai problème chez rious est commercial. On ne sait pas assez qu'il se produit aussi de bons vins par ici, à des prix très compéti-

• André et Bernard Cazes, Propos recueillis par MICHEL SMITH

et CHRISTIAN FLACELIÈRE.

Foire de Dijon

Du 30 octobre au 11 novembre, se tient à Dijon la Cinquante-cinquième Foire dont les 350 exposants de la section de l'alimentation, les 12D vins et les 13 restaurants, sans omettre le apectaculaire Grand prix de le Gourmandise, attendent quelque 250 000 visi-

De superbes réalisations en pâte, en sucre, en chocolat la 4 novembre, le concours des apprentis cuisiniers le

11 novembre, la trente-sixième session des états généraux de la gastronomia, l'assemblée générale de la Guilde des fromagers evec Pierre Androuet, ainsi que le concours de le Saint-Martin sont « au menu » de cette foire. En sus, la gastronomie de la France du soleii : le Martinique et Tahiti.

• En semaine, de 10 h 30 à 20 h ; les samedi et dimanche, h 30 à 20 h ; 4 nocturnes

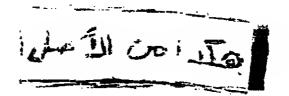
Terres de rencontre terres d'aventure Le voyage à pied Terres de refrantre, de conquête, de conquérir à pied sa terre d'aventure. Terres de remontre, de conquete, de conquerr a pied sa lette d'aventure silence, terres de passion, la terre la désire recevoir votre brochure 85.

Offre à ceux pui la découvrent à pied Nom:

Ce qu'elle a de plus vrai. Du Vercors Adresse;

au Népal du Sahara aux Andes, de la première randonnée en petit groupe première randonnée en petit groupe terres d'Aventure. Tél.: 329.94.50.

aux expéditions vers l'exploit, de 1500 terres d'Aventure. Tél.: 329.94.50. a 31.600 Fall y a mille chemins pour 5 me Saint-Victor 75005 Paris.



La piste de l'ouest

Le cadeau (2,5 millions) de Daniel Wildenstein à l'hippodrome de Chantilly.

N a inauguré la semaine dernière, à Chantilly, la première piste européenne en « dirt».

Il s'agit d'nn cadeau aux courses françaises de Daniel Wildenstein, à la ville marchand international d'œnvres d'art, côté pesage propriétaire de Sagace, héros malheureux du dernier Arc de Triomphe, de All Along et, plus globalement, d'une des trois dernières grandes écuries basées en France (les deux autres étant celles de Stavros Niarchos et de Mahmoud Fustok).

Lors de l'épopée All Along, voilà deux ans, la pouliche avait été gênée, dans sa préparation; par l'absence en France d'une piste avant l'exacte consistance de celles des hippodromes américains. Son propriétaire s'était promis que si, malgré ce handicap, elle triomphait, il ntiliserait ses gains outre-Altantique à combler cette carence de Chantilly. Il lui en a coûté 2,5 millions de francs mais, l'autre mardi, il a eu le satisfaction de couper le ruban inaugural devant un groupe de quatre chevaux montés par les anatre meillenrs jockeys du moment - Saint-Martin, Asmussen, Freddy Head et Legrix désignés pour un premier galop d'essai.

Une piste en dirt est constituée par une superposition de matériaux sur une épaisseur de 70 centimètres : calcaire «compacté», puis «tout-venant», sable calcaire, enfin mélange de poudre de calcaire, de sable et d'argile. L'ensemble est suffisamment perméable pour qu'on puisse y courir par tous les temps, assez ferme pour offrir aux sabots des points d'appui solides et par conséquent favoriser la vitesse, assez souple



Prix de Diane 1976, à Chantilly : Daniel Wildenstein félicite sa porliche Pawnesse qui vient de remporter le Prix.

de sélection» de Deauville, 4 %

seulement des transactions ont été

le fait d'acheteurs français). Per-

sonne ne sait comment sera com-

blé, dans deux mois, un déficit des .

sociétés de courses qui va attein-

dre pour l'année 300 millions de

francs. Bref, le publie et les com-

manditaires du spectacle sont à

bout de souffle, les ressorts de la

Au contraire, la prospérité hip-

s. Un seul chiffre : samedi

pique américaine atteint des som-

prochain 2 novembre, les sept

pièce, avachis.

pour ne pas provoquer de retentissement dans les articulations.

Mais laissons là les aspects techniques. L'intérêt de l'événement est plus large. Avec se piste en dirt identique à celles d'ontre-Atlantique, Chantilly s'insère dans la banlieue hippique de New-York, Miami et Los Angeles. En coupant le ruban inaugural, Daniel Wildenstein a, en réalité, noné un câble de remorquage entre les courses françaises et les courses améri-

On le constate un peu plus chaque jour : nos courses de galop sont emportées par les tempêtes de l'époque, que n'ont pas su prévoir à temps les capitaines. Le Derby, avec 8 millions de francs dotées de 10 millions de dollars. de recettes, est battu de cinq tours 80 millions de francs offerts le de piste par le loto sportif, qui en même jour sur un même hippoencaisse déjà 40 millions et ne drome : c'est ce qui, en moyenne, cesse de progresser. Il n'y a plus est offert, en nn mois, par de propriétaires français pour l'ensemble des hippodromes franentretenir des écuries de haut niveau (lors des dernières « ventes

Les 1 400 mètres en dirt de la piste All Along mettent cette pluie de dollars à portée des

Un pont aérien hippique est en train de s'établir entre Chantilly et l'Amérique du Nord. Le weekend passé, cinq chevaux entraînés à Chantilly coursient à Toronto. trois à Santa-Anita, en Californie; anjourd'hui même, une dizaine sont à l'affiche à Chicago, New-York et Los Angeles; la semaine prochaine, nne demidonzaine seront au départ des épreuves de la Breeder's Cup.

épreuves de la Breeder's Cup, qui Femme Elite, récente gagnante se dérouleront à Aqueduct, dans la banlieue de New-York, seront de notre grand critérium devant

les mâles, se heurtera cette fois anx seules femelles dans la Cup Juvenil Fillies (1600 mètres). River Bridge sera probablement an départ de l'épreuve correspondante pour poulairs. Baillamont, gagnant dn prix Jean Prat en juin, à Chantilly, a été très ménagé depuis dans la perspective de la Cup Distaff (2 000 mètres). L'Aga Khan, dont les couleurs avaient été à l'honneur l'an passé, avec Lashkari, zura probable ment plusieurs représentants, mais le chef de file de l'écurie et en même temps un des meillears atonts français - sera Kozana, troisième de l'Arc.

Deux «Wildenstein» au moins s'envoleront le 30 octobre pour New-York: Sagace et Strawberry Road

Pour Sagace, il s'agira d'un voyage sans retour. Le cheval est vendu pour moitié à un groupe d'éleveurs américains et commen cera au Kentucky, dans trois mois, une carrière d'étalon.

« Il n'aurait pas couru la Breeder's Cup s'il était resté le gagnant de l'Arc, nous a dit Daniel Wildenstein, mais puisqu'il a été rétrogradé (à la suite, rappelons-le, d'un tassement aux abords du potean), nous sommes tentés de le faire disputer cette dernière course. On ne peut pas laisser un cheval de cette. classe quitter la scène sur un demi-échec... >

Si on ajoute encore les noms de Vilkaia, de Cariellor, de lades (plutôt orienté, lui, vers le Washington DC, à Belmont Park), pas de doute : après avoir galopé américain sur le dirt de Chantilly, on hennira français, la semaine prochaine, dans les boxes new-yorkais.

tion du premier championnat de France de « trait tract », organise samedi passé à Lisieux?

La simultanéité n'est pas sans signification.

Fant-il rapprocher cette évoln-

de pur-sang s'enfoncent dans la crise, un groupe d'éleveurs a eu l'idée de promouvoir des courses de chevaux de trait. Au moins, e'est bon marché : les champions ne valent que leur poids de viande, et l'équipement est réduit à deux buttes de terre tassée, de 1,20 m et 1,80 m, sur un parcours

Le «trait tract» (e'est le nom que lui ont donné les organisateurs français) fait fureur dans la rustique île de Hokkaido, au Japon, et, sous une forme légèrement différente, dans certains secteurs du Canada. On attelle les chevanx à des sortes de traineaux supportant un poids variant de 470 à 650 kilos, selon leur âge et leurs performances passées, et fouette cocher!

Des compétitions de « trait tract » à Mantes-la-Jolie et à Tours (où le spectaele avait été vendu à des « sponsors ») ont rénni, le mois passé, denx mille cinq cents et cinq mille spectateurs, déjà autant qu'une réunion de semaine à Longchamp. A Lisieux, samedi, il y avait mille cinq cents personnes.

Cette forme de courses, qui fait toucher du regard (et éventuellement de la main : les animaux ne sont pas farouches) de braves et solides chevaux de jadis, enchante jeunes et moins jeunes. Pour les premiers, qui souvent n'ont jamais vu un cheval de labour, elle équivant presque à une visite à un zoo. Pour les seconds, elle ressuscite maints souvenirs d'enfance.

Un avantage : on a le temps de voir la course. Pétale, une percheronne de quatre ans, première championne de France (la finale a réuni exclusivement des percherons), a mis le même temps, samedi (1 min. 30 sec.), pour traîner 612 kilos sur 200 mêtres pour porter les 58 kilos de Saint-Martin sur 1 600 mètres.

LOUIS DÉNIEL.

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

SAINT-TROPEZ
180 m de la plage, 800 m da port.
Dans un immemble de deux étages.
Magnifique 3 pièces 62 m² habitables +
30 m² de terresse. Cave + grand garage.
Teanis. Pare de 12000 m².
Tél. (93) 24-62-69.

Littoral VAR ou Arrière-Pays.
Choix permanent VIAGERS libres ou occupée pour is budgets. LISTING grat.
LA MAISON DU VIAGER
29, lei Strasbourg - 83009 TOULON
(94) 93-54-55.
FRÉJUS ser R.V. (94) 51-44-11.

TOULON CAP-BRUN Dans superbe pare.

Directement en bord de mer, avec piscine Très beau T4 103 m² + cave + 2 parkings + 2 balcous. Cuisine équipée. Vendu sons valeur : 860 000 F.

ACTIMER (94) 41-42-18

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

06600 ANTIBES HOTEL MERCATOR ***

18 studios, cuisinette, a.d.b., w.c., tél., salon télé. Parking, pare. Oct. à avril, 8 j. 550 F par personne. 128, chemin des Grandes. 128. (93) 33-58-75.

Mer

(Hes Anglo-Normande ILE DE JERSEY

Zeste de Côte d'Azur flottant sur le Gulf Stream à 20 km des côtes de Normandie, Jersey est un joyeux petit Ent rattaché à la Couronne d'Angletorre. L'antonne est une période idéale pour dé-couvrir les charmes de cette ravissante et passiesmante île : 20 km de long, 10 km de large, 75000 habitants. Les immenses plages de sable fin, les hautes falaises plongrant dans la mer si blene, les vieux manoirs, les petits ports de pêche, vous appartienneut davantage. Les auberges, les pubs paraissent encore oc perne, vous appartement usvamage Les auberges, les pubs paraissent encor plus sympathiques et pittoresques, Dans votre pelace de grand laxe ou den

Er dans les rues piétonnes de la espitale Saint-Hélier, un Londres en ministure, le ping est toujours roi. recevoir une docum

MAISON DE L'ILE DE JERSEY Département F 13 19, bi Maintherbes, 75008 PARES TEL 742-93-68 Pies que jamais. File de Jersey vous at-tend : c'est le dépaysoment, la vraie dé-tente et une quaîné de vie particulière.

Montagne 25240 CHAPELLE-DES-BOIS

Hôtel LES MELEZES * Sauna Forfait Noël 11 units 1400 à 1867 F Forfait 7 jours en jagvier 891 à 1189 F Altitude 1100 m. Tél. 81-69-21-82.

Halie

HOTEL LA FENICE
ET DES ARTISTES
(près du Thélire la Fenice)
5 minutes à pied de la piace St-Marc
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-32-333 VENISE.
Télex: 411150 FENICE 1.
Directeur: Dante Apellanie.

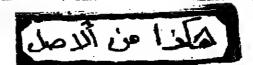
Suisee

3920 ZERMATT-VALAIS HOTEL HOLIDAY *** Apparthetel avec service d'hôtel, 60 lita. Situation tranquille 2 proximité du funicalaire Sannega. Tous les studies avec balcon, culaimette, réfrigérateur, bains, w.c., radio. Hall d'accueil avec bar. Entrée gratuire dans une piscine converte. Prix spécieux étc. et jaux. dès 70 FS (cav. 250 FF), demi-penalon. Tél. 1941/28/67 12 03 Fam. R. Perren.

TOURISME

TOUSSAINT EN CÉVENNES BANDONNÉE PÉDESTRE DES CHATAIGNES





Charles Dallin acteur...

... réprésenté sur un timbre, à l'occasion du centenaire de sa nais-

pertoires classique et moderne.

Vente générale le 12 novembre

Format 22×36 mm. F.50. Des. et

ravure de René Quillivic. Tirage :

9, 10 et 11 novembre, de 9 h à

000 000. T.-douce, Périgueux.

Mise en vente auticipée les :

18 h, par le bureau de poste tempo-raire ouvert à la mairie (salle poly-

valente) d'Yenne. Oblit. «P.J.».

- 9 novembre, de 8 h à 12 h, au bureau de poste d'Yeme. Boîte aux

18 h 30, au bureau de poste tempo

18 h 30, an bureau de poste tempo-raire ouvert au palais du CNIT, Paris-la-Défense, nouvelle galerie, entrée par la salle des pas perdus du RER, porte D (Salon philatéli-que d'automne). Oblitération spé-ciale saus mention «P.J.». — Ex-position « Hommage à Charles

Calendrier des manifestations

avec bureaux temporaires *

95140 Carges-Re-Conesse 19/X.
 33270 Floirne (AG phil.) 19-20/X.
 3470 Carges (phil.) 19-28/X.
 26000 Valence (gare) 19-28/X.
 57700 Hayange (c. phil.) 19-20/X.
 93110 Rossy-sous-Bols 19-20/X.
 39000 Loss-le-Samier 19-20/X.
 55300 Sahst-Mikiel (ph.) 19-28/X.
 93320 Pavillous-sous-Bols 25-26/X.
 94859 Ligné (PTT) 26/X.

(54*/85).

3.20 F. noir, bles.

lettres pour « P.J. ».

sance, est égale-

ment un hommage

rendu au théâtre. Il

est ne à Yenne

(Savoie) en 1885.

En tant que direc-teur de théâtre il fut le rénovateur

de l'interprétation

dramatique des ré-

lassiaue

« Les Introuvables » de Victoria de los Angeles

La voix de Victoria de los Angeles eura été l'une des plus belles de sa génération. D'une beauté rare, lumineuse, portant sa conviction en elle-même, avant tout travail d'interprétation. Suffisamment souple pour servir Haendel et Mozert, suffisamment solida pour aborder Elisabeth de Tannhäuser et Butterfly, suffisamment riche pour être à l'aise en mezzo (Carmen et Ro-sine) comme en soprano (Marguerite de Faust et Manon). Mais surtout, et toujours euprêmement élégante, grâce à la perfection innée de la ligne, du cantabile, du chant piano. L'instinct sûr, un naturel qui tient du miracle tant il s'apparente à la grâce et à son évidence, une sorte de naïveté qui est en fait l'immédiateté de l'esprit et du cœur, caractérisent chaque interprétation de Victoria de los Angeles et la distinguent d'emblée de ses contemporaines, plus portées vers l'imagi-nation littéraire (Schwarzkopf) ou vers l'invention dramatique (Callas).

Avec tout cale, une curiosité versatile, parcourant sana a priori tous les répertoires, mais choisissant sans erreur les œuvres ou les rôles où son naturel pouvait a'exprimer sans contrainte. Pour la lied (qu'elle fut la première à « redécouvrir »), Schubert, Brahms, les mélodies espagnoles, bien sûr (sans faux exotisme), mais aussi la mélodie francaise en coloriste subtile avec une ligne extasiée (Ravel, Debussy, Berlioz). Pour l'opera, toutes les épomais aussi Wagner et les véristes et le répertoire français qu'ella dé-barrassa de ses mauvaises habitudes et. du coup, de sa mauvaise réputation (ca, en un temps où les interpretes nationaux étalent quasi manquants à l'appel).

Protégée de tout maniérisma par sa sensibilité jamais défaillante, de toute banalité par une connaissa exacta des styles, elle a mis le même genie de communication directe dens les rôles les plus clorieux comme dans la moindre zarzuela.

Les « introuvables » qui viennent da paraître rappellent quarante ans de cette versatilité des dons et de permanence d'une même grâce. On trouvera eilleurs les grands rôles (tous chez EMI, qui ressort parallelement la sublime Bohême avec Jussi Björling et Sir Beecham, fleuron de discothèque). Sont ici réu-nies les raretés de la mélodie, du chant sacrè et profane de l'Espagne (cella des Bourbons comme celle de notre aiècia), les portraits d'héroines mozartiennes, rossiniennes et véristes tracés comme des camées, et des Wagner lumineux.

Bref, de quoi convertir à l'art du chant et aux prodiges de la voix les plus réfractaires à leur séduction.

ALAIN ARNAUD.

 5 disques EMI, 2905.583 Airs et mélodies de Berlioz, Duparc, Martini, Hahn, Fauré, Saint-Saëns, Ravel, Debussy, Mompou, Gra-nados, Falla, Mozart, Rossini, Verdi, Boïto, Catalani, Mascagni, Leoscavallo, Puccini, Monteverdi, Kondal Scalatti, Bossini, Haendel, Scarlatti, Reapighi, Hayda, Schubert, Brahms, Mont-salvage, Rodrigo, Valverde, Wa-gner, Franck, Bach. (Avec un mi-méro spécial de l'Avant-Scène Opéra, 116 p.).

o Dans la collection « Références », la Bohême de Puccini, avec Jussi Björling, Robert Merrill; Orchestre RCA, dir. Thomas Beecham (2 disques, 2905.433).

Sir Thomas Beecham et la musique française : Bizet, Lalo, Berlioz

Toute sa vie, Sir Thomas Beecham (1879-1961) porta un amour particulier à la musique française du XIX siècla (Bizet, Delibes, Saint-Saëns, Gounod) et aussi de la fin du XVIII (Dalayrac, Mehul, Grétry). Par une de ces boutades dont il avait l'habitude, il n'hésita pas à déclarer qu'il donnerait volontiers, étant certain de gegner largement eu pour Manon de Massenet ! Ne polémiquons pas à ce sujet, mais admirons une fois de plus Beecham, à la tête de l'Orchestre national de la radiodiffusion française, dans la Symphonie en ut da Bizet et dans la Symphonie en sol mineur de Lalo. Son fameux disque regroupent ces deux couvres, et qui date da 1959, vient en effet d'être réédité. Il n'existe pas aux catalogues, en ce

ment. Il a posé la guestion aux

syndicats eux-mêmes et cher-

ché à l'étranger-d'autres exemples des difficultés actuelles du

mouvement syndical.

moment, d'autres versions de la symphonie de Lalo, que, de toute façon, très peu de chefs ont abor-dée, Celles de la symphonie de Bizat sont nombreusaa, mals aucune n'allie, comme chez Beecham, élan, èlégence et vigueur. Un

Profitons de l'occasion pour rappeler que la même année, avec le tra une inoubliable Fantastique de Berlioz — inoubliable tant par son panache que par ses sonorités diaboliques - qui, régulièrement rééditée, est, ella aussi, bel et bien dis-

MARC VIGNAL. • Bizet-Lalo: EMI, « Réfé-

rences », 100.1751, • Berlioz : EMI, 100.1501.

« Symphonies sacrées » de Schütz

Voici le Schütz moderne et subjectif intensément, eu point d'être confondu avec le chef de file dutemps, Claudio Monteverdi. C'est d'eilleurs à Venise, sous la dictée, si l'on peut dire, du musicien de l'Orfeo que le Sacittarius compose ce premier livre de Symphonies sacrées, édité en 1629.

Sur des textes à la théâtralité évidente, la luthérien austère découvre que l'on peut « interpréter » les Ecritures sans en transgresser le sens, bref, que dans la perspective nouvelle de l'oratorio, de la cantate expressive et du style concertato, la musique non seulement devient porteuse du mot, mais sait aussi « parler » par elle-même, par la jeu des rythmes, des accents, des si-lences. La spiritualité du discours



H. Schütz, 1585-1672.

reste sauve, bien sür, mais la mélodie en soi campe un décor dramatique ou intimiste, agissant en maitresse, bien plus qu'en servante de la perole. En fait, ces petits chefsd'œuvre fleuris de vocalises exubérantes ou extatiques sont autant de scènes d'« opéra sacré » qui humanisent la prière eu profit d'une émotion dévorante, exclusive, et transposent, entre autres, la sensualité éperdue du Cantique des Cantiques (O quem puichra es, Vani de Libeno,

Précisément, l'excellente équipe vocate rassemblée par les Sacqueboutiers de Toulouse pour l'enregie trement intégral du recueil a retenu surtout ici la leçon théâtrale et la dimension humaine du chant. La vitalité des rythmes fait de pages colorées et déclamatoires comme la fameux Buccinate, eux mélismes nerveux détachés quasi staccato par les deux ténors et la basse, de superbes réussites. Et John Elwes est parfait dans l'effusion piétiste que visiblement Schütz a demarquée de la liturgie catholique (Venite ad me).

Au passif, deux regrets pourtant : d'abord le « concert » instrimental, la plupart du temps virture et animé à souhait, connaît quelques petits problèmes de justesse, vite surmontés en fait. Ensuite, le climat sonore, très italien (ce qui est bien), ne fait pas suffisamment la part de la ferveur personnelle de l'auteur, ni de ca sentiment intérieur qui, finalement, oriente sa confession dans la perspective, typique-ment réformée, du dielogue du croyant avec Dieu. Mais ces réserves n'enlevent rien au bonheur émané du présent album, qui offre les atouts conjugués de la musicologie et de la vie.

• Deax disques Erato, NUM

ROGER TELLART.

Airs de concerts de Mozart par Gösta Winbergh

Retenez ce nom. Il s'était récemment illustré dans le Don Pasquale dirigé per Muti. Ici, il se confirme. Un timbre solide, capable de mordant dans les vocalises, lencées à en pleine voix, una émission nette, sans trace d'effort, tella qu'on en trouve peu aujourd'hui, une bella technique, appuyée sur une grande maîtrise du souffle et permettant aussi bien le mezzavoce que le slancio. Tout cela est bien sûr excellent chez Mozart, donnant du relief à ces airs de ténor toujours un peu artificiels, écrits avant tout pour briller et

si peu nécessaires à l'action qu'on pouvait les intercaler dans tout opéra selon son gré.

On a cité Tito Schipa pour situer beaucoup. Mais il y a du vrai dans la réminiscence d'un art du chant entièrement bâti sur la conduite du son et sì « naturel » qu'on y oublia la

Avec l'Orchestre de chambre de Vienna, exquia et délicatement. conduit par Gyorgy Fischer.

« MONDE»

Decca, 414-193.

 ⊙ 93320 Pavilions nous-Bole 25-26/X.
 ○ 48850 Ligaf (PTT) 26/X.
 ○ 60200 Complègne (aire) 27/X.
 ○ 59150 Wattrelos (fête) 31/X-4/XI.
 ○ 53230 Colombey-les-2-Egil >-10/XI.
 ○ 14000 Caen (PTT) 9-10/XI.
 ○ 02550 Orgay-es-Thiérache 16-17/XI.
 ○ 66600 Antibes (phil.) 23-24/XI.
 ○ 60500 Britain (april.) 7/XII. © 69530 Brigmis (centre) 7/XIL " Voir «Burewicz temporaires», Mondo, du 9 mars et du 6 juillet.

Monaco, il y a cent aus... " a émis son premier timbre-poste à Peffigie du prince Charles III.

Cet événement, comme il se doit, sera célébré par une émission, sous la forme d'un mini-bloc (perforé), à l'occasion d'une exposition philatélique qui se tiendra au Centre des congrès auditorium de Monte-Carlo, du 5 au 8 décembre prochain.

Le mini-bloc, 20,00 F, dans un format de 140×71,5 millimètres, représentera les timbres « effigies » des Princes émis sous chacun des règnes depuis un siècle :



5,00 F, Charles III (1856-1889); 5,00 F, Albert I (1889-1922);

1....

<u>.</u>: 17:71

grammer, was

material at the

4.

T. ... T. 180

500 1 NO 15 THE

Light State of the Miles

the first of the first

5 ft at 1 1 1 1 1 1 1 1

promote that the per la fill de la serie

سين ده ويولين يوسي

En al control to the

4 (\$ trusted \$).

male as the late \$

Maria Company

terms of the

Les film

DIMANCHE a Merceo **±** American Colombia

the officer of the first

transcript manage

5 5 651 SUPPLEM

Water and the same of Recommendate assessment

got and and the

la Pagosigu du c

The second of the control of the con

Bonce, St. Lat. March

State of the state of

LUNDI 28 t

; · od

2001.

lespane E E

The second of th

The second secon

the second of th

the Walter of Court of the Party Service of a County MODEL TOTAL STREET

100

... =

. . .: :*



 9 novembre, de 8 h à 12 h, au bureae de poste de Puteaux Princi-pal (Haut-de-Scine). Boîte aux let-5,00 F, Rainier III (9-5-1949). Les gravures ont été réalisées par Czeslaw Slama, T.-d. tres spéciale pour l'oblitération saus mention « P.J. ».

La vente ne durera que pendant les quatre journées de l'exposition, où, parmi les collections prestigienses, les pièces les plus rares de la collection privée de SAS le prince Rainier III fourniront le bouquet de cette manifestation.

• POLYNÉSIE FRANÇAISE : le quatrième Festival des arts da Pacifi-que, a été souligné par l'émission d'un timbre poste aérienne de 200 F. Offset, Périgueux, d'après une maquette de L'Arquer,

♦ A LA GALERIE DU MESSA-GER. les œuvres de Moretti, axées sur deux thèmes: «La guerre et la paix», seront exposées du 29 oct. an 23 déc. Exposition ouverte de 10 h à 17 h., tons les jours (sauf fériés). Entrée libre, 34, bd de Vaugirard, 75015 Paris.

ADALBERT VITALYOS.

LA BONNE ADR

HOTEL ***

à 200 m de le gare et du centre des affaires.

VICTORIA

Chires suc radio, TV, Spar Mépli, disects. Service 24 h
sur 24. Bur. et sales de confér, de 10 à 60 places. 46, se. de la Gara - Tál. 1941/21/20-57-71 - Tálex 20844

R. HAEBERLI, PROPRIÉTAIRE

ABONNEZ-VOUS

ΔŪ	MONDE DE	S PHILATELISTES
P	our mieux gérer vot	re patrimoine philatélique
1 an	(11 numéros), 115 F 🛘	2 ans (22 numéros), 230 F 🔲
NOM :		Prénom :

Code postal : Localité : Ci-joint mon règlement : F

Le Monde des Philatélistes-Abonnement : BP 507.09 75422 Paris Cedex 09

Aux quatre coins de France

Vins et alcools

VINS FINS D'ALSACE médaillés CHARLES SCHLERET propriétaire viticulteur à 68230 TURCKHEIM

VIN BLANC, ROUGE, ROSE BORDEAUX Direct propriété, quelques 75-78. M. GREFFIER, Château Lannay, 33790 SOUSSAC.

SAUTERNES 1" GRAND CRU CHATRAU LA TOUR BLANCHE» **BOMMES 33210 LANGON** Tel.: 16 (56) 63-61-55

Tarif ner demande Vents directs

VIN DE CAHORS - Direct propri 8. ALDHRIY - Domeine de Fantou 48220 PRAYSSAC — Tél. 65-30-61-85

GRANDS VINS MEDAILLES BORDEAUX Direct du producteur au consomme Vignoble S.A. J. BOTREAU ARTIGUES 33570 LUSSAC

REVELLON GASCON Le Gercle de l'Oie CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUL 51200 ÉPENAY, T. (26) 58-48-37 Vin violiti en fouche. Tarif sur demande.

MERCUREY A.C.C. Verite directs propriété
12 bouteilles 1981 : 420 F TTC franco dorn.
TARIF SUR DEMANDE - Tél (85) 47-13-84
Losis Modrin, vitiguiteur, 71560 Mercursy.

N'ATTENDEZ PAS LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE POUR VOS COMMANDES MONTLOUIS A.O.C.

Vin blanc sec, deri-sec, moslieut, méthode champenoise. Taifs sur demende. A. CHAPEAU, 15, rue des Aftres, Hosseut, 37270 MONTLOUIS-8/LOIRE, Tél. 16 (47) 50-80-64.

BORDEAUX SUPÉR. Fco TTC 66 Br.: 1200 F (chèque joint); 24 bout. 1982 + 24 bout. 1984: 960 F; 24 bout. 1976 + 24 bout. 1979: 1100 F; 24 bout. 1972 + 24bout. 1974: 1 320 F; 24 bout. 1975 + 24 bout. 1970 : 1600 F; BELLOT, vigneron, 33620 LARUSCADE

Châtees JURA PLAISANCE 1982 Prix excellence Vinaliez Bordeaux 24 bout, 1 100F ttc. franco, rigil joint DELCL 23570 MONTAGNE ST-ÉMILION.

ET DEFIS INDUSTRIELS Journées d'action: appels à Egalement au sómmaire : l'union : le syndicalisme fran-Un entretien cais est pourtant aujourd hui avec Jeanne Moreau. au creux de la vague. Son pro-blème : affronter les défis industriels de l'an 2000. la robotisation et le développement du tertiaire. Peut-il réussir? Le Monde Les grandes enquêtes analyse les voies d'un redresse-

LE SUPPLEMENT DU

SYNDICATS

山山山山山

de la rédaction

Le Monde

AUJOURD'HUI

Français, si vous sondiez?

Cent personnes sur un plateau pour incarner la France profonde.

A France est atteinte de « sondagite » aiguē. Pas de semaine qui s'écoule sans que soient publiés les résultats d'enquêtes sur n'importe qui ou n'importe quoi : la cote d'amour du président de la République, l'argent de poche des jeunes, la peur du SIDA... Mais qui sont donc ces sondés que rencontrent les enquêteurs des instituts spécialisés? Ces Français qui répondent à notre place? Et d'abord, existent-ils

Mûs par une curiosité naturelle, Pascale Breugnot et Bernard Bouthier ont cherché, en montant « F... comme Français », à visualiser la diversité de notre communauté nationale en même temps que la technique du sondage. Construit avec le concours d'un sociologue professionnel, Bernard Cathelat (Centre de communication avancée), avec la participation d'une star du petit écran, Patrick Poivre d'Arvor, et d'un platean de cent personnes incarnant « la France profonde », ce jeu de société se veut un miroir offert aux millions de téléspectateurs pour qu'ils s'y reconnaissent.

Cinq grandes familles ont été déterminées scientifiquement et un prototype de chacune d'elles fait l'objet d'un repor-tage (c'est un des temps forts de l'émission, qui n'en est pas prodigne). Des vedettes de l'actualité (artistes, champions) et des personnalités politiques ont accepté de participer à cette « classification . Les résultats sont parfois surprenants et les apparentements assez inattendus : Guy Bedos et Jacques Toubon, ou Brice Lalonde et Paul Laurent... C'est à la fois rassurant et déconcertant.

Mais une réflexion provocatrice du chanteur Charlelie Couture, en fin d'émission, est vivement relevée par François Léotard. L'émission manque alors de basculer dans le cours d'instruction civique, contrastant avec le caractère ludique qu'elle avait à l'origine.

CLAUDE DURIEUX.

• «F... comme Français». A 2, mer-credi 30 octobre, 21 h 45.

RECTIFICATIF. - Une errour s'est glissée dans l'article intitulé « La musique elss-sique à l'écrau », paru la semeine passée dans le Monde daté 19 octobre. Le taux d'écoute de l'émission « Prélude à la muit » n'est pas de 10 %, mais de 1 %.



Cerveaux

E cerveau »... Qu'en est-il au juste de cet organe de taille modesta qui pèse moins d'un kilo et demi, mais reste l'objet le plus perfectionné de l'évolution du vivant ? C'est ce que les plus grands scientifiques européens, américains et japonais s'attachent à expliquer dans une série qui débute cette semaine sur Antenne 2. « La première vraie coproduction franco-eméricaine, » Insiste Monique Tosello, qui a élaboré le scénario d'ensemble avec les Américains,

Huit émissions, donc un projet ambitieux, difficile - la tendence générala n'est pas aux documentaires - qui fait alterner des cas concrets, empruntés à l'histoire de la médecine (racontés ou reconstitués) ou bien saisis sur le vif lors d'une consultation, alternent avec des expériences en laboratoire, et des « leçons de choses » à partir de maquettes. L'ensemble constitue une approche mi-intimiste, mi-pédagogique

de fer traverse le cerveeu d'un Américain, qui se trouve dès lors entièrement soumis à ses pulsions, comme un animel. L'homme survit douze ans. La science reconnaissante découvre l'existence d'un « centre des émotions », Sans avoir jamais vécu une telle expérience, il arrive que l'on se sente pris dans des émotions qui vous submergent, on est « stressé » et se développent perfois des meladies d'adaptation - hypertension, ulcère, cancer, - qui sont des réactions de défense ou de passivité exagérées.

Cinquante-quatre scientifiques de haut niveau ont tenté de répondre à ces questions et à d'autres. En français ou en anglais. Comment fonctionne la mémoire ? Le cerveau connaît-il des limites ? Avec la volonté d'être auss clairs et simples que possible. Un défi qui mérite d'être salué, même si on décroche quelquefois.

· Le cerveau », chaque budi à

Film français de Pômme Mettre (1982),

Une veuve, caissière d'un théâtre pari-

sien depuis quinze ans, se retrouve qu

châmage, ne peut l'accepter, non plus

que la solitude et l'ennui, et se raccroche à des rêves de son passé. Delphine Seyrig

bouleverse dans sa quête et sa dérive et

nous accroche à ce film modeste et dis-

avec D. Seyrig, R. Morard. FR3, 20 h 25. (85 mm.)

Samedi

26 octobre

8.00 Bonjour le France. 9.00 Partez gegnant. 9.45 5 jours en Bourse. 10,00 Reprise : Performances (diff. le 23 octobre). 10.30 Reprise : Les trois premières minutes (diff. le 23 octobre). 11.00 Hauts de gammes, magazine musical dif-fusé en simultané sur France-Musique. (Michael Rudy). 12.00 Tournez... menèges.

13.00 Journal 13.35 Le séquence du spectateur. 14.05 Le rendez-vous des champion

14.20 Série : Pour l'amour du risque.
15.15 Le mervelleux voyage de Nila Holger:
15.45 Casaques et bottes de cuir.
Magazine du cheval, tiercé à Longchamp.

16.20 Temps X.
Magazine de la science-fiction.
17.10 Série : Les hommes de Rose.

18.05 30 millions d'amis.

TELEVISION

FRANÇAISE

18.05 30 menors o arms.

18.30 Le route bleue.

Magazine de la sécurité routière.

18.35 Magazine auto-moto.

19.05 D'accord, pas d'accord (INC).

Tarifs afriens, qui pilote les prix 1

19.10 Jeu: Ahagram.

19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Série noire : La lune d'Omaha.

D'après le roman de J. Amils, adapt. J. Amils, P. Fabre, J. Bany, J. Marbœuf, réal. J. Marbœuf, avec J.-P. Cassel, D. Labourier... Dans le cimetière américain d'Omaha, où reposent les héros du débarquement, une des croix blanches porte le nom de Georges Hutchins... Depuis près de vingt ans, en France, la même personne se réveille chaque muit en sueur, répétant « Je suis mort le 6 juin 1944 »... Georges Delouis, Français, père de deux enfants, décide de se rendre sur les lieux de son « double ». Dérision et tendresse, humour feutré pour une série noire qui se développe non plus dans la géométrie bleutée des villes, mais dans les bruits froissés des herbes et des pâturages.

22.15 Droit de réponse : Les dentistes.
Emission de Michel Polac.
Avec M= Forest, doyenne de la faculté de chirurgie dentaire de Garancière, M. K. Zahar, président de l'Union des jeunes chirugiens-dentistes, le professeur Exbrayat, MM. C. Pichard, président de l'Union nationale des patrons prothésistes dentaires, M. Benhalm, prothésisteappareilleur libre, P. Albarazin, dentiste, J. Goupil, PDG des laboratoires Goupil, et J. Roux, directeur général de la santé. (Le Conseil de l'Ordre des dentistes a refusé d'être représenté au cours de ce débat.)

0.15 Ouwert la muit. Série : Les Incorruptibles (redif.).

8.55 Journal des sourds et des malentendants, 9.15 Gym tonic. 9.50 Reprise : Apostrophes : Sartre et Céline. (Dif. le 25 octobre). 11.00 Le journal d'un siècle, de L. Bériot. Edition 1924. 12.00 A nous deux.

12.45 Journal. 13,25 Série : Cannon.

14.15 Superplatine.

Finzy Kontini; Johnny Hallyday; John Parr; Marc
Lavoine; docteur Fabrice; Madonna. 14.50 Les jeux du stade.

19 e . 19 e

Spécial sports équestres, en direct de Strasbourg. 17.00 Les carnets de l'aventure.

Envol pour les effnes sauvages. E pericoloso sporghersi. 18.00 Récré A2.

Simbad le marin ; Les mondes engloutis. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales.

19.40 Jeu : La trappe.

20.00 Journal. 20.35 Variétés : Demain, c'est dimanche En direct du pavillon Gabriel, Michel Sardou, Dalida,

21.55 Les histoires d'Onc' Willy : Ivanhoé.

22,25 Les enfants du rock Rock u' Roll Graffiti, avec Ronettes, Sylvie Varian ; Marvin

Gay, Bach Yen, Sonny and Cher; Sex Machine, avec Mink Deville, Sty et Robbie, Serge Gainsbourg...

23.50 Bonsoir les clies.

JEUDI 31 OCTOBRE

La Revanche

Film français de Pierre Lary (1981), avec A2, 20 h 35. (95 mn.)

L'épouse d'un commissaire écrit des romans policiers dont son mari s'attribue le mérite. Furieuse, elle prépare un casse avec deux femmes qui ont, aussi, une revanche à prendre sur les hommes. Une comédie anti-machos, simplement farfe-lue, mais ce n'est déjà pas mel, et où les

VENDREDI 1~ NOVEMBRE

Une aussi longue absence R Film français de Henri Colpi (1960), avec

A. Valli, G. Wilson (N.) A2, 22 h 55. (95 mn.)

: La patronne d'un petit café de Puteaux reconnaît, dans un clochard amnésique, son mari, déporté en 1943 et dont la mort n'a jamais été prouvée. D'après un fait divers authentique, Merguerite Duras et Gérard Jarlot ont écrit et dialogué une lle et émouvante histoire pour les débuts dans la réalisation de Henri Colpi, chef monteur d'Alain Resnais. L'univers de Duras (hantise de la guerre et de ses tragédies, obsession du souvenir, bonheur brisé qui ne veut pas mourir) est porté par une atmosphère impressionniste en milleu populaire et deux interprètes exceptionnels. Ce film qui fut célèbre (Prix Louis-Delluc 1960, Palme d'Or Cannes 1961) est, aujourd'hui, pratiquement inconnu.

FRANCE RÉGIONS

ANTENNE

12.15 Connexions : la maintenance. 12.30 : Energiquement vôtre : la maison de leur rêve. 13.00 : Action, de la Fédération nationale de la Mutualité française. 13.30 ; Banque, Bourse, 14.00 Tournoi de tennis. En direct de Bercy : McEnroe, Nosh,

18.15 Liberté 3. Emission des associations.

17.30 Emissions régionales. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 18 h 55, où l'on verra sur tout le réseau « Hello, Moineau »; à 19.55 Dessin animé: La panthère rose.

20.04 Disney Channel
Cocktail de dessins animés et programmes de Disney Channel
La grande soirée familiale : les aventures de Winnie l'our-

son, Mickey, Zorro, Donald, et, trésors de la soirée, les DTV, les vidéo-clips, montages Inédits de dessins animés sur les plus grands « tubes » des vingt dernières années. 22.15 Fouilloton: Dynastie.

La disparition de Fallon met tout ce petit monde en émoi...

89 épisode : à sulvre... 23.00 Musiclub. Le Concerto brandebourgeois en si bémol majeur

BWV 1051, de J.-S. Bach, par l'Orchestre de chambre de Stuttgart, direction K. Munchingen.

- RTL, 20 h, Série : Les deux font la paire; 21 h, remileton:: Tous les flouves vont à la mer; 22 h 30, Série : Espion modèle.
 TMC, 20 h, Série : Knight Rider; 21 h, Série : Tous les fleuves vont à la
- mer ; 22 h 40, Monte Carlo zoom.
- RTB, 20 h. Le Jardin extraordinaire ; 20 h 35, Total le monde peut se tromper, film de J. Couturier ; 22 h 5, Le mot de la fin.
- RTB-TELE 2, 20 h, Opéras : « Goyescas », de Granados et « La vida
- TSR, 20 h 5, Maguy; 20 h 35, Les cinq dernières minutes : Histoire d'Os; 22 h 25, Sporis; 23 h 25, Midnight comboy, film de John

des mystères de l'activité cérébrale. Une émission, un thème. La première, « le stress » s'ouvre sur un partir du 28 octobre, Antenne 2, à drame reconstitué : en 1849, une barre 22 h 29 (40 mm).

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier. ... GRAND FILM

A VOIR

DIMANCHE 27 OCTOBRE La Menace ■

Film français d'Alain Comeau (1977) avec

Y. Montand, C. Laure. TF 1, 20 h 35. (115 mn.) Un homme yout sauver le femme ou'il

aime et désire épouser, accusée du meur-tre de sa riche maîtresse (en réalité, celleci s'est suicidée). De la région de Bordeaux au Canada, Alain Comeau conduit une histoire assez compliquée dont les événements (référence au roman noir façon Hammett ou Chandler) sont présentés comme les enchaînements d'une fatalité.

Le Passage du canvon a Film américain de Jacques Tourneur (1948), avec D. Andrews, S. Hayward

(v.o. sous-titrée). FR 3, 22 h 30. (90 mn.) Oregon, 1846. Un entrepreneur de transports à dos de mule ramène une jeune fille à ses parants et son fiancs. Au fit d'incidents divers, il est obligé de se conduire en aventurier. Western de série B décevent par son intrigue à la fois lente et touffue. Mais on retrouve la patte de Maurice Tourneur dans l'utilisation du

LUNDI 28 OCTOBRE

2001, l'odyssée l'espace = =

Film.américain de Stanley Kubrick (1968),

avec K. Dullea, G. Lockwood. TF 1, 20 h 35, (200 mm.) Entre un prologue montrant le naissance de l'humanité à partir des singes, et un épilogue leissant deviner d'autres dimensions d'espace et de temps habitées par des extra-terrestres, l'aventure d'une expédition dans un immense vaisseau soatial. Ce film-événement de la fin des années 60 brasse la science moderne. le mystère des comportements humains confrontés à la technologie avancée, et un

propos métaphysique. C'est splendide,

étonnent, vertigineux. Au cinéma tout au

moins car, pour le petit écran, une mise en Le Grain de sable scène en Super-Panavision risque le

Le Sang des autres

Film français de Claude Chabrol (1984), avec J. Foster, M. Ontkean - Premier A2, 20 h 35, (90 mn.)

Adaptation du roman de Simone de Beauvoir dans une version destinée 🛦 la télévision. Mais laquella. On avait annoncé à la sortie de la version cinéma (2 h10, pas brillante), une série de six heures. Et voilà maintenent deux épisodes de 1 h 30, pour deux lundis. Alors, on informe, e'est tout.

Benvenuta

Film franço-belge d'André Daivaux (1983), avec F. Ardant, V. Gassman. FR 3, 20 h 35. (105 mm.)

Un jeune scénariste vient visiter une romancière retirée à Gand, pour lui arracher des confidences sur une histoire d'amour passionnée qu'elle écrivit autrefols et dont les personneges revivent. Thèmes et obsessions personnelles de Delvaux, d'après un roman - transformé de Suzanne Lilar, Les rapports du réel et de l'imaginaire sont un peu artificie L'émotion esthétique des images et les acteurs atténuent la déception que l'on éprouve.

MARDI 29 OCTOBRE

Mort sur le Nil ■

Film anglais de John Guillermin (1878), avec P. Ustinov, J. Birkin. A2, 20 h 35. (135 mn.)

Un crime est commis sur un bateau au cours d'une croisière sur le Nil. Autant de passagere, autant de suspects. Le détective beige Hercule Poirot est là. Si vous aimez les intrigues policières surannées, l'humour « cup of tea » d'Agatha Christie et les numéros d'acteur facon retro, alors. vous serez — bien — servis.

: . -

grade of programme and program

TED Negacing

TED Negacing

TED Date 2 1

TED Date 3

24 25 2 - 270ge 7 - 7 - 1 - 1

COS Services has

20.55 Description 20.55 Descri

The Secretary

e de la companya de l

4.7

	Dimanche 27 octobre	Lundi 28 octobre	Mardi 29 octobre
TÉLÉVISION FRANÇAISE	8.00 Bonjour le France. 9.00 Emission Islamique. 9.16 La source de vie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe à Saint-Pierre de Barsur-Aube (10), prédicateur Père Joulin. 12.00 Télé-foot 1. 13.00 Journel. 13.25 Série : Starsky et Hutch. 14.20 Les habits du dimenche. 15.00 Dessin animé : Alice au pays des merveilles. 15.30 Tiercé à Longchamp. 15.45 Sports équestres en direct de Strasbourg. Finale de l'« Audi » mastera. 16.45 Scoop à la une. 17.30 Les animaux du monde. L'homme qui hurle aves les loups. 18.00 Feuilleton : Dellas. Le procès de Jenna fait beaucoup de remous à Dallas. 19.00 Journal. 19.30 Face à face : Laurent Fabius et Jacques Chirac. Un débat-événement qui remonts, selon les exégeses, soit à quement une invitation à Jacques Chirac dans « L'heure de vérité », sur A 2, soit à l'an demier, quand le premier ministre avait fait un premier appel au président du RPR. Les voici face à face pour parier économie, politique, France 20.50 Cinéma : la Menace. Film d'Alain Corneau. 22.55 Sports dimanche soir. Actualité sportive du week-end. 23.45 Journal. 0.00 C'est à lire.	9.15 ANTIOPE 1. 9.45 La Une chez vous. 10.00 Challenges 85. 10.30 Croque vecances (et à 16 h 30). 11.30 Les jours heureux. 12.02 Tournez manège. 13.00 Journal. 13.50 Série : Chapeau melon et bottes de cuir. 14.40 Les choses du lundi : Musée en harbe et collectionneurs en herbe. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Salut les petits loups. 18.30 Mini-journal pour les jeunes. 18.45 Fetilleton : Santa-Barbara. 19.15 Jeu : Anagram. 18.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.36 L'avenir du futur : Emission de J-P Hutin. 20.40 Cinéma : 2001, l'Odyssée de l'espace. Film de Stanley Kubrick. 22.50 Débat : Espace, « l'après-2001 » Avec M. Recvei, astrophysicien, maître de recherche au CNRS, RM. Bonnet, astrophysicien, directeur scientifique de l'agence spatiale européenne, F. d'Allest, président-directeur général du centre national d'études spatiales, le professeur T. Donahue, président de la commission de l'espace à l'Académie américaine des sciences, et le candide Pierre Bonle. 23.50 Journel. 0.06 C'est à line. 0.20 Vidéo roque. Championnat du monde d'échecs de Montpellier.	9.45 ANTIOPE 1. 10.15 Le Une chez vous. 10.30 Croque vacances (et à 16 h 30). 11.30 Les jours heureux. 12.02 Tournez manège. 13.00 Journel. 13.50 Sèrie : Chepeau melon et bottes de cuir. 14.45 Transcontinental. Magazine des voyages. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Selut les petits loupe. 18.30 Mini-journel pour les jeunes. 18.45 Feuilleton : Senta Berbars. 19.15 Jeu : Aragram. 18.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journel. 20.30 D'accord pes d'accord (INC). 20.35 Les grands écrans de TF 1 : Commissaire Moulin. Soénario de B. Rubinstein et J. Ray Lambert. Réal. A. Dhenant. Avec Y. Regnier, J. Segnin, J. Amos (Redif.) Le commissaire s'occupe du cax étrange de Monique Fremont, une jeune fanne qui semble vivre dans un état de fureur permanent. Ses angoisses sont-elles chimériques? 22.20 Contra-enquête, d'Ame Houng. Au sommaire : le mur (étrange apparition sur un mur) ; premier emploi (l'histoire de Danièle R.) ; la laïque (lutte pour l'école libre en Vendée) ; souvenirs d'Andrésy (mémoires de prostitution) ; Saint-Exupéry (le dernier vol du grand aviateur et écrivain). 23.20 Journal. 23.35 C'est à fire. 23.50 Vidéo roque. Championnat du monde d'échecs de Montpellier. 0.10 Tify, les applications informatiques dans l'entreprine.
ANTENNÉ CONTRACTOR DE CONTRACT	9.40 Informations et météo. 9.45 Les cheveux du tiercé. 10.00 Récré A2. 10.30 Sèrie : Merianne, une étoile pour Napoléon. 11.30 Entrez les artistes. 12.45 Journal. 13.20 Tout le monde le sait. 14.30 Sèrie : Les enquêtes de Remington Steele. 15.20 L'école des fans. 16.15 Kiocque à musique. 17.00 Dessin animé : Voilé Garfield. 17.30 Disney dimanche. 18.30 Feuilleron : Maguy. 19.00 Stade 2. 20.00 Journal. 20.35 Musiques au cœur : Régine Crespin. Magazine d'E. Ruggieri, real. P. Desfons. 20.35 Musiques au cœur : Régine Crespin. Magazine d'E. Ruggieri, real. P. Desfons. 20.35 Musiques de New-York, Buenos-Aires, Berlin, Vienne, Bayreuth se confie ici, se dévoile, chante. Une heure et demie avec un choix très large d'axtraits musicaux qui vont des plus classiques — Schumann, Puccini, Poulenc, Berlioz. 20.36 Mistinguett ! Suivi d'un concert, en fieison avec France-Musique : « Grande suite du chevelier à la rote a, de Strauss, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. M. Janowaki. 22.45 Document : Danseur étoile : Série de D. Bailey, Portrait d'un danseur : Peter Schauffuss. Pour conclure cette sèrie, Danseur étoile présente le profil de Peter Schauffuss, au cours d'entraînements, de répétitions, de représentations. L'invité des plus prestigieuses compagnies est également connu pour ses réalisations chorégraphiques. 23.35 Journel. 0.00 Bonsoir les clips.	6.45 Télémetin. 8.45 RFE Encore une question. 10.30 ANTIOPE. 11.30 Les rendez-vous d'Anterne 2. 11.35 trinéraires, de S. Richard : Péron. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jou : L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Fenilleton : Histoires à suivre. 14.00 Aujourd'hui le vie. Questions à la justice : juge, un métier comme un autre ? 15.00 Série : Des agents très spéciaux. 15.50 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Récré A 2. Ploom : Chapi Chapo : Image Imagine : Super doc : Latulu et Lireli : Tchaou et Grodo 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu : La trappe. 20.00 Journal. 20.30 Lote sportif. 20.35 Série : Le sang des autres. De Clande Chabrol, avec Jodie Foster, Michael Ontkean et Stéphane Audran. Un téléfilm en deux parties - version télévisée du film - de Claude Chabrol. Inspiré du roman de Simone de Beauvoir « le Sang des autres » est le récit dramatique de deux amours, dans une France déchirée par la deuxième guerre mondiale, dont les prolagonistes sont une jeune femme, un syndicaliste résistant et un officier allemand. (Voir « films » de Jacques Siclier). 22.20 Série documentaire : la cerveau. De M. Tosello et R. Spry. Naméro 1 : Le stress de ja vic. (Lire notre article). 23.00 Journal. 23.25 Bonsoir les clips.	6.45 Télématin. 11.35 Les carnets de l'aventure. Chararaju. 12.00 Journal et météo. 12.05 Jeu : L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Histoires à suivre. 14.00 Aujourd'hui la vie. Le tremplin des inventeurs. 15.00 Série : Des agents très spéciaux. 15.50 C'est encore mieux l'après-midi. 17.25 Récrà A 2. Ploom : Image Imagine : Superdoc : Latulu et Lireli : Robinson Crusof ; Les mondes engloutis ; C'est chouette 18.25 Derby. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.16 Jeu : La trappe. 20.00 Journal. 20.30 Loto sportif. 20.35 Cinéma : Mort sur le Nil. Film de John Gaillermin. 22.56 Chefs-d'œuvre en péril. Magazine de P. de Lagarde. *Pares et jardins de France*. 23.25 Journal. 23.50 Bonsoir les elips.
FRANCE RÉGIONS	9.00 Debout les enfents. 10.00 Mossique magazine sur la Catalogne, le quartier Saint-Jacques, la communanté portugaise, une association espagnole, le sport dans la région 12.30 Label entreprise. 13.00 Paris-klosque. 14.30 Megazine 85 de la GMF. 15.00 Emissions pour les jeunes (et à 19 h 10). 17.30 Décibels. Avec The Alarm, Rod Stewart, Jeff Beck, etc. 18.00 Culture Glep. Invité: Étienne Chattiliez, réalisateur et concepteur de films publicitaires parmi les plus couronnès de la pub. 18.30 Documents secrets. Jeu de Pierre Bellemare. 19.30 RFO hebdo. 20.00 Série: Bernry Hill. 20.35 Le monde d'une voix. Diffusé en simultané sur Franco-Culture en stéréophonie. Document de JF. Jung. L'aventure littéraire et radiophonique d'Armand Robin, qui passa sa vie enfermé dans une chambre de bonne à écourer toutes les radios du monde. Une vie passionnante, une réalisation qui n'a pas les moyens de ses ambitions. 21.55 Journal. 22.30 Cinéma de minuit: le Passage du Canyon. Film de Jacques Tourneur (cycle: hommage an technicolor). Prétude à la nuit. Impromptu posthume D9 46 nº 3 de Schubert, par Christian Ivaldi au piano.	11.00 Les hivernales : cinquante ans de conflure à travers une rétrospective du cinéma français. 13.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sanf à 16 h 15, aà l'on verra sur tout le réseau le téléfilm de P. Arnal, l'Enfant et les magicieus ; à 17 h 45, la Mémoire aux images ; d 18 h 55, Hello moineau!; à 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant. 19.56 Dessin enimé : les Entrechets. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma : Benevenuta. Film d'André Delvaux. 22.15 Journal. 22.60 Tous en scène. Magazine measuel du théâtre de P. Laville. Changeont de chaine, passant d'Antenne 2 à FR3, « Plaisir du théâtre » devient : « Tous en scène ». La scène du théâtre et rien d'autre, avec, pour ce premier numéro, Ariane Mnouchkine, Hélène Cixous, le prince Norodom Sihanouk, pour son » Histoire terrible mais inachevée », à la Cartoircher du soleil, Mais aussi Jacqueline Daillan (Lily, Lily) et les traces de l'histoire : Marie Bell, Gérard Philipe. 23.45 Coup de coux. Comment faire remâtre une vie de quartier. 23.50 Prétude à la nuit. Extrait du « Clavier bien tempéré », le 2 livret nº 10, de JS. Bach, par Yuko Hirose au plano.	17.00 Télévision régionate. Programmes autonomes des douce régions, sauf à 17 heures où l'on verra, sur tout le réseau, la Révolte des Hardoules; à 17 h 15 Dynastie, d 18 h 55, Hello moineau!; d 19 h 40, Un journaliste un peu trop voyan. 19.55 Dessin arismé : les Entrechats. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). Tabac: comparez les dégâts! 20.36 Cinéma : le Grain de sable. Film de Pomme Meffre. 22.06 Journal. 22.36 Emissions régionales. Chaque station régionale présente son propre programme: l'Aquitaine donne un débat politique: Bourgogne-Franche-Conté fête le huitilme centenaire de Notre-Dame de Pont-sur-Yonne; Midi-Pyrées-Languedoc-Roussillon commémore le tricentenaire de la révocation de l'Edit de Nantes; Paris-Ile-de-France présente « Colette, dame saule », etc. 23.36 Coup de cosur. La passion du mono-ki. 23.56 Prélude à la nuit. La Scala di seta (ouverture) de Rossini, par l'Ensemble orchestral de Paris, dirigé par JP. Wallez.
PÉRIPHÉRIE	 RTL. 20 h, Série: Tous les fleuves vont à la mer; 21 h 30, Journal; 21 h 45, Grand écran. TMC, 20 h, Série: L'homme au katana; 21 h, Série: Tous les fleuves vont à la mer; 22 h 40, Forum RMC; 23 h 5, Sky Trax. RTB, 20 h, Variétés: Salut Brel; 21 h, Téléfilm: la Tendresse: 22 h 55, Journal TSR, 20 h, Série: Le maître du jeu; 20 h 55, Dis-moi ce que tu lis; 21 h 50, Le temps détruit; 23 h, Journal; 23 h 15, Table ouverte. 	 RTL, 20 h. Dynastie; 20 h 55, Jeu; 21 h. la Poursuite implacable, film de Sergio Sollima; 23 h. Journal; 23 h 10, Midi-minait. TMC, 20 h. Dynastie; 20 h 55, Jeu; 21 h. Concours: Le meilleur des dix (animateurs de TMC); 22 h 35, Sky Trax. RTB, 20 h. A mort l'arbitre, film de JP. Mocky, suivi d'un débat sur la violence ordinaire. RTB-TÉLÉ 2, 20 h. Le temps retrouvé; 20 h 40, Théâtre wallon. TSR, 20 h !5, Spécial cinéma; 22 h 55, Journal; 23 h 10, L'antenne est à vous; 23 h 30, Court-métrage; s Isidore s. 	 RTL, 20 h, Cinémania: Love Story, film d'Arthur Hiller; 21 h 45, Journal; 21 h 50, les Chasses du conte Zaroff; 22 h 50, Cinémania; 23 h 5, Midi-minuia; TMC, 20 h, Série: Les deux font la paire; 20 h 55, Jeu; 21 h, les Quatre Cavallers de l'Apocalypse, film de Vincente Minelli. RTB, 20 h 5, Billet de faveur: la Salla des profs, de L. Wouters; 21 h 50, llétait une fois la télé; 22 h 50, Journal. RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Variétés: Rox-Box; 21 h 5, Ciné-club: Heimat, d'E Reitz (4º épisode). TSR, 20 h 10. Série: Vice à Miami; 21 h 10, Opéra: Cécilia: 21 h 55, Nella Martinetti; 22 h 45; Journal; 23 h, Hockey sur glace. 23 h 15, Court-métrage: « Grand Pacifique ».

	- I ELEVIOIOIV	SAMEDI 26 OCTOBI	RE 1985 V I
Mercredi 30 octobre	Jeudi 31 octobre	Vendredi 1º novembre	
9.30 ANTIOPE 1. 10.00 La Une obaz vous. 10.15 Vitamine (et à 13 h 40) Feuilletons, dessiss animés, variétés, infos 11.30 Les jours heureux. 12.02 Tournez manège 13.00 Journal. 16.00 Série : Mon ami Gaylord. 17.00 Les trois premières minutes. 17.30 Le charce aux chansons. 18.00 Salut les petits loupe. 18.30 Mini-journel. 18.45 Feuilleton : Santa Barbara. 19.15 Jeu : Arragram. 19.33 Loto sportif. 19.40 Cocoricocoboy. 18.53 Trage du Loto. 20.35 Série : Le regard dens le miroir. Scénario de J. Chapot et N. Kaplan. Réal. J. Chapot. Avec A. Clément, B. Cremer, M. Bonquet Qui est celui (ou celle) qui, par tous les moyens, veuit empécher Dora et son ami de connaître la vérité : savani jeu de miroirs où « je » est un autre, un suspense façon Hitchcock où le chasseur et sa prole ne font qu'une seule et même personne. 21.40 Mode in France. Emission de W. Klein, musique de S. Gaimbourg, chorégraphie de R. Chopinot et D. Latrieu. Douze petits films en un, douze approches de ce qu'est la mode « in » du Paris 85. Du délire, du polar, de la vidéo, du collage, de la danse. Un tour d'horizon débridé dans lequel William Klein tisse la tranne d'un spectacle ironique et complice sur les comportements des jeunes, de leurs aînés face aux nouveaux créateurs. 22.35 Performances. Mande Chouraqui, historien. Les animaux malades de la pub; Manset : portrait en noir et blanc. 23.00 Journal. 23.10 Vidéo roque. Championnat du monde d'échecs de Montpellier.	9.46 ANTIOPE 1. 10.15 Ls Une chez vous. 10.30 Croquevacances (et à 16 h 30). 11.30 Les jours heureur. 12.02 Tournez manège. 13.00 Journel. 13.50 Série : Nouvelles d'Henry James. 14.45 Documentaire : les animaux du monde. Amours et naissances dans un aquartum. 15.10 A cour ou à raison. Un siècle de trains ministures, reportage de C. Lamning. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Salut les petits louge. 18.30 Mini-journel pour les jeunes. 18.45 Série : Santa Barbera. 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journel. 20.35 Questions à domicile : Mine Simone Veil. Emission de PL. Séguillos, A. Sinclair et A. Turts. Pour le sicème édition de « Questions à domicile », l'équipe de TF 1 se rendra au domicile de Mine Simone Veil, député européen. Au moment où l'opposition se lance dans la bataille des légistatives de 1986, quel va être le rôle de Simone Veil dans cette campagne ? Et bien sûr d'autres questions. 21.50 Série Columbo. (Rediffusion). « Entre le crépuscule et l'aube» (réal. Harvey Hark). Le colonel Rumford est prêt à tout pour empêcher l'académie militaire qu'il dirige d'être transformée en collège ; c'est sans compter avec le lieutenunt Colombo 23.25 Journal. 23.40 C'est à fire.	10.30 ANTIOPE 1 : 11.15 Le jour du Seigneur, messe de la Tonssaint célébrée en la paroisse d'Eschbach (Bas-Rhin), prédicateur, Père Guy Cordonnier. 12.02 Tournez manège. 13.00 Journal. 13.50 Téléfilm : Tête d'horloge. En 1964, à Calais, brusquement, toutes les horloges de la ville se sont arrêtées. Peut-on vivre sans pendales ? Un conte philosophique réalisé par JPaul Sassy d'après le roman de Jean Pradeau. 15.30 Quarté en direct de Maisons-Laffitte. 15.40 Temps Ebres à la presse du week-and. 16.30 Croque vacances. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Salut les petits loupe. 18.30 Mini-journal pour les jeunes. 18.45 Feuilleton : Santa Barbara. 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Spécial Nathalie Beys. Emission proposée par Bernard Schmitt. Réal J. Paul Jand. L'émission proposée par Bernard Schmitt. Réal J. Paul Jand. L'émission propose de suivre la comédienne pendant une journée : ses rencontres, le studio, etc. 21.55 Téléfilm : Ann Non. D'après le roman d'A. Gomez-Aross. Réal. Jean Prat. Avec G. Montero, M. Meriko, R. Ibanéz. Un petit part de pêche en Andalousie sous le franquisme. Depuis trente ans une femme de soixante-quinze ans s'est enfermée dans le refus, la solitude, le silence. Ana Non, épouse, mère et veuve de quatre hommes fauchés par la guerre civile espagnole, desquels mulle pierre tombale ne perpétue le nom. La quête d'une vieille femme illettrée, son éveil et sa mort. Une adaptation du roman d'Augustin Gomez-Arcos par Jean Prat, qui a voulu garder les deux niveaux de l'œuvre, le réalisme et le fantastique métaphorique. 23.40 Journal 23.55 Tapage nocturre. Le groupe Indochine, Benanarama, Christophic	TÉLÉVISION. FRANÇAISE
6.45 Télémetin. 9.15 Récré A 2. Bibl Foc; Camera off; Tchaou et Grodo; L'empire des cinq; Johan et Pirlouit 12.00 Journal et météo. 12.10 Journal et météo. 12.45 Journal. 13.35 Feuilleton: Histoires à suivre. 14.00 Téléfilm: La retour du marin. de J. Samders, réal. J. Gold. Une production britannique. L'histoire et les difficultés d'un jeune capitaine et de sa femme africaine dans l'Angleterre victorieme. 16.50 Récré A 2. Les Schtroumpfs, les Poupies, Latulu et Lireli, Clémentine. 16.55 Magazine: Terre des bêtes. Le retour des petits chevaux; vacciner pour ne plus tuer. 17.25 Série: Les brigades du tigre. 18.25 Derby, 18.30 C'est le vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord. (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu: la Trappe. 20.00 Journel. 20.35 Footbalt: France-Luxembourg, En direct du Part des Princes (sous réserve). Au cas, tonjours possible, où le match ne serait pas retrantais, Auteune 2 diffusera mu télé-film; « Le séléphone de secours », de C. Sobiéski, réalisation J. Thorpe, un « policier » numéricula. 22.05 Document: F, comme Français. De P. Breugnot, B. Bouthier et B. Cathelat, réal. M. Ledoux et J M. Perthuis. (Lire notre article) 23.35 Journel. 0.00 Bornoir les clips.	6.45 Télémetin. 10.30 ANTIOPE. 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2. 11.35 Le télévision des téléspectateurs. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : l'ecadémie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Feuilleton : Histoires à suivre. 14.00 Aujourd'hui la vie. Quel tumel sous la Manche ? 15.00 Série : Des agents très spécieux. 16.50 C'est encore mieux l'après-midl. 17.30 Récrè A 2. Ploom : Image imagine ; Super doc ; Mes mains ont la parole ; Terre des bêtes 18.30 C'est la vie. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.16 Emissions régionales. 19.40 Jeu : La trappe. 20.00 Journal. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.35 Cinéma : la Revanche. Film de Pierre Lary. 22.15 Magazine : Actions, de M. Homain, présenté par FH. de Viriou et G. Morin, réal. M. Hermant. Parlons d'argent : les livrets de caisse d'épargne ; Coup de pouce à une entreprise ; Donnant donnant ; Titres en jeu. Le nouveau magazine économique d'Antenne 2, vivant, bien fait. 23.30 Journal. 23.56 Bonsoir les clips.	6.45 Télématin; 10.30 ANTIOPE; 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2; 11.35 Magazine; Terre des bêtes (reprise); 12.00 Journal et météo; 12.10 Jeu; L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton: Histoires à suivre. 14.00 Aujourd'hui la vie. Ces stars étalent des hommes et des femmes; Lucienne Boyer et Jacques Pills évoqués par leur fille Jacqueline. 14.50 Série: Des agents très spécieux. 15.45 Cirque: Zircus — Zircus. 16.45 Georges Brassens, chez lui à Paris A l'occasion de l'anniversaire de sa mort, un hommage au poète disparu en 1931. 17.36 Récré A 2. Ploom; Image imagine; Histoires comme ça 18.30 C'est la vie. 19.15 Dessins animés. 19.40 Jeu; La trappe. 20.00 Journal. 20.30 Loto sportif. 20.36 Feuilleton: Jeu, sat et match. De J. Goron et E. Solal; réal.; M. Wyn. Avec E. Viellard, H. Guybet, B. Roman Dans ce troisième épisode, Arnoud rencontre ses premiers vrais problèmes; la rivalité des copains, la tentation de l'argent, le snobisme 21.40 Apostrophes. Magazine lintéraire de B. Pivot. Sur le thèrne: la vie des saints, sont invités; Pierre Bourgeade (Mémoires de Judas), Jacques Duquesne (Saint Eloi), Jean Guitton (Portrait de Marthe Robin), Jean Markale (le Chêne de la segesse, un rol nommé Saint-Louis), Luigi Mezzadri (Vincent de Paul). 22.65 Journal 23.06 Ciné-club : Une aussi longue	ANTENNE 2
14.55 Questions su gouvernement à l'Assemblée nationale. 17.00 Télévision régionale. Programmer autonomes des donze régions souf à 17 h, où l'on verra sur tout le réseau la Révolte des Hardouks; à 17 h 30, Fraggie rock; à 18 h 35, Hello, moineau!; à 19 h 40, Un journaliste un peu trop voyant. 18.55 Dessin arismé : les Entrechats. 20.05 Les jeur. 20.35 Variétée en différé de Bataclan: Pollen. Présentation de JL. Foulquier. Réal. G. Dande. Prévue d'abord le 2 octobre, l'émission a été déprogrammée pour problèmes techniques. Pollen est la première émission de Jean-Louis Foulquier, conseiller artistique pour la chaine, entièrement assumée par lui. On y verra quelques uns de ses anciens = poulains = Patrick Sébastien, Catherine Lara. Renaud, Pierre Desfeorges, Alex Métayer, Pierre Vassuliu, Pierre Barouh, etc. 21.36 Thalassa. Magazine de la mer de G. Pernoud. Sai: 85 à Anssterdam. Une réunion très particulière, celle de l'Association des vieux voillers dans le monde. 22.20 Journal. 22.50 Néo-poise: Des choses qui arrivent. D'après J-Y. Berchet, réal: P. Venzult, avec J-P. Léand, M. Subor, C. Melki. Le professeur Fontaine, homme sant problèmes, se trouvera successivement mélé à la disparition d'un jeune garçon abattu d'un coup de pistolet, accusé de la mort d'un photograpia térnoin de l'assassinat d'un détective privé 23.45 Coup de cour. Brut, je te maudis avec Paco Rabanne. 23.30 Préhade à la reuit. Andor Foldes interprète une de ses œuvres « Prélude ».	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 heures, où l'on verra sur tout le réseau la Révolte des Haidoules; à 17 h 30 Edgar, le détective cambrioleur; à 18 h 55 Hello, moineau!; à 19 h 35 Un journaliste un peu trop voyant. 19.65 Dessin animé: les Entrechets. 20.06 Les jeux. 20.35 Théâtre: Six heures au plus tard. En différé du Lucernaire Forum Pièce de M. Perrier, mise ca soène C. Piéplu et F. Eberhard. En différé du Lucernaire Roram. Pièce de M. Perrier, mise ca soène C. Piéplu et F. Eberhard. Trois heures du matin. Marco, jeune gangster en harbe, rate un virage, traverse le mur d'une maison et atternit au-dessus du lit de Gustave, sexagénaire désabusé mais « branché » A voir pour la performance époustoufiente de Claude Piéplu dans un rôle taillé sur mesure. 22.20 Journel. 22.25 Millésime. Une série de M. Paradisi et P. Bouhin. Pour vous donner le goût du vin (et bien le choisir). 23.15 Coup de cour. Un faux raciste avec Pranços Lefort, prêtre et médecin. 23.40 Prélude à la nuit. Le concerto brandebourgeois nº 2 en fa majeur BWV 1047 de JS. Bach par l'orchestre de chambre de Stuttgart, direction K. Munchinger.	17.00 Tölévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h où l'on verra sur tout le réseau la Révolte des Haldouks; à 18 h 35, Hello, moineau ; à 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin animé: les Entrechets. 20.06 Les joux. 20.35 Fouilleton: le Paris. Réal. D. de la Patellière et A. Kantol. Avec Ch. Aznavour, O. Picolo, J. Charby. Julien Mauriès (Charles Aznavour) est revenu après vingt ans d'absence au sein de sa famille, bien décidé à faire éclater la vérité. Pas de cadeau de part et d'autre. Un feuilleton à la Dallas, amour, passion, coups bas. On évolue dans le beau linge », on prend l'avion, on galope à cheval, on dine dans les meilleurs restaurants. Efficace malgré les stéréotypes (voulus). Bien joué. 21.30 Quelques mots pour le dire, de la Sécurité routière. 21.35 Edition spéciale vendredi Soir 3 (et à 22 h 40). Salut les patrons par André Campana et Christian Dauriac. Un voyage dans le monde des chefs d'entreprise à travers le portrait de trois d'entre eux: Serge Dassault, François Delachaux et Robert Etcheparre, avec la participation d'Yvon Gattaz (président du CNPF) et d'Edmond Matre (secrétaire général de la CFDT). 22.25 Journal, 23.45 Coup de caux. Une graphologue face au mystère de l'amour. 23.45 Coup de caux. Une graphologue face au mystère de l'amour. Préside à la nuit. « Le coin de cimetière » de Déodat de Séverac, par le pianiste Alain Kremsky.	FRANCE RÉGIONS
RTL, 19 h. Série: Falcon Crest; 20 h 55, Jen; 21 h. Fort Saganne, film d'Alain Corneau (première partie); 22 h 35, Journal; 22 h 45, Mid-minual. TMC, 20 h. Sèrie: Falcon Crest; 20 h 55, Jen; 21 h. Teléfilm: La vielle garde; 21 h 40, Résultats sportifs; 22 h 50, Sky Trax. RTB, 20 h. Demain, la crise; 21 h. Feuilleton: Miami Vice; 21 h 50, Comp de fam; 22 h. Carpo de mit. RTB-TÉLÉ Z, 20 h. Caméra Sports. TSE, 20 h 10, Téléscope; 21 h 15, Portrait de Peter Wyssbrod; 22 h 20, Jaurnal, 22 h 35 Sport; 23 h 35, Ciné-chab: « Glissements furtifs ».	 RTI., 20 h, Dallas; 20 h 55, Jeu; 21 h, Fort Saganne, film d'Alain Corneau (2º partie); 22 h 35, Journal; 22 h 45, Midi-minuit. TMC, 20 h, Série: Uu espion modèle; 20 h 55, Jeu; 21 h, les Volets clos, film de JC. Briały; 22 h 45, Sky Trax. RTB, 20 h, Autant savoir; 20 h 25, le Grand Caracaval, film d'Alexandre Arcady; 22 h 35. Le monde du cinéma. RTB-TÉLÉ 2, 20 h 10, Tennis (championnat d'Europe). TSR, 20 h 10, Tennis présent; 21 h 20, Dynasty; 22 h 10, Journal; 22 h 25, la Vie de famille, film de Jacques Doillon; 0 h 5, Hockey sur glace. 	 RTL, 20 h, Série: Falcon Crest; 21 h, Série: l'Appel de la gloire; 22 h, Journal; 22 h 5, le Pourpre et le Noir, film de Jerry London; 0 h 25, Midi-minuit. TMC, 20 h, Série: Falcon Crest; 20 h 55, Jen; 21 h, Téléfilm: La tendresse; 22 h 45, la Tunique, film de Henry Koster. RTB, 20 h, Feuilleton: Espionne et tais-toi; 21 h, Grand écran: le Douloe, film de JP. Melville. RTB-TÉLÉ 2, 20 h 10, Tennis (championnat d'Europe). TSR, 20 h 10, Tell Quel; 20 h 45, l'Homme de fer, film d'Andrej Wajda; 22 h 20, Les visiteurs du soir; 23 h 5, Journal; 23 h 20, Octo-giciel; 23 h 50, Pailesen-Pilmark Show. 	PÉRIPHÉRIE

- τ ^τξ. -

177 OF FE 178





Un policier mélo

Ne serait-ce que pour Jean Simmons, ce mélodrame eux allures de film policier ne laisse pas indifférent. Emouvante, sensible, on retrouve cette grande actrice d'Hollywood à la télévision comme on l'a connua aux plus belles heures de sa longue voir si jeune encore et vibrante dans Un meurtre sans importance, on s'étonne de sa disparition des grands écrans depuis plus de dix ans 1

Une chance, en somme, pour Steven Hilliard Stern, qui e signé ce téléfilm eméricain, que cette actrice soit passée du cinéma au petit écran - même si ses apparitions n'y sont que sporadiques - et qu'elle occupe, ici, le rôle principal. Un rôle qui semble, au reste, avoir été créé sur mesure pour elle, puisque, contrairement à ce que l'on pourrait attendre, ce sont les scènes de tête-à-tête entre Jean Simmons et son pertenaire Edwards Asner qui priment lergement sur les séquences de suspense.

L'histoire est celle d'une éminente sociologue (Jean Simmons) chargée de rédiger un rapport aur la situation des personnes âgées de le ville. Son enquête la conduit à pénetrer le eu des clochards, où elle se lie d'emitié avec una vielle femme qui sera essassinée, suite à une affaire de drogue. Décidée à découvrir le ou les meurtriers, la sociologue propose à le police de se faire passer pour une clocharde. Le sergent responsable du quartier où a été perpétré la crime - un « vieux de la vieille », désabusé et bougon - n'accepte qu'à contrecœur : il ne le regrettera pas 1

ANITA RIND.

• UN MEURTRE SANS IMPORTANCE, dimanche 27 octobre à 14 h (100 mm).

Sélection

DOCUMENTAIRES, FEUILLETONS, TÉLÉFILMS

Figures de la moda : Thierry Mugler (les défilés-shows d'un des chefs de file du nouveau prêt-à-porter), le 27 à 7 h. Pavillons lointaine (un officier britannique, une prince indienne, sentimentall, 3º épisode le 27 à 19 h 20, le 29 à 10 h 40,

nuit du 29 au 30 à 1 h 50, le 30 à 18 h 5. Musculairement vôtre (autodéfense et bodybuilding conjugués eu féminin), le 31 à 22 h 20.

Footbell: Championnat de France, Guingamp-Racing, en direct, le 28 à 20 h 5. Les KO de Canal Plus, le 28 à 22 h 20, nuit du 2 au 3 novembre à 3 h 25. Football eméricain, le 28 à 23 h 30.

Les films

CHROMOSOME 3 m. - Film canadien de David Cronenberg (1979), avec O. Reed, S. Eggar, Le 28 à 23 h 20, nuit du 28/29 à 1 h 20, du 1º/2 à 4 h 25.

Un médecin se livre à d'étranges expériences sur une de ses patientes. Horreur garantie et bonne mise en scène.

VIVA LA VIE MM. - Film français de Claude Lalouch (1984), evec C. Rampling, M. Piccoli. Le 27 à 21 h 5, le 30 à 22 h 35, la 1º/2 à 1 h 35.

Le mystère de deux disparitions ou un homme et une femme chez les extra-terrestres. Vérité et mensonge, imagination et recit à tiroirs. Vive Lelouch.

NEW-YORK 1997 . - Film eméricain de John Carpenter (1981), avec K. Russell, L. Van Cleef. Le 29 à 20 h 35, la 31 à

Un « thrillar » futurista.

Réussi LARRY LE DINGUE, MARY LA GARCE . - Film américain de John Hough (1973), avec P. Fonda, S. George. Le 30 à

CINQ PIÈCES FACILES ... - Film eméricain de Bob Rafel-son (1970), avec J. Nicholson, K. Slack. Le 31 à 20 h 35.

Le mai de vivre d'un fils de famille bourgeoise qui s'est fait prolétaire. Refuge de la musique, intimisme douloureux. Très beau

film d'auteur. VDULEZ-VDUS DANSER AVEC MOI? ■. - Film français de Michel Boisrond (1959), avec B. Bardot, H. Vidal, Le 1ª à 21 h. Délaissant sa fonction de symbole sexuel, Brigitte Bardot

est détective improvisée dans une amusante comédia policière, Ce n'est pas mal. UN CHIEN DANS UN JEU DE QUILLES . - Film français de Bernerd Guillou (1982), evec

SAMEDI Z NOVEMBRE

ce soir : la Pomme, de L. Ver-

neuil et G. Beer; 22 h 30 Droit

da réponse ; O h Journal ;

Oh 15 Ouvert la nuit : Les In-

A2. - 20 h 35 Variétés :

Jean Ferrat: 21 h 55 Les his-

toires d'Onc'Willy: Ivanhoé;

22 h 25 Les enfants du rock;

23 h 30 Journal ; 23 h 55 8on-

Channel; 21 h 55 Journal;

22 h 20 Feuillaton : Dynastie ;

FR3. - 20 h 5 Disney

corruptibles.

soir les clips.

23 h 5 Musiclub.

TF1, - 20 h 40 Au théâtre

Un psychologue parisien vient aider son demi-frère, fermier en Bretagne. Comique paysan avec une pointe de réalisme social et

de belles images.

Pour les films suivants, lire nos commentaires dans les suppléments précèdents.

DE PLEIN FOUET. - Film américain (1981) de Brian Hutton, Le 28 à 8 h 40, le 27/28 à 0 h 55, le 1ª à 22 h 35.

LA TRICHE . - Film français (1984) de Yannick Bellon. Le 25 à 10 h 15, le 29 à 8 h 55, le 31 à 16 h 36.

LDCAL HERD . - Film anglais (1983) de Bill Forsyth. Le 28 à 0 h 50, le 29 à 15 h 45, le

30 à 0 h 25. LIGNE DE MORT . - Film américain (1984) de Mario Azzo-pardi. Le 26/27 à 2 h 40, le 31 à 23 h 50, le 1° à 0 h 10.

CLASS 1984. - Film eméricain (1981) de Mark Lester. Le 26/27 à 4 h 5, le 29 à 14 h. LE CERCLE NOIR. - Film

américaln (1972) da Michael Winner. La 27 à 8 h 40, le 28 à PAPY FAIT DE LA RÉSIS-

TANCE . - Film français 19831 de Jean-Marie Poiré. Le 27 à 10 h 10, le 29 à 22 h 15, le 1- à 14 h. GILDA E. - Film américain (1946) de Charles Vidor. Le 27 à

23 h 5, le 29 à 0 h, le 31 à 10 h 10. LA DAME DE SHANGHAI ■■. - Film eméricain (1947) d'Orson Welles. Le 28 à 9 h, le

1= à 15 h 55. LE GARDE DU CORPS E. -Film français (1983) de François Leterrier. Le 28 à 18 h 15.

DIMANCHE 3 NOVEMBRE

l'Homme qui voulut être roi, film

de John Huston; 22 h 40 Sports dimanche soir; 23 h 40

Echiquier : Michel Bergar ;

22 h 45 Document : Reiser ;

23 h 35 Journal; 0 h Bonsoir

FR 3. - 20 h 35 La carica-

ture: avec Plantu; 21 h 30 As-

pect du court-mêtrage français ;

21 h 55 Journal; 22 h 30 Ci-

néma de minuit : Musique dans

les ténèbres, film d'Ingmer

Bergman ; 23 h 55 Prélude à la

A2. - 20 h 35 Le Grand

Journal: 23 h 55 C'est à lire.

TF1. - 20 h 35 Cinéma :

LE VAMPIRE DE CES DAMES ■. - Film américain (1879) de Stan Dragoti. Le 28 à P. Richard, J. Carmet. Le 30 à 20 h 35, le 31 à 14 h, le 1ª à

Les soirées du prochain week-end

France-Culture

SAMEDI 26 OCTOBRE

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Fréquence buissonnière : cises

migraturs.

8.05 Littératurs pour tous, avec Fran-coise Favier et Vladimir Volkoff.

8.30 Histoires à se réveiller couchée : l'ivrogne dens le brousse. 9.05 Les temps modernes : répliques (les génies communistes) ; à 10 h, voix du silence : l'Albanie.

10.30 Le mémoire en chantant : Brassens, un poète international.

10.50 Grand angle : le long parcours de l'adoption

l'adpotion.
12.00 Penorama.
14.00 Matinée une vie, une cauvre :
Henri Berbusse, l'urgence d'écrire au
pays d'entre-deur-guerres.
10.30 Le bon plaifer de... Jean Malaurie.
19.20 Samedi soir : le bienfeisance privée.
20.00 Masique : dé pour « l'Cule Spar-

20.30 Nosveas répertoire dramatique : « Costume-raccord », de Jean-Louis Beuer, précédé d'un entration avec l'auteur. 22.10 Démarches avec... Gérard de Cor-

tanze.

22.30 e l'Oulle Spartacus », musique et scénario d'Alain Savouret, tragi-comédie concartents.

0.05 Clair de nuit : Roberto Guttierez.

DIMANCHE 27 OCTOBRE

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.03 Chasseurs de son : voyage 7.03 Chasseurs de son : voyage en ierail.
7.15 Horizon, magazine religieuz.
7.25 Le tenêtre ouverts.
7.30 Littérature pour tous.
7.45 Dits et récits : « la Serpent blanc », des frères Grimm.
8.00 Foi et tradition.
8.90 Poi et tradition.

liste.
18.00 Messe, à Notre-Dame-de-l'Epine (Marne). 11.00 Heart Guillemin reconte l'his-toire ; le République trois fois

12.00 Des Papous dans la tête. 13.40 Jean Cassou ou la vocation d'écrire.
14.00 Le temps de se parier,
14.30 Corrédie-Française : « Amorphe d'Ottenburg », de J.-C. Grumberg, evec C. Sersie, M. Aumont, A. Pre-

16.10 Le tesse de thé : rencontre avec Patachou : histoire-actualité : Ver-cingétorix, le symbole de la cohabi-

20.00 Actualités no 20.30 Atelier de création radiophoni-que : «Le monde d'une voix, un Faust des ondes » (en simultané avec FR 3) ; un portrait d'Armand Robin. 22.30 Musique de l'Inde. 0.00 Clair de nuit.

LUNDI 28 OCTOBRE

1.00 Les nuits de France-Culture.

Milza. 10.30 Musique : mircirs d'un piéton de 10.30 Museque : meoir d'un pieten de Paris (et à 17 h). 11.10 Passeport pour l'avenir : les ian-gues régionales. 11.30 Peullièron : « Le loup pendu », de Michel Quint. 12.00 Panorema.

12.00 Panorama.

13.40 Le quatrième coup.

14.00 Un livre, des voix : c les Rois borques », de Hubert Nyssen.

14.30 Les cultures face sux vertiges de la technique : l'Afrique, terre de symbolisme et de la consommation. 16.30 Les arts et les gens : l'architec-ture ; à 16 h 15, histoire de Musée

national d'art moderne. 17.10 Be-de-France, chef-lieu Paris : la châtseu de Monte-Cristo, à Mariyle-Roi. Subjectif : Agora, avec le Père 18.00 Subjectif : Agora, avec is rere Pierre Ceyrac.

18.30 Perspectives acientifiques : Is dynamique des climats.

20.00 Musique, mode d'emploi : cours d'interprétation (le luth).

20.30 e Le Nutz », de Pierre Peju, avec

M. Lonadele, J. Feubert, J.-P.-P. Tameris... 21.40 Latitudes : Musica 85 Strasbourg (Rey Lems, chanteur zaîro 22.30 La nuit sur un plateau.

MARDI 29 OCTOBRE

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture matin. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de le connais êtrs acteur sujeurd hul let à 10 h 50 : la demeure oubliée, trad-

10.30 is delicate desaits.

5.05 La matinée des autres : chamenieme et possession.

10.30 Musique : miroirs d'un piéton de Paris (et à 17 h).

11.10 L'école des parents et des éduce-teurs :

14.00 Un fivre, des voix : « l'Usage de l'homme », d'Alexandre Tisma.

14.30 Les nouvelles du crime : « le Clairon de Gettyeburg », d'Ellery Quern.

15.30 Mardie de cinéme : Ave Gardner.

11.30 Femilieton : Le loup pendu.

19.30 Perspectives scientifiques : M. Tompkins s'explore lui-même. 20.00 Musique, mode d'emploi : la luth. 20.30 Le journal du corps : la matemité ; médeine scolaire ; dossier : méde-

22.30 Ruite tragnétiques : la nuit et la moment ; à 23 h, Afrique du Sud.

0.05 Du jour au lendentain.

ment programmes ?.

raire.
17.10 Le pays d'ici : à Amiens.
18.00 Subjectif. 19.30 Perspectives scientifiques : mala-

pour bande et soliste, per Eugénie Kuffler, flûte et chant. 22.30 Nuits magnétiques : le nuit et le

JEUDI 31 OCTOBRE -

1.00 Les muits de France-Culture.

teurs:
11.30 Feuilleton: « Le loup pendu ».
12.00 Panorama.
13.40 Instantané : musique indienne à l'Orchestre de Paris.

Etra acteur aujourd'hui (et à 10 h 50 : le demeure oublée, tradition et philosophie-juives).

9.05 Mattinée, Une vie, une cerure :- Italio Celvino.

17.10 La paya d'ici : à Amiena. 18.00 Subjectif : Agora, avec François

cine d'urgence. 21.30 Disgonales, l'actualité de la ch

MERCREDI 30 OCTOBRE.

8.00 Fauilieton: « Un voyage en Vendée » ou le royaume de Louis XVII.
7.00 Culture matin.
8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de la consaissance : être acteur aujourd'hui : | et à 10 h 50 : le demeure oublée, tradition et philosophie juives).
9.05 Matinée la science et les hommes : somme-nous génétiquement programmes 7.

10.30 Musique: miroirs d'un pléton de Peris (et à 17 h). 11.10 Le fivre, ouverture sur le vie. 11.30 Fedificton: Le loup pendu. 12.00 Pennamen.

11.30 Featheton : Le loup pendu.
12.00 Panorame.
13.40 Avant-première.
14.00 Un livre, des voix : « Charade », d'Anne Bragance.
14.30 Grand angle : la long parcours de l'adoption (redif, de l'amission du 28)

15.30 Lettres ouvertes : magazine litté-

des cardo-vasculaires : mais-des cardo-vasculaires. 20.00 Musique, mode d'emploi ; le foth. 20.30 Pour alusi dire. 21.30 Pulsatione ; Nusica 85 Strasbourg – Bleu 17, deux pièces radiophoniques

0.05 Du jour au lendemake.

7.00 Colture matin. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la conneiss

1-1-1

33.

2.2

.

2 2

. .

 $\frac{1}{2^{n+1}}(n) \leq n \cdot \log 3$

-

 $\{j_1,j_2,\dots,j_n\}$

12 2 5 5 7 6

1.0

4-1

A ... 10 154

Section 2 areas

757

 $\gamma_{i,T^{*}} = \kappa \cdot \nabla \cdot T^{*}$

2 - 1 - 174

Name of Street

2 12 12 13 14 P

15 m

\$11 and \$15 \$

Barrer de la Paris

المنبعة الأجرارين

2 Note: 14 April 24

Committee of the Committee of the

4.0

file bearings by

war in a 2

100

April 1

Design the second

77.41.5

E say

Parker are starts

That is buy was

in the contract of the second

Page 1

Total to the season

Print to the state of

7 to 1

A Paris Tolling

X-... Strange Company

The second second

10 mg

75 編纂 金工製

1 5 AT

-

No Pt ather

The same of

et crass

Party and

2 1995,000g

No.

پوروسالي: امر

To the second

Therese are place to

The state of the s

the tested the same The state of the s

A PRIM

Br. Company

Telecom Hair

. . .

18.00

** ** ** *

. . . .

rate of the second

.....

P

2.0

17.7

1.15

régionales.
11,30 Feuilleton : La loup pendu.
12,00 Panorama : entraden avec Hector Blenciotti ; à 12 h 45, Musique.
13,40 Peintres et atellers : Christian

14.00 Un livre, des voix : « les Noces barbares », de Yann Queffe 14.30 Le redio entre en guerre : 1939-15:30 Musicomania : Musico 85, le cri

des samourais ou l'apprentissage de le perfection.

17.10 La pays d'ici, à Amiens. 18.00 Subjectif : Agore, evec Simone Jec-18.00 Subjects: Agors, evec Smoke Jec-quemard.

19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : la fols et ses maladies.

20.00 Missique, mode d'emploi : la luth.

20.30 s Deux cavaliers souls », de Vera Feyder. Avec T. Raguenesu. M. Malifort, R. Clermont... et d'exprés, de Vera Feorler, succ

« Désordre », de Vera Feyder, avec 21.30 Musica 85 Stresbourg : la rêve d'Afrique, de Pierre Barrat. 22.30 Musica magnétiques : la nuit et le moment ; à 23 b. Afrique du Sud. 0.05 Du jour au lendemain.

VENDREDI 1º OCTOBRE

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Culture matin. 8.15 Les enjeux internationaux.
8.30 Les chemins de le connaissance :
être secteur aujourd hui (et à
le connaissance :
etre secteur aujourd hui (et à

11 h 00 : le demaure oubliée, tradi-tion et philosophie juives). 9.05 Foi et tradition.

9.30 Culte protestant.
18.00 Messe à l'église Saint-Nicolas de Granville.
11.30 Feuilleton : Le loup periou.

11.30 Fecilieron: Le loup pendu.
12.00 Parrorame: entretien avec Hector Bienciotti; à 12 h 45, Histoire.
13.30 On commence... des comédiens venus de l'Est.
14.00 Un livre, des voix : « les Chemins de la nuit » de Lucien Guisserd.
14.30 Sélection prix de le RAI : « Régression » de C. Ollier.
15.30 L'échappée belle : voyages d'entre-combes : cimetières du monde; tarre des merveilles ; portes ouvertes sur l'exil (Isabelle Ebermardt).

17.00 Musique: miroirs

17.70 musique: mirors. 17.10 Le pays d'ici, à Amiens. 18.00 Subjectif. 19.30 Les grandes avenues de la acience moderne : l'ONERA. 20.00 Musique, mode d'emploi ; le luth. 20.30 Soleil d'entre : à l'occasion de l'exposition de dessins de Victor

Hugo au Petit Palais.

21.30 Black and blue: le jazz de A è Z, avec François Billard.

22.30 Nuits magnétiques : la nuit et le moment ; è 23 h, Afrique du Sud. 0.05 Du jour au tendemuin.

France-Musique

SAMEDI 26 OCTOBRE 2.00 Les nuits de France-Musique : « la

7.02 Avis da recherche : Spécial Sam-son François (pour le 15° apriversaire de se mort) ; œuvres de Bach, Mozart, Schumenn, Scriabine.... 9.10 Cernet de notes. 11.00 Hauta de gammes (en simultané sur TF 11 : magazine d'information

musicale.

12.06 Le temps du jezz : Hexagonel ;
Martiel Sotel, 25 ans d'inédit. 13.00 Opéra : « Così fan tutte», opéra-bouffe de Mozerz, par l'Orchestre de la Suissa romando, dir. K. Boehm.

16.00 Décaccord parfait : Débat sur le Concerto nº 2 pour violon et orchestre de Bartok ; à 18 h, Concert : So-nate nº 2 pour violon et piano, Sonate pour violon, Sonete pour piano e En plein air » de Bartok, par R. Pasquier, violon, J.F. Heisser,

19.06 Les cinglés du music-hall : Retour 20.04 Avant-concert.

20.30 Concert: Concerto pour pieno et orchestre nº 2 de Bertok, Symphonie nº 3 en ré mineur de Bruckner per l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin, dir. R. Chelly, sol. V. Ashkenszy, plano. 22.25 Les soirées de France-Musique : Amiez-vous Bach ? svec B. Huber-man, violoniste : à 23 h 5, le club

DIMANCHE 27 OCTOBRE

2.00 Les nuits de France-Musique : la première de la « Créstion de Heydn ».

7.02 Concert-promenade : musique viennoise et musique légère ; cauvres de J. Strauss, Dvorak, Leher, Henedel, O. Strauss, Kalman. 9.10 Centarte du Bech.
10.00 Les voyages musicaux de docteur
Burney : « Où la Dr Burney se fait
l'apologista de Hambourg et de aes

gloires »; cauvres de Keiser. Tele-menn, C.P.E. Bech, Schubert, Kuh-12.05 Magazine international. 14.04 Disques compacts : Œuvres de Bartok, Weber, Chopin, Merca-

dants, Stravinski.

17.00 Comment l'entendez-vous? :

« L'amour dans les opérae de
Mozert», par Jean-Victor Hocquard, musicologue ; œuvres de Mozart. 19.05 Jazz vivent : Ray Charles. 20.04 Avant-concert : Récital de Jessye

valier à le rose » de R. Strauss par le Nouvel orchestre philharmonique, dir. M. Janowski 22.30 Les soirées de France-Musique :

22.00 Concert : (en simultané sur Antenne 2) : Grande suite du « Che-

LUNDI 28 OCTOBRE 2.00 Les nuits de France-Musique :

Ross.

14.02 Rapàras centamporeins:
Ceuves de Michel Decoust.

15.00 Les après-midi de FranceMusique: Paul Hindemith 19181924; à 15 h, Premières gravures
du Quatuor Amadeus; à 17 h, Le
vie et l'osuvre de Viadimir Horowitz:
le persite de 1953

la retraite de 1953. 18.02 Chesseurs de son stéréo. 18.30 6 Festival de Jazz de Paris. 19.10 Premières loges : Yvonne Brothier,

20.00 Cencert : (en direct de la grande salle de concert de Brême) : « Deux images », pour orchestre de Bertok, Concerto pour piano et orchestre nº 23 en la majour de Mozart, « Et excepecto resumectionem mortuorum », de Messisen, par l'Orchestre philhermonique de l'Etat de Brême, dir. K. Negano, sol. M. Levines, piano.

pieno.

22.30 Les soirées de France-Musique :
Aimlez-vous Bach ? Jasha Helfetz,
violon ; à 23 h 5 : Attention, chef-

MARDI 29 OCTOBRE

 2.00 Les nuits de France-Musique :
 Albert Roussel.
 7.10 L'Imprévu, magazine d'actuelité musicale.

9.06 Le matin des musiciene : Le musique et ses instruments - le fabrication des instruments ; œuvres de Cabazon, Frescobeldi, Vivaldi, Dieu-

part, Boismortier. 12.10 Le temps de jezz : « Les voies du Seigneur », gospels et spirituels. 12.30 Concert : cauvres de Stravinski, Janacek, Louvier, Miciprovetzki, par

l'Ensemble orchestral de Paris, dir. A. Louvier. 14.02 Repères contemporains : F, Ver-cken, F. Iberrondo. 14.30 Les enfants d'Orphée : Spécial 15.00 Les après-midi de France-Musique : Paul Hindernith 1925-1933 ; à 16 heures, Premières gra-

de Schubert, Mozart ; à 17 houres, Le vie et l'œuvre de Vindimir Horowitz : la retraite de 1953. Acousmethèque : Reflets du Festi-val estival : Denis Dufour et la Trio 18.02 Appen

vures du Quetuor Amadeus : cauvres

que TM+... 18,30 & Festival estival de Paris. Concert lecture : (en direct de l'Auditodum 106) : « Les trois régé-

Pierre Monteut.

7.10 L'impréver : magazine d'ammusicale.

9.05 Le matin des musiciens : La musique et ses instruments, couvres de Stockhausen, Couperin, Mozart, Chopin, Jofret...

12.10 Le tempe de jazz : « Les voies de Seigneur », gospels et spirituels.

12.30 Concert-lecture : couvres de Dundié par la Chorale Auditer Nova de Paris, dir. J. Sourisse, sol. E. Tanccheff, mezzo et S. Soularue, orgue.

13.30 Sonates de Scarletti, per Scott Ross.

13.30 Sonates de Scarletti, per Scott Ross.

14. Frey, victor, M. Michalatekos, afto, J. Grout, violoncelle.

22.30 Récital jen direct de l'Auditonium 103): Alice Ader, piano, joue la sonate re 1 et la fantalaise en ré mineur de Bach, Les Variations sur un menuat de Duport de Mozart, "allegrette an ut mineur."

2 opus posthume, l'

miniaur de isect, Les Variations sur un menuet de Duport de Mozert, l'allegrette an ut mineur, l'ampromptu n° 2 opus postitume, le sonate en la mineur de Schabert. 24.00 Les soiries de France-Musique : le poème symphoni romantiame tchêque.

MERCREDI 30 OCTOBRE

6.00 Musique légère.
7.10 L'imprévu, megazine d'actuellé musicale.
9.05 Le matin des musiciene : la musique et ses instruments — Visage social de l'instrument ; œuvres de Bach, Marais, Beethoven, Mahler, Schumson, Portol, Feldman...
12.10 Le timps du jazz : « Les voies de Seigneur ».

12.30 Concert : œuvres de Setie, Messigen, par Carol Morgan, piano, et

siaen, par Carol Morgan, piano, et Dietburg Spolir, mezzo-soprano.

Dietburg Spohr, mezzo-eoprano.

14.02 Tempo primo : Mozart, Liszt, Debussy, Fauré.

18.00 Les après-midi de France-Musique : Paul Hindemith 1933-1940 ; à 16 heures, Premières gravures de Custuor Antadeus : cauvres de Mozart, Schubert, Mendelssohn ; à 17 heures, La vie et l'œuvre de Vladimir Horowitz (13°).

18.02 Les charzs de la terre.

18.30 6° Feetivel estival de jazz de Paris.

Paris.
19.10 Spirales : magazine de musique contemporaine.
20.00 Concert : (en direct de la radio de Brême) : Récital Michael Levinss. pianista, qui interpreta « Papillons » op. 2, « Kreislerlana » de Schumern, et le sonete nº 32 en ut mineur de Beethoven, A l'entracte, sonates de Scaristii, par Scott Ross. 22.30 Les soirées de France-Musique :
 Aimiez-vous Bach ? Leopold Stokowati et l'Orchestre de Philadelphie ; à 23 h 5 Jazz-club (le groupe
Quest en direct du New Morring).

JEUDI 31 OCTOBRE

2.00 Les nuits de France Musique : le

Instrumental électroacousti- 7.10 L'impréve, magazine d'actualité 9.06 L'oreille en colimaçon. que et ses instruments - le patri-moine instrumental.

Seigneur s.

12.30 Concert : œuvres de Krenek, Delius, par les chœurs et l'Orchestre symphonique de le redio autrictienne, dir. L. Zagnesek.

13.40 Sonates de Scarlatti, par Scott

12.10 Le temps du jezz : « Les voies du

Ross. 14.02 Repères contemporains : Fernand 14.02 Repères contemporains : Fernand Vandebogaerde.

18.00 Les après-midl de France-Musique : Paul Hindemith 1940-1953 ; à 16 h, Pramères gravures du Quattor Arnadeus ; à 17 h, Vis-dénir Horowitz : le grand revour de 1965 ; cauvres de Bach, Schumann, Scriabine, Chopin.

18.02 Côte jerdin.

18.30 8° festival estival de jazz de Paris.

18.10 Resuce, magazine de la guitare.

20.04 Avants-concert : cauvres de Clérambault, des Molins.

bault, des Molins.
20.30 Concert (lestival de Saintes 1985) : 20.30 Corcert (fastival de Saintes 1935) :
csuvrea de Josquin des Préz par
« The Hilliard Ensamble » (D. James,
L. Nixon, C. Daniels, tenors, P. Hilliar, basse) ; vers 21 h 40, « My lady
nevells book », de Byrd.
22.00 Cycle scousmatique : Jean
Schwarz.
23.30 Les soirées de France-Musique :
Maurice Jaubert.

VENDREDI 1" NOVEMBRE

. 2.00 Les noits de France-Musique : « la 2.00 Les natis de France-Muelque : « la Messie », de Handel.

3.05 Le metir des musiciens : le musique et set instruments - la projet du Centre de l'asstrument de la Cté musicale de La Villette ; œuvres de Monteverdi, Geutier, C.P.E. Bach, Schumann, Parker, Leduc...

12.30 Concert-lacture.

12.30 Concert-Secture : cauvres de Cuniot, par l'Ensemble « A sei voci ». 13.30 Sonetes de Scarletti, par Scott Ross. 14.30 Les enfants d'Orphée : spécial

vecances.

15.00 Histoire de la musique.

18.00 Les après-midi de France-Musique : premières gravures de Cuatuor Amadeus ; à 17 h, la vie et l'œuvre de Vladimir Horowitz : la fin du mythe ou la présence retrouvée. 18.02 Les chants de la terre. 18.30 6ª Festival estival de jazz de

Paris.
19.10 Les misses en dialogue.
20.00 Concert : « Boris Godounov », de
Moussorgeld, par l'Orchestre national
bulgare S. Obretenov, dir. T. Fulton,
sol., E. Randova, M. Talvele,
W. Ochmen, A. Diekov, J. Gilmore,
P. Masser,

P. Mewen. 23.00 Les soirées de France-Musique Aimiez-vous Bach ? Withelm Furt- weengler et l'Orchestre philharmonique de Berlin ; Arturo Toscanini ; à 24 h, musique traditionnelle.

الله على الأعلى

CNN, l'information à images continues

La chaîne de Ted Turner débarque en Europe.

audacieuse : Ted Turner, l'homme le plus controversé de la télévision américaine. Ses détracteurs disent qu'il aime semer la tempête. Rien d'étonnant à cela. Car ce brillant homme d'affaires est aussi un yachtman émérite qui gagne la Coupe America en 1977. Mais il n'attend pas cette date pour montrer qu'il sait naviguer. En 1970, au grand désespoir de ses conseillers financiers, il rachète une petite station de télévision locale d'Atlanta (Georgie) qui végète. En quelques années, il la transforme en super-station diffusée par satellite à l'ensemble des distributeurs par câble. Grâce à cette réussite - aujourd'hui WTBS (Turner Broadcasting System) atteint 35 millions de foyers, - son heureux propriétaire se taille un empire dans le monde de l'audiovisnel américain.

Ce goût du défi, il le retrouve en 1980. En dépit de l'avis général, Turner l'intrépide lance Cable News Network (CNN), une chaîne de télévision par câble, qui propose uniquement de l'information, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Pour son promoteur. ce sera « la plus grande aventure de l'histoire du journalisme». Une aventure qui, au départ, fait ricaner les sceptiques.

La bataille est rude. Il la mène seul, persuadé de la validité de son idée, qui révolutionne le concept des informations traditionnelles des trois grands réseaux (networks) ABS, CBS et NBC. II engloutit sa fortune personnelle. plaide sa cause auprès des autorités fédérales et obtient un canal sur un satellite. Car Ted Turper a compris que le public vout des tions télévisées se recueille sou-

E révolutionnerai la informations quand il en a cavie télévision! » Derrière et non pas à heures fixes. Les chifcette déclaration fres, actuellement, lui donnent raison: CNN draine 34 millions d'abonnés (soit 86% des foyers câblés), et les ricanements se sont tus depuis longtemps. Les annonceurs publicitaires se précipitent. La chaîne en compte près de trois cents (parmi lesquels IBM, Merril Lynch, AT & T) et voit ses reveuus publicitaires doubler cette année.

Fin 1981, Turner donne une

petite sœur à CNN: Headline

News (ou CNN2) est un service d'informations ininterrompues et réactualisées toutes les trente minutes (avec cinq minutes d'informations locales). Les téléspectateurs pressés peuvent ainsi « remettre leur pendule à l'heure » à tout moment de la journée. Parfait complément à CNN, Headline News arrose à sa naissance huit cent mille foyers. Sa croissance est rapide : en trois ans, elle franchit le cap des 16 millions. Aujourd'hui, pourtant, Ted Turner a des problèmes financiers. L'achat récent de la Metro Goldwyn Mayer se révèle plus coûteux que prévu, et l'homme d'Atlanta a un besoin urgent de 300 millions de dollars. Il est prêt à céder jusqu'à 49 % des actions de CNN pour les tronver. Proposition faite successivement à NBC, CBS, Columbia et, même, à M. Rupert Murdoch, l'autre étoile montante au firmament de la télévision américaine. Sans succès jusqu'à présent : les grands groupes de communication sont sans doute trop heureux de faire payer à Ted Turner la rancon de son spectaculaire succès.

Si dans l'herbier des informa-

vent la même flore, CNN, elle, appartient de toute évidence à une espèce différente. Certes, Ted Turner aime les nouvelles. Mais, de préférence, les «bonnes» nouvelles. Il accuse les networks d'avoir une vision du moude « déprimante et apocalyptique ». Le logo de la chaîne - trois images simples : un voilier, une vue du désert, un oiseau qui plane - donne le ton. Un ton résohument optimiste. Le slogan apparaft : « Experience Life on CNN » (« Goûtez la vie sur CNN »), et les émissions démarrent. Ici, on ne gaspille pas de précieuses secondes en introduction, l'information est toujours sous la dictée d'un impératif : le temps.

Les drogués de l'actualité

Dans la gigantesque salle de rédaction d'Atlanta, quatre cents journalistes et techniciens agencent un flot de nouvelles qui arrivent sans discontinuer des quatre coins du monde. La chaîne possède neuf bureaux aux Etats-Unis et huit à l'étranger (Rome, Londres, Le Caire, Jérusalem, Nairobi, Francfort, Tokyo et Moscou). Tous les jours, trois cents sujets sont montés. Cet exploit est rendu possible grâce à un matériel technique ultraperformant (le studio de CNN fut, il y a quelques années, le premier à s'informatiser avec le système Basys Newsfury).

Mais CNN n'est pas seulement un canal pour les drogués de l'actualité. Pour que le téléspectatenr s'y retrouve, elle doit construire sa grille. Elle le fait conseils. Un petit guide astucieux, autour de nombreux rendez-vous.

An sommaire : « Crossfire » (Feu croisé), ou l'actualité du jour vue sous un angle incisif. Deux présentateurs de renom (un conservateur, Pat Buchanan, aneieu conseiller spécial de Richard Nixon à la Maison Blanche, et un libéral, Tom Braden. journaliste au Los Angeles Times) animent des débats auxquels participent les téléspectsteurs, qui peuveut, à tout moment, téléphoner et faire connaître leurs réactions. L'émission prend ainsi le pouls de l'Amérique profonde.

« Investigative Reports », dans le style du célèbre « 60 minutes » de CBS, fait la part belle au journalisme d'investigation. Basée à Washington, une équipe de trente « fins limiers » mêne l'enquête. Des affaires frauduleuses aux opérations immobilières douteuses, le projecteur est braqué sur les scandales ou les injustices sociales. Les résultats obtenus dénassent parfois les espérances des enquêteurs. Ainsi, récemment, à la suite d'un reportage, un homme injustement emprisonné a été libéré.

Des émissions spéciales sont également consacrées à la médecine « News from Medicine », à la science «Science and Technology today », au sport trois heures par jour, à la diététique «On the Menu » à la mode ou au monde da spectacle «Showbiz Today». La météo, quant à elle, est omniprésente : les bulletins sont diffusés toutes les heures. Ils ne se contentent pas de communiquer les températures ambiantes et à venir. Ils donnent anssi des

"Business Traveller's Advisory

Report », est destiné aux hommes d'affaires qui voyagent beaucoup.

Après le temps, c'est l'argent qui occupe une grande partie de l'antenne. CNN a la réputation de surpasser toutes les autres chaînes dans le domaine de l'information boursière: Celle-ci se décline sons des formes variées : « Inside Business > (on le portrait d'un leader financier), « Moneyline » (l'économie analysée par les experts de Wall Street), et - Your Money -(très populaire car riche en conseils concernant les investissements personnels des téléspecta-

Sortir l'Américain moyen de son isolement

CNN a depuis longtemps fait preuve de son efficacité. Le New York Times souligne son objectivité et la compare à un « métal sans alliage ». Elle collectionne d'ailleurs les récompenses (parmi lesquelles le « Foster Peabody Award », le plus convoité des prix journalistiques de télévision). Mais ce qui caractérise le mieux la chaîne et la rend unique aux Etats-Unis, c'est sa volonté de couvrir l'information internationale. Une attitude qui contraste vivement avec celle des trois networks (il fant, en général, attendre un événement comme l'arrivée des communistes au sein du gouvernement pour que ABC parle de la France dans son journal du soir).

. The International Hour > illustre parfaitement l'insistance de Ted Turner à favoriser une information sur l'étranger. Ce programme quotidien vise à sortir l'Américain moyen de son isolement en lui offrant la possibilité

de voir - et de mieux comprendre - ce qui se passe en debors de chez lui. Une fenêtre est déjà largement ouverte sur le Japon avec en magazine hebdomadaire, This week in Japan, chronique de la vie quotidienne nippone.

Anjourd'hui, les images de CNN commencent à se répandre à travers le monde. Pour son fondateur, cette expansion est tout à fait logique. Une société japonaise de distribution par câble, séduite par l'expérience, diffuse désormais (à raison de dix-sept heures par jour) les émissions de la chaîne. Et les 2 millions de foyers canadiens qui recoivent CNN. sont devenus des boulimiques de l'actualité.

Mais cela u'est qu'un début. Ted Turner part en croisade pour faire connaître sa chaîne sur le Vieux Coutinent. Depuis le 1ª octobre, les images de Headline News parviennent, via satellite, jusqu'au siège de Canal Plus, de TF1, d'Antenne 2 et de FR3. Pour l'instant, il ne s'agit que d'une période d'essai gratuite de trois mois qui permet aux chaînes françaises de déconvrir cette agence de presse en images. Derrière le sourire charmeur de Ted Turner fonctionne à plein régime une redoutable machine médiatique. Les Européens sont pré-

DANIÈLE LEGERON.



PERI

our le première fois en France, la 3 décembre 1984, la vidéotrans-mission a été utilisée pour la formation professionnalla permanente dans l'artisanat. Un programme de deux heures pour un stage d'actualisation des connaissances retransmis depuis Paris via le satellite Télècom 1 vers sept villes de province: Marseille, Lille, Lyon, Nency, Bastie, Nantes, Bordeaux. Le publie: des

Pour la Fédération Nationale de la Coiffure, il e'agissait de charcher à multiplier sa capacité de formation pour repondre aux exigences d'un métier lié aux changements de la mode. Chaque semaine. l'institut National das Arts de le Coiffure anvoie en effet une dizaine de formateurs en province pour y assurer des stages da deux jours, ce qui constitue une charga financière fourde Dens le cas de cette opération, le coût de la vidéotransmissi ement du même ordre que celui de l'organisation de sent stages de formation traditionnelle en province avec la déplacement

Télécom Hair

Tel àtait le nom de guerre de cette opération qui a connu un impact Important dans les milieux professionnels, mais également chez les spécialistas da communication. «Les images télévisées, raconte le producteur Gildes Le Roux, ont été ratransmises grace au satellite Télécom i dens des salles équipées da paraboles de réception et de vidéoprojecteurs sur grand écran dane les sept villes de province où se trouvaient réunis les stagisires ».

« Grêce à l'utilisation du retour-son, poursuit le producteur, les animateurs du stage à Paris ont pu, au fur et à mesure de la progression des travaux inviter les stagielres des es de province à poser à tour de rôla des questions ». Une fois l'opération terminée, les stagielres ont repris les traveux pratiques, sous la direction de moniteurs locaux en utilisant une vidéocassette da la vidėotransmission comma document de référence.

A l'image de ce qui se passe aux États-Unis où la moltié des vidéotransmissions concernent actuellement la formation professionnelle, on s'intéresse de plus en plus en France aux possibilités offertes par ce nouveau média. Ainsi, la direction de le formation professionnelle des

Formation par satellite



Aux États-Unis, la vidéotransmission par satellite n'est plus réservée à des événements ponctuels. 50 % des vidéotransmissions sont destinées à la formation professionnelle. Un phénomène qui commence à se développer en France.

Télécommunications réalise depuis plusieurs mois des expériences pour former ses agents d'axécution et ment et tester un nouveau mode d'information interne, «Depuls 1972, raconte Pierre Bonjean, responsable du département audiovisuel à la direction de la formation professionnella, nous utilisons la vidéo pour Illustrer nos cours et les rendre plus efficaces. Mais pour la formation de nos 150 000 agents. nous avons besoin d'un système

images». Aux Télécommunications on distingue plusieurs types de for-

celles qui consistent par exemple à apprendre aux agents des li-gnes à raccorder des câbles. Il s'agit la d'un apprentissage de savoir-

dission de connaissances par exemple dans le domaine com-

offrant une interactivité totale son et Dane le cadre des experimentations déjà menées, les Télécommunica-tions ont utilise un centre émetteur avec un studio de production et de traitement d'Images et cinq centres récepteurs locaux qui réunissalent chacun une vinctaine de personnes. s Pour nous, reconte Pietre Bonjean, l'objectif est da maintenir un niveau egal dans la qualité de la formation tout en gagnant du temps et de la productivité, notra personnel n'étant plus obligé de se déplacer ».

TÉLÉCOM AU TÉLÉPHONE

La videotransmission : media des privilégiés? France Cables et Radio a interviewé pour vous un utilisateur qui vous expliquera ce qu'il en

Vous pourrez le joindre au 288.80.00 du 21 au 26 octobre, il vous en dira plus. Posez donc toutes vos questions les plus créatives ou les plus commerciales.

Pour ce responsable, cette techni- tions du secteur... Aucune autre que de vidéocommunication est un moyen complémentaire pour effectuar plue rapidement les séances de formation è un coût acceptable. Une première anquête supres du personnel concerné par les expérimentations a permis de constater que l'indice de satisfaction était de 90%. L'un des avantages de la videotransmission est que la cout d'utilisation du satellite est indépendant Celais. Un programme émis depuis du nombre de points de réception. un centre de formation profession-L'utilisation de vidéoprojecteurs de capacité suffisante permet par ail-leurs, d'accueillir plusieurs centaines de spectateurs dens chaque salle. Cependant, dans le cadre de la formation professionnelle, il faut constater qu'eu-delà de 30 stagialres per salla, l'enseignement passe plus difficilement. De même, selon les différents promoteurs de vidéotrensmission de formation en France ou sux USA, l'interactivité par le retour-son, élément très importent sur le plan pédagogique, devient difficilement conceveble et gérable au-delà d'une quinzaine de sites récepteurs. Il apparaît donc nécessaire, en ce qui concerne le nombre de sites récepteurs visés et le nombre de epectateurs par salle, de distinguer clairement ce qui est du domaine de la formation avec ses contraintes specifiques et ce qui est du domaine de l'information avec la possibilité de faire jouer à plein l'evantaga de aimultaneité de la communication auprès d'un vaste public dissemine. Les nouveaux médias semblent en tout cas ouvrir des voies originales au développement de la formation permanente et de l'information professionnelle. Pour les professionnels Interrogés sur l'utilitation de la vidéotransmission dans la secteur des métiers, il y a unenimité autour d'une telle utilisation. Les instances nationales y voient le moyen d'étendra l'impact de leurs menifestations et reunions d'information. Pour la plupart des

responsables, sia vidéotransmis-

sion peut apporter une réponse aux

recherches des nombreuses institu-

epplication envisageable ne peut offrir de telles ressources ». Comme pour souligner encore la justessa da ces argumante, una nouvelle opération de formation en vidéotransmission a eu lieu le 15 octobre dernier, à l'initiative des universités du Nord de la France et de la Direction Régionala das Télécommunications Nord-Pas-denelle de Lene a été transmis par Télécom I dans sept villes du Nord dom plusieurs universités

LUC ITI

La vidéotransmission en quelques chiffres

Coût horaire du temps satellite on France: - entre 7 heures et 19 heures

3000F en occas - 25000F à partir de 60 heures de - 20000F à partir de 160 heures de consommation annualle. Temps minimum d'une vidéos mission: 1 heure.

Cout de l'installation d'une antimobile: 6000F le journée, plus

Coût horaire du temps satel en Europe (au moins un point de réception en Europe): 4000 F en occasionnel. Coût de l'antenne mobile : 15000 F la journée (raconnaissance technique

comprise). Evaluation d'un budget moyen pour une diffusion (de 2heures) sur 10 points de récéption en France avec retour-son (100 à 300 personnes par point, hors frais de production) : environ 300000 F soit 100 F par per sonne (pour 3000 personnes)

échecs

Nº 1148

Le matériel ne compte plus

Blancs : H. REE Noirs : P. BOERSMA Gambit - D. Variante moderac

l. 64	66	16.	Ca4 (h) G4
2 (3	45	17.	DE2 (i)	
	16			F47!(j)
4 Fee 1	47	18	Cxt2	Fç6
5 6-2		19	M(k)	b6!(l)
	7	20	-3 bx	5!!(m)
6. De2	-84	21	avb.	çxb
7. Fxf6 F>	40	22	CAR	7,725
8. 0-0-0(2)(3)	ן נָיַי	22	-1(-)	-41
9. exe5 (ç) 44 ((B)	23.		34
9. dxe5 (c) 44 1(10. 63 (é)	1	24.	P22 (0)	20
486311	[[]	23.	MELC (D) D3T I
11. Txd8 cxb	2+	26.	Rx13	22!
12. Rb1 TX	44	27.	64 (q) '	14-45+
13. Cd2 (g)	26	28.	Rc2	F24+
14. C64 F	(27	29.	R42	Tb1
15. Ce3 C	56	30.	Absole	= (r)

NOTES

a) Dans la quatrième partie du match, après 1. d4, d5; 2. c4, é6; 3. Cc3, F67; 4. Cf3, Cf6; 5. Fg5, h6; 6. Fx/6, Fx/6, Karpov entra dans la «variante moderne» proprement dite da «Gambit » De contre Kasparov par 7. 63, 0-0; 8. Dc2. Ici, une différence notable existe puisque les Blancs effectuent le grand roque auss jouer 62-63. b) La réponse usuelle est 8..., d×c4, la contre-attaque 8..., c5 pessant pour avantageuse aux Blanca après 9. d×c5.

Par exemple, 8..., dxc4; 9. 64, c5; 10. 65, Fg5+; 11. Rb1, cxd4 (si 11..., F67; 12. d5); 12. Txd4, Da5; 13. Txc4, F67; 14. D64, Cd7; 15. Fd3, f5; 16. 6xf6, Cxf6; 17. D62! (Mibal Claim Van der Sterren, Bekou, 1983) ou bien 8..., dxp4; 9. 64, Cc6; 10. 65, Cb4; 11. D64, Fg5+; 12. Cxg5, Dxg5+; 13.f4, Dg6!; 14. Fxc4, Dx64; 15. Cx64, b5! (Rec-Georgiev, Wijk san Zee, 1985). Meilleur est 12. Rb1, Cd3; 13. Txd3! c×d3; 14. F×d3. Le comp du texte est

c) Après 9. 63; 9. 64; 9. cxd5, la réplique 9..., cxd4 donne aux Noirs na jeu actif. d) Un pien bien hardi.

4) Si 10. Cxd4, Fxd4; 11. 63, Fx63+; 12. fx63, Dg5. Les Biancs s'attendent à 10..., Cc6 on à 10..., é5. Cependant, 10. C64 semble être plus formandent à 10...

f) Une autre surprise, mais le sacri-fice de D pour T+F+pion en b2 dome aux Noirt une compensation sufficante.

g) Une imprécision. 13. Fé2 est préférable (si 13. Cd4, Cc6), Cc6 (13...

férable (si 14. Cd4, Cc6), Cc6 (13...

15. D×b2, b6; 16. Ff3, Fb7); 14. Td1;

T×d1+; 15. D×d1, 65.

k) La marche du C est un peu lon-gue, mais sur 16. Fé2, les Noira conscr-vent l'avantage par 16..., Cxç5. i) Force: si 18. Db3, Td2!; 19.

Dxb4, TdI+; 20. Rc2, Tcl+. j) Et non 17... Cd3; 18. D×d3, T×d3; 19. F×d3, Fd7; 20. C×b2. k) Si 19.64, f51

1) Ouvrant une colonne par 20..., bxc5 on par 20. cxb6, axb6. hxc5 on par 20. 9xb6, axb6.

mj Après 20..., Ca6; 21. Cd3 les
Blancs commencent à récupérer. Le
sacrifice du C est inout puisque les
Nous n'aurant plus qu'une T pour la D,
mais le simple calcul du matériel ne
tient pas compte de la dynamique de la
position, deux T et deux F braqués sur le
R blanc et surtout les deux terribles soldats que sont les pions passés nors b4 et
a7, qui vost déferier sur l'aile -D.

a7, qui vost déferier sur l'alie-12.

a) La meilleure défense consistait en 23. Da2!, a4; 24. Fé2, Td-b8!; 25. 64 (si 25. Rgl en 25. Fdl en 25. Cgl, Pf8!), Fd4; 26. Td1 (en 26. Fdl, Fe3! memagant 27..., Td8 en 26. Rgl, 65; 27. Rd2, b3; 28. Da3, b2; 29. Tbl, Tb3; 30. Dd6, F68; 31. C65, Fx65; 32. Dx65, a3) 65; 27. Cgl, Fg5; 28. Cd3 - si 28. Td5, Fxd5; 29. gxd5; b3 -

b3; 29. Db2, 23; 30. Dx65, b2; 31. Ra2, Fa4! La position est tellement riche de possibilités que les Noirs ont des chances de guin dans la plupart des variantes, et cela malgré leur éconnante infériorité matérielle.

o) Les Noirs conservent leur attaque après 24. Cxb4, Tb-b8; 25. Dd2, P18. p) On 25. Cc1, a2+1; 26. Cxa2, b3 L

q) Oz 27. Cb4, Fa4+!; 28. Rxa2, Fc2+ survi du mat. r) Le triemphe du pion passé. Une partie brillante.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1147

F. LAZARE «L'Opinion », 1935

(Blanca: Rgl. Pa3, Pb2, d6, h2. Noira: R63, Ff8, Pb3, g2, h3. Nulle.)
1. d7, Fh67; 2. FF89, FF4 (ci 2..., Fg5; 3. d8=Dl. Fxd8; 4. F67, Fc7; 5. Fd6, Fb6; 6. Fc5+, Fxc5 pat)
3. F46, Fxd6; 4. d8=T1 (ct non d. d8=D7, Ff4; 5. Dd2+, R647), Ff4 (si 4..., Fxh2; 5. Td3+! nulle); 5. Td22, Fg5; 6. Td5, R94; 7. Td21, Fh6; 8. Td6, Rg5; 9. Td21 nulle.

Est

раже 1 ф

pesse , 44

ÉTUDE H. RINCK



BLANCS (7) : Rd2, F66, Cb5 ea NOIRS (5) : R65, Da6, P67, f6,

Les Riques jouent et gagnent. CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1146

Danger de l'imprévoyance

Si on ne prend pas au début de ce coup une petite précaution, on chu-tera ce chelem trop optimiste.

₱852 ♥AV3 ♦ V5 ♣ V10642 0 E 0 0 R872 ↑ AD5 **♣**DV10 ♥652 ♦643 **♣**R987 ♣AR3 ♥RD1084 ♦ A D 109

Ann.: S. don. E-O valn. Ouest Nord Est 1 ♥ passe 2 ♥ passe
2SA passe 4 ♥ passe
4SA passe 5 ♥ passe
6 ♥ passe passe passe
Ouest ayant entame la dame de 200 400 50

Pique, comment sud (M* Gron-nier) a-t-elle gagné ce PETIT CHE-LEM A CŒUR contre toute défense? Réponse :

Il est indispensable que le roi de Carrean soit bien place; ensuite il faudra couper le troisième Pique et aussi le quatrième Carreau (si le roi de Carreau n'est pas tombé). Pour toutes ces manœuvres, il faudra ménager ses reprises.

Que va-t-il se passer si, après avoir pris l'entame avec le roi de Pique, la déclarante monte au mort grâce an valet de Cœur pour faire l'impasse à Carrean? Elle fera le valet de Carrean, puis le 10 de Car-rean et l'as de Carreau, sur lequel elle défaussera le 5 de Pique, puis elle tirera l'as de Pique, coupera le 3 de Pique avec le 3 de Cœur et elle jouera Trèfle pour ouvrir cette communication. Mais l'adversaire qui prendra jonera atout afin d'empê-cher la coupe du quatrième Car-reau, et le chelem chutera.

Il n'aurait servi à rien que la déclarante essaie de couper son qua-trième Carreau au lieu de son troisième Pique, car Ouest défausserait un Pique afin de couper quand Sud jouerait son troisième Pique.

Devant ce danger, la déclarante a pris la précantion d'ouvrir sa coupe à Trèfle à la deuxième levée. Est a fait la dame et a continué Pique

pour l'as de Sud, qui est monté au mort grâce au valet de Cœur afin de jouer trois fois Carreau en défaussant un Pique du mort sur l'as de Carreau; ensuite elle a compé la troisième Pique avec le 3 de Cœur, puis elle a repris la main en coupant Trèfle, et elle a coupé son quatrième Carreau avec l'as de Cour.

La favorite de Blackwood

Cette donne est un des exercices favoris qu'Easley Blackwood pré-senta anjourd'hui encore à ses élèves, même si sa convention ne peut être ici utilisée.

♦872 ♥A10 ♥¥8742 49643 ♦ ARD95 ARDV10 ♥D4

₽¥642

Ann.: Q. don. B.-O. vuin.

Ouest a straqué le roi et l'as de Currean (sur lesquels Est a fourni le 10 et a défaussé le 9 de Carrean pour le 7 du mort coupé par le 5 de Pique d'Est et surcoupé par le 10 de Pique. Sud a ensuite tiré l'as de Pique, mais Est a jeté le 2 de Cour. Comment Sud dois-il jouer pour gagner QUATRE PIQUES contre toute défense?

Nord

1 💠

1SA

Lorsque Nord fait la redemande de « I SA », Sud no doit pas dire « 3 Piques », qui ne seraient per for-cing, mais « 4 Piques » pour être certain de jouer la manche. Mais il peut également annoncer « 3 Trè-fies » afin de laisser un choix à Nord

Pique. En fait, sur - 3 Trèfles », Nord n'aurait en aacun problème pour santer à « 4 Piques ».

entre la manche à Sans Atout ou à

Courrier des lecteurs Les Françaises championnes

d'Europe (nº 1136). e Il faut prendre de l'as de Trèfle et non pas du roi l'entame du 8 de Trèfle, écrivent M. Decaux et un lecteur d'Abidjan, car si Ouest rejoue Pique il n'y aura plus de Pique au mort pour la fin du coup, et la reprise du roi de Carreau n'existera plus... >

Il restera, par contre, la rentrée de l'as de Carreau; puis le retour à Pique d'Ouest, comme l'a signalé P. Fournier, n'empêche pas de eezer Est s'il a la dame de Pique quatrième (cas réel) et la garde à Trèfie (indiquée par l'entame du 8). Il suffira de tirer les Cœurs et le roi de Carresa du mort, pais de jouer l'as de Carreau (la reprise de

Quant à l'hypothèse de la dame quatrième en Ouest, elle est à ex-chire, sauf si Ouest est un candidat an suicide, puisque dans ce cas la chite est en principe inévitable.

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble o

Nº 227

Un vichyste réhabilité

Suite de notre chronique nº 225 du 28 septembre. C'est l'informatique qui fonrait le plus gros des maigres bataillous de mots nouveaux 1986. FORMATER, v. tr. (une anagramme à tronver), c'est préparer un support d'information selon un format donné. Un TABLEUR-(2 ana.) est un logiciel permettant d'opérer une partition fine de l'écran d'un visuel. ZONER, v. tr., c'est partager un ensemble d'informa-tions en portions de structure homogène (formes à anagramme ; ZO-NERENT et ZONAIENT). Enfin un MINITEL est un terminal per-

Dans le domaine technico-Dans le domaine technico-commercial, notez DÉMARCHER, v. tr. (une clientèle), DÉBACHER, v. tr. et GRAPHITER, v. tr., ces deux derniers figurant déjà dans l'additif de la FFSc l'un comme verbe, l'autre comme adjectif. La mode rêtro a réhabilité VI-CHYSTE mais le arichysme. CHYSTE, mais le viehysme reste proscrit. Autres promotions à l'ancienneté : PHILO, TURBO (2 ana) et PONETTE, poney femelle on jeune semme avenante: Reims, Scrabble de Seint-Exupéry, première manche 6 octobre 1985. Tournois au parc Léo-Lagrange le vendredi à 20 h 30.

Nº	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1	FHNOSUV			
2	UV+EEJNN	FOHNS	H4	30
3	-AAEGTTX	ENJOUE	5E	26
4	AGT+DEES	TAXE	K2	54
5	EEEKLOU	DEGANTES	F1	64
6	EEOU+GLM	LEK	J1	29
7	M+CEOSSU	LOGEUSES(a)	8 A	30
8	M+BELOV?	ESCUDOS	1B	39
9	MOV+AIPR	KAB(y) LE	33	32
10	V+AAEORR	EMPORIA(b)	[03]	36
11	O+EEMNUZ	GRAVERA	C8	24
12	OU+IIMPT	EMANEZ	14 A	72
13	IMOT+ACN	PIEU	A 12	27
14	CMOT+IRT	NABI(c)	L1	39
15	IMT+AAIL	TROC	63	26
16	A+BDEIT?	MILITA	N9	21
17	AFIOUUY	DIABÈTE(E)	151	94
18	OU+ELEST	FUYAIT	131	44
19	EORU+NRS	STYLA '	K 11	28
28	O+DHIINOM	PRENEURS	12 A	22
21	DNOQ+V	WHIG	3 C	34
22		DO	11E	14
		1	Total	785

« Elle mesurait, d'un cell morne, l'agreable panette - genre cob -que j'étais en ce temps-là . (Colette, le Pur et l'Impur, p. 103).

(a) on GLUMES. (b) Pluriel d'EMPORIUM, comptoir commer-cial à l'étranger. (c) prophète hé-bren, puis peintre indépendant de la fin du 19 siècle.

· Solution des anagrammes : RE-

FORMAT - BRUTALE, BLU-TERA - TONNEREZ - ANNO-TIEZ - BROUT inv., BUTOR. • La partie de Nabeul (nº 224) est améliorable dès le premier coup, Au lieu de jouer COUSU, il faut jouer C(A) GOUS, bel oiseau de Nouvelle-Calédonie, pour 2 points de plus. M. Ivanichtchenko, Vence.

MICHEL CHARLEMAGNE. Prière d'adresser toute corres-poudance concernant cette mérique à M. Charlemagne, FFSc, 96, boulevard Pereire, 75017 Paris. voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant.

Utilisez un cache afin de ne

Sur la grille; les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de I à 15.

Lorsque la référence d'un par une lettre. est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie. que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes.

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

MOTS CROISES

Nº 377

П

Ш

IV

V

VI

VII

VIII

IX

Horizontalement

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

L Sans prétention mais non sans charmes. - II. Il a droit au respect. Il faut en avoir bon sang! -III. Poussent des hurlements terribles. Fait bien dans le paysage. — IV. Elle avait un certain genre et beaucoup d'amoureux. Vite, vite! — V. Réponse ferme. Rager ou rava-ger. - VI. Automatique, sauf à la radio. Vieux poète. - VII. Portu-gaise. Une parmi d'autres. -VIII. Pour s'instruire. Elle ne pousse pas à se surpasser. - IX. Lac. Vous comme moi, ici. - X. Lieu de passage. En crue. Dans l'auxiliaire. -XI. On ne la trouve pas seulement

Verticalement

1. Il y en a plus d'un au Monde. 2. On le rencontre an Louvre ou à la Comédie-Française. Vitesse acquise. - 3. Non sans charme mais plus précicuses. 4. Eclot. Sur l'enveloppe, parfois. En hant, parfois, du papier à lettres. - 5. Provençale. Note. - 6. En cas d'urgence. Cacher du bas en haut. - 7. Présente. On le respecte. - 8. C'est une langue, parfois un prénom. Il garde de l'énergie. - 9. Presente de bose offices ? - 10. Presente de bose offices ? - 10. Presente de les offices ? - 10. Presente de bose offices ? - 10. Presente de bo 9. Pour de bons offices? - 10. Pronom. Accorde son pardon. mics. - 12. Ce n'est pas XI qui se la permet.

ANACROISÉS®

Nº 377

SOLUTION DU Nº 376

Horizontalement

I. Autoportrait. - II. Utilité. Igor. - III. Tétine. Evita. - IV. Ori-gans. Etau. - V. Du. Artiste. M. -VI. Isard. Lo. Riz. - VII. D. CC. Pompant. - VIII. Archalsme. Di. -IX. Couine, Epris. X. Tule. Coriace. - XI. Exaspérantes.

Verticalement

1. Autodidacte. - 2. Utérus. Roux. - 3. Titi. Acculs. - 4. Oligarchies. - 5. Pinard. An. P. -6. Otent. Pièce. - 7. Ré. Silos. Or. - 8. T. E. Sommers. - 9. Rivet. Pepin. - IO. Agitera. Rat. -11. Iota. Indice. - 12. Traumatisés.

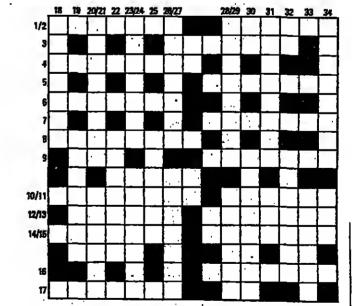
FRANÇOIS DORLET.

Horizontalement

1. AAEENST. - 2. ACDIOU (+1).
- 3. CEIPRTV. - 4. ACFFILOT. 5. AACEILL (+1). - 6. BEEILLS
(+1). - 7. BEIQRSU (+2). 8. ADEEGIRT (+2). 9. DEEEJNU. - 10. AEINOPRT
(+5). - 11. ADETUV. 12. AAGNTT (+1). - 13. AAINNRV
(+1). - 14. EGIORTV. 15. AEINRSV (+5). - 16. CEERTUV (+1). - 17. EELPRTU (+2).

Verticalement

18. BCORSTU, — 19. EGNNORT (+ 2). — 20. AAEFFSTT. — 21. AEERRT (+ 2). — 22. AE-GOTTY. — 23. CEELLNU. — 24. AAAIPST. — 25. DGINOP. — 26. AEIIPSS (+ 1). — 27. EENORTU (+ 1). — 28. AAEILORV. — 29. ADEIRV (+ 4). — 30. CEEJ-NOUV. — 31. AEGIOQRU. — 32. EEIPRSU (+ 2). — 33. EURTU (+ 1). — 34. EEEGINRI (+ 2).



Solution du nº 376

I. SUPREME (PRESUME RE-PUMES). - 2. ASSAGIE (SA-GAIES). - 3. ANOBIES. - 4. REVA-LUT (LEVRAUT). - 5. PRESIDE (DEPERIS, DEPRISE, PREDISE). -6. MITONNER (MINERONT, MINERONT, MINERO NORENT). - 7. INEDITE. - 8. IO-NIENS. - 9. SEMATES. - 10. PON-DUES. - 11. ATTARDE. -12. ACCUSEE. - 13. COHERENT. -14. ERYTHEME. - 15. DECLINAL - 16. OXONIUM. - 17. ESERINE (INSEREE, RENIEPS, RESINEE, SEREINE, SERINEE). - 18. XIME-NIA, plante tropicale.

19. SURPRIS. - 20. PARESSE (EPARSES, ESPERAS, PESERAS, PESERAS, REPASSE, SEPARES). - 21. UTE-RINE. - 22. OTARIES (AORISTE, EROTISA, OSERAIT, OTERAIS, TOISERA, TOREAIS). - 23. VETE-MENT. - 24. DARDANT. - 25. LI-MITEUR. - 26. MAUDITE. - 27. EDREDON. - 28. ENTETES (TENTEES). - 29. ABONNI. - 30. CHTIMI. - 31. BENEFICE. - 32. ASTÉRIE, étoile de mer (ATRESIE). - 33. SURFACE (FAUCRES). - 34. INHERENT. - 35. EXPANSE. - 36. DETESTA.

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

ولد اون الأعلى

Cla Clermont. The second second The same of eta eta esta del

A STATE OF ---15° 2 140° 2 الم المساور المساوير الم المساور المساوير 5 - 112 - 4 h SP 75 The second secon Tarres 4 ,cr

In the 1 or said William -Auber CES LONG 2 Dur Test 1 4 8.29 C 3 1. 2 30 18 1 000 to 10 189 360 great to the epopular in the William

Service Like Street

11:00 to 30

territaria del proper

DE 1874 1 19 1.40

ers die seint eine in. e na se Man

Part ... Action M A DEST

a lates.

the transfer 77

SECSET 1 LANGUETARY E - The PROPERTY safety of a complete ! a substant den icos Carren de sé Auberr de i ratu

FIAL & THEM and the second trial e e date e Mark Common eq. (see a see as the to Maria of the y Die er s. immed monet is carried Herri I i des TATION . . .

à Montpey

The second second Reputation of the same ben . - X

المكداون الأمل

A travers l'Auvergne

Clavé à Clermont-Ferrand

Dans un quartier en restructuration, une vieille maison à l'inténeur bien aménagé, feutré, où J.-C. Gérard propose une cuisine agréable (bar au beurre blanc, turbot au champagne, sandre au persil, saumon à l'osaille, puis le pavé de bœuf au foie gras, l'émincé de rognon à l'aigre-doux, le simple carré d'agnesu au four). A la carte, comptez 300 F. mais un petit menu (113 F tout compris) et d'autres (133 F et 188 F service compris) peuvent satisfaire les amateurs d'ambience calme et élégante. Accueil courtois de

• Clavé, 10-12, rue Seint-Adjutor. Téléphone : 36-46-30. Fermé samedi midi et di-

Auberge des touristes à Durtol

C'est à 3 km de Clermont. sur la route de la Baraque. Une longue bătisse qui ne laisse pas présager du charmant bar cossu, da la salle rusticomoderne. Et de la bonne cuisine de Bernard Andrieux, qui a tort d'être plus fier de son excellente salade gourmande que de son jambon de campagne (deux ans de séchage I), remarquable et plus rare. Menus à 88 F, 165 F et 270 F (tous fromages et dessert), et ce plateau des desserts (assortiment : 50 F) aut un ablouissement pour les sucrés. Una bonne halte.

Anberge des touristes, à Durtol. Téléphone : 37-00-26.
 Farmé dimancise et lundi soir.

Strain This Line

Auberge de Tralume à Montpeyroux

A 24 km de Clermont, un village médiéval et une auberge élégante en ses vieux murs (quatre chembres) pour la cuisine de Georges Pélardy (qui fut diève de Point et vient de la Maree). Meous à 185 F. 200 F et 285 F net, et carte où vous découvrirez la terrine chaude de canard à l'ail doux, sauca rouennaise, ou le pâté chaud de

chasse sauce Diane, un selmis de faisan Vieille France, le turbot à la moutarde. Vous retrou-verez aussi la salade de queues d'écrevisse du cher Fernand Point et la selle d'agnesu en croquemitoufle de la Marée.

 Amberge de Trainme, à Montpeyroux. Téléphone : 96-60-09. Fermé mardi soir et mercredi, du 14/11 au 5/12 et du 7 au 23 janvier.

Hôtel-restaurant Radio à Chamalières

« Cherchez le Centre, vous trouverez la cœur de la France », slogan pour un tourisma déficient dans cette Auvergne mai connue. Le cœur, je l'ai trouvé ici : l'Hôtel Radio, d'avant-guerre, ce qui le fait so-lide et sûr, mais au confort sans cassa amélioré, váritable providence pour les participants de Clermont (Royat et Chamalières en sont, entremêlées, ses banlieues immédiates).

Mais surtout le restaurant du Radio, l'accueil d'Yvette et de Michel Mioche, la cuisine de ce demier (secondé par Michel Guillemin), la belle salle à manger claire et confortable, sont à connaître. Des menus prix nets (120 F, 205 F, 290 F et 390 F, dégustation) et la carte vous permettront de découvir les feuilletages (ils doivent beaucoup au cher André Guillot), un panaché de trois poissons de mer au beurre blanc au fenouil, un filet de saumon aux lentilles vertes venues en voisines.

Lentilles que vous retrouverez heureusement dans plusieurs plats, en petites touches folkloriques (ainsi dens ces menus droits de jambon à la crème de poivre vert), savoureuse daube de gigot, civet de caneton en son nid de choux. etc. Plateau où trônent les trois glorieux fromages d'Auvergne (cantal, saint-nectairs et fourme), bons desserts, Cave modeste mais riche aussi en très vieilles bouteilles. Le cœur du Centre, vous dis-je l

 Hôtel Radio, 43, avenue
 Pierre-Curie à Chamalières. Téléphone : 30-87-83. Fermé dimanche soir et lundi.

Restaurants de banlieue

Le soir, les Parisiens ne viennent pas jusqu'à eux.

LS ont du mérite, les restaurateurs de banlieue immédiate! Aux déjeuners, ils ne peuvent travailler qu'avec les ndustries et bureaux voisins, lorsqu'il s'en trouve. Et le soir, alors que les gens du quartier, s'ils sortent, vont légitimement faire fête à Paris, ceux de Paris ne vien-

nent pas jusqu'à eux. Soit que Guérard, qui u'avait pas encore l'incomm leur fasse peur, soit que découvert le mobisme vain de la

Adresses

- L'Ambassade d'Auvergne, (22, rue du Granier-Saint-Lazare - tél.: 42-72-31-22) sert désormais jusqu'à une 1 heure du matin. Cea eprès-spectacla d'en face le Centre Pompidou auront vite leurs fidèles.
- Les gelées de l'hiver dernier ont détruit les oliviers de Provence (jusqu'à 70 % dans certains coins). C'est la moment de faire provision de l'huile vierge fine ou, mieux encore, de l'huile vierge extra (en première pression à froid) du Moulin Alziari. Ils expédient par bidons de 4,5 litres et de 9,5 litres. (Alziari. 14. rue Saint-François-de-Paule à
- La Cercle infini ? Des réceptions, des coquetèles, des diners avec expositions divarses, présantationa da haute couture et produits de prestige. C'est la dernière « trouvaille » de Carline Arnaud (8, avenue Hoche tél.: 42-56-25-03), qui prépare pour novembre, avec quelques chefs prestigieux. une exposition « La cuisine du futur ».

la circulation les épouvante... Où cuisine minceur... Ariane, minest-il le temps où nous découvrions, dans une rue désolée d'Asnières, un certain Pot-au-Feu qui, quelques mois plus tard, recevait dans son décor misérabiliste les visons du 16º? Vous l'avez reconnu, il s'agissait de Michel

- Nouveaux adhérents pour 1986 aux Relais et Châteaux : quatre en France (Château de Coatguelen à Pléhédel - Mas des herbes hianches à Jouces-Gordes -Château de Divonne et le Maine Brun (un revenant) à Asnières sur Nouère. Deux Relais gourmands: Chabran à Tein-l'Harmitaga et la Flambard à Lille. Et, hors de Franca, une quinzaina da
- chemond à Genève. Est-il vrai que l'on envisageait, au Ritz, d'eménager le toit en piste d'abordage pour hélicoptères ? La place Vendôme, classée, s'offense déjà des fenêtres mansardées saccagées du Ritz ...

« promus », dont l'Hôtel Ri-

Le Repaire de Cartouche (8. bd des Filles-du-Calvaire (11º), tél.: 47-00-25-86) proposara désormeis un « menu spécial samedi soir » (160 F café compris - vin et service en plus. Choix de 2 plats (dont l'admirable foie gras de canard maison avec son verre de jurançon), fromages et desserts.

MAISON

Nouveautés côté cuisine

Parce qu'il s'est brûlé un dimenche en arrosant un poulet, Jean Mantelet, PDG de Moulinex, a inventé un « arroseur automatique ». Des petits godets, fixés sur la tournabroche, récupèrant la sauce dans la lèchefrite et la déversent sur la viande. Cet accessoire équipe les fours Moulinex les plus

Black & Decker, spécialiste du bricolage, s'intéresse à la cuisine. Il sort le premier fouet électrique sans fil. L'appareil recharge ses batteries sur son support mural. Avantages : plus de fil qui traine, légereté, autonomie de vingt-cinq minutes, cleux vitesses et quatre accessoires : deux types de fouets, un batteur et une pale (290 francs environ).

tée, pour colmatar des fissures

importantes, et un pinceau. (100 F

environ, dans les grands magasins,

drogueries et magasins de brico-

Travaux d'automne

e à neuf des volets bande de toile de verre caoutchou-(en bois ou en métal), des portes ou des meubles, un décapaga des anciennes peintures ou vernis se fait par trempage dans des bains à froid. Mis au point par Décap'France et eppliqué dana sas ataliars répartis dans diverses régions, ce procédé enlève toutes les couches de revêtement, sans altérer les matériaux. (Décap'France, siège social : zone artisanale d'Alery. impasse de la Futaie, Cran-Gevrier, 74000 Annecy, tél. (50) 45-08-60.

Pour colmater les fuites sur tous les types de toitures, les gouttières et chéneaux, un caoutchouc semiliquide s'applique au pinceau sens préparation du support, même si celui-ci est mouillé. Ce « Kit stop fuites » de Rubson comprend deux boîtes de produit, une

Rive gauche

'e Sybarite mique 138 F S.C.

MOUVELLE CARTE D'AUTOMNE 6, rue du Sebot - PARIS-0 - 222-21-56 Saint-Germain-des-Prés

Rive droite



AUX ROSES DE BLIDA COCAS, MOUNAS SOUBRESSADE, COUSCOUS PAELLA, PASTILLA, TAGINE A emporter ou itwé à doncielle dans Paris à partir de 200 F.

29, rue de Chazelles, 75017 PARIS 622-43-86 Ouvert le dimanche mati

Ce préambule pour vous signa-ler une (très) bonne adresse.

ceur, de quel amour de la table

L'Auberge du 14-Juillet, à La Garenne-Colombes (mais quel Parisien sait comment aller à La Garenne-Colombes?) est une vieille enseigne qui, de patron en patron, était tombée dans l'oubli.

Et voici que, venus de Normandie où ils animèrent, plusieurs lus-tres, un hôtel, Jean-Pierre Baillon (qui fut élève de Delaveyne, c'est tout dire!) et Françoise se sont installés ici. Rénovation, travaux d'embellissement, mais aussi, et surtout, une cuisine de qualité qu'il fait bon découvrir, le soir, aux chandelles, devant le feu de cheminée (bientôt, aux premiers frimas).

Carte intelligente, où les suggestions du jour, nombreuses, permettent à Jean-Pierre de montrer qu'il sait cuisiner autre chose que sa terrine de champignons (Delaveyne, vous voilà!), son foie gras frais de canard, son andouillette « artisanale » digne de

l'A.A.A.A. le pied de bœuf béarnaise et surtout l'étonnante grande assiette de canard . comportant filet, cuisse, gésiers, magret et foie. Oui, suivant les arrivages, vous trouverez ici un filet de bar noilly gingembre, des filets de rougets en poivronnade, la morue fraiche aux aromates et un petit sauté de gigot d'agneau aux poivrons qui, avant la tarte aux noix et chocolat, fait un diner • snavissime » ne laissant point sur sa faim, ce qui change de tron de repas aujourd'hui.

A la carte des vins, j'ai distingué le sancerre blanc (83) et le château peyrabon 79 (138 F). médoc de belle qualité, qui apportera la note de fête.

Mais le simple bordeaux de la maison est à 65 F. Et vous pourrez compter vous régaler pour 250 F.

De Paris par la porte Champerret, c'est tout droit (N. 308) Auberge du 14-Juillet, 9, bd de la République, La Garenne-Colombes, tél.: 42-42-21-79, fermé samedi et dimanche.

Robert Courtine

ventre de Paris

La Vie parisienne

* Cafés et restaurants des boulevards 1814-1914

** De la Bastille à l'Étoile des siècles d'appétit

Nous savions déjà que l'art de la table était une civilisation. Grâce à Robert Courtine (connu des lecteurs du Monde sous le nom de La Reynière) nous pouvons désormais en dévorer la preuve en lisant ce livre où l'esprit et la gourmandise s'entendent à merveille.

PERKIN

O= MAITRE-ECAILLER RESTAURATEUR

=9. PLACE DU MARECHAL JUIN (ex place Péreire) 17'=

FOIES GRAS

PROMOTION ART VILLAGE

Pour mieux nous faire connaître, nous vous offrons le <u>Port entièrement Gratuit et, an Cadeau, le Guide</u> Gascou 1985 pour l'achat de : Un bloc de Foie Gras de Canard 65 g net (2 parts)

Un bloc de Foie Gras de Canard 100 g net (3 parts) Deux blocs de Foie Gras de Canard 200 g net (8 parts) par bloc soit 565 g net pour le prix total de 280 F (conservation garantie 4 ans) (1).

UNE REMISE DE 25 % POUR FAIRE CONNAISSANCE POUR PAIRE CUMMAISSAIRE.

En consultant le tarif général qui est joint à votre colis,
vous constantez que le gratuité du port et notre remise sur
nos prix aboutissent au total à plus de 25 % de réduction
par rapport à nos conditions normales (280 F au lieu
de 378 F). Il est rare que l'on vous propose une affaire aussi ne... et aussi savoureuse

Nous sommes une petite équipe (7 personnes) et nous expédions de Saint-Clar (Gers) toute une gamme de spécialités savourausas. Nous essayons de choisir toujours ce qu'il y a de meilleur, car nos clients sont fidàles et très exigeants.

N'ayant pas les moyens de faire des pages de publicité en couleurs, nous proposons chaque année, dapuis 10 ans, une promotion très avantageuse qui ancourage les gastronomes à faire connaissance avec notre Maison. Nous joindrons à votre colis l'édition 1985 da notre Guide de la Gascogne à tout petits prix : una sélaction de restaurants artisanaux, de fermes auberges, de gîtes. Un tourisme de découverte autour de 56 clochers gascons. Et des recettes nouvelles, faciles at pas chères : comment les restaurateurs inconnus de Gascogna arrivent à régaler leurs cliants pour 50 F. Une lecture passionnante et utila.

	CONTRACT MISS
	VOUS RÉPONDEZ VITE, vous recevrez aussi VOUS RÉPONDEZ VITE, vous recevrez aussi document institulé « La Gascogne d'actresses document institulé « La Gascogne d'actresses des Ventres Épanouis » : beaucoup de vous pouvez des Ventres épanouis » : beaucoup de vous pouvez des Ventres épanouis » : beaucoup de vous pouvez des Ventres épanouis » : de viriculteurs informations que
-	ON IS REPONDE LA GESCOUPOUR d'ESTATE POUVEZ
5	document Epenous viricultaur informations de
1	
1	recisuses of oriects. At the series of the series of the series of the seasonable guide, sinsi que le transcours des remandes des comments de series de Gescogne on supplément de notre des vins de Gescogne de vous faire expédier des vins de Gescognes de vous faire expédier des prix.
1	nous venotiment de nous vine des vine des
1	ous vous faire expédier des vous faire expédier des prix. de vous faire expédier prix. et de Bordseux, à petits prix.
1	et de Boro
1	

BON DE COMMANDE à retourner à ART, VILLAGE 32380 SAINT-CLAR. Adressez-moi votre colis contenant us et votre Cadeau pour le prix total de 280 F port gratuit.

es quatre blocs de Foie Gras de Carati deciria crosses es	
Won nom	
Mon adresse	
Mon adresse	

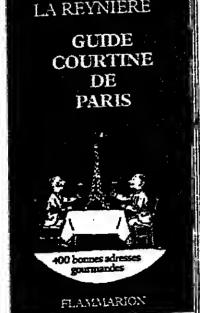
Sada Bastal	Ville		
		CCP 3 volets	mandat-lettre
Ci-joint 280 F par	☐ Chèque bancaire	Dear o town	
The profibre contre-	remboursement +19F .		

Etes-vous déjà client ? 🗆 oui 🗌 non (cochez les cases correspondantes). Signature

raspond à 49,50 F pour 100 g. (1) Ingrédients : fois gras de cassard reconstitué 98 %, sel, poivre, épices, sucre. La prix de notre pron







400 adresses classées par arrondissement et par catégorie : luxe, restaurant, bistro, avec une foule de détails pratiques dans un guide au format de poche hien fait et illustré avec humour par Philippe Dumas. En librairie, 85 F.

FLAMMARION

Voyage chez les mutants

Le Syndicat national des agents de voyages vient de se réunir en congrès à Monastir.

L n'est jamais très rassurant de voir un congrès professionnel se réunir sur un thème aussi profondément original que celui des « enjeux » et des « défis » auxquels seraient confrontés ses participants. A plus forte raison quand il s'agit de sa trente et unième édition et que les précédentes ont surtout laissé dans la mémoire des ubservateurs le souvenir - agréable - de sympathiques réunions de famille où détente et farniente étaient autant, sinon plus, à l'ordre du jour que travail et réflexion. Disons qu'un tel thème, au mieux, reflète une bonne volonté un peu mièvre ; an pis, un manque d'imagination plutôt consternant on une volonté de noyer les vrais problèmes dans un couscons de banabtés et de généralités.

Force est de constater que le trente et unième congrès du Syndieat national des agents de voyages (SNAV), qui s'est tenu è Monastir du 17 an 20 octobre, n'a pas vraiment innové en la matière. Avec, tout comme l'an dernier en Côte-d'Ivoire, le risque, une fois planté son chapiteau en terre étrangère, de mêler à une manifestation professionnelle française une véritable opération de promotion du pays hôte, voire la célébration, tout à fait officielle, des rapports « exemplaires » entre la France et la Tunisie, illustrée par la présence du premier ministre Mohamed Mzali à la séance de clôture. Mélange des genres pentêtre inévitable, mais qui gagnerait certainement à être quelque peu affinė... Un inconvénient qui sera évité l'an prochain, puisqu'on se réunira à Nice.

Le congrès, tradition oblige, pants, courtoisie oblige, ont celé- nage qui pourrait mettre en jeu

bré Monastir, ville natale du président Bourguiba, et la légende du « Combattant suprême ». Restait aussi aux congressistes à débattre de ces enjeux et défis auxquels, dans un monde en évolution permanente, est confrontée une professiun qui n'a tonjuurs pas ennvaincu les Français que l'agence de voyages était vraiment le plus court chemin pour partir en vacances (1).

Menace mortelle

Un nouvean paysage dont, dans sun discuurs d'unverture, M. Georges Toromanof, président du SNAV, allait rappeler les grandes lignes : la déréglementatinu qui, partic d'untre-Atlantique, arrive en Europe, uù elle va changer les règles du jeu et du marché; les garanties croissantes demandées et consenties au consommateur par une profession qui s'estime coincée par la réglementation des prix et « déloyalement concurrencée » par le paracommercialisme; cufin, la poussée permanente de la technologie, illustrée par l'informatique et la télématique qui, par exemple, en ouvrant la voic à la réservation directe de titres de transport, font peser nne menace murtelle sur les agences de voyages (2).

En reconnaissant que « la question pourrait se poser d'une adaptation de la licence (le cadre juridique dans lequel s'exerce la profession d'agent de voyages) à lo nouvelle réalité économique ». président du SNAV n'a fait 'esquisser l'ampleur des enjeux et des défis. Ce faisant, il mettait néanmoins le doigt dans un engrel'existence même de cette profession. « Notre devenir nous fait nous poser des questions », constatait de son côté, M. Robert Decarrière, président du congrès. en observant que « certains pensalent même réussir à nous remettre en question... ». Discrète allusion aux défis lancés, de l'extérieur comme de l'intérieur même du secteur, par quelques géants boulimiques (Accor, Compagnie des wagons-lits, Air France et sa filiale Jet Tours, American Express) qui résistent mal à la tentation de contrôler, particllement on complètement, l'ensemble du processus touristique. Sans oublier l'épée de Damoclès constituée par une éventuelle entrée des banques sur le marché

Sur la sellette et sur le qui-vive, les agents de voyages cachent mal un certain désarroi. Et ce ne sont pas des séances de travail minutées, bâclées nu écourtées qui auront contribué à les rasséréner. An contraire, elles auront plutôt servi de révélateurs à la sourde appréhension qui mijotait dans les

Le sociologue promu sauveur

Deux exemples : d'abord, la présentation aux congressistes de deux projets de « voucher », cet instrument de paiement émis par une agence de voyages à l'attention de son client, et dont l'acceptation scrait enfin garantie dans le monde entier! D'un côté, celui proposé par Mastercard, le principai émetteur de cartes de paiement; de l'autre, celui mis au point par la Fédération universelle des associations d'agences de tion avec Citicorp, une des plus importantes institutions financières du monde. Deux géants pour un gâtean estimé à 16 milliards de dollars dans le monde et à 1,5 milliard en France. Visiblement très intéressés, les congressistes u'en ont pas moins manifesté une certaine méssance à l'égard d'un instrument qui pourrait, un jour, en échappant à leur contrôle, se retourner contre eux. D'où le temps de réflexion que s'est octroyé le SNAV avant de se prononcer pour l'un des projets en

Deuxième exemple : M. Mike Burke, directeur de recherche et cofondateur du Centre de communication avancée du groupe Havas-Eurocom, présente à un congrès qui veut - capter le futur pour vaincre l'avenir » une radioscopie des Français, répartis en cinq grandes mentalités. A chacune d'entre elles correspondent un style de vie, un comportement. une façon de dépenser et de voyager. Un exposé brillant, «branché » et « ciblé ». Conclusion, diagrammes à l'appui : la France bonge, il y a des marchés à conquérir; et, si les « activistes » sont acquis, les « décalés », eux, sont à prendre. Des questions? Oui, où peut-on se procurer vas études?
 Voilà le sociologue promu sauveur d'une espèce en voic d'extinction. Touchante confiance, qui révèle une professinn quelque pen désemparée, prête à saisir la première perche

Il est vrai aussi que, face aux défis, le SNAV se présente affaibli et divisé. Affaibli par les

voyages (FUAAV) en collabora- risme et de Nouvelles Frontières d'une idéologie fouriériste dépas-- un trio particulièrement dynamique, - départs qui ont considé-rablement réduit sa crédibilité. Divisé, également, par la cohabitation en son sein de distributeurs inquiets et de producteurs nettement moins enclins aux états d'âme. Une juxtaposition de petits et de grands qui ne va pas sans poser de sérieux problèmes, à en croire l'appel du président pour « trouver des solutions en commun et non pas en jouant les uns contre les autres ».

Le procès du tourisme social

A quoi s'ajoutent des relations tristounettes, voire conflictuelles. avec les pouvoirs publics. A la tribune, le dialogue se limitera à l'inventaire du contentieux actuel, assaisonné de petites phrases truf-fées d'épines. Ainsi, le représentant de M. Michel Crépeau (à noter que, pour des congressistes, un ministre abseut, même excusé, a toujours tort) insistera sur la possibilité désormais ouverte aux entreprises de tourisme de bénéficier des aides à l'exportation, tout en relevant que quatre dossiers seulement avaient été déposés... Et il justifiera, une fois de plus, le paracommercialisme par la nécessité, pour les collectivités locales, de valoriser elles-mêmes leurs ressources « dès lors que le secteur privé s'en désintéresse ». Il n'en fallait pas plus pour que le fongueux M. Toromanof fonce, tête saissée, sur ce chiffon rouge, qualifiant d'« un peu léger » le raisonnement ministériel, et instruise, une nouvelle fois, le procès des départs du Club Méditerranée et, prétendues « entreprises de l'écoplus récemment, d'Havas Tou- nomie sociale qui se prévalent

sée et peuvent déposer leur bilan en étant assurées de l'aide des fonds publics > (3).

Le tout au nom du libéralisme ef d'une concurrence « à charges égales et sans contrainte administrative tatillonne .. Une position de principe qui lui permettait de justifier le refus du SNAV de signer, pour 1986, un engagement de lutte contre l'inflation, constituant, à son avis, . un fouillis de dispositions contradictoires et inapplicables ». « Le meilleur régime des prix, affirmera-t-il, c'est la liberté. »

Tirant les leçons du congrès, le président du SNAV parlera d'« une profession qui était en train de vieillir et qui s'en est aperçue et émue ». Suffira-t-il, pour survivre, « d'être malin, d'avoir du pif et de coller au terrain », comme l'affirmait un ancien président du SNAV pour qui, « entre les pattes des diplodocus, L'herbe est toujours grasse... - ? Inch Allah!

PATRICK FRANCÈS.

(1) It y a en France environ huit cents à huit cent cinquante entreprises licenciées, ce qui, compte tenu des suc-cursales, représente deux mille à deux mille cinq cents points de vente. Sur les quelque trente et un millons de Fran-çais qui partent en vacances, six millions rout à l'étranger, dont trois millions seu-lement par l'intermédiaire d'une agence ; soit, en pourcentage, cinq fois moins qu'en Allemagne.

(2) Actuellement, la réservation de billets d'avion et de chemin de fer, c'est-à-dire la billetterie, représente 70 % du chiffre d'affaires des agences, le reste

Parties and the season

មួយស្រាប់ ១ នៅ **សា**

and the second second

1.72 Sec. 47 17 18 18 18 18

٠. .

de transaction of the Sales

Commence of the second

The second section is a second

First Control of the Control

Maria to market

Programme of the day

Ber Deres in Less.

3.74

The same of the

Comment of West a

San Jack

Electric e. W.

17-1-12

1 1 mg

The same of

CATHERINE DESE

And the same of the same of

N VENTE E

Property and Property Free Park

Store de Koremanne

Ser lesies et de par

post of Change s 9

iguici medica promites iguicanie ent. monte di

The fact that the second sections.

Para transfer and the

Fall and the second section is a

(3) Evoquant de nouveau, devant les journalistes, le problème du tourisme social, M. Toromanof devait parier, à son sujet, de « magna putride et incan-

Grande journée d'Information de Carrefour de la Chine

le samedi 23 novembre 85 de 10h00 à 18h00

Les Chinois montrent à notre égard une curiosité, une soif d'apprendre, qui nous surprennent. Mais nous Français, que savons-nous de ce pays ? De ses us et coutumes, de ses règles de politesse et d'hospitalité ? Savons-nous comment nous y comporter pour ne pas blesser, ne pas paraitre conquérants mais, au contraire, nouer des contacts humains,

recueillir des sensations et des souvenirs ? Chaque trimestre, CARREFOUR de la CHINE organise une journée d'information au cours de laquelle des spécialistes font part de leur expérience et délivrent un véritable « mode d'emploi » du pays dans les domaines de votre choix : histoire, archéologie, économie, politique, gastronomie, religion, cinéma, vie quotidienne...

Programme du samedi 23 novembre:

- des plus célèbres romans-fleuve chinois - chronique d'érotisme et d'affaires dans la Chine des Song - traduit et annoté par M. André LEVY, Directeur du Département de Chinois à l'Université Bordeaux III.
- « L'archèologie chinoise, clé pour l'histoire: présentation de quelques grands sites » par M. Hubert DELA-HAYE, Charge d'étude au Collège de
- Paysages et architectures du Tibet », par Mme Anne CHAYET du Musée Guimet.
- « Les nouvelles orientations de la politique économique de la Chine », par M. Bernard YVETOT, ancien conseiller-commercial adjoint à Pékin.
- « La vie quotidlenne en Chine », par Mme Marie Holzmann, écrivain et iournaliste.

- Présentation du « Jin Ping Mei », l'un « Le plus méconnu des grands cinémas du monde, le cinéma chinois », par M. Régis BERGERON, écrivain, historien du cinèma chinois.
 - e « Portrait des dirigeants de la Chine », par M. Richard ARTZ, journaliste à Radio Monte-Carlo.
 - « La Chine Terre des Potiers », par M. Jean-Paul DESROCHES, Conservateur au Musée Guimet. "Hua Guang descend aux enfers »,
 - spectacle d'une heure par « Le Théâtre du Petit Miroir ».
 - Table ronde avec les animateurs de Carrefour de la Chine et leurs invités, des voyageurs partis cette année, sur le thème : « les mille et une façons de voyager en Chine — en groupe et en individuel ».
 - Un grand choix d'ouvrages sur la Chine et le Tibet sera proposé par la Libraine de Carrefour de la Chine.
 - Films documentaires.

Participation aux frais: 100 F par personne Inscription préalable obligatoire par courrier à :

Carrefour de la Chine

45, rue Sainte Anne 75001 PARIS 42.61.08.28 / 42.61.60.26 Mº Palais-Royal ou Pyramides

choisir votra matérial, voire réserver d'ores et déjà vos vacances de sports d'hiver, le Sa-Ion neige et montagne vous attend jusqu'au 27 octobre à la porte de Versailles, à Paris. uelque 270 exposants (sur 16 000 mètres carrés) pour vous renseigner sur la location d'ap-

partements, les forfaits à prix doux, les diverses formules de stages, les trains de neige, et vous présenter les dernières nouveautés des fabricants de skis. Plus qu'une simple vitrine, une véritable station de montagne installée eux portes de Paris avec piste de ski alpin, boucle de ski de fond, rocher d'escalade, mur de cramponnage, patinoire, shows de ski acrobatiques et artistiques, sans oublier des défilés de mode pour skier chic et € câ-

Cap sur la neige

 Neige et montagne, porte de Versailles, Parc des exposi-tions, bâtiment 4. De 10 heures à 20 heures et jusqu'à 22 houres le vendredi 25. Prix d'entrée : 20 F, et 15 F pour les enfants de sept à quatorze ans et pour les groupes.

Châteaux ignorés

Dans chaque département français, dix, vingt, parfois trente châteaux se disputent les faveurs des visiteurs. Reste, à côté de ces vedettes, de cir-quante à trois cents châteaux qui, dans chaque département, demeurent cachés derrière de hauts murs, au fond de parcs boisés. Ces châteaux ignorés, une nouvelle collection da guides, publiée par les éditions Hermé, entend nous les faire découvrir en nous en présentant, département par département, l'architecture, l'histoire, les propriétaires et les trésors. On y trouve notamment la localisation géographique précise du château, un historique, une description détaillée, la tout illustré de nombreuses photos ou gravures

la collection viennent d'être mis

• Lot-et-Garonne, 80 p., 36 F; Gironde, 174 p., 48 F; Dordogue, 142 p., 45 F; Gers, 158 p., 45 F.

Voyages : anniversaires

Pour célébrer ses quatrevingts ans, Kuoni programme, en avril prochain, buit voyages exceptionnels chors catalogue s. Des itinéraires classiques, d'autres plus originaux, voire inédits, qui tous convergeront, le 18 avril, à Bangkok, où l'anniversaire sera célébré avec faste. Huit circuits de seize à dix-huit jours : eu Sri-Lanka (19 900 F), en Thailanda (19 900 F), à Singapour-Indonésie-Hongkong (24 900 F), à Bornéo-Malaisie Philippines (29 800 F), en Chine (32 800 F), au Japon-Corée (34 500 F), en Australie (39 800 F) et en Inde-Népal (24 500 F) avec un périple très riche: Delhi, Gwalior, Agra, Bénarès, l'Orissa, Calcutta et Kath-

Dépliant spécial Knoni,
 S voyages exceptionnels », disposible chez votre agence de

Bibliothèque des voyages

La Ville de Paris vient d'acquérir l'ensemble de la bibliothèque du Touring-Club de France et l'a confiée à la Bibliothèque du Trocadéro. Ce sont donc plus de 30 000 documents sur la géographie, le tourisme et le plein air qui sont ainsi mis à la disposition du public.

 Bibliothèque du Trocadéro, 6, rue du Commandant-Schloesing, 75116 Paris. Tél.: 704-78-85.

Greens et vignobles

parcours à une haure maximum de Bordeaux. Le plus proche se trouve à cinq minutes de l'hôtel Mercure qui propose un forfait week-end golf > pour 610 F par personne, incluant l'hébergement (chambre double et demipension) et deux green fees. Côté golf, deux parcours sous les pins à deux pas de la mer : Lacanau et Arcachon. Côté vin : les vignobles de Graves et de Sautemes.

A noter également un forfait eck-end « vignobles » à 440 F (chambra double at demipension), qui vous permet de dé-couvrir le village médiéval de aint-Emilion et de percourir le Médoc et des châteaux. Sans oublier la possibilité de se constituer une bonne cave.

• Hôteis Mercure, 2, rue de la Mare-Neuve, 91021 Evry Cé-dex. Tél. (6) 077-93-20.

Week-end à Chalon

Jouer au milieu d'une roserais ? C'est ce que vous propose le golf public municipel de Chalon-sur-Saone avec ses dixbuit trous et ses vingt-cinq milia rosiers I Sens oublier, une fois votre parcours bouclé, les nombreux caveaux où vous attendent les meilleurs vins du monde... De quoi clôturer en beauté un des stages d'initiation ou de perfectionnement (380 F par personne) de sept heures réparties sur deux demi journées, par groupes de duuza personnes maximum, avec un professeur diplôme. Pour un parcours fibre, il vous en coûtera 35 F. Pour l'hébergemerit, entre 320 et 480 F par personne, en chambre double, demi-pension, pour deux nuita, selon l'hôtel choisi.

• Office de tourisme, square Chabas, 71100 Chalon-sur-Saône, tél.; (85) 48.37.97. Golf public municipal, tel.: (85) 48.61.99 on 64.

الله على